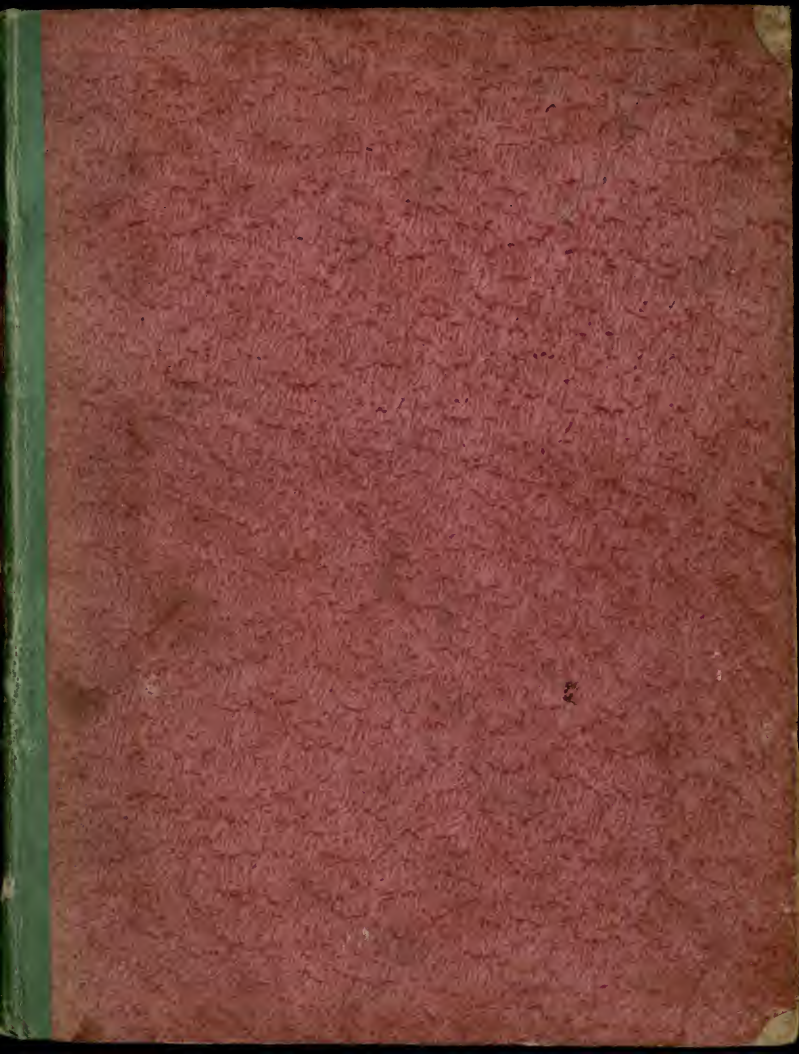


MS.
23

COURS
DE
CHIMIE

1810



MS.

23

BIBLIOTHÈQUE

DE

L'ÉCOLE DE PHARMACIE

DE PARIS.

Ouvrage donné par

M. Riboniet

professeur secretain

à l'École

R.

1845

Cours de Chimie



Rédigé d'après les Leçons de M^r Chénard

Professeur au Collège de France

par Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston-Guibourt

Année 1810.



(Conte de l'histoire)

27. 10^{me} (1809)

Chimie Végétale



47^e Leçon
Généralités
Physiologiques

L'Etude Chimique des corps organiques végétaux doit être précédée de la connaissance des éléments qui les composent. On peut considérer toutes les substances végétales comme composées d'hydrogène, de Carbone, d'oxygène, quelquefois d'azote et comme ne différant entre elles que par les proportions diverses de ces quatre principes.

On y rencontre aussi toujours plus ou moins de quelques substances examinées précédemment dans la Chimie minérale, mais ces substances ne sont pour ainsi dire qu'interposées dans la tissue végétal, et sont étrangères et non indispensables à la formation.

On a copié de l'Essai de principes de toutes les matières végétales, on les soumettant une quelconque.

à l'Expérience suivante.

On met cette matière végétale dans une cornue de verre que l'on place sur un fourneau. on dispose cette cornue de manière à ce qu'elle s'adapte à un canon de fer placé horizontalement en travers d'un autre fourneau, à l'autre extrémité de ce canon on ajuste un tube recourbé communiquant avec un petit flacon, duquel part un autre tube qui va plonger dans une cuve à mercure.

On fait rougir le canon de fer, on chauffe la cornue assez fortement pour opérer la décomposition de la

2.
Généralités
Physiologiques

matière végétale, et on recouvre l'extrémité du tube
d'une cloche pleine de Mercure.

Il résulte de la décomposition de la matière végétale divers
produits, les quels venant à passer à travers beaucoup
de fer qui est rouge, y éprouvent une nouvelle altération
très simple, et se rendent en partie à l'état d'eau
dans le flacon, et en partie à l'état gazeux. Semblable
à la cloche. De sorte qu'on obtient pour résultat de la
décomposition complète du végétal,

1° Du Charbon. et se trouve en partie dans la cornue et
en partie dans le canon de fer.

2° de l'Eau. elle se trouve dans le flacon, elle a
échappé à la décomposition dans le tube de fer à la
chaleur incandescente.

3° Un produit gazeux. composé le plus ordinairement
de gaz hydrogène oxy carburé et d'acide carbonique. on
absorbe celui-ci par la potasse et on le convertit
qui le restant est du gaz hydrogène oxy carburé en
l'analysant dans l'eudiomètre de volta.

Selon la nature du végétal, le produit gazeux peut contenir
de l'azote.

4° en faisant brûler entièrement le charbon qui
se trouve dans la cornue, on a encore un résidu qu'on
nomme Cendre et qui est un mélange de toutes les
matières minérales qui se trouvaient interposées
dans le végétal.

Le Cadre de la solvabilité des végétaux offre le tableau
plus ou moins de n^o 258 corps suivants.

1 ^o Sulfate	4 ^o Phosphate	7 ^o Silice
2 ^o muriate	5 ^o Carbonate	8 ^o ox: de fer.
3 ^o Carbonate	6 ^o alumine	9 ^o ox: de Manganèse

10^o Muriate de Soude
11^o carbonate de Soude
12^o Sulfate de Soude

On peut donc regarder le végétal comme composé presque
entièrement d'Hydrogène, de Charbon, d'Oxygène et quelque
fois d'Azote.

Mais quels sont les moyens que la Nature emploie pour
combinaison ces quatre corps ensemble, de manière à en former
un nombre d'éléments de corps bien distincts les uns
des autres?

Cette question restera encore longtemps sans réponse.
quelques expériences sublimement qui ont été faites, par
sur la germination ^{sur} et la respiration des végétaux,
peuvent en donner une première idée.

Germination

De la Germination.

Une graine est ordinairement formée de 2 cotylédons
et d'un Embryon lequel est lui-même composé d'une radicule
et d'une plantule.

Lorsqu'on met une graine en terre, elle se gonfle, son
enveloppe se déchire, la radicule s'enfonce en terre, la
plantule ^{au} s'élève et devient la tige.

L'ensemble de ce phénomène est appelé nomme
Germination.

Il y a trois agents indispensables à la germination; 1^o l'Eau,
2^o le Calorique, 3^o l'Air. examinons l'Effet de ces trois
Corps.

partie du carbone de la graine; mais ne seroit il
pas aussi porté sur l'hydrogène? non; car on s'appelle
que le volume du gaz acide carbonique formé par la combustion
du Charbon avec l'oxygène, est égal au volume du
gaz oxygène employé; et comme le volume du gaz qui a servi
à la germination ⁿⁱ ~~est~~ par change, ~~le~~ en retranche
par supposition le Charbon qu'il contient, on aura la totalité du gaz
oxygène.

L'oxygène embaillant une portion de carbone aux cotylédons,
en change ~~de~~ la nature, et il est probable que c'est au
moyen de cette altération que leur nature devient propre
à être absorbée par l'embryon et à le nourrir.

Mais cherchons à savoir quelles étoient la proportion
d'oxygène dans l'air, la plus propre à la Germination;
on a vu que l'air ordinaire ^{ne} ~~ne~~ contenait pas tout à fait
assez, et que la proportion la plus convenable étoit
de partie au volume de gaz azoté et une partie d'oxygène.

Le Grain ne germe pas aussi bien dans le gaz oxygène
pur.

Le gaz acide carbonique est extrêmement nuisible à la
germination; ^{mis au gaz oxygène dans la portion d'un huitième au volume}
~~un mélange de ce gaz avec le gaz oxygène~~ la
ralentit singulièrement: le gaz hydrogène, être composé,
et le autre gaz non acide, mis à l'oxygène dans
la même proportion que l'azote, n'ont aucune action
sensible sur la Germination.

Quelque délétère que paraisse l'acide carbonique pour le
germe de la Plante, il devient utile à l'accroissement

6
Généralités
Physiologiques

De celle ci, lorsqu'elle est sortie de terre.

On a vu voir se en mettant le grain en contact avec l'air
du corps contenant de l'oxygène et de l'eau, se facilement
on pourroit lui faire germer. on en a vu dans de l'eau
muriatique oxygéné liquide et de l'eau pour n'avoir pas
à craindre son action sur le végétal, elle ont très bien
germé. on en a vu dans de l'eau chargée d'un très petit
qté d'acide nitrique, le grain ont germé, mais on répète
l'expérience avec de l'eau distillée et bouillie, il n'y
a plus eu de signe de germination, ce qui montre qu'on
doit attribuer l'effet obtenu dans les précédents à l'air
contenu dans l'eau.

Connaissant l'influence de l'air, du calorique, et de
l'oxygène dans la germination, il nous reste à examiner
celle de la terre et de la lumière.

La terre ne sert à la graine qu'à la soutenir; on fait
très bien germer des graines dans de l'eau, du
safran, du charbon, humecté et élevé à une température
convenable.

La terre a cependant une utilité plus réelle par rapport
à la graine; elle lui conserve une humidité et une
température uniformes.

Il ne faut pas trop enfoncer la graine en terre, car
elle auroit moins facilement le contact de l'air,
germeroit plus lentement et risqueroit de pourrir
surtout si la lumière étoit nuisible à la
germination, on n'en connoît pas la cause.

de 48^{me} Leçon

Prenez actuellement la plante en pleine végétation, exposée à l'action de l'air, de l'eau, de la lumière, et examinez nouveau. L'influence qu'ont sur elle ces trois corps. Les parties sont composées de deux espèces de Parties bien distinctes; les une sont vertes comme les feuilles, et les autres rameaux; les autres sont colorées, comme l'écorce, l'aubier, le bois et les fleurs.

Ces deux espèces de Parties se conduisant d'une manière différente à l'air et à la lumière.

Le jour, au soleil et surtout à l'action immédiate des rayons solaires, la partie verte absorbe l'acide carbonique de l'air, le décompose, en fixant le carbone et en dégagant l'oxygène.

Dans l'obscurité, c'est le contraire, la partie verte absorbe le gaz oxygène qui se combine à une partie de leur carbone et les fait passer à l'état de gaz acide carbonique.

La partie non verte du végétal à la lumière comme dans l'obscurité, ne fait rien en lui relevant de l'oxygène qui se trouve remplacé par de l'acide carbonique; la partie non verte n'a aucune action sur le gaz acide carbonique et de même que la partie verte elle n'a aucune action sur l'azote.

M^{rs} Priestley et Lavoisier sont les premiers qui aient observé que les feuilles dégagent du gaz oxygène, pendant le jour; et dont ils se sont tant assurés en exposant sous une cloche pleine d'eau, une plante aux rayons du soleil; mais c'est M^r De Saussure qui a trouvé la source de

Généralités
Physiologiques

à gaz oxigène en prouvant que la partie verte des végétaux décomposent le gaz acide carbonique à l'aide de la lumière.

Pour cela il a répété l'expérience de M^{lle} Priestley et Lavoisier en substituant à l'air l'eau distillée, l'eau chargée d'acide carbonique. au bout de quelque temps d'exposition au soleil, il a trouvé une q^{te} d'oxigène bien plus considérable que dans le cas précédent, et il a vu que l'eau contenait plus d'acide carbonique.

L'air n'est pas la seule source dans laquelle les plantes puisent de l'acide carbonique. il s'en forme dans la terre ^{aussi} végétale qui entoure leurs racines; cet acide s'élève par l'eau que contient cette terre, ^{et} s'élève par les racines, est porté avec la sève jusqu'à dans les feuilles, néanmoins l'air, quoiqu'il ne contienne pas beaucoup, en fournit beaucoup à la plante, parce qu'étant ^{toujours} ~~en contact~~ agité, il lui présente sans cesse de nouveaux points de contact.

Si la proportion d'acide carbonique étoit plus grande dans l'air la plante en souffrirait, et si on la plongeait dans ce gaz pur, elle ne tarderait pas à mourir, à gaz n'étant pas propre à lui fournir du gaz oxigène, et à la débarrasser de son excès de carbone. c'est comme on le voit une espèce d'asphyxie.

Comment la lumière détermine-t-elle la décomposition de l'acide carbonique dans la partie verte des végétaux

et pourquoi ne produit elle pas le même effet dans la portion
qui n'est pas colorée.

M^r Chevard pense que la lumière absorbée par le corps
coloré y produit une élévation de température qui suppose
pouvoir être la même pour quelque couleur par exemple
pour la couleur verte et que cette augmentation de chaleur
comme calorique qu'elle détermine la décomposition de
l'acide carbonique. outre l'expérience dans laquelle on
fait décomposer un mélange de gaz hydrogène et de gaz

Muriatique oxigéné, & où cette lumière absorbée par ce
dernier, agit évidemment comme calorique, M^r Chevard
a vu encore à l'appui de son opinion l'effet de la
lumière sur les couleurs végétales, comme la Garance
le Carthame &c. qu'elle dissout toutes avec le temps ;
effet que l'on peut également produire, en tenant
dans la plus profonde obscurité un corps coloré, à
une température uniforme de 100°.

On a prouvé que la lumière factice suffisamment
accumulée produisoit également la décomposition de l'acide
carbonique par la portion verte, en entourant une plante
renfermée sous une cloche pleine d'eau acidulée, d'un très
grand nombre de quinquets.

Des expériences très exactes ont prouvé que lorsque les
plantes ne perdent pas toute la qté de carbone qu'elles
avient acquise pendant le jour, et que pareillement
la lumière solaire ne leur fait perdre la totalité de
l'oxigène provenant de la décomposition de l'acide carbonique.

Généralités
Physiologiques

De l'air que se laissent la source de l'oxygène et du carbone
dans la plante, comme ^{maintenant} d'où vient l'hydrogène?

M^r Lavoisier avoit annoncé que les plantes ne perdent
par la transpiration que les deux tiers de l'eau qu'elles
absorbent par leurs racines.

M^r De Saussure a confirmé que les plantes fixoient
une certaine q^{te} d'eau en produisant deux égales q^{tes}
d'une même plante, d'ailleurs l'une et l'autre l'autre
à végété dans l'eau au bout de quelque temps celle-ci
sèche et pèse comparativement avec la sève, ~~est~~
a été trouvée plus d'avantage.

La même expérience lui a montré qu'il ne se dégageroit aucun
des principes de l'eau, ce qui explique la présence de l'hydrogène
dans la plante.

Par conséquent, ce que nous avons dit sur les végétaux, on
voit que :

1^o l'hydrogène qu'ils contiennent vient de l'eau, qui y est
entièrement fixé.

2^o Le Carbone leur vient de l'air carbonique fourni par
l'air et par la plante.

3^o L'oxygène peut leur venir de l'oxygène de l'air absorbé
pendant le jour, ~~ou~~ de l'acide carbonique, ou de l'eau
fixé.

Quant aux sels à base alcaline et terreux qui se trouvent
ils sont évident qu'ils viennent du terrain, et qu'ils ont été
dissous par l'eau pompée par les racines, et qu'ils ont
été entraînés avec cette eau dans le sève, dans toutes les

parties du végétal.

C'est ainsi que toutes les Plantes maritimes contiennent du sel à base de soude, et que celles qui croissent au milieu de la terre ne contiennent que du sel de Potasse.

Cependant la nature du sel que l'on trouve dans une plante ne dépend pas uniquement du terrain, puisqu'il y a des plantes qui contiennent toujours le même sel; ^{par} exemple, la Bourrache et le Grand Solaire, ^{qui offrent à l'analyse} une très grande quantité de soude; et la vigne, beaucoup de l'acide acide de Potasse.

Quant à la base des végétaux et au suc Propre qu'ils contiennent, la Physiologie Végétale, est si peu avancée surtout sur la formation et le mode d'excrétion qu'on n'a pu en rendre de Potasse, nous nous contenterons donc de dire que l'opinion la plus généralement adoptée est que, la sève est un liquide ordinairement aqueux, préparé dans le racine, monte dans le végétal par la action jusqu'à son dernier extrémité, et le portent par des Irradiations médullaires du centre à la Périphérie, où il subit d'une manière particulière à chaque végétal et à chaque partie du végétal il devient Suc Propre.

Généralités Chimiques

Nous avons prouvé dans notre avant dernière leçon que toutes les matières végétales sont composées des mêmes principes, Hydrogène, Carbone, oxygène et quelquefois azote, nous avons essayé ensuite de découvrir le moyen que la nature emploie pour réunir ces principes; il nous reste

79^e Leçon.

Généralités
Chimiques

Généralités
Chimiques

Action du Calorique

encore avant de passer à l'étude particulière de chaque matière végétale, à faire connaître leur histoire Chimique en général, ce à quoi nous parviendrons en les mettant successivement en contact avec les corps Inorganiques qui peuvent agir dessus, et nous suivrons pour ces corps l'ordre que nous avons suivi dans Notre Chimie Minérale.

Action Du Calorique.

Mettre une matière végétale quelconque dans une cornue de verre à laquelle vous adapterez une alouge et un Ballon duquel partira un tube recourbé qui vous fera plonger dans une cuve à mercure.

Chauffer la cornue; il pourra arriver ~~deux~~ cas. Si vous ne chauffez que la chaleur rouge Obscure, vous détacherez la matière végétale sans la décomposer. Si vous chauffez au rouge Cris elle sera entièrement, enfin à la chaleur Rouge Blanc, la décomposition sera entière et rapide.

Si vous examinez ce qui se passe dans cette décomposition vous verrez d'abord de l'Eau se condenser dans le Ballon, puis passer d'un acide carbonique. alors l'Eau du Ballon se chargera d'un acide et se colorera et se recouvrira d'une huile d'abord fluide puis noire, brève épaisse, en même temps il se dégagera ^{une} grande qte de gaz hydrogène sulfuré enfin lorsqu'il ne se dégagera plus rien il restera dans la Cornue du Charbon. ce qui forme 6 Produits

3
toutes les matières végétales donnent constamment les
mêmes produits et dans le même ordre, ce qui est assez
facile à expliquer.

nous avons de l'Hydrogène du Carbone et de l'Oxygène en
contact à la chaleur rouge, et nous savons qu'à cette
température l'Hydrogène se combine à l'Oxygène, qu'il
décompose l'Acide carbonique, nous savons aussi qu'à cette
température l'Oxygène décompose l'huile dont il saturer les
deux principes combustibles.

Or que la matière végétale se décompose, elle donne
l'Hydrogène qui doit commencer par s'emparer d'une partie
de l'Oxygène, et il ne peut se former ni Acide Carbonique
ni Huile.

mais la proportion d'Hydrogène diminuant, celle du Carbone
devient prépondérante, de sorte qu'à son tour il s'empare
d'une autre partie d'Oxygène et forme de l'Acide Carbonique
Carbonique.

Par ce moyen l'équilibre entre l'Hydrogène et le
Carbone subsiste un peu, mais comme les deux Oxygènes
commencent à devenir très-petits, l'attraction que les deux
premiers entre eux commencent à s'exercer de sorte qu'il
en résulte un composé triple d'Hydrogène de Carbone
et d'Oxygène, où ce dernier domine très-peu; c'est l'Acide
acétique.

L'Oxygène devenant de plus en plus rare, il est évident
que le composé triple doit bientôt cesser d'être acide,
et passer à l'état d'un composé plus combustible qui
est de l'Huile. cette Huile est d'abord fluide, mais

bientôt en raison de l'accumulation de Charbon dans la cornue, elle se charge d'avantage et devient très épaisse et très collante; en même temps aussi en raison de l'élévation de température au point de décomposer l'huile la décompose ou elle se déforme et s'échappe avec une grande quantité de Gaz hydrogène oxy-carboné.

Enfin ~~ce charbon~~ il reste dans la cornue du Charbon qui n'est pas comme on pourroit le croire du Carbone pur, car il contient encore de l'oxygène et surtout de l'hydrogène dont l'élévation de température ne peut le priver entièrement.

On voit combien on est éloigné d'obtenir ainsi tout le charbon qui existoit dans la matière végétale, on n'en obtient que la partie qui n'a pu être enlevée par l'oxygène et par l'hydrogène.

Toutes les matières végétales traitées comme nous venons de le dire, ne produisent pas les mêmes quantités d'Eau, d'Acide, d'huile, de Gaz et de Charbon, ce qui dépend de deux causes; de la Proportion des principes de ces différentes matières, et de la manière dont on conduit le feu.

D'abord pour la proportion des principes, il est évident que les matières végétales très oxygénées, comme les acides doivent produire beaucoup d'Eau, d'Acide carbonique, d'Acide acétique, peu d'hydrogène carboné et d'huile et les

Décomposition spontanée des végétaux.

Il existe la plus grande analogie entre la décomposition
des végétaux par le feu dans des vaisseaux fermés, et celle
qu'ils éprouvent spontanément abandonnés à eux-mêmes et
sur le contact de l'air, à qui se nous fournis l'occasion de
parler des différentes altérations que subissent les végétaux
enfin pendant un long espace de temps dans le sein de la
terre.

Le produit de cette décomposition spontanée des végétaux
est absolument le même. qui eux obtenus par le feu, se
pulvérisent il se condense formant dans un espace de l'air
beaucoup plus long. la décomposition des végétaux par le feu
est instantanée par rapporte à l'autre qui exige plusieurs
heures pour parvenir à son dernier période.

les Produits ordinaires de cette sorte le Charbon de terre,
la houille, la Tourbe, le Pétrole.

Si nous suivons cette décomposition, nous voyons le végétal
perdre de l'eau et en même temps le terre, noirir d'abord; ce
qui indique que déjà il a perdu de l'hydrogène et de l'oxygène
et que le charbon commence; tel est le lignin, au bout d'un
certain temps le végétal devenu détreint tout à fait passe
à la cendre; ce n'est plus qu'un résidu noir contenant
beaucoup de charbon et encore de l'hydrogène et de l'oxygène,
c'est tout ce que le terreau.

Non, le capital agit sur le produit, mais le produit agit sur le capital, et c'est le produit qui agit sur le capital.

Et deux 1^{re} produite de la décomposition spontanée des
végétaux sont communs de tout le monde, et de toutes les parties
du globe et on les trouve même les plus souvent artificiellement
pour le besoin de l'agriculture: mais la nature agit
plus en grand, le miner épuisé de tourbe qu'elle nous
offre, manifeste qu'à des époques plus ou moins reculées, des
végétaux herbacés ont dû être entraînés en grande Masse
par des courants d'Eau, et qu'ils se sont ensuite trouvés
recouverts de terre, sans laquelle ils se sont décomposés
lentement.

Si on suppose cette Courbe enfoncée dans le sein de la terre
pendant 12 ou 15 siècles, il viendra une époque à laquelle
comme dans la décomposition des végétaux au feu, il se
formera un huile qui ne pouvant ni s'évaporer ni être
entraîné par l'Eau, se fixera dans le charbon et enlèvera les
parties. telle est la manière dont on peut concevoir
qu'on forme la houille.

Quant au charbon de terre, il se forme ~~de la même~~ de la
même manière, mais il doit sa pure origine à des
végétaux ligneux.

Les végétaux semblent quelquefois dans le sein de la terre
éprouver une autre espèce d'altération que l'on a nommée
altération improprement Pétrification, car il est évident qu'une
matière végétale ne peut devenir une Pierre comme le mot
semble l'indiquer.

La clarification de ce Phénomène & l'explication de
du à des matières organiques prises de vie et enfouies

dans des lieux où elles se trouvent pénétrées d'eau
terrestre, tenant des matières argileuses et si l'eau en dissolution
est mise à se déposer dans les fibres végétales et se
accumule ainsi avec la même fibre se détruit entièrement
et il reste qu'une masse pierreuse qui a entièrement pris
la forme et la texture du végétal.

En parlant du carbonate de Chaux dans notre Chimie
minérale nous avons fait mention d'une autre espèce de
Pétification mais qui s'éloigne de notre sujet, en ce qu'elle
n'est due qu'à la précipitation du carbonate de Chaux qui se trouve
dans l'eau, sur la surface de matières organiques ou
inorganiques qu'on leur présente.

Observons que dans toutes les décompositions spontanées dont
nous venons de parler, il y a deux agents indispensables
l'un qui sont le Calorique et l'Air, il y en a un troisième
qui sans être indispensable ^{lui} s'accorde beaucoup, c'est
l'eau.

Action de l'Air

Le fluide, dès le moment où ^{il} se trouve la décomposition végétale
doit arriver à son dernier période. Les mêmes produits ont lieu
seulement l'oxygène de l'air s'empare d'une partie du Charbon
de sorte qu'il en reste bien moins. comme on le voit, l'air
rapporte qui existe entre la décomposition spontanée des végétaux
dans le sein de la terre, et leur décomposition par le calorique
dans des vaisseaux clos, existe aussi entre leur décomposition
spontanée à l'air et celle qu'ils éprouvent par le calorique
et l'air réunis, est à dire par la Combustion.

80^e ch. 81^e

Seconde

Action de

l'Air

Action Des Corps Combustibles.

estote à chaud comme à froid n'a aucune action sur
la matière végétale. cela est facile à concevoir, car il ne
se combine pas au Charbon, la combinaison avec l'oxygène
est le Sout. décomposée par l'hydrogène et le Charbon, et
la combinaison avec l'hydrogène est décomposée par le
Calorique.

Il n'en sort pas de même si on pourroit ajouter de l'azote à l'état solide à une matière ~~végétale~~ végétale; car alors on aurait une substance ¹⁸¹⁷substantiellement semblable aux matières animales et toutes celles-ci donnent de l'ammoniaque par leur décomposition au feu. Il ne faut néanmoins pas que pour cela que la température soit trop élevée.

Nous qu'on nous ait, combinés l'état du corps influent sur
leur attractions : dans le gaz gazeux, les molécules trop
écartées, se repoussent pour venir à l'attraction, et il faut
payer, ~~pour~~ ^{par} la même manière qu'elle puissent se combiner, qu'elle
soient condensées par la pression, ou mieux encore par la une
~~une~~ condensation universelle.

Dans le corps liquide, les molécules sont désagrégées et agglomérées
également en vue de l'attraction et état intermédiaire est le plasma
propre à la combinaison, et pour combiner deux liquides, il
suffit ^{ordinairement} de les mélanger.

Dans les corps solides, les particules fortement réunies par la force de Cohésion, résistent à l'attraction Chimique, et ont besoin d'être séparées par le calorique, ou par tout autre agent, pour pouvoir y obéir.

Le Charbon agit sur la matière végétale à une haute température comme sil en faisait partie; il augmente g^{de} de l'Acide, de l'huile & de l'Acide carbonique.

L'action du sulfure de Phosphore n'a pas été étudiée.

Action des acides.

Tout les acides étant fournis de Corps plus ou moins Combustibles et d'origine, la plupart dissout à une haute température être décomposés par la matière végétale, les gaz qu'elle contiennent dans un corps le plus combustible, l'Hydrogène et le Carbone. à froid l'action est bien différente et nous ~~examine~~ l'examiner en deux actions séparément. à froid.

Les acides Carbonique, Phosphorique, et Sulfureux, n'ont aucune action ^{à froid} sur la matière végétale.

L'acide Sulfurique étendu, n'a aucune action sur cette matière à froid, mais si on l'emploie concentré, ~~mais si on met en contact avec la matière végétale, on a~~

~~L'acide Sulfurique concentré, n'a aucune action sur~~ l'action en sera

marquée; et au bout de quelque temps, on trouvera la matière végétale entièrement noircie et Carbonisée; et l'acide

~~deux~~ étendu d'eau, de couleur qui était d'abord, il est autre plus ou moins coloré par lequel il décolor au peu de la matière végétale carbonisée; mais ^{lorsqu'on l'examine} ~~examine~~ chimiquement, on ~~trouve~~ trouve la même g^{de} qu'avant l'expérience.

Puisqu'il s'est formé de l'eau dans cette expérience, que l'air n'a pas été attiré dans les principes, et qu'une partie du charbon de la matière végétale a été mise à nu; il faut en conclure que l'Hydrogène et l'Oxygène de cette matière, se sont

combiner dans la proportion convenable pour former de l'Acide
laquelle est unie à l'Acide Sulfurique.

Mais nous devons qu'on ait aidé à une très grande attraction
pour l'Acide; et donc à cette attraction qu'il faut rapporter la propriété
qui l'Acide Sulfurique de réunir les principes hydrogène et
oxygène ^{perforés} et de les trouver qu'il trouve dans le système
végétal, et de mettre le carbone de cette-ci à nu.

Et en partie de la même manière que l'Acide Sulfurique
agit sur l'alcool, dans la formation de l'Ether.

L'Acide Fluorique ayant pour l'Acide, une attraction plus
grande encore que celle de l'Acide Sulfurique, agit de la même
manière sur la matière végétale, mais plus vivement;

L'Acide Muriatique gazeux, et l'Acide Phosphorique concourent
produisant aussi le même effet, mais bien plus lentement.

Action à l'Acide.

à une température moyenne, comme celle que l'on peut produire
dans une cornue de verre, si on met en contact un acide avec
une matière végétale on pourra décomposer les acides Sulfurique,
Nitrique, Muriatique oxygène, arsénique, Molybdénique,
Tungstique et Chromique.

L'Acide Sulfurique sera changé en acide Sulfureux et en
Oxygène, lequel convertira l'hydrogène et le Carbone de la
Matière végétale en l'Acide et en acide carbonique.

Si au lieu d'agir dans une cornue, on met en contact d'une
entrebâille de fer rouge une matière végétale (qui alors doit
être convertie en charbon) avec un acide quelconque, on
le décomposera, à moins qu'on soit un des acides
Muriatique, Boracique et Fluorique ^{lesquels} ^{qui} résistent à cette

Preuve.

L'acide sulfurique est sublimement décomposé, le soufre est mis à nu; l'acide carbonique donne de l'acide du gaz acide de Carbone.

Action de l'acide Muriatique Oxigéné.

Comme nous venons de le dire, l'acide muriatique oxigéné est décomposé à chaud par toutes les matières végétales. D'après ce que nous avons dit sur l'acidité et l'acide dans notre chimie minérale, il est facile de voir que cela tient seulement à l'hydrogène que toutes ces matières contiennent. Il se forme donc de l'Eau, et l'acide muriatique est mis à nu.

À froid l'action est la même, mais ^{elle est} bien moins marquée et n'agit pas ^{de la même} également sur toutes les matières végétales; ce qui tient à l'attraction qui unit leurs ~~parties~~ principes constituants, et à la cohésion qui réunit leurs particules.

En général les matières colorantes végétales sont plus facilement décomposables par l'acide muriatique oxigéné que la fibre végétale elle-même, ce qui donne un moyen de hâter considérablement le blanchiment des toiles.

L'ancien Procédé Pour blanchir les toiles, consistait, d'abord à la passer deux ans dans l'eau alcaline, afin de la débarrasser d'une matière grasse dont on se sert pour faire glisser la navette, et ensuite à l'exposer sur un pré, à l'action du soleil et de l'humidité de l'air; on l'arrosoit même de temps en temps pendant 7 à 8 Jours.

alors on la laisse au 2^e feu, pour la remettre de
nouveau sur le feu, et ainsi alternativement 4 ou 5 fois
Jusqu'à ce qu'elle soit devenue tout blanche. Le blanc n'est
rien autre par ce moyen. Dans le Beau Jour d'été
25 Juin. lorsque le Soleil paroît moins, le blanc est
dure plus longtemps.

Voici ce qui se passe dans cette opération; la lumière
blanche est comme nous le savons, absorbée par les molécules
colorées, et y produit une grande élévation de température.
Les molécules colorées de la toile s'échauffent donc assez pour
absorber l'origine de l'air, ou mieux pour que ait origine leur
entière de l'hydrogène et du carbone; par cette soustraction
un molécule devenant soluble dans l'eau et dans les
alcalis, ce qui fait qu'on la retire en plusieurs fois
au moyen de ce corps; l'expérience même a prouvé que
la présence de l'eau sur la toile favorise la transfor-
mation de la matière colorante insoluble en une matière
soluble. ou colorée.

Dans le Nouveau procédé on remplace l'action de
l'air et de la lumière, par celle de l'air muriatique oxygéné,
lequel aide très facilement son origine à l'hydrogène
du Principe colorant.

On commence donc par digérer la toile, puis on la
plonge dans un bain d'air muriatique oxygéné, ensuite
on la laisse et ainsi alternativement 4 ou 5 fois.

En dernier lieu on plonge la toile dans de l'eau

Agissent ensuite par l'acide sulfurique, et cela afin d'empêcher la tache de Sécoulour par l'Usage; on a prétendu que cet acide lui enlève en peu d'oxide d'fer auquel on attribuoit cette coloration; mais comment cet oxide auroit-il échappé à l'acide muriatique qui est ^{meilleur} son dissolvant; il faut mieux dire qu'on ne sait par comment agit l'acide sulfurique en cette occasion.

Enfin lorsqu'on veut par ce procédé avoir une toile bien blanche, il faut l'exposer. On y pour s'enquérir.

Action de l'acide Nitrique

L'action de l'acide nitrique sur la matière végétale est bien compliquée. Pour bien la comprendre il faut se rappeler que l'azote se combine en quatre proportions avec l'oxygène; que l'acide nitrique est, de ces quatre composés qui en résultent, le plus oxygéné; et qu'on peut le faire passer peu à l'état d'acide nitreux, d'oxide nitreux, et d'oxide d'azote, en lui enlevant différentes doses d'oxygène, et enfin le ramener entièrement à l'état d'azote en lui ^{en} enlevant la totalité.

Les Matières végétales contenant de l'hydrogène et du Carbone non saturés d'oxygène, et l'azote tenant peu à cela qui lui est combiné, l'acide Nitrique doit d'abord être décomposé par la matière végétale. Mais cette décomposition est plus ou moins vive et les

Résultate envarient plusieurs trois circonstances qui l'empêchent de Comûtre, et qui sont: 1° la concentration de l'Acide ~~Certaine circonstance~~ 2° la température qui prend le mélange ou qu'on lui donne. 3° la Nature de la Matière végétale.

1° la Concentration. L'Acide nitrique ayant une grande attraction pour l'Eau, s'il est étendu de ce liquide, entraînera une force de plus à vaincre par la matière végétale, et la Décomposition en sera contrariée.

2° la Température. D'après les principes qui nous servent d'expliquer dans le cours de ce livre, puisque la Décomposition de l'Acide Nitrique par les matières végétales, donne naissance à du gaz, il est évident que le Calorique doit favoriser cette Décomposition.

3° la Nature de la Matière végétale. Toutes les matières végétales quoiqu'elles forment des mêmes principes, ne sont pas également combustibles, ce qui tient aux proportions de ^{ces} principes.

Celles qui contiennent peu d'oxygène ~~ont~~ et beaucoup d'hydrogène et de carbone, telles sont l'Ether, l'alcool, le huile et les résines, doivent être très combustibles, à cause que les deux principes combustibles qu'elles contiennent, trop peu retenus par ^{la} petite q^{te} d'oxygène, exercent leur attraction pour le corps, partout où ils le trouvent.

Celles qui contiennent beaucoup d'oxygène doivent être peu combustibles, parce que leurs principes combustibles ~~combustibles~~ hydrogène et carbone, en étant presque saturés, doivent

exercer une attraction peu forte sur celui du corps avec lequel on le met en contact.

Enfin celle qui tiennent le milieu entre le deux genres précédents de matière végétale, doivent aussi être moyennement combustibles.

Pour ce la matière végétale étant également combustible, elle doit exercer une action d'oxygénante négative sur l'air Nitrique, et par conséquent faire varier le produit de sa décomposition.

Pour donner une idée plus exacte de la manière dont cette décomposition s'opère, nous allons ~~prendre~~ ~~examiner~~ en donner un exemple, et pour cela nous prendrons le sucre.

On prend une cornue de verre tubulée dans laquelle on introduit une certaine qte de sucre. on y adapte une alouge, un ballon et un tube recourbé qui va plonger sous une cloche à mercure. on introduit l'air dans la cornue, et après avoir bien l'appareil, on chauffe graduellement.

En examinant ce qui s'opère dans cette opération, on voit que tant qu'elle dure, il se forme de l'eau gazeuse et de l'air carbonique et un acide particulier nommé acide Prussique que l'on croit formé d'hydrogène, d'azote, de carbone, et d'oxygène.

Quant aux gaz provenant de la décomposition de l'air Nitrique ils se produisent tous successivement et à plusieurs

Après, selon l'état de la matière végétale altérée, et la température.

Si maintenant nous considérons ce qui se passe dans la cornue; nous concevrons facilement que l'oxygène de l'acide Nitrique est aussi un peu décomposé en entrant à la matière végétale. Del'hydrogène et du carbone, il doit arriver un point où l'oxygène y deviendra prédominant, et formera avec le résidu du sucre, un acide à double base; c'est aussi ce qui arrive, et le premier degré d'acidification produit par le sucre, est l'acide Malique.

L'action de l'acide Nitrique continuant, le produit végétal acide, va perdre encore del'hydrogène et du carbone, et devenir un acide plus oxygéné, qui dans le cas que nous venons supposer, est l'acide Oxalique.

Enfin si on continue encore l'action de l'acide nitrique sur l'acide oxalique, on lui enlève en proportion l'hydrogène et le carbone, tant qu'il en restera, trouveront dans la qte d'oxygène qui existait primitivement dans la matière végétale, celle qui leur est elle même nécessaire pour former l'acide et l'acide carbonique; de sorte qu'en terminant le résultat presque toute la matière végétale aura été réduite en Eau et en acide carbonique.

Récapitulation

L'action de l'acide nitrique sur le sucre donne naissance à six produits différents.

- | | |
|----------------------|--|
| 1° acide Nitreux | } Le produisent successivement et à différents degrés dans le cours de l'opération |
| 2° gaz acide nitreux | |
| 3° oxide d'azote | |
| 4° gaz azote | |

5^o Eau
 6^o acide carbonique
 7^o acide Nitrique } Se produisent simultanément l'un
 qui dure l'opération.

8^o acide Malique } Se forment dans la course à une
 9^o acide oxalique } certaine époque de l'opération.

L'action de l'acide Nitrique sur les autres Substances
 végétales est semblable à celle qu'il exerce sur le sucre,
 l'aliment, et cela doit être en raison de la différence
 proportionnelle de leurs principes, les acides à radical divers
 formés, ne sont pas toujours les mêmes.

Ainsi, la Gomme donne naissance à un acide particulier
 nommé acide muqueux, le camphre forme l'acide
 Camphorique, le liège l'acide Subérique.

On peut faire la remarque que en différents états
 d'oxygénation de la Matière végétale, ne sont perdus
 à une absorption par elle, de l'oxygène de l'acide
 nitrique; mais bien à ce qu'il est oxygène en lui enlevant
 son hydrogène et son carbone, rend l'oxygène qui y
 existoit, prédominant.

Jusqu'à présent, de quelque manière qu'on ait traité la
 matière végétale, il n'y a eu ni son état troublé qu'une,
 l'Indigo, qui paroit joindre de la part de se combiner
 directement à l'oxygène, par voie d'absorption ou
 de fixation.

Action des Sels

Aucun ne réagit à froid sur la matière végétale. mais
 à chaud il en est différemment.

82^e Leçon

Action des Sels

à une haute température, les sulfates et les sulfides sont décomposés en sulfure. cette décomposition s'effectue sans dégagement de calorique ⁿⁱ de lumière.

à la chaleur rouge, les nitrates et les nitrites sont décomposés en même temps par la matière végétale, avec dégagement de calorique et souvent de lumière.

le Sable, du silicé pur ou carbonaté.

Le Phosphate et le Phosphite exigent une très haute température pour être décomposés par la matière végétale.

Le Phosphore est le déga.

les Muriate, le Borate et le Fluorure, ne sont décomposés à aucune température.

Parmi les carbonates, celui de l'argile n'est pas décomposé aux de rouge et de blanc le sont incomplètement, et les autres entièrement. (1)

Le Calorique seul produit le même effet, mais plus promptement.

L'action des Muriate Peroxygène, est nulle à froid sur la matière végétale; mais la simple percussion produit l'inflammation et la détonation du mélange. ce effet se voit surtout plus marqué, que la matière végétale est plus combustible.

La détonation comme nous le savons, est due d'abord au à la force expansive de l'air formé.

L'on verse quelques gouttes d'acide sulfurique sur un mélange de Muriate Peroxygène de Potasse et de matière végétale, on l'enflammera sur le champ.

(1) Est ce qu'ils ne sont pas tous décomposés?

Cet effet est facile à concevoir, l'acide sulfurique décom-
pose le sel et le dégage un autre grand q^{te} de calorique
en se combinant à la Potasse; de sorte que l'acide muriatique
originel se trouve en contact avec la matière végétale, à une
température suffisante pour qu'il puisse en brûler les
principes combustibles.

Si on projette dans un creuset rouge le mélange de muriate
suroxygéné et de Matière végétale, la Combustion sera
extrêmement vive, il ne restera qu'un muriate Simple
et toute la matière végétale aura été changée en cendre
et en acide carbonique.

Analyse des Matières
Végétales par le
Muriate Suroxygéné
de Potasse

On conçoit que le sel en fournissant à la matière végétale
qu'il l'oxygène, et en fournissant une q^{te} facile à déterminer
il serait possible en recueillant le produit de la combustion
de déterminer la q^{te} d'acide carbonique produite et
par là la q^{te} de Carbone qui existoit dans la matière
végétale. c'est aussi le moyen que nous avons proposé il
y a quelque temps pour analyser avec exactitude toutes
les matières végétales; car communément les chimistes ont
que l'acide carbonique produit, l'indique la q^{te} de Carbone
de la matière végétale, il sert aussi à déterminer d'une
manière rigoureuse la q^{te} de l'Hydrogène et l'oxygène
qui y existoient.

Mais pour opérer la combustion du mélange, il faut en se
servir d'un Cornue; on comprend facilement que ^{malgré} ~~cette~~
la grande capacité de ce genre de vase, la grande

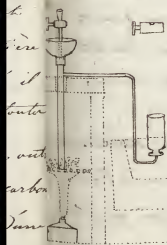
g^{te} de vapeur de jager presque un Instant les feux cessent, pourroit la faire cesser. et d'ailleurs une telle capacité nuisoit à l'exactitude du résultat.

Il adonc fallu trouver un appareil particulier d'une petite dimension, propre à brûler successivement, par petites portions, et très exactement, le mélange.

Cet appareil consiste en un tube de verre très épais de 7 lignes de long, sur 3 à 4 lignes de diamètre. ce tube est fermé par un bouchon et ouvert par l'autre; près de celui-ci, le tube jointe à angle droit un petit tube recourbé, destiné à conduire le gaz sous une cloche.

à l'extrémité ouverte du 1^{er} tube, on met une visière en cuivre, surmontée d'une capsule dans laquelle on met de la glace, pour empêcher que le matras ne fonde par la chaleur à laquelle doit être exposé le tube.

Cette visière est creuse et est surmontée d'un tube de cuivre ~~en~~ muni en haut d'un robinet et d'un petit entonnoir; de sorte que lorsque le clef du robinet est ~~de~~ ^à l'état ouvert de l'entonnoir dans le tube de verre. le Clef du robinet n'est pas percée; de manière qu'on peut le tourner autour de lui, sans donner passage à l'air; seulement on a ~~prévu~~ ^{préparé} son bouchon de la surface, une petite cavité demi-sphérique pouvant contenir une boulette de la hauteur d'un très petit pois. Supposons cette petite cavité sur la partie supérieure du robinet et correspondant à l'entonnoir, introduisons-y une petite boulette d'un mélange de murate d'oxygène de Potasse et d'une matière végétale, faisons faire un demi tour à la clef, il est évident que la boulette parviendra ~~à l'ouverture~~ ^{à l'orifice} de l'entonnoir.



Analyse

Tube Inférieur, et y tombera Sanguin l'Intérieur de l'appareil au
en communication avec l'air extérieur. La boulette tombe ou
retourne la Clef, et on en introduit une autre; on voit que
par ce moyen on peut en chauffant le Tube de verre enroulé,
brûler par petites portions, successivement, et complètement, le
mélange de Mariet. Suroxygène et de Wat. ice végétal.

Quant au mélange; on prend 7 parties d'arsenic sur six
de Potasse. On y ajoute une partie de matière végétale à analyser, tout
deux pris labilement pulvérisés et séchés à la chaleur de l'Eau
Bouillante. on les mêle exactement sur un porphyre avec une
lame de cuivre flexible, on les humecte un peu pour en former
une pâte ferme que l'on divise en Glandes puis en Boulettes.
On fait sécher ces Boulettes autant qu'il est possible ^{Dans} un bain marin
à la chaleur de l'Eau Bouillante, et on les pèse; on couvrit
une bouteille étant canonisée au même point de destination que
les matières employées, et la partie où y aura eu des vents
être proportionnelles aux qtes de ces matières, ces Boulettes
doivent toujours contenir 7 parties de matière sur six
sur une de Matière végétale.

Alors on dispose l'appareil verticalement en ~~déclat~~⁹⁸
~~déclat~~⁹⁸ et on fait passer le tube de verre à travers
une brique percée, (afin d'intercepter le calorique qui ferait
fondre le Matthe), pour surcroît de précaution on entoure
comme nous l'avons dit, la virole, de Glace), et l'appareil
sur la grille du fourneau. On fait plonger l'extrémité
du petit tube recourbé dans une cuve à mercure, on
entour la partie supérieure du tube vertical, de quelques
charbons et on place au dessous une lampe à esprit

De vin, afin que la chaleur soit toujours uniforme et
suffisante pour que le tube soit autant rouge que possible
sans fondre.

~~De l'air~~ Lorsque le tube est rouge, on y fait parvenir
successivement une qte arbitraire de Boulette, jusqu'à
ce qu'on puisse être certain que tout l'air de l'appareil ^{est}
chauffé et remplacé par le gaz qui doit y rester à la
fin de l'expérience.

alors on renverse l'extrémité du tube recouverte d'un flacon
plein de mercure et d'une capacité exactement connue; on
prend un poids déterminé de Boulette ~~que l'on a fait~~
~~par~~ que l'on fait brûler une à une comme il a été dit.

Il reste dans le tube une masse de muriate de Potasse.
l'acide carbonique l'Eau et le résidu d'origine (1) Le dégagement
(que devient l'Eau? se condense-t-elle au dessus du Mercure?
ou reste-t-elle dissoute dans le gaz? faisons une abstraction
comme M^r Thénard, pour ne considérer que les deux gaz.)

Recherchons à présent à découvrir au moyen de ces deux
gaz, les propriétés du principe de la Matière végétale.

Il nous faut pour cela § Premier préliminaire Indispensable

1^o Il faut connaître le Poids de la Matière végétale et celui
du sel employé; nous en avons donné le Moyen.

(1) ~~ce sont~~ c'est à dire la qte de Muriate d'acide qui nous avons
prescrit est bien plus que suffisante pour sublimiter pour
décomposer entièrement la matière végétale, mais encore pour
la changer entièrement en Eau et en acide carbonique. Si on
ne mettoit que la qte strictement nécessaire à la décompo-

2^o Il faut connaître le Poids de la matière végétale et celui
 27^o il faut connaître le volume de l'oxygène contenu dans les
 emplois, lequel volume ^{le} aurait fourni exactement si on
 l'eût chauffé avec le sel, séparément.

Pour cela il faut avoir préparé 2 ou 3 livres de Muriate de
 Peroxygène de Potasse, le voir fondre, pulvériser et exactement mesurer
 pour être assuré qu'il est bien homogène dans toute sa masse
 alors on en prend un gramme, par exemple, qu'on chauffe
 dans une petite cornue assez longue pour être sûr de son
 entière décomposition, et le volume du gaz oxygène obtenu
 sert de Règle pour toutes les opérations subséquentes
 avec le même sel, en regard à la Température et à la
 Pression.

3^o Il faut connaître le volume du gaz acide carbonique
 produit dans l'opération; cela est facile. on fait passer tout
 le produit gazeux dans un tube gradué (se moule comme
 nous l'avons recommandé qu'on suspende la cornue exacte
 la Capacité du flacon qui a servi de récipient) on absorbe
 l'acide carbonique par la Potasse; et on prend le volume
 résiduel; la différence donne le volume de l'acide Carbonique
 le Poids de la cornue connaît le volume de l'acide carbonique on
 en déduit le Poids; on sait que le poids cube d'acide carbonique
 à Antigua est à 28^P de Pression près 0,056638 gramme.
 Connaissant le Poids de l'acide carbonique, on connaît

-tion de la matière végétale, on risquerait d'avoir dans le pro-
 duit de l'hydrogène-oxy-carboné, ce qui compliquerait
 l'opération.

celui du Charbon qui y est contenu, 100 parties pondérales
d'acide carbonique contiennent 28 parties de Charbon.

Il est évident que ce Charbon est celui qui étoit contenu dans la
matière végétale, puisqu'il ne s'est formé que de l'Acide de l'Acide
Carbonique.

4°. Il faut connaître le volume de l'oxygène restant après qu'on a
absorbé l'acide carbonique, et à quoi on parviendra dans le
tube gradué.

Mais comme on connaît le volume de tout l'oxygène qui avoit
servi le tout seul; en en retranchant celui de l'oxygène restant,
on a le volume de l'oxygène qui a servi à changer la matière
végétale en Eau et en acide carbonique.

5°. il faut se rappeler qu'on se forme que de l'Acide et de l'acide
carbonique; que 8 100 parties pondérales d'Eau contiennent
88 parts d'oxygène et 12 d'hydrogène, enfin que l'acide
Carbonique occupe le même volume qu'occuperait la qte
d'oxygène qu'il contient.

1er Exemple d'Analyse

Supposons à présent, avoir soumis à l'analyse 20 grammes
d'une matière végétale quelconque et supposons qu'après avoir
déterminé le volume d'acide carbonique produit, on
avoir conclu le poids et ensuite celui du Charbon ~~se~~
de la matière végétale, le poids de ce Charbon se soit
trouvé de 12 grammes. il restera donc $20 - 12 = 8$ grammes
pour l'hydrogène et l'oxygène de la matière végétale.

maintenant pour connaître la proportion respective
de ces deux principes, prenons le volume de l'oxygène en

il nous faut connaître le volume de l'oxygène absorbé par la matière végétale; et nous y parvenons ~~en retranchant~~ en retranchant du volume total de l'oxygène du muré de l'oxygène, le volume de celui qui reste en excès.

Supposons ~~cela~~ encore que le volume d'air oxygène absorbé par la matière végétale est le même que le volume d'air acide carbonique produit, ou ce qui revient au même, que le volume d'air acide carbonique plus le volume de l'oxygène en excès est exactement le volume de l'oxygène contenu dans le sel (1). qu'en concluons? que tout l'oxygène absorbé par la matière végétale a servi seulement à changer son charbon en acide carbonique, mais alors on dépendra de quel oxygène, l'hydrogène a-t-il été brûlé? ce n'est pas on dépendra de l'oxygène du sel; peut-être retrouvera-t-on ce qu'il manque, ~~à cet égard~~ dans l'acide carbonique ne peut donc être qu'un. dépendra de l'oxygène qui était contenu dans la matière végétale; et comme il a été tout brûlé, il lui faut que la matière végétale contenait l'hydrogène et l'oxygène dans la proportion nécessaire pour faire l'eau; or la somme de la pondération de deux principes est de 8 grains, on trouvera donc la proportion d'hydrogène au moyen de cette proportion.

$$100 : 8 :: 12 : x = 96$$

(1) il est évident que ~~comme on le voit~~ le volume de l'oxygène absorbé ne peut être qu'égal à celui de l'acide carbonique formé, ou être

et celle de l'oxygène au moyen de cette autre

$$100 : 8 :: 88 : x = 7,04$$

La Matière végétale analysée contenait donc

Carbone	12.00
Hydrogène	0.96
Oxygène	7.04
	<u>20.00</u>

Exemple d'Analyse

Pour le second Cas d'analyse, supposons encore avoir employé
20 grains d'une matière végétale quelconque et y avoir trouvé
12 grains de Charbon; mais après avoir déterminé le volume
de l'oxygène en excès et en avoir deduit le volume de celui
absorbé, supposons qu'il se trouve plus grand que
celui de l'acide carbonique produit. Supposons enfin que la
différence prise en gaz oxygène ~~représente~~ représente 1 grain de
ce gaz et cherchons à déterminer la proportion du principe
de la matière végétale.

nous avons matière végétale 20 grains

elle contient Charbon 12 grains

et tant pour l'Hydrogène et l'Oxygène 8 grains.

mais puisque le volume de l'oxygène absorbé par la matière
végétale est plus grand que celui de l'acide carbonique produit,
il faut donc que cet oxygène ^{seulement à} ne peut servir qu'à brûler le
Charbon, et qu'on porte le tout joint aux huit grains

plus grand ou plus petit, il ne peut y avoir que trois
cas de deux Différents d'analyse. nous les examinerons
Successivement.

Hydrogène et l'oxygène pour les convertir en Eau.
 Quelque soit le formé que de l'aide carbonique et de l'eau il suit que ce huit grains ne sont pas composés d'hydrogène et d'oxygène dans les proportions propres à former de l'Eau et qu'il leur manque 1 grain d'oxygène pour cela.

Il suit donc formé 9 grains d'Eau, dont on trouvera la q^{te} d'Hydrogène au moyen de cette proportion

$$100 : 9 :: 17 : x = 1,08$$

Sur 20 grains de Matière végétale contiennent donc

Charbon	12 gr.
Hydrogène	1,08
et par conséquent Oxygène	6,92
	<hr/> 20.00

on trouverait également cette q^{te} d'oxygène au moyen de cette proportion: $100 : 9 :: 88 : x = 7,92$ et retranche de quatrièm^e terme une Unité produite par l'oxygène de minérale sur oxygène.

3^e Cas

Pour la Dissolution par l'analyse supposons toujours avoir opéré sur 20 grains de matière végétale, et avoir trouvé 14 grains de Charbon. mais supposons avoir tenu le volume d'azote aide Carbonique produit, plus grand que le volume de Gaz oxygène fourni par le sel à la matière végétale, et supposons encore la différence prise en gaz oxygène, en représentant 1 grain. Cherchons les proportions des principes de la matière végétale.

Il faut de Suppositions faites que l'oxygène absorbé par la
matière végétale ne parvienne à changer son carbone
en acide Carbonique, et que ~~par~~ par conséquent ce carbone
a dû prendre la même dose d'oxygène de la matière végétale.
Mais pour que cela soit, il faut nécessairement que cette matière
végétale ait contenu plus d'oxygène qu'il n'en fallait pour
changer son Hydrogène en Eau. les 8 grains qui restent dans
cette substance en Hydrogène et ce oxygène ne sont donc pas
composés de ces deux principes dans la proportion propre
à former de l'Eau, il doit en perdre pour être en cet état
1 grain d'oxygène, il ne reste donc formé que 7 grains d'Eau.

On a donc la qte d'Hydrogène de la matière végétale au
moyen de cette proportion, $100:7::12:x = 0,84$

et celle de l'oxygène au moyen de cette autre

$$100:7::88:x = 6,16$$

au quatrième terme de laquelle il faut ajouter une unité.

on a donc pour les 20 Parties de la Matière végétale

Charbon	---	12
hydrogène	---	0,84
oxygène	---	7,16
		<hr/>
		20,00

En faisant sur la Matière végétale une série d'analyses
semblables on est parvenu à ce résultat remarquable.

1^o toutes la matière végétale qui ne sont ni gâtes, humides
ou ridées, ni acides, sont composées d'oxygène et
d'hydrogène dans la proportion propre à former de

l'Eau est d'une proportion plus ou moins grande. Decarbonatée sont le Bois, le Sucre, la Gomme &c.

2^o Toutes les matières végétales d'une nature grasse ou inflammable, comme les huiles, les résines, l'Alcool, l'Ether sont composées de Charbon, d'Oxygène et d'une q^{te} d'Hydrogène plus que suffisante pour former de l'Eau avec la q^{te} d'Oxygène.

3^o Toutes les matières végétales acides sont formées de Charbon d'Hydrogène et d'une q^{te} d'Oxygène plus que suffisante pour changer cet Hydrogène en Eau.

De sorte qu'on pourroit regarder les acides végétaux comme composés de Carbone d'Eau et d'Oxygène, les corps intermédiaires, comme des composés d'Eau et de carbone, et les corps inflammables comme des composés de Charbon d'Eau et d'Hydrogène.

Cette Idée n'est que pour développer la précédente et il ne faut pas la prendre à la lettre, puisque les parties d'Hydrogène et d'Oxygène dans la plupart des matières végétales, ne sont pas celles dans lesquelles l'Eau se forme, il est presque certain qu'elle n'y existe pas.

Si on parait exposer on voit que lorsqu'on aura fait ainsi l'analyse de tout le produit immédiat des végétaux, on pourra le diviser en 3 classes, pour chacune desquelles on les rangera, pour les acides

D'après leur plus ou moins grand air d'origine, pour
 le corps intermédiaire d'après la proportion de leur
 carbone, et pour le corps inflammable d'après la
 plus ou moins grande supériorité de l'hydrogène.

Voici l'ordre proposé du matériel végétal d'après la Produite

Immédiate du végétal par lequel la nature des végétaux
 tels qu'ils y existaient et leur altération ou y a jointe quelques
 produits artificiels marqués * que l'on obtient avec les
 végétaux mais qui ne sont que pendant l'altération qu'on leur
 fait subir.

Produits des Végétaux		
1 ^{re} Classe	2 ^e Classe	3 ^e Classe
acide Benzoïque	Sucre	huiles fixes
Citrique	Manna	huiles volatiles
Gallique	Gomme	Camphre
Malique	Principe doux du miel	Resine
Oxalique	Asparagine	Caoutchouc
Tartarique	Ligneux	* alcool
Rosellique	Suber	
Mucique	Tannin	
Rusique	Matière colorante	
* Mucique	amidon	
* Camphorique	albumine	
* Subérique	Glauber	
* Succinique	Formique	
* Proto-tartarique	Extractif?	
* Acétique		

Des Acides Végétaux

Nous divisons les acides végétaux en quatre sections.

La 1^{re} renferme ceux qui se trouvent à l'état de liberté dans le Substratum où on les rencontre. ce sont les acides Purpurique, Rhizique, gallique, malique.

La 2^{de} comprend ceux qui se trouvent à demi saturés dans les végétaux. il y en a deux qui sont l'acide oxalique et l'acide Tartarique.

La 3^e renferme les acides qui se trouvent complètement saturés; il y en a trois l'humique, le Murique et le Nitrique.

Enfin on a rangé dans la quatrième ceux qui ne peuvent être formés qu'artificiellement, tels sont les acides Muriques, Camparique, Subérique, Succinique, Pyrotartarique et acétique.

Le dernier pourrait faire une cinquième partie car il appartient toutes; on le trouve dans les végétaux, libre et combiné, mais nous l'avons rangé dans la 4^e section par ce qu'il est le plus à l'état qu'on a recours pour l'obtenir.

On n'a pas pu s'en servir pour nommer les acides végétaux, la même marche que pour les acides Minéraux; car étant en beaucoup plus grand nombre, et formés de même élément, il aurait été impossible de trouver un nombre suffisant de terminaisons pour exprimer les différences de chacun, on a donc été obligé de faire dériver leurs noms de celui du Substratum qui les fournissent.

Acide Benzoïque.

Acide Benzoïque.

Cet acide est commun depuis très longtemps, mais l'ignorance du vrai nom de Stear de Benjoin, lorsque Scheele s'en occupa, on le rencontra dans plusieurs substances végétales, mais surtout dans celle qu'on nomme Baume, ^{ou benjoin} ~~est~~ ^{qui de ce baume,} ~~se nomme~~ Baume, le Benjoin qu'il doit son nom, et c'est de cette substance qu'on l'extrait toujours ordinairement.

On peut l'obtenir de deux manières, par sublimation et par distillation.

Pour l'obtenir par sublimation, on met du Benjoin concassé dans une terrine de terre vernissée que l'on recouvre d'un grand cône de carton, et que l'on pose sur du charbon allumé, après avoir bûlé le carton à la terrine.

Effet. Le Benjoin est composé de deux résines particulières et d'acide benzoïque. celui-ci étant volatil, le calorique le sépare de la résine, le volatilise, et il vient se sublimer dans le cône de carton, en aiguilles légères et soyeuses, qui prennent une sorte de consistance lorsqu'on les comprime entre les doigts. Il ne faut pas chauffer trop fortement, ou pousser trop loin l'opération, car on décomposerait le résidu et une partie de l'acide, et celui obtenu se colorerait.

Pour avoir l'acide Benzoïque plus pur, on le sublime une seconde fois dans une petite cornue, mais on en perd une certaine quantité qui se décompose par la chaleur : il est même possible que l'acide Benzoïque ne soit volatilisable qu'en raison de cette décomposition partielle, laquelle donne naissance à des corps gazeux.

Le second procédé consiste à faire bouillir pendant quelques heures dans environ 128 parties d'eau un mélange de 4 parties

De Chaux et de 16 parties de Benjoin en Poude. l'acide Benzoïque se combine à la Chaux, le Benzoate qui en résulte est soluble et la résine est insoluble, on filtre donc; après quoi on verse dans la liqueur de l'acide Muriatique qui forme avec la Chaux un muriate très soluble, et met à sécher l'acide Benzoïque, lequel est peu soluble à froid. Le ppte sous la forme de petite aiguille. on le fait redissoudre à chaud et cristalliser.

Cet acide ainsi préparé a moins d'aigreur que celui préparé par sublimation, et même cette odeur lui vient elle même certaine qté de Resine qu'il a contractée. on peut le séparer de la Résine dans l'alcool et le ppte par l'Eau.

Propriétés

L'acide Benzoïque pur n'est pas d'abord soluble, mais il existe l'Étherement mis dans la Bouche, la saveur est peu sensible d'abord, mais bientôt il s'attache au palais et devient à peu près insupportable. il est peu soluble dans l'Eau froide, la dissolution s'opère bien le tourment sol. il est très soluble dans l'Eau bouillante, et se sépare par le refroidissement sous la forme d'aiguille et est très soluble dans l'alcool et en cette ppte par l'Eau.

Mélangé avec la Dargle la Strontiane et la Chaux du sel très soluble, dont on peut le séparer cristallisé en aiguille en versant dans la dissolution de ce sel de l'acide muriatique.

il est insoluble à l'air lorsqu'il est pur.

L'acide Benzoïque existe aussi dans le règne animal, dans l'Urine du mouton et dans celle du Buffle. il y est combiné à la Potasse ou à la Soude et n'est pas odorant.

Acide Gallique

Cet acide existe dans beaucoup de végétaux, comme dans le
rhum de Bistorte et de fustier, ^{dans} la fustelle d'ornica, dans toutes
les écorces, et surtout dans celle de quinquina, de limonade,
de chêne, dans le brin de noix. Enfin la substance qui lui a
donné son nom, et dans laquelle on le trouve en plus grande
q^{te}, est la noix de Galle, exsiccation produite sur une espèce
de chêne, par la piqûre d'un insecte. (Cynipé)

Il y a plusieurs espèces de Noix de Galle, celle d'un climat
se caractérisant par l'acide gallique, mais celle du levant et surtout
celle qui porte le nom de Galle noire est une véritable combinaison
de l'acide et de l'acide Gallique.

Cet acide à l'école qu'on doit le meilleur procédé pour
obtenir cet acide; il est fondé sur la décomposition
spontanée de l'acide végétal et moins prompt que celle de
autres produits immédiatement contenant un acide de l'acide
combustible lui.

On fait infuser deux fois de la noix de galle en poudre dans
l'eau dist. on réunit la liqueur, on la filtre
et on la laisse évaporer spontanément à l'air dans une
terrine.

Pendant cette évaporation le tannin se décompose et l'acide
impu de l'acide gallique; cette décomposition produit une moisissure
brune blanchâtre comme une peau que l'on enlève au bout de 8
jours et qu'on peut rejeter, on en fait former une 2^e de qu'on
enlève au bout d'un petit temps; mais alors on voit à la
surface supérieure du résidu qui sont de l'acide Gallique,
il ne faut donc pas le rejeter. on le fait bouillir dans de
l'eau, on réunit la liqueur avec l'eau mère, on fait évaporer

Le trait à l'acide et on traite par l'alcool qui se distille
presque que l'acide Gallique on a fait évaporer à siccité, redissout
dans l'eau et cristalliser.

Quoiqu'on perde l'acide Gallique par la putréfaction, qu'on
l'infusion de Noix de Gall, néanmoins on en obtient avec
par l'alcool que si on ne lui fait être par subie cette altération
et il est plus pur, par que la Putréfaction détruit
surtout le tannin et le quel brisé qui n'est pas à
l'acide Gallique.

Malgré cela, celui qu'on obtient par ce procédé est encore coloré par
le tannin, pour le purifier, on le chauffe dans un Phiole avec
le quart de son poids d'oxide d'étain au maximum et. liq.
d'eau; le tannin se combine à l'oxide et forme un composé
insoluble, la liqueur filtrée fournit des Cristaux d'acide
Gallique très purs.

On peut encore traiter directement l'infusion de noix de
Gall par l'oxide d'étain, elle se décolore, on la filtre, on
la fait évaporer et cristalliser.

On peut encore traiter la décoction de noix de Gall
par l'acide sulfurique en tenant jusqu'à ce qu'il ne se
forme plus de ppté. cet acide se combine au tannin et
le ppté. l'acide gallique est libre dans la liqueur.

M^r Deyma a aussi indiqué un procédé qui consiste à
chauffer avec une grande précaution de la noix de Gall
en poudre dans une cornue de verre; l'acide gallique vient
à sublimer aux parois Supérieures en aiguilles fines blanches
et très pures. ce procédé est excellent pour purifier l'oxid-
tance de l'acide Gallique dans la noix de Gall, mais il en

8^{me} Leçon
Propriétés

donne trop peu pour qu'on puisse le regarder comme un moyen d'extraction.

L'acide Gallique lorsqu'il est pur, est blanc, il cristallise en aiguilles par le feu et par l'eau. il est soluble dans 24 parties d'eau froide et dans trois d'eau bouillante; il rougit fortement le tournesol; la saveur est aigre et astringente, il est très soluble dans l'alcool et en est ppté par l'eau⁽¹⁾. il se comporte au cours de l'altération à l'air; la coloration se fait vite, mais en décomposé toujours en petite partie.

Traité par l'acide nitrique il donne de l'acide Malique et de l'acide oxalique; enfin combiné aux différentes bases salifiables, il présente des phénomènes qui vont au instant fixer notre attention.

Il forme avec la Chaux différentes combinaisons qui sont en qui affectent de couleur très variées.

Si on verse dans une solution d'acide gallique de l'eau de Chaux. de manière à laisser un excès d'acide, il se formera un ppté d'abord blanc qui passera bientôt au bleu. Si on neutralise l'acide le ppté sera violet; enfin si on ajoute un excès de Chaux le ppté sera rouge. Le 1^{er} est un gallate acide, le 2nd un gallate neutre, et le 3^{ème} un sous gallate de Chaux.

L'acide Gallique présente le même phénomène dans ses combinaisons avec la Potasse et la Strontiane.

avec la Plomb, la Soude et l'ammoniaque, il n'y a pas de

(1) Suivant Thompson l'acide gallique est soluble dans 12 parties d'eau froide, une et demie d'eau bouillante, quatre d'alcool froid et une d'alcool chaud.

La décomposition aqueuse, obtenue se décompose spontanément.

précipité par lequel Gallate forme tout soluble, mais
il en résulte un liquide coloré en rouge, bien formé dont
on ne peut que très difficilement obtenir l'él. par évaporation
(l'acide gallique se décomposant).

Cet él. propre de l'acide gallique se forme des composés
colorés.

L'acide gallique pur n'est tiré par la dissolution de fer au
minimum; coloré en bleu bleu est au minimum, et
en bleu noir est au maximum; il faut observer qu'il subit
forme par double et que la liqueur restant transparente
mais pour peu que l'acide gallique continue de l'acide,
la liqueur ppte, et ^{la} la proportion de l'acide est assez
grande, toute la couleur de ppte et la liqueur devient
presque insoluble.

L'acide Gallique ppte la dissolution nitrique de mercure au
maximum et celle de vitriol au la ppte est
orange; avec la 2^e il est rouge de sang. toutes ces diffé-
rences sont détruites par l'acide muriatique oxigéné qui
comme nous le savons détruit tous les composés végétaux
et les sangs, en eau et en acide carbonique.

L'acide Gallique ne ppte par la dissolution de l'acide de Plomb
d'argent de Cobalt et de nickel, mais lorsqu'il est combiné
à un sel, il se ppte avec forme avec l'autre, de pptes dont
la couleur différente peut servir à reconnaître ces
métaux, ainsi du Gallate de Potasse versé dans la

(1) il ne ppte par le sublimé Corrosif.
avec le nitrate de mercure au minimum ppte jaune grisâtre

Dissolution de Cuivre donne un ppté brun.
 de Plomb — — — — — bleu
 Cobalt — — — — — rouge violacé.
 nickel — — — — — gris bleu
 argent — — — — — violet foncé.

L'acide par matters pour précipiter le sel de Bismuth et
 d'antimoine, l'employe le galle de Plomb, car l'eau
 seule ne peut le précipiter, il suffit donc d'employer l'acide
 gallique dissous et on a avec la dissolution de

Bismuth — — — — — un ppté fauve étroit
 et avec celle d'antimoine — — — — — un ppté blanc.

L'acide gallique est très employé dans la teinture, il concourt
 avec le tannin à produire la couleur noire et à la fixer
 sur la étoffe.

Acide Citrique

Cet acide a pris son nom de Citron dont on l'extrait ordinairement; il est contenu dans beaucoup d'autres fruits, mais
 en moindre quantité.

Pour l'obtenir, on exprime le Citron, on en exprime le suc,
 on le laisse fermenter 48 heures pour en séparer le mucilage,
 et on le filtre.

On le sature avec de la Craie, le Citrate de Chaux se précipite; on
 le lave, et on le fait sécher. on le décompose par moyen son
 poids d'acide sulfurique que l'on étend d'eau, on chauffe
 on ajoute de l'eau, on decante, et on lave le sulfate de
 Chaux.

On remue la liqueur et on la fait évaporer aux trois quarts;
 on filtre ~~de nouveau~~ pour en séparer du sulfate de Chaux qui
 s'est précipité; on continue l'évaporation jusqu'en consistance

86^e & leon
 Acide Citrique

Propriétés

Prepense et on laisse cristalliser. on versifie l'acide par un
 2^e cristallisation.

L'acide Citrique pur est blanc, insoluble à l'air, soluble
 dans 2 parties d'Eau froide, et dans moins qu'on paye
 d'Eau et se cristallise facilement par le refroidissement
 il est aussi ^{très} soluble dans l'alcool. Il est extrêmement
 acide et rougit très fortement le tournesol. chauffé avec
 ménagement dans un cornue, il se sublime prodigieusement
 sans être décomposé et on le fait qu'un petit résidu charbonneux
 La distillation étendue se décompose comme celle de tous
 les acides végétaux.

Il forme avec le Potass. le bicarbonate et l'ammoniaque des
 sels solubles qui ne sont pas susceptibles de devenir acides
 et avec le Saryte la Strontiane et la Chaux des sels
 insolubles.

L'acide Citrique précipite douceux. Eau de Saryte et de
 Strontiane; mais le Citrate de Chaux n'est pas tellement
 insoluble que l'acide Citrique puisse précipiter l'Eau de
 Chaux à froid, pour que le ppté ait lieu il faut faire
 bouillir la liqueur.

L'acide Citrique obtenu comme nous l'avons dit, est
 rarement exempt d'acide sulfurique; lorsqu'on le voit
 parfaitement pur, il faut le faire évaporer et le chauffer
 avec un peu de carbonate de Plomb. on forme un sulfate de
 Plomb soluble; on décante la liqueur, on y fait passer
 de l'hydrogène sulfuré pour en précipiter le plomb en car-
 bon on le fait sécher, on le fait filtrer la liqueur
 on la fait évaporer et cristalliser 2 fois.

On reconnoît que l'acide citrique ne contient pas d'acide
sulfurique, lorsque la ppte qu'il forme dans l'eau de Barzès,
est entièrement soluble dans un excès d'acide citrique, ou
dans l'acide muriatique.
en général, tous les sels végétaux solubles sont solubles
dans un excès de leur acide. Il est assez fort, ou dans tout
autre acide plus fort.

Cet acide a été employé pendant un certain temps dans
quelques préparations pharmaceutiques; mais on y a substitué
l'acide tartareux qui est aussi agréable, même difficile
à préparer et moins coûteux.

Acide Malique.

Cet acide tire son nom de la Pomme ~~de la Malique~~
dans laquelle on le trouve d'abord; il existe aussi dans
les poires, dans les fruits rouges, et dans le pommier
en très grande qte, en partie saturé par la chaux.

Il est plus facile et moins coûteux de faire l'acide malique
artificiellement par l'action ménagée de l'acide nitrique sur
le sucre, que de le retirer de sa combinaison naturelle.

On introduit dans un parties de sucre dans une cornue de verre
que l'on place sur un bain-marie et à laquelle on adapte, une
alouze en ballon et un tube recourbé qui va plonger dans une
cuvette. on verse dans la cornue 3 parties d'acide nitrique
22 ou 24 onces et on chauffe peu à peu.

L'acide nitrique se décompose; une portion de son oxygène
entre de l'hydrogène et du carbone sucrés et forme de
l'acide de l'acide carbonique qui se dégage avec les
gaz résultant de la décomposition de l'acide nitrique.

Acide Malique

9
Acide Malique

33
D'un autre côté ~~est~~ l'origine du sucre rôté combiné
au résidu de son carbone et de son hydrogène et forme ainsi
beaucoup d'acide malique et un peu d'acide oxalique.

Si on employoit de l'acide nitrique en plus grande quantité
ou plus concentrée, on enleveroit plus d'hydrogène et de
carbone au sucre et on le changeroit plus ou moins
complètement en acide oxalique, ce qu'il faut éviter.

On arrête l'opération lorsqu'il reste forme plus d'un peu
rouge, et il reste dans la cornue une liqueur colorée qui contient
le sucre malique et oxalique, contenant encore de l'acide
nitrique.

On y dilue du carbonate de chaux jusqu'à ce qu'il n'y
ait plus d'effervescence; (on chauffe légèrement) il se forme
trois lbs de chaux dont ~~est~~ l'oxalate seul est insoluble
on le sépare par la décantation ou par le filtre.

On verse dans la liqueur qui contient le nitrate et
le malate de chaux de l'acétate de plomb, lequel décompose
le malate de chaux et forme un malate de plomb tout
à fait insoluble on le sépare par décantation ~~et~~ on le
lave et on le fait sécher.

on traite le malate de plomb par moitié son poids d'acide
sulfurique concentré que l'on étend d'eau. on fait bouillir
l'acide sulfurique forme avec le plomb l'oxide de plomb ou
sulfate insoluble, mais comme la quantité que nous en posons est
nette par suffisante pour décomposer tout le malate, l'acide
malique qui a été mis à nu et qui est libre d'être dans
l'eau, a dissout le malate non décomposé, de sorte

3
peut le liquer qui fait assés de le faire évaporer en
précipiter le plomb. on y pourroit au moyen d'azote Hydrogène
Sulfuré. 1) on dévante, on chauffe pour chasser l'Hydrogène
Sulfuré et on a l'acide malique pur.

On pourroit pour décomposer le malate de Plomb, employer
la même égale l'acide sulfurique; selon tout le malate seroit
décomposé, mais il y auroit dans la liqueur un excès
d'acide sulfurique qu'il faudroit enlever par le plomb et il
faudroit ensuite précipiter l'excès de celui-ci par l'Hydrogène
Sulfuré.

Pour extraire l'acide malique du Pomme on exprime
le suc que l'on filtre, on le sature par la potasse afin d'en
précipiter toute l'acidité la partie gélatinuse on filtre de nouveau.
on décompose le malate de Potasse par l'acétate de Plomb,
il se forme du malate de Plomb; d'autre on agit de même.
Le suc de Soufre contient du malate acide de Chaux
on y verse de l'acétate de Plomb, on forme un malate de
Plomb que l'on décompose comme nous l'avons dit par
l'acide sulfurique.

On rappelle ici l'action de l'Hydrogène Sulfuré sur les dissolutions
de Plomb: L'Hydrogène Simple de l'origine de l'oxide, le
Soufre s'unit au plomb réduit à l'état métallique et forme
un sulfure qui se précipite. il y a deux forces qui tendent à décomposer
cette attraction de l'Hydrogène pour l'origine et celle du
Soufre pour le métal. ces deux forces s'opposent sur l'attraction
de l'acide et de l'origine pour le métal, l'acide se
trouve unir à l'origine.

84

Acide Malique

Propriétés

x lorsqu'il est mélangé, mais
soluble lorsqu'il est
acide x

87^e Leçon

Acide Oxalique

Cet acide est absolument incristallisable; si on concentre sa
dissolution elle se colore en rouge, et prend une consistance
syrupueuse.

Il attire fortement l'humidité de l'air, ~~et~~ est lui-même
rongé fortement le Cornuebol. il n'est pas volatil et se
décompose entièrement au feu.

Il forme avec la potasse le Soud et l'ammoniaque du
sel ^{très} soluble, avec la chaux un sel ^{peu} soluble, et avec
l'argent et la thoustiane du sel presque insoluble.

Il ppte le nitrate et le Citrate de Plomb, ⁽¹⁾ et peut
se convertir en acide oxalique par l'action de l'acide
nitrique. ⁽²⁾ ppte aussi le nitrate de mercure et d'argent.

De l'acide Oxalique

Cet acide dont son nom a une espèce d'oselle, renommé
en latin oxalis acetosella mais il existe en plus grand qte
dans une autre espèce nommée Rumex acetosella dont on
le retire en grand dans la suette. il y est à demi saturé par
la potasse et aussi un peu par la chaux. il existe aussi
entièrement saturé dans le trèfle et notamment
dans la Alchubarbe dite de Chine.

En suette pour obtenir le sel d'oselle, on fait bouillir le
suc de la plante dans de grandes chaudières étamées
afin de coaguler l'albumine et la matière verte. on
filtre, on fait évaporer et cristalliser. on fait cristalliser.

(1) le Malate de Plomb est ^{facilement} soluble dans l'acide acétique
ce qui le distingue du Citrate et du Oxalate de Plomb
le Citrate de Plomb est soluble.

une seconde fois.

Pour extirper l'acide oxalique du sel Volatile, on le fait distiller, on y verse de l'acétate de Plomb, qui y forme un ppté d'oxalate de Plomb, on lave le ppté, on le traite avec une capsule par moitié son poids d'acide sulfurique concentré que l'on étend d'Eau. il se forme un sulfate de Plomb insoluble. on décante l'liquide qui contient l'acide oxalique etc. aussi. de l'oxalate de Plomb non décomposé, on y fait passer de l'hydrogène sulfuré, pour en précipiter le plomb, on filtre on fait évaporer et cristalliser.

on aurait pu décomposer plus entièrement l'oxalate de Plomb en mettant une plus grande qte d'acide sulfurique, mais alors il faudroit neutraliser l'excès de celui-ci par l'acétate de Plomb le carbonate de Plomb et ensuite l'excès de plomb par l'hydrogène sulfuré.

On obtient l'acide oxalique plus facilement et à meilleur compte en décomposant dans un cornue 1 Partie de sucre par 8^{ou} 9 d'acide sulfurique 32°; que l'on emploie comme une fois mais en trois.

Pour cela on commence d'abord par mettre dans la cornue le sucre avec trois parties d'acide, on chauffe bien doucement et quand les vapeurs sont bien diminuées, on laisse refroidir la cornue, l'acide oxalique forme des cristallites, on le sépare par la décantation, on remet l'Eau sucrée dans la cornue avec 3 nouvelles parties d'acide sulfurique on y verse de même, etc. ainsi une 3^e fois.

Si on employoit moins d'acide, on aurait plus d'acide malique que d'acide oxalique, et si on le mettait tout

à la fois, avec que la cristallité du sucre ^{est} décomposée
 l'acide oxalique non allié agit sur l'acide oxalique
 formé et le détruit, de sorte qu'on en obtiendrait bien
 moins.

Après des essais on réunit tous les Cristaux, on les fait
 redissoudre et Cristalliser deux fois.

une livre de sucre pèse avec un moyen fourmis au poids
 six onces d'acide oxalique.

Propriétés.

L'acide oxalique cristallise en aiguilles assez grosses il est
 très acide et corrompt le sucre blanc végétal, comme le fait
 un acide minéral. il est insoluble à l'air.

Quand on le mélange dans une cornue, il se sublime
 presque entièrement, l'eau se sépare des cristaux et reste
 dans le récipient.

Quand il est bien soluble dans l'eau froide, bien plus dans
 l'eau chaude et facilement cristallisable. il est aussi bien
 soluble dans l'alcool.

Il forme avec la Potasse, un sel neutre, un sel acide
 et un sel très acide.

L'oxalate acide est moins soluble que le neutre, est purgé
 lorsque versé de l'acide oxalique dans une solution
 d'oxalate de Potasse, le liquer cristallise.

Lorsque cette solution est concentrée, les acides minéraux
 produisant un pareil effet, on enlève à l'oxalate neutre
 une partie de sa base. Proxymement l'acide oxalique
 décompose en partie tous les sels de Potasse.

Le même phénomène a lieu avec les sels de soude
 et d'ammoniaque.

un oxalate neutre de Baroque et de Strontiane

Sont jusqu'à Insolubles, il sont Solubles dans un excès
de leur acide.

L'oxalate de Chaux est tout à fait Insoluble; il n'est pas
soluble dans l'acide oxalique; il est sans décomposition dans
les acides minéraux.

L'acide oxalique décompose tout le sel de Chaux même
le sulfate; il a donc plus d'affinité pour la Chaux que
pour la potasse. cette pp^{te} le rend un réactif sûr pour
reconnoître la présence de la Chaux.

Pour cela, lorsqu'on l'acide oxalique avec forme ce pp^{te}
dans une liqueur en pp^{te} blanc, Insoluble dans un excès
d'acide, mais soluble dans l'acide nitrique; il faudra
pour plus de conviction, sécher ce pp^{te}; le calciner
fortement après l'avoir étendu d'eau, traiter le résidu par
l'acide sulfurique, l'éthérée d'Éther, filtrer la liqueur.

Le pp^{te} par l'acide oxalique ou mieux par l'oxalate
d'ammoniaque; on sera certain que la base salifiable qu'elle
contient est la Chaux.

Car l'oxalate d'ammoniaque est préférable à l'acide
oxalique, parce qu'il est en l'évaporant de la chaux avec
l'acide sulfurique libre; et si on opéreroit sur un pp^{te}
qui, en acide pourroit être le pp^{te} en décomposition.

Sur les oxalates mentionnés sont entièrement décomposés
et changés en carbonates.

Les oxalates acides laissent échapper sans se décomposer une
partie de leur acide libre.

L'acide oxalique se décompose entièrement lui-même.

L'acide gazeux n'est pas décomposé, car l'ammoniaque
fait reparoître la couleur.

88.

Acide Oxalique

Peut être même le Gallate de fer n'est il que parfait le même
dissolv. sans être décomposé.

L'acide oxalique décompose un grand nombre de dissolv.
métalliques; mais surtout il se sépare de ppt. variés.
l'oxalate formé est insoluble.

88^e Leçon

Acide Tartarique

De l'acide Tartarique.

Cet acide existe dans plusieurs végétaux mais surtout dans
la vigne. le raisin parait le contenir le plus. dans la Raisin
il est à demi saturé par la potasse.

x la marinée aussi.

On obtient le sel ^{qui résulte de cette combinaison,} au moyen de la fermentation vineuse
qu'on fait subir au suc de Raisin; ^{ou de celle} surtout

par le moyen de celle qui a lieu spontanément dans les
Cormiers. alors l'alcool formé se combine plus facilement
au vin, et commence la pptn du carbonate acide
de Potasse. cette pptn une fois commencée, elle se continue
par affinité d'aggrégation, et lorsqu'on vide le Cormier
on en retire une couche de sel. Selte par la matière
colorante du vin. on le connaît dans le Commerce sous
nom de Tartre Rouge et de Tartre Blanc.

Cet tartre à rombe et à moult pelles qu'on purifie
à sel. dans la première on le fait sécher de nouveau;
dans la seconde, on emploie une Espece d'argile qui
lui donne à Murriel petit endroit aux environs. ce
dernier moyen est préférable en ce qu'il ne sature pas une
partie de l'acide libre.

Durée on fait dissoudre le Tartre, on y délaie cette
Eau, on fait bouillir; l'alumine se précipite. Si

combien à la couleur colorante et la rend Insoluble.
on l'acte refroidir, on l'écarte, on filtre on fait évaporer
et cristalliser.

On procède avec le Sulfure d'Azote seulement et on may en
de deux Cristallisations obtenir du tartre purifié très beau. on
le connaît dans le commerce sous le nom de Tartre de tartre.
C'est une combinaison de beaucoup de tartre avec du
Potasse et d'une certaine qte de tartre avec du Chaux.

Maintenant pour obtenir l'Acide tartareux, on pulvérise la
Poudre de tartre, on la fait dissoudre dans une suffisante qte d'eau.
et on y ajoute du Carbonate de Chaux pour s'emparer de l'Acide
tartareux libre. l'Acide carbonique se dégage on laisse reposer
on decante et on filtre. la liqueur contient du tartre de
Potasse, le Nitrate et du tartre de Chaux. on décompose
le tartre de Potasse par un sel ^{de} Soluble à base de Chaux⁽¹⁾,
on résout tout le tartre de Chaux, on le décompose par
l'Acide Sulfurique dont on met un excès. on distille ensuite
cet excès par le carbonate de Plomb, et on porte le résidu
aluné par l'Hydrogène Sulfuré, on fait évaporer et
cristalliser la liqueur.

On peut encore obtenir l'Acide tartareux en décomposant
la Poudre de tartre par l'Acide de Plomb. il reste dans la
liqueur du tartre de Potasse dont on peut tirer parti. et
il se porte du tartre de Plomb et du tartre de
Chaux. on décompose ces deux tartres par l'Acide Sulfurique.
On doit toujours faire cristalliser deux fois.

(1) par le moyen que l'on obtient à bon marché comme
résidu de la distillation de l'Ammoniac.

Acide Tartareux

Propriétés

L'Acide Tartareux est un acide; très soluble en fait l'eau cristallisable. il est aussi très soluble dans l'alcool mais moins qu'autant que dans l'eau.

La dissolution aqueuse étendue et exposée à l'air se décompose mais moins vite que celle de la Poudre de tartre. Chauffée dans une cornue il n'est pas volatil et se décompose entièrement: (1)

Combinaisons

Salines

Il forme avec la Chaux le Sels et le Strontiane du sel Insoluble lorsqu'ils sont neutres, mais très soluble lorsqu'ils sont avec excès d'Acide.

Le contraire a lieu pour les Carbonates de Potasse de Soude et d'Ammoniaque ils sont très Soluble quand ils sont neutres ils le deviennent beaucoup moins par un excès d'Acide ou un Degré donné il est facile d'expliquer les deux faits suivants.

Si on verse de l'Acide Tartareux dans une dissolution concentrée de tartre de Potasse, la liqueur cristallisera sans Changement parait se former du tartre acide.

Si on verse de la Potasse dans une solution de Poudre de tartre, on formera un dépôt de Carbonate de Chaux pourvu qu'on sature l'excès d'Acide du deux tartre acide qui se trouvent, pour rendre celui de Potasse plus Soluble et celui de Chaux Insoluble.

Les Carbonates acides et solubles précipitent entre eux un fait très singulier.

Les trois qui sont Solubles et sont neutres, peuvent se

(1) Lorsque l'on chauffe avec précaution, il se volatilise partiellement sans se décomposer, comme l'Acide oxalique et le tartre.

Lescombinaux deux à deux et former des tartrates ^{double} ~~triple~~
moins solubles. car 3 même les solubles peuvent aussi se
combinaux deux à deux avec les trois les insolubles et
former alors des ~~triple~~ ^{double} solubles.

C'est ce qui fait qu'en versant l'eau de muriate de Chaux, du
tartrate de Potasse, il se produit d'abord un précipité de tartrate de
Chaux, qu'on extrait du tartrate de Potasse ~~par~~ redissoudre.

Quant aux tartrates métalliques, il n'y a que trois métaux ?
qui soient attaquables à l'aide de l'Eau par l'acide tartareux
en trois métaux sont le Fer et le Manganèse. les
autres tartrates peuvent se faire par double décomposition.

Ils suivent le même loi que les Tartrates alcalins,
c'est-à-dire les 2 qui sont un peu solubles à l'état neutre, ceux
de Fer et de cuivre, deviennent insolubles par un excès d'eau
tandis que tous les autres qui sont insolubles deviennent
solubles par un excès d'acide.

Ils peuvent aussi leur se combinaux en deux à deux avec
les 3 tartrates alcalins solubles et former ainsi des Tartrates
^{double} ~~triple~~ solubles.

Vous allez examiner les différents tartrates utiles en
Médecine.

Tartrate de Potasse

Ce sel autrefois nommé Sel végétal se fait de la manière suivante.
On met dans une Bathon l'argente de la teneur de tartre en
poudre avec 6 fois son poids d'Eau, on fait bouillir jusqu'à
sécher la dissolution, et on y ajoute du Carbonate de

(1) un plus grand excès d'acide peut et le redissoudre ?

Tartrate de Potasse

Tartrates

Potasse jusqu'à la saturation de l'acide tartareux. on laisse
reposer la liqueur, on la filtre pour en séparer le tartre
de chaux ppté et le silex provenant de la Potasse.

on fait évaporer la liqueur jusqu'à 45° du Pts. l'él. du Sulf.
et on la met dans des bocaux qui ten. bien dans une ét.
chauffée à 40 ou 50°.

Cette précaution est nécessaire, car le sel est très soluble
et communiqué à l'air une condensation. Sympneuse
qui à froid ~~peut empêcher~~ la cristallisation de la former, par la chaleur
on entre tient la fluidité de la liqueur, elle s'évapore
lentement et lorsqu'elle est arrivée à 46° elle cristallise.
les cristallux sont des carrés longs et terminés en D. et c.
et le tartre de Potasse est soluble dans son poids d'eau
à une température moyenne. il attire l'humidité. il est
amer et purgatif.

au feu il se fond, se boursouffle et se décompose entière-
ment la décomposition se fait en parties décomposées par
les acides minéraux; le tartre acide de Potasse qui se
forme cristallise.

reciproquement l'acide tartareux se décompose en parties
sulfate nitrate et muriate de Potasse.

la chaux se décompose entièrement le tartre de Potasse
tandis que le carbonate de chaux ne peut se décomposer
le tartre de Potasse et de soude.

Tartrate de Potasse
et de Soude

et il est nommé aussi sel de Seignette du nom d'un
pharmacien de la Rochelle qui l'a inventé, se fait de
la même manière que le tartre de Potasse, mais on

Substituant le Carbonate de Soude. à celui de Potasse.
Cet sel est très soluble comme le Cartrate de Potasse, mais
il cristallise ^{bien} plus facilement: il faut seulement avoir
la Précaution de ne pas trop faire rapprocher la liqueur
car ailleurs de Brans ~~autres~~ Pistons droit à 8 ou 10 pous,
on ~~obtient~~ ^{notamment} comme mal Informé.
Le Cartrate neutre de Potasse et d'Ammoniaque et celui de Soude
et d'Ammoniaque sont peu connus et inutilisés.

Autrefois on préparoit en Pharmacie un médicament connu
sous le nom de Creme de Tartre Soluble en mêlant dans
des proportions déterminées du sous-carbonate de Soude avec
de la Creme de Tartre; il est facile de voir que l'acide volatil
du Borate doit se porter sur l'acide volatil du Cartrate
et former du Cartrate de Potasse et de Soude et du Borate
de Soude, ce qui en rendant la Creme de Tartre plus
soluble, en changeoit totalement la nature.

Aujourd'hui on prépare un médicament en mêlant exactement
une partie d'acide Boracique à 8 parties de Creme de Tartre;
celle-ci devient également plus soluble sans qu'on sache
pourquoi.

Tartrate de Potasse et de Fer.

89^e Leçon
Tartrate de Potasse
et de Fer

Pour faire celui-ci on fait bouillir avec 1 q. d'eau dans une
Foudre de fer un mélange de 16 parties de Creme de Tartre
et de 6 parties d'acide noir de fer. on filtre la liqueur on
la fait rapprocher convenablement, et on la laisse
cristalliser
Cet sel est très soluble,

Tatrates.

la force qui unit ces ^{principes} composés, est elle forte pour que
 la fer ne puisse ^{par} être ppté par les alcalis et leurs carbonates
 mais a qui pourroit donner d'abord, c'est que l'hydrogène sulfuré
 qui se ppté par la fer de sa solution dissolue, la ppté de
 celle du carbonate de potasse et de fer. on s'explique
 rend facilement raison, en considérant qu'à l'éther
 des principes de l'hydrogène sulfuré pour eux de l'acide sul-
 fureux à séparer et oxide de l'acide tartarique se
 joint l'attraction du carbonate de Potasse pour est avec
 le carbonate de Potasse et de Fer est utile en médecine
 depuis très longtemps, non à l'état de purité, mais
 modifié de diverses manières, et plus ou moins mélangé.

Tartre Chalibé

La Préparation Pharmaceutique qui se rapproche le plus
 de son état de Pureté, est le Tartre Chalibé qui se
 obtient en faisant bouillir dans une marmitte de fer
 d'eau suffisante qte d'eau, 16 parties de tartre blanc et
 4 parties de limaille de fer, filtrant la liqueur, la faisant
 évaporer et cristalliser.

Teinture de Mars

Tartarisée

vient ensuite la Teinture de Mars tartarisée que l'on
 prépare, en faisant une pâte avec 1 q. d'eau, de 16 parties
 de tartre blanc et de 6 parties de limaille de fer; au
 bout de 24 heures on fait bouillir 2 fois dans 1/2 pint
 autant d'eau; on filtre la liqueur, on la réunit,
 on la fait évaporer jusqu'à 30° et on y ajoute 1/2 partie
 d'alcool rectifié pour conserver la teinture.

(1) est ce un sulfure ou un hydrosulfure de fer qui se ppté

Tartrates.

Tartrate Martial Soluble

Oules de Mars

ou de Nancy

Le Tartrate martial soluble se fait en dissolvant 4 parties de tartrate de Potasse dans 16 parties de l'infusion de Mars, ^{et} faisant évaporer à siccité il attire fortement l'humidité. Enfin la Pouche de Mars ou de Nancy se prépare en faisant un mélange dans une terrine de 2 parties de Tartrate blanc pulvérisé et d'une partie de limaille de fer, on y ajoute assez d'eau pour en faire une pâte que l'on expose dans la terrine au soleil ou à la chaleur. D'une étuve pendant un mois, ayant le soin d'agiter de temps en temps et d'y ajouter de l'eau de vie pour remplacer l'eau qui s'évapore. une partie de cette eau attire le décomposé, ^{et} oxide le fer lequel se combine à l'oxide d'oxide tartarique du tartre et au Tartrate de Potasse.

L'eau de vie sert à préserver l'oxide de la décomposition spontanée, et à dissoudre la matière végétale qui doit servir de support à la pâte.

cette matière est fournie par le Tache buty, si on le tire de la Cerve de Tartre, on ne pourroit parvenir à mouler la Pâte.

au bout d'un mois on chauffe le mélange pour le sécher considérablement, et lorsqu'il est encore chaud on en forme des boules de 30 grammes qu'on laisse sécher à l'air dans un lieu sec. (1)

(1) C'est par là le procédé de Nancy. celui-ci vaut mieux. Le voici à ce qu'il doit être.

On met dans une marmite de fer 1 kilogramme par exemple de limaille de fer (oxide imparfait et rouillé) exactement porphyrisé, on y ajoute ^{100 g. d'eau} ~~un~~ l'eau forte Infusion de

Tartrates

Tartrate de Potasse
et d'Antimoine
Emétique

Comme le gte de fer employé dans cette préparation
excede de beaucoup celle qui est nécessaire à la saturation
l'acide tartareux, il y en a un partie qui reste à l'état libre
et une autre qui reste même à l'état métallique. On doit
donc regarder le Boule de Nancy comme un mélange
de Tartrate de Potasse et de fer, d'oxide de fer et de fer non
oxide, les deux premiers principaux étrangers au Tartrate
acidulé de Potasse, continuent dans le tartre brut.

Tartrate de Potasse et d'Antimoine.

Il suffit pour former ce sel de mettre en contact de l'acide
acidulé de Potasse avec de l'antimoine au degré d'oxidation
nécessaire pour qu'il puisse se combiner à l'acide tartareux. Ce
degré est 9,30 d'oxigène. il donne comme nous le savons un
oxide blanc volatil.

De plâtre sulfuré, pour en faire une masse liquide
que l'on fait ^{évaporer à 30°} ~~évaporer à 30°~~ en agitant continuellement
il en résulte une poudre noire que l'on peut se servir de
soit.

on la remue dans la Batine avec 1 kilogr. $\frac{1}{2}$ de Tartrate
rouge pulvérisé et avec l'Infusion sulfurée pour en faire
une pâte ^{liquide} ~~masse~~ que l'on fait chauffer pendant environ
 $\frac{1}{2}$ heure ou $\frac{3}{4}$ d'heure et qu'on abandonne à elle-même
pendant ~~24 heures~~ 1 mois

alors on la fait entièrement sécher, on la pulvérise on
la remue dans la Batine avec 2 kilogr. $\frac{1}{2}$ de Tartrate rouge
pulvérisé et de Nouvelle Infusion sulfurée et on

On pourroit donc former l'Emétique, en porphyrisant bien
exactement un mélange dans la proportion convenable, de
Crim de Tartre et de cet oxide, ou mieux encore en faisant
bouillir ce mélange avec de l'Eau filtrant l'évaporant, et faisant
Cristalliser.

Quoiqu'on ait un oxide d'Antimoine de même Subtilité que
l'oxide tartareux, ils pourroient néanmoins servir à former
l'Emétique, en leur ajoutant du corps propre à leur enlever
ou à leur donner la qualité d'oxigène nécessaire pour les faire passer
à l'Etat d'oxide Blanc volatil.

C'est en effet ce que l'on voit dans la poudre de trible qui
est un mélange à parties égales d'antimoine diaphoretique
de Crim de Tartre et de Scammonée. à la longue cette poudre
devient vomitive et contient alors de l'Emétique; parce que
l'oxide d'antimoine au maximum a été ramené à l'état d'oxide
Blanc volatil par la matière résineuse.

Enfin c'est ce que l'on voit encore dans la poudre employée la
plus ordinairement pour préparer l'Emétique.

On fait bouillir dans une Bathme d'argent avec 1/2
d'Eau, un mélange de 1 partie et demie de Crim de Tartre
et de 1/2 de verre d'antimoine porphyrisé. on soutient l'Ebullition
une heure ou davantage selon la masse sur laquelle on opère
on filtre et on laisse cristalliser la liqueur.

quelque. Dans le commencement de l'opération il se dégage

agit de même subiect de l'P. ~~on fait chauffer la~~
~~on évapore en consistance de pâte très ferme et tandis que la~~
~~masse pour la section convenablement et tandis qu'elle est~~
masse en encore molle et chaude, on la divise par ~~section~~ portions de 30 gram
que l'on arrondit dans les mains. par ce procédé on obtient
des boules noires, luisantes et bien homogènes.

De l'Hydrogène Sulfuré, et il se forme dans la liqueur d'une
couleur rouge qui sont du kermès et qui disparaissent
ordinairement sur la fin lorsqu'on continue avec longueur
l'ébullition.

La formation de ce kermès est facile à concevoir et rentre
parfaitement dans la théorie de celle du Cinétique.

La terre d'antimoine est une combinaison de soufre et d'oxide
d'antimoine à 0,17 d'oxygène. et oxide n'est donc que avec
oxide pour se combiner à l'acide tartareux, et si on le mettrait
en contact avec celui de sublimé, il n'y aurait pas de
combinaison, mais on emploie l'antimoine. De l'eau, comme
nous l'avons fait, la combinaison a lieu, et il se forme

l'hydrogène sulfuré! il faut en conclure qu'il y a de l'eau
de décomposition, que son oxygène se porte sur l'oxide d'antimoine
pour le mettre au degré d'oxygénation nécessaire, que son
hydrogène trouvant du soufre libre se combine forme de
l'hydrogène sulfuré dont une partie se dégage et dont
l'autre se combine à une petite portion d'oxide d'antimoine
sulfuré pour former du kermès. ce kermès sur la fin
se dissout et se trouve lui-même décomposé
par l'acide tartarique.

à mesure que le tartre d'antimoine se forme, il se
combine au tartre de Potasse.

L'eau mère de Cinétique peut en fournir une 2^e de
rectification; mais non une troisième. alors elle est
devenue verte, couleur due au fer qui se trouve toujours
dans la terre d'antimoine.

269.
L'Emétique qui fournit cette première Cristallisation
est le bon vitre pur; il est coloré en rose par du Sulfure ou par
du Carbité de fer et on voit à la surface une foule de petites
Cristaux aiguillés de Carbité de Chaux. on en enlève une
partie en l'épouillant légèrement; on en sépare le reste avec
quel soufre et le Carbité de fer en les faisant redissoudre et
Cristalliser.

L'Emétique est un sel Blanc transparent, qui tient à la surface
d'un léger reflet argentin il est légèrement efflorescent. Sa
saveur d'abord peu sensible devient bientôt après métallique,
régulière-bouée. Intéroduit dans l'Estomac, il mène à la vôte
de l'antigramme il provoque du vomissement considérable.
une trop forte vôte pourroit empêcher.
il est peu soluble à froid, plus à chaud, et facilement Cristallise
la forme de ses cristaux est l'octaédrique la dissolution rougit
le tournesol.

Il faut pour être certain de sa pureté l'admettre dans
de l'eau distillée, ou au moins de l'eau de Rivière très
pure, car il est décomposé par toute la calcin, par le acide
et par beaucoup de sels.

L'acide sulfurique décompose l'Emétique. il se forme du
Sulfate d'antimoine.

L'acide nitrique le décompose et forme un pyrite très abondant
non examiné.

L'acide muriatique le décompose; il se forme de la poudre
de l'arsenite.

L'hydrogène sulfuré pyrite l'Emétique. il ya une partie de
l'hydrogène de l'acide, en faisant repasser l'oxyde à 917 d'oxygène
le soufre mis avec le même acide de l'hydrogène sulfuré
et à l'oxidant pour former du soufre d'or d'antimoine.

L'hydro-sulfure de Potasse produit le même effet, surtout si
il est dans la liqueur du tartre de Potasse avec du
tartre acide.

La Potasse ppte l'oxide d'antimoine de l'Emétique; en
excrédant le ppte.

avec l'arsenic le ppte est plus abondant en raison de
la même partie du sel triple formé le ppte aussi.

avec la Soude le ppte est encore plus considérable, parce
qu'en outre l'oxide d'antimoine, il contient le tartre de Chaux
formé par l'entière décomposition du tartre de Potasse.

Parmi les matières végétales, toutes celles qui sont astringentes
et ^{sur toutes} ~~acides~~ le Rhum, ppte l'Emétique. il en résulte une
combinaison insoluble d'oxide d'antimoine de Rhum et
d'acide Gallique.

Le Rhum peut servir de contrepoison à l'Emétique.

La Cime de tartre servait encore autrefois à faire le sel
de tartre. Pour cela on le calcinait dans un creuset, l'a-
larum étoit entièrement décomposé, et donnait entre autres
produits de l'acide carbonique dont une partie se fixoit
sur l'alkali, et formoit du Sou carbonate de Potasse.

la Cendre Pravelle se prépare de la même manière
avec le tartre brut.

On se sert encore de Cime de tartre pour tenir le flux au
et le flux blanc. celui-ci se fait en projetant dans un
creuset rouge un mélange de 2 parties de nitrate de Potasse
et d'une partie de Cime de tartre. c'est du Sou-carbon

de Potasse, mis à deux parties de Nitrate.

Le flux noir de l'État fait de même, avec une part égale du deuto-sulfate, distille que tout le Charbon de l'air de Tartre mis par Brulé et est mis à la Potasse.

90^e Secon

Acide Entièrement combiné. (3^e Section).

Acide Honistique

Acide Honistique.

Acide mis appelé par Mr. Klaproth qui le trouve combiné à la Chaux et à l'Alumine dans une substance particulière nommée Korngstein pierre de Mail. melle.

Pour l'obtenir on traite le Maille d'Alumine dans un mortier par del l'acide de l'Acide liquide dont on met un excès. il y a double décomposition, ^{et} formation d'acide de Chaux et d'Alumine, et d'Honigstein de l'Acide. celui-ci est insoluble on le sépare par le filtre, on le lave, et on le traite par l'acide sulfurique. on étend d'eau, on filtre.

qu'on a pu le débarrasser de l'excès de l'Acide sulfurique, on le met dans un vase de verre et on le laisse se sécher. on le trouve que de l'Acide Honistique qu'on obtient par l'évaporation et la cristallisation.

Propriétés

L'Acide Honistique est aussi puissant que l'Acide Oxalique; il se dissout facilement dans l'eau, et se dissout dans l'Alcool, et est cristallisable par le refroidissement en aiguilles incolores.

Comme l'Acide Oxalique il décompose le sulfate de Chaux, se combine à la Chaux et la pousse, mais il est indifférent en ce qu'il est entièrement décomposé par le feu et en ce qu'il pousse l'Alumine de la solution d'Alum. qu'on ne peut par l'Acide Oxalique.

Acide Moroxilique

Acide Moroxilique

Et acide ^{la force} ~~acide~~ combiné à la Chaux de ~~la terre~~ de
Muriac blanc. il vient s'effleurer sur l'Ecorce la ressource
d'une résine grise comme vernissée pour l'obtenir on
laisse cette résine. on décompose le moroxalate de Chaux
distillé par l'acétate de Plomb, on décompose ensuite
le moroxalate de Plomb par l'acide sulfurique.

Propriétés

L'acide Moroxilique est très soluble dans l'eau, même à
froid et devient cristallisable. La saveur est très marquée
il est inaltérable à l'air.

Chauffé dans une cornue, il se sublime en aiguilles, et laisse
un résidu charbonneux provenant plutôt d'une matière
muriacale qu'il aurait retenue, que de sa propre décomposition.
car l'acide sublimé joint du muriac, ^{qui s'empare} ~~provenant~~ et
rapport de nouveau à l'acide du Calorique, il se sublime
sans altération et sans résidu sensible.

L'acide Moroxilique ne ppte ni l'Eau de Chaux, ni aucun
dissolution métallique. il ppte la dissolution de Baryte
et de Strontiane. comparé à ceux précédemment étudiés, on
voit qu'on ne peut le confondre avec aucun. en effet, le
ppte qu'il a de l'eau volatile le rapproche seulement d'acide ^{Acide}
Sulfurique Gallique et oxalique. mais celui-ci ppte l'Eau
de Chaux; l'acide gallique dissout, et de l'Eau colore les
dissolutions de fer et de bleu.

Quant à l'acide Sulfurique tout deux sont solubles dans
l'alcool; mais les Barytes de Baryte et de Strontiane sont
solubles, les moroxalates de ces Bases sont Insolubles.

Acide

Pro

Acide

Sarc

Acide Kinique

l'acide Benzoïque est pp'te de toutes les dissolutions solées au
par l'acide muriatique. l'acide Mucosilique se lève par

Acide Kinique

Découvert par M^r Vauquelin dans le Kima ou il existe
combiné à la Chaux.

Pour le séparer, on abandonne dans un bœuf frais une forte solution
de Kima; à la longue le Kimate de Chaux se pp'te; on le
fait sécher et cristalliser plusieurs fois.

On fait dissoudre une troisième fois le Kimate de Chaux, on y
verse de l'acide oxalique qui s'empare de la Chaux et se pp'te
avec elle. on filtre la liqueur dans laquelle reste l'acide Kinique
on la fait évaporer et on l'expose pendant 8 à 10 jours dans
un lieu chaud pour en favoriser la cristallisation.

Propriétés

L'acide Kinique est très soluble dans l'Eau, et difficilement
cristallisable; il est amer, à quel point par lui-même,
insoluble à l'air, et entièrement décomposable au feu.
Le Kimate de Chaux de Baryte et de Strontine sont
solubles; l'acide Kinique se pp'te ni le plomb ni l'argent de
leurs dissolutions.

4^e Section. Acides Pratiques.

Acide Mucqueux ou Sacch-lactique.

On obtient cet acide par l'action de l'acide nitrique sur
quelques Substances végétales comme la Gomme, le Manna
Grain de. mais c'est surtout dans la substance qui donnera nom
à l'acide Delait qu'on l'obtient.

On met une partie de Sucre de Lait en poudre dans une
Bouteille à laquelle on adapte un alouge, et un ballon.

Acide Mucqueux

ou

Sacch-lactique

74

Acide Muqueux

ou

Sacch-lactique

se fond dans l'eau,

Propriétés

ou y verse 3 Parties d'Acide nitrique à 26 ou 28° angulaire
et on chauffe modérément jusqu'à ce qu'il ne se dégage
plus de Gaz nitreux.

on trouve alors dans la cornue une poudre blanche qu'on
lave à froid, et qu'on fait sécher.

L'Acide Sacch-lactique est en poudre blanche, qui examinée
de près, paroît être sous
la forme de petites lames très petites. il est peu
soluble même dans l'Acide nitrique; il est insoluble à
chaud, et entièrement décomposable en feu.

quoiqu'un peu soluble, et la dissolution rougit bien le tournesol. Acid
et ppte l'Eau de Chaux, d'où il faut conclure que le
Saccolactate de Chaux est tout à fait insoluble. on a vu
l'Acide le dissout.

L'Acide Sacch-lactique ppte les Eaux de Serpente et de
Fontaine. il forme avec le Potasse la soude et l'ammon
un sel soluble, de la dissolution du quel il est ppte
sous forme pulvérulente par l'Acide Muriatique.

Acide Camphorique

Acide Camphorique

Soluble de la même manière que précédents; par l'action
de l'Acide nitrique sur le Camphre. mais comme ce corps
contient bien plus de Principes combustibles que le
Lacté de lait, il faut une bien plus grande qte d'Acide
nitrique pour le convertir en acide.

On met donc quelque once de camphre dans une cornue
ou y verse en plusieurs fois 10 Parties d'Acide nitrique, et
on recueille. Pour 8 fois.

Il se forme dans la Cornue de l'Acide camphorique

Propriétés

qui cristallise par le refroidissement. on decante
la dte liqueur, on fait redissoudre et cristalliser l'aide,
et on l'obtient en aiguilles.

Cet acide est donc soluble dans l'eau et cristallisable; il a
une saveur amère, et il ppse les dissolutions métalliques.
ce qui caractérise cet acide, qui ^{na} ~~na~~ l'aillure aucune stabilité,
est qu'exposé au calorique dans une cornue, il se décompose et
se volatilise en partie, et ~~reste~~ ^{quitte} laisse en fond de la corne une
matière blanche qui n'est plus acide, et qui paroît être ^{un} ~~un~~ lui genre.

Acide Subérique

l'obtient dans une cornue par l'action de l'acide et Nitrique sur
le liège. il se ppse en poudre. on decante la liqueur qui reste dans
la cornue, on lave le résidu, on le fait redissoudre, et on fait évaporer
la liqueur; l'aide se ppse pendant l'évaporation et par le
refroidissement en petites paillettes très fines. il ne peut
cristalliser autrement.

Propriétés

Comme l'acide muqueux, l'acide Subérique est toujours
sous forme pulvérulente, la saveur est peu prononcée, il rougit
bien le tournesol, il est insoluble à l'eau et est communément
décomposé au feu.

Il se combine à l'acide le plus salifiable; il forme
avec de l'eau ^{très} soluble avec le scalin. l'acide en est ppse en
poudre par le acide nitrique et muriatique.

L'acide Subérique ppse l'acétate de Plomb et Combinaison
de mercure. on s'est gué à beaucoup de rapports communs
avec l'acide muqueux dont il diffère. Cependant on a
que l'acide Muqueux ppse les sels de Chaux de
Baryte et de Strontiane.

76
91^e Leçon

Acide Succinique

1. Inflammable

Propriétés

Acide Pyrotartareux

On chauffe du Succin dans une cornue de verre à laquelle est adapté un alambic et à celui-ci un Ballon. comme toute humeur végétale le Succin fournit par la Décomposition de l'Eau, de l'air carbonique, de l'acide acétique, de gaz et de l'huile, etc. ces deux derniers produits sont en plus considérable en raison de la nature combustible du Succin; mais ensuite, on trouve par-dessus dans l'huile de petits Cristaux très acides. on retire cette huile sur du papier Joseph qui l'absorbe; les Cristaux restent de leur mais encore impurifiés d'huile on les fait évaporer dans l'Eau; on les lave par la Sargol, on lave l'écume et on le décompose par l'acide sulfurique.

L'acide Succinique est assez soluble, j'ai à l'ord qu'à froid, est cristallisable par le refroidissement; il ne ppte avec dissolution des Sels salifiables; il ne ppte par le nitrate de Mercure, et n'est par ppte de ses dissolutions Salines par les acides nitrique et muriatique.

Acide Pyrotartareux

Cet acide s'obtient comme l'Indique son nom par la Décomposition du tartre au feu.

On l'a encore distingué pendant un tems, en acide Pyrologneux et Pyromuqueux. mais M^{me} Fourcroy et Vauquelin ont prouvé que ces deux acides n'étoient qu'une seule et même chose. l'acide acétique combiné à une huile Empyreumatique. ils n'ont par regardé non plus, comme autrefois, l'acide Pyro tartareux, jusqu'à ce que des Expériences plus récentes de M^{re} Robt. Chimiste

allumand ayant prouvé que cet acide étoit réellement
un acide. Particulier.

pour l'obtenir, on chauffe du tartre dans une Cornue à
laquelle on adapte une cloche et un Ballon. Le tartre
se décompose, et donne lieu à tout le produit de
la décomposition des végétaux par le feu. mais depuis
la liqueur du Ballon contient de l'acide Pyro tartareux
mélangé à l'acide acétique.

On filtre cette liqueur, on la sature par la potasse, et on fait
évaporer à l'ébull. il en résulte une cristallité et un Pyro tartre
de Potasse; on introduit ce sel dans une petite cornue
ouverts de l'acide sulfurique concentré, on chauffe.

L'acide sulfurique met les deux acides à nu, le carbique
est volatilisé, mais l'acide acétique reste dans le récipiend,
et l'acide Pyro tartareux se sublime au col de la cornue
ou au goulot.

Propriétés

L'acide Pyro tartareux cristallise par l'évaporation du feu.
il est très soluble, volatil et non odorant. il est
insoluble dans l'eau. Il forme avec le carbonate de potasse
un sel soluble qui se distingue du carbonate en ce qu'il brûle
dans une cornue par l'acide sulfurique, il se sublime
lorsqu'on le chauffe, tandis que l'acide acétique reste à
l'état liquide dans le récipiend.

Acide Acétique

Acide acétique

On ne le trouve ni dans la nature, ni dans les végétaux, on le prépare
après la fermentation acide. D'où il est le produit
On le forme aussi artificiellement par la distillation de
toutes les substances végétales et surtout du Bois.

78.
Acide Acétique

Acide Propriétés

Quant à sa propriété, il est très volatil et entièrement
il a une odeur vive, irritante et cependant agréable, il
est stable sous l'influence du feu, ce qui fait qu'on ne le trouve
ordinairement qu'en dissolution dans l'eau. il ne forme aucune base salifiable et

forme avec plusieurs oxides métalliques des sels solubles.
Pour le reconnaître d'une manière certaine, il faut le
combinaison à une base quelconque, obtenir le sel cristallin,
le, et verser dessus de l'acide sulfurique qui en dégage
l'odeur vive et irritante particulière à cet acide.

Récapitulation
et
Comparaison.

Récapitulation et Comparaison des
acides végétaux.

On ne peut confondre ensemble que les acides végétaux
qui sont volatils ou confondre ensemble ceux qui ne
le sont pas, et en jetant un coup d'œil sur les 18 acides
précédemment examinés, on voit qu'il est facile de les séparer
sous ce point de vue en deux séries; ce qui est fait ici.

Sections	Acides	
	Volatils	non Volatils
1	Bourgeois Gallique	* Pétique Malique
2	Oxalique	* Tartarique
3	Mucosité	homotique Kinique
4	Camphorique Succinique Pyrotartarique acétique	Subérique Mucique ou Saccharique

* Les deux acides
sont volatils
autant que l'oxalique.

Voilà donc tel est facile de distinguer entrées les acides volatils.

L'acide benzoïque forme avec base le sel soluble de la dissolution de laquelle il est ppté par l'acide muriatique.

aucun des acides volatils ne joint de ce ppté murique.

L'acide Galique colore en bleu la dissolution de fer.

L'acide oxalique ppté le sulfate de chaux.

L'acide mureux parait par ppté de la dissolution soluble par l'acide muriatique il ne ppté par l'eau de chaux, il ppté les sels de Baryte et de Strontium.

Le Camphorate Succinate et acétate de Pyro tartreux de Baryte et de Strontium sont solubles, mais l'acide Succinique ne l'est pas ^{seulement} par in décomposition au feu on résidu d'une comme l'acide camphorique, et il se par l'odeur de l'acide acétique. on ne peut donc se confondre qu'avec l'acide oxalique, pyro tartrique, et il sera aisé de le distinguer en le combinant à la Potasse le Pyro tartre de Potasse est deliquescent, soluble dans l'alcool et cristallisable en petites comme l'acétate, le Succinate ne joint d'aucun de ce ppté.

quant aux acides entièrement décomposables au feu, nous avons :

Phénix malique le seul Insoluble et deliquescent, ppté les sels de Baryte, de Strontium, le nitrate, l'acétate et le Phosphate de Plomb.

L'acide Citrique cristallise facilement, est Insoluble à l'air.

Pour le distinguer de l'acide tartreux il faut le combiner à la potasse. mais pour savoir que le Citrate de Potasse n'est pas susceptible de former un sel acide, tandis que le tartre de Potasse peut former un sel acide, très peu soluble.

on saturera donc une partie de l'acide qu'on voudra être

Récapitulation

le tartare ou le Etrique par le Pôtre, on soustrait la liqueur un vescaire un excès d'acide, il y a en ppt. on aura employé de l'acide tartareux, dans le cas contraire ce sera de l'acide Etrique.

L'acide Rousique est le seul acide végétal qui ppt. l'Alumine de la dissolution dans l'acide Sulfurique.

Il est aussi le seul des acides non volatils qui ppt. le Sulfate de Chaux.

L'acide Rousique forme avec tout le calcaire soluble soluble et ne ppt. aucune dissolution métallique.

L'acide Saccharique ppt. l'Eau de Chaux et le ppt. blanc forme pulvérulent, par l'évaporation de la dissolution.

L'acide Subérique est aussi pulvérulent, mais il ne ppt. pas l'Eau de Chaux.

Si nous comparons actuellement tous les acides végétaux sous le point de vue de leur extraction, nous verrons qu'on obtient le plus ordinairement trois par le calorique seul, ce sont les acides Dursique, Succinique, Peps tartareux;

on ne pourrions y joindre l'acide acétique, si on ne l'obtenoit par un moyen plus fréquemment par la fermentation acide.

On en obtient un par Putréfaction, c'est l'acide gallique qui existe dans la noix de galle et qui se combine au tannin qu'on est obligé de détruire alors si, pour l'obtenir pur.

On en obtient 3 par l'acide Nitrique; ce sont:

l'acide Malique avec le sucre	est	3	part d'acide Nitrique	33
Oxalique	id	8	id	33
Saccharique	Sucre de lait	32 à 4	id	28
Subérique	Liqu	4 à 8	id	
Camporique	Camphe	10 à 12	id	

Extraction des

Ac: Végét:

3 par le Calorique

1 par la Ferment. acid.

1 par Putréfaction

3 par l'acide Nitrique

8
 Par la Chaux ou le
 Plomb.

on en obtient 8, soit de leur combinaison naturelle avec
 la Chaux, soit en la rendant insoluble avec le Plomb ou
 le Plomb et traitant le sel obtenu par l'acide sulfurique.
 C'est aussi que

L'acide Nitrique existe libre dans la citrine, on le
 combine à la Chaux et on décompose le Nitrate de Chaux
 par l'acide sulfurique.

L'acide Carbonique existe à deux satures par la Potasse. Dans
 la Cime de la terre, on décompose ce sel par le Nitrate
 et le muriate de Chaux ou par l'acide de Plomb, et
 ensuite le Nitrate de Chaux ou de plomb formé par
 l'acide sulfurique.

L'acide Boracique existe dans l'horignite combiné à la
 Chaux et à l'alumine, on décompose ce sel par l'acide
 de Plomb et ensuite l'horignite de Plomb par l'acide
 sulfurique.

L'acide Nitrofluorique existe dans l'acide de mersin combiné
 à la Chaux, on décompose ce sel par l'acide de Plomb P.

Après l'acide Nitrique existe dans la Rhina combiné à
 la Chaux, on ne peut le combiner au plomb, ~~car il se décompose~~
^{l'obtenu combiné au plomb se décompose}

le Nitrate de Chaux
 par l'acide de plomb
 purique

le Nitrate de Plomb est soluble ~~et~~, mais on distille le Nitrate
 de Chaux et on y ajoute de l'acide oxalique jusqu'à ce qu'il
 n'y ait plus de dépôt.

(1) ~~quelque que ce soit, on ferait d'abord le Nitrate de
 Plomb, et on y ajouterait de l'acide sulfurique avec précaution
 jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de dépôt.~~

Propriétés caractéristiques Des acides Végétaux.

A. Benzoïque

Acide Benzoïque.

volatil, cristallisable en aiguilles tendres par l'évaporation solution et par sublimation; très soluble dans l'alcool; en très petite quantité dans l'eau; ramment incision. forme avec la potasse soluble, de la dissolution de laquelle on précipite le pyrite en aiguilles très fines par l'acide muriatique.

- Gallique

Acide Gallique.

volatil. coloré les dissolutions de fer en bleu très foncé.

- Malique

Acide Malique.

non volatil. non cristallisable. Deliquescent. pyrite les eaux de Sargol et de Strontium. ne pyrite par alkali de Chaux, pyrite l'acétate le nitrate, le chlorate de Plomb et le sublimé de mercure.

- Citrique

Acide Citrique.

en partie volatil. cristallisable. Insoluble à l'air. pyrite les Sargol et le Strontium. forme avec la Potasse un sel très soluble qui ne diminue par moins soluble par un excès d'acide.

- Tartarique

Acide Tartarique.

en partie volatil; cristallisable, insoluble à l'air, forme avec la Potasse un sel blanc très soluble, qui devient très peu soluble par un excès d'acide.

- Oxalique

Acide Oxalique.

volatil. cristallisable. pyrite le sulfate de Chaux ne pyrite par l'alun.

- Honistique

Acide Honistique.

non volatil. cristallisable. pyrite le sulfate de Chaux et l'alun.

A. Moroxilique

Acide Moroxilique.

volatil. très soluble dans l'Eau et l'alcool. Cristallisable, non deliquescent, ne ppte aucune dissolution mise à l'évaporation de l'Eau. ppte la Pargyle et l'Aluminium. Se ppte de sa dissolution saline par l'Acide muriatique.

- Kinique

Acide Kinique.

non volatil. cristallise difficilement, non deliquescent. amer. forme avec le salabre et les terres, des sels solubles. ne ppte par sa dissolution l'argent, le mercure et le Plomb.

- Sacchilactique

Acide Sacchilactique.

non volatil. pulverulent. peu soluble. peu sapide. ppte la Pargyle, l'Aluminium, la Chaux, l'acétate de Plomb, le nitrate de Mercure, mais non le nitrate de Plomb.

- Camphorique

Acide Camphorique

volatil en partie. laisse une résidu blanc non acide. est soluble dans l'Eau, cristallise en aiguilles. amer. ne ppte aucune base solifiable, ppte l'acétate de Plomb et le nitrate de Mercure.

- Subérique

Acide Subérique.

non volatil. pulverulent. saveur faible. sels alutaires solubles. l'Acide l'Eau ppte, cristallise ppte par l'Acide Muriatique ppte l'acétate de Plomb et le nitrate de Mercure.

- Succinique

Acide Succinique

volatil. saveur très acide. ne ppte aucune base solifiable. ni l'acétate de Plomb. ppte le nitrate de Mercure. cristallise par sa dissolution saline par l'Acide Muriatique.

84 Propriétés

A. Pyro-Tartarique

- Acétique

Acide Pyrotartarique.

volatil. cristallisable par solution et sublimation. Inodou
sels alcalins tous solubles. celui de Potasse déliquescant
et cristallise comme l'acétate de Potasse, mais ne dégage
~~aucun~~ aucun odeur par l'acide sulfurique.

Acide Acétique.

odeur vive et piquante. très volatil et entièrement
très soluble dans l'eau, très acide, très diffusible
cristallisable. ne pousse aucune odeur salinable. formé avec
la Potasse un sel très soluble et très déliquescant, lequel
trahit par l'acide sulfurique laisse dégager une odeur
d'acide acétique.

92^e Leçon.

Seconde Classe des Produits Végétaux.

Cette 2^d Classe renferme les produits immédiats des végétaux
dans lesquels l'hydrogène et l'oxygène se trouvent dans les
proportions nécessaires à la formation de l'eau. Les produits
sont au nombre de 14 à la tête des quels nous plaçons le
Sucre comme le rapprochant le plus du corps d'eau.
Classe? nous étudierons ensuite par analogie de Principes ou
de Propriétés d'abord le Mannes, l'Asparagine, le principal
des huiles, la Gomme, le Siqueux, le Sucre, le Tannin,
les ~~Matières~~ ~~élémentaires~~, l'Amidon, l'Albumine, le Glucose
le Ferment, la Matière colorante, l'Extractif.

Sucre.

Caractères Distinctifs

De Sucre

Produit Immédiat des végétaux, Blanc lorsqu'il est pur, D'une saveur plus ou moins douce et agréable, plus ou moins Soluble dans l'Eau, Soluble dans l'Alcool et dans l'Ether, qui traité par l'acide nitrique forme de l'Acide nitrique pur. De l'Acide oxalique, infus qui met à de gèle couvreur. D'Eau et de ferment de sucre mélangé à la fermentation vinique dont les produits sont l'Alcool de vin et de l'Acide carbonique.

Cette substance sur cette dernière propriété qu'on doit l'indiquer pour l'épave de différentes espèces de Sucre d'autre produits végétaux qui se rapprochent comme la Manna &c., car toutes ces substances possèdent tous plus ou moins les mêmes.

Espèces

On trouve dans les végétaux plusieurs espèces de Sucre. On trouve aussi dans les produits qui ^{sont} ~~font~~ de paille, canne à sucre, toutes regardées comme des espèces différentes de Sucre: il est même à remarquer que le même végétal contient toujours 2 espèces de Sucre, l'une cristallisable et l'autre pas.

Il existe entre ces espèces de Sucre la même différence qu'entre les divers espèces d'huiles grasses, d'huiles volatiles ou de Résines, c'est-à-dire des corps qui sont formés sensiblement par les mêmes proportions de leurs parties principales, ont des propriétés semblables et peuvent être réunies ou groupées pour faciliter l'étude.

Nous ne connaissons encore bien distinctement que 3 espèces de Sucre auxquelles nous rapportons toutes les autres parties. Nous y parviendrons plus tard en les examinant mieux.

Les Epices sont. 1^o le Sucre saccharé cristallisable
 en Cristaux durs transparents et pouvant former des pains
 durs et sonores. 2^o le Sucre cristallisable (1) en masses
 ou concrétions molles qu'on ne peut pas déformer.
 Les pains durs et sonores. 3^o le Sucre Incristallisable.

On rapporte à la 1^{re} Espèce de sucre le Sucre cristallisable
 de la Canne, de l'Orable et de la Betterave. à la 2^e
 Le Sucre Solide du Raisin, et à la 3^e tous les Sucres
Incristallisables. on ne parvient à étudier leur différence
 Chimique mais il est probable qu'il y en a et que le Sucre
Incristallisable de la Canne par exemple n'est pas le même
 que celui du Raisin.

Il nous avoue encore le miel dont la nature n'est pas bien
 connue; on sait seulement qu'il contient plus ou moins de
Sucre de la 1^{re} Espèce et qu'on le pourrait être regardé
 comme une espèce de Sucre Incristallisable.

Enfin il y a encore un sucre qui n'est pas formé par le
 régime végétal et que l'on nomme Sucre Diabétique. il
 se forme dans l'Urine du Pancreas affecté de la Dia-
bète. ce sucre qu'on ne peut pas enlever par la distillation
 est un Sucre altéré Sucré et parait se rapprocher
 du Sucre de Raisin.

Le Sucre peut exister dans toutes les parties des végétaux
 il se trouve dans les racines de la Betterave et de la Carotte,

(1) il faudrait avoir un mot qui exprimât cette propriété, comme
Concrétable ou Concrécible. le mot Cristallisable ne peut s'appliquer
 dans ce cas.

Extraction

Dans les Tiges de la Canne à Sucre et de l'irabé, dans les
 fleurs ou les béttes sont lequider, enfin dans ^{presque} tous les
 fruits.

Le Sucre de Canne est le plus employé et le seul à
 l'extraction duquel nous nous arrêtons.

Lorsque les Canes (qui se plantent cultiver que dans les climats
 chauds) sont mûres, on les reconnaît lorsqu'elles sont jaunes
 et cassantes, on les coupe près de la racine, et on les écrase entre
 deux cylindres qui tournent en sens contraire. Le Suc nommé
 vesou coule dans une aug et est reçu dans un grand réservoir
 dans lequel il se fait par l'abandonner longtemps. On car
 il coagule en fermentation et le sucre se sépare.

On le passe dans le plus tôt possible; pour cela on a une machine
 très analogue à nos galins, lequel ^{contient} quatre grandes
 Chaudières de plus ou moins près du Potier de fourneau,
 et la flamme traversant le fourneau dans tout le longueur
 chauffe toutes les Chaudières mais de manière moins de sorte
 que le 1^{er} est au degré du Ballon, le 2^e à 60°
 le 3^e à 80 ou 90° et enfin le quatrième à environ 40°.

On porte le vesou dans cette dernière chaudière, ^{où il}
 s'échauffe lentement, et on y para moyen la température est
 le Canne grossière s'écroule à la surface. on la
 presse, et on fait passer le liquide dans la 3^e Chaudière
 on y ajoute encore de la chaux. la matière s'écroule.

(*) on y mêle immense une certaine q^{te} de l'huile d'olive
 ou de l'huile de canne qui satureront le sucre libre existant
 dans le suc en coagulant le Mucilage Muguete.

88
Sucre

89
5
Le coagule et la liqueur s'claircit; on écume encore, et
on met la liqueur dans la 2^e Chaudière avec un nouveau
q^{te} d'Eau. Chaux, etc. continue de la Clarifier et on finit
par la porter dans la 1^{re} ou à l'aid. d. l'Ballon
etc. la Clarifier parfaitement et la concentrer.
Lorsque le Sirop est bien cuit, on le ramène dans le
Grand réservoir, où il commence à se refroidir et de là
on le distribue dans des Cristalliseurs percés au fond de petits
trous que l'on tient bouchés avec de l'argile.

Par le refroidissement il se fait un dépôt de deux espèces
de Sucre. le Sucre Cristallisable le coagulé; l'autre cette
liqueur, on débouche les trous et celui-ci s'écoule. mais
comme on le concentre le dépôt n'est pas si exact, et
de même que la liqueur que l'on nomme mulasse contient
encore du Sucre Cristallisable, de même celui qui est cristallisé
est mouillé de Mulasse qui lui donne un aspect et une
couleur ~~général~~ particuliers. on nomme ce Sucre ainsi obtenu
Moscouade Castonade et est en cet état qu'on l'apporte
des Colonies en Europe.

Moscouade

Raffinage

En Europe pour Paris le Sucre, on met la Moscouade dans
une Chaudière de Cuivre avec une q^{te} d'Eau déterminée. on y ajoute
une q^{te} également déterminée d'Eau de Chaux et de Sang
de Boeuf, et on chauffe jusqu'à l'Ébullition, l'albumine du
Sang se coagule, ramène toute la température et la clarifie
la surface. on écume et on continue la Clarification. Lorsque
est parfaite on passe le Sirop dans des Chaudières de Cuivre
et on le distribue dans des Chaudières d'une moyenne

Capacité pour le faire évaporer promptement.
 Lorsqu'il est bien cuit, on le coule dans un moule conique
 jusqu'au sommet d'un bon terre bouché avec de l'argile, et renversé
 sur des plâtres en terre cuite. on agit la liqueur afin que
 la cristallisation soit ^{difficile} ~~troublee~~ plus ^{difficile} ~~troublee~~ plus confuse et plus
 uniforme; on débouche le vase au bout de ^{deux} ~~un~~ jour. Le sirop
 coule. Le sucre est dans la forme: il est jaunâtre ou rose
 d'une extrême qte de sucre. L'acristallisable qu'il se salt à moins,
 mais celui-ci est beaucoup plus blanc. il suffit pour le
 séparer de trouver un moyen de laver le sucre uniformément
 avec une petite qte d'Eau. on y réussit très bien en recourant
 à deux égouts d'une couche d'argile détrempée. cette argile
 peut servir à peu près Eau, la quelle se fritte à travers la
 masse cristalline en entraînant le sirop. au bout de huit jours
 cette argile étant desséchée, on la remplace par d'autres et
 on répète cette opération deux 3 fois. cette liqueur apporte
 tout le sucre. Le sirop, devenu en ^{uniforme} ~~confuse~~ la forme
 sur une plaque afin de s'étendre uniformément dans la masse
 l'humidité accumulée au sommet. on le ^{met de paque} ~~coule~~ dans une
 tasse à 30° jusqu'à qu'il soit bien sec.

Pour obtenir du plus bon sucre, on peut lui faire donner une
 subir la même opération, alors on l'obtient d'un blanc
 parfait, transparent, sonore, bien dur, et pouvant être
 comparé au sucre candi.

Pour obtenir le sucre de l'érable, on fait au moins de
 chaque arbre un bon avec une tarière on recueille le suc
 qui en découle, on le ^{et} clarifie, on le fait évaporer et cristalliser.

quant à la Betterave (Blanche et Jaune) elle contient en
 suc ~~assez~~ ^{un} ~~mais~~ ^{chargé} en outre de Beaumont d'estime
 et de Beaumont d'albunine. on le réduit donc la Betterave
 en pulpe au moyen d'instrument appropriés. on chauffe
 le suc jusqu'à ébullition et on y ajoute un peu de chaux
 pour saturer l'acide. l'albunine se coagule. on presse la
 liqueur à la Chausse. on la recuit sans feu pour la clarifier
 au bain d'huile ou au bain de saup. on la presse de nouveau
 et on la fait cuire en consistance de sirop blanc (28°). on
 abandonne le sirop sans feu l'écume dans une étuve
 chauffée à 40 ou 50° (35°)? le sucre cristallise et le sirop
 de l'Extractif qui reste dans la liqueur. on le laisse à froid
 et on le met à la presse. on le fait redissoudre cristalliser
 on le raffine alors comme le sucre de Canne.

travaux en grand

On procède pour employer un petit poudoir ^{dans} ~~quelque~~ ^{quelques} modifications. les ~~appareils~~ ^{appareils} qui établissent le sucre de Betterave
 à un prix ~~supérieur~~ ^{inférieur} ~~aux~~ ^à celui du sucre de Colonie
 et du sucre d'érable et le sucre de Betterave sont ~~à~~ ^{de} ~~de~~
 avec le sucre de Canne.

Il n'est pas indifférent de savoir de l'histoire.
 Le sucre contient en même ^{proportion} ~~tenue~~ ^{pour} le sirop blanc
 deux espèces de sucre; l'une cristallisable, et l'autre
 par. celle-ci est le plus ^{pur} ~~sucre~~ ^{sucre}; mais il a un goût de
 marmelade dont on n'est pas encore parvenu à le débarrasser
~~entièrement~~ ^{entièrement} l'autre n'est pas proprement par le cristalliser
 il ne peut que se prendre en un mât. Inférieur ^à ~~à~~
 mais sans transpiration et sans durée. ~~l'autre~~

Cet Inconvénient (car on est au de ne pas représenter avec
 yeux la forme agréable du sucre de colonie) n'est rien en
 comparaison de la pp^{te} qu'il a l'être, vu qu'indigne d'être
 que lorsqu'il est consommable purifié, il ne contient plus
 de sucre cristallisable. il faut donc lui tenir pour
 le raison à en retirer le sucre cristallisable et à le
 verser dans le commerce à l'état de sirop.

Observons encore que le Raisin des pays ci n'est
 nullement propre à fournir du sucre au commerce, car
 il en contient à peine. mais plus on descend vers le midi
 plus le Raisin est riche en sucre, et c'est qu'en de-
 vant aller vers la Provence et vers l'Italie que l'on
 peut établir sûrement des ateliers pour en retirer.

Le Raisin des pays méridionaux de l'Europe, comme celui
 d'Espagne et de Portugal, contient tant de sucre, qu'on ne
 le retire pas entièrement par la fermentation. c'est qu'il y
 rend les vins de ces pays spiritueux et sucrés.

Pour extraire le Raisin du sucre du Raisin, on commence
 par s'en obtenir le suc que l'on nomme moût. on y
 le rend après un q^{te} consommable de suif de chaux.
 après de lui enlever l'égout de suif et en même temps la
 pp^{te} de fermenter, ou qui souvent on ne peut pas
 le travailler de suite.

on laisse le Moût mûrir à froid, d'abord avec de la cendre
 et ensuite lorsque celle-ci est plus d'effet on y ajoutant un
 peu plus q^{te} de Chaux. on laisse reposer, on décante :

la liqueur dans une grande Chaudière ou on la Clarifie
 au Bain Marie, on peut aussi le faire, on retire la liqueur
 dans de petites Bâtonnes peu profondes, mise très serrées
 à fin de la faire évaporer le plus promptement possible.
 on termine par cette dernière évaporation à 24°
 on la termine dans de Grande Vase d'étain. Dans lequel
 on la laisse déposer pendant plusieurs Jours & on
 on continue l'évaporation jusqu'à consistance Symplicale
 toujours dans des Bâtonnes peu profondes, larges, et
 à grand feu.

Propriétés

- 1° Le Sucre Cristallisable de la Cane de l'Inde et de la
 Bâtonne, est soluble à froid dans moitié son poids
 d'Eau, et à chaud dans tout le plus. il cristallise facilement
 surtout par une évaporation lente dans une Etuve. ainsi
 Cristallisé on le nomme Sucre Candi. lorsqu'on fait
 rapprocher la distillation sans feu, elle passe par
 différents degrés de concentration que les Pharmaciens
 et les confiseurs connaissent sous différents noms. lorsque
 l'Eau est ^{presque entièrement} évaporée on a une masse transparente
 qui coule en filons porte le nom de Sucre d'orge
 si alors on continue l'action du feu, le sucre s'altère,
 le colore rapidement en un brun sale et acquiert
 une odeur agréable qui lui est particulière dans cette circonstance
 on est alors on le nomme Caramel, et il sert à colorer
 des liqueurs &c. si on continue le feu, le

Corail du Rhénan (dans l'eau), le Soudan et le
Café pour résider en Charbon très volumineux et
lucide.

Le sucre est insoluble à l'eau; Il est soluble dans
l'alcool très rectifié, mais il se dissout lorsqu'il est affaibli (1)

Il disparaît entièrement par la fermentation alcoolique
et est entièrement changé par l'acide sulfurique en acide
malique et en acide oxalique.

L'acide sulfurique concentré le Charbon fortement.

- 2° Le sucre concourt du Rhénan est un poudre blanche.
Il se dissout peu soluble à froid dans l'eau et dans l'alcool.
il est très soluble dans l'eau chaude et forme un sirop
permanente, car au bout de 24 heures il est devenu une
solidifié. il est également soluble à chaud dans l'alcool
et cristallise par le refroidissement. Il se fond à une
chaueur très modérée et se caramélise très facilement.
Il perd sa très facilement la fermentation alcoolique et
est décomposé par l'acide sulfurique, mais on ne l'a pas
encore assez bien étudié par l'acide sulfurique dans
cette action.

- 3° Le sucre est cristallisable. Il est soluble dans l'eau en
toute proportion, il est également et soluble dans l'alcool
surtout à chaud, ce qui offre un moyen de purifier promptement
les sucres impurs de ceux de betterave ou de betterave.
Cela se fait par le moyen de l'alcool lorsqu'il

(1) Considérez, l'effluve. Lit a le contact immédiat
du feu et R. x

(1) ou lorsqu'il est bouillonnant)

est Clarifié et decoloré par le Charbon, il est encore assez bon que les sirops de fabrication.

Celui-ci est beaucoup plus altérable. il ne peut le conserver dans le Châssis de l'Élé, et il se décompose en partie au degré de l'Ébullition. il est à remarquer cependant qu'il y a une altération moins grande par une cuisson brusque que par une lente et longue continuation.

Il se condense de même avec le ferment et l'acide.

93^e Leçon
Manne

De la Manne

Longtemps la composition fut ignorée, on sait aujourd'hui qu'elle est composée de 5 Principes qui en constituent les divers espèces par leurs proportions différentes.

Les trois principes sont 1^o le Sucre. 2^o un principe dissoluble dans l'Eau et cristallisable auquel on a conservé le nom de Manne parce qu'il constitue ^{presque} entièrement la manne la plus pure d'été même en larmes. 3^o un principe non abondant et visqueux.

On se procure de la Résine du Sucre en mettant dans un flacon tubulé une qte déterminée de même en larmes, avec une petite qte de ferment et issue d'qte d'Eau on adapte au flacon un tube recourbé qu'on fait plonger dans un récipient contenant le mélange à une température uniforme de 19 à 18^o la fermentation alcoolique se développe, lorsqu'elle est terminée, on distille l'alcool formé, on évapore le résidu du liquide à sécher et on trouve que la manne a perdu

un Diastème de son poids. La même en larmes continue
douce de 9/10 à 2/12 de Sucre.

Le résidu traité à chaud par l'alcool, se dissout en totalité
par le refroidissement on obtient un cristallin qui sont le
principes doux de la même. Le principe sucré est en
dissolution, il ne cristallise pas, on l'obtient par l'évap-
oration de l'alcool. ^{quelqu'il soit} par évaporation soigneusement
examiné, il est probable que c'est en partie à lui qu'est
due la propriété purgative de la même.

La même en larmes en continue pour l'Essence.
La même en sorte en continue davantage ce qui la rend
moins sèche. c'est la même grasse est celle qui en continue
le plus, aussi est elle grasse et onctueuse au toucher et
attire-t-elle l'humidité de l'air. elle pousse aussi beaucoup
plus.

Les trois espèces de Mame sont produites par le même
arbre qui est le Passiflora ovata L. le quel croît en calabrie.
La même est naturellement de feuilles ou artificiellement
par des blessures faites au tronc par le contact de l'air
il se fait un dépôt de son principes le principe doux et
le sucre se détachant plus promptement restent en grande
grande partie aux environs de la plaie attachés sur des
brins de paille ou des bois qu'on y a mis et forment la
même en larmes, plus bas se détache la même en
sorte contenant moins de Principe doux et plus de
principes sucrés, entre au pied de l'arbre on recueille dans
un vase la même grasse est qui comme nous l'avons

Polyg. Divar. L.
Passiflora. J. x

Principes doux des Huiles

la regarda comme un principe particulier et la nomma
apozyme.

Principe Doux des Huiles

Découvert par Scheele, obtenu en chauffant un mélange
et agitant sur le feu, un mélange d'huile volatile, de
Sulfure pulvérisé et d'Eau, comme pour faire l'Empyéma
diapyras.

Le Sulfure est comme nous le savons, composé d'oxyde de
Plomb pur et d'oxyde rouge. celui-ci se trouve réduit
par l'huile à l'état de fer, l'huile empêche l'hydrogène
de combiner à l'oxyde au minimum, et forme une espèce
de savon solide insoluble dans l'Eau. En même temps
le principe doux se sépare de l'huile et se dissout dans
l'Eau.

mais le Sulfure de Plomb n'est pas tellement insoluble que
l'Eau ne continue par là tant, il sert donc pour servir
le Principe doux stable, décolorer la liqueur, en précipiter
le plomb en grande partie par l'acide Sulfurique et le resté
par l'hydrogène Sulfurique, filtrer et faire évaporer.

la liqueur prend en se concentrant l'aspect d'un sirop bien
sucre, le principe qu'elle contient ne peut être séparé par
un principe à une saveur sucrée quand on peut attribuer au
plomb, puisqu'il est certain qu'on la entièrement précipite. cependant
ce n'est pas du sucre car il n'est pas susceptible
d'éprouver la fermentation alcoolique. (1)

L'huile volatile est celle qui en donne le plus

(1) traité par l'acide nitrique il donne plus d'acide
oxalique que le sucre.

De la Gomme.

La Gomme est un produit immédiat du végétal.
Solide et cassant lorsqu'il est sec, soluble dans l'eau
Bte et lui communiquant une consistance gélatineuse.
Insoluble dans l'alcool, fournissant par l'acide nitrique
de l'acide muqueux ou saccholactique, de l'acide
malique et de l'acide oxalique, ne pouvant produire
la fermentation alcoolique.

— Adraganthe

On en connaît deux espèces. L'une est insoluble
dans l'eau froide, mais peut se gonfler considérablement
et se transformer en un moulage très épais qui étendu
d'eau se tarde peu à se pepter. elle est soluble dans
l'eau chaude et forme un moulage transparent bien
plus considérable que l'autre espèce. elle est traitée par
l'acide nitrique elle donne beaucoup d'acide muqueux
et peu d'acide malique. la suite par l'action continue
de l'acide nitrique devient acide oxalique.

— Arabique
et Sénégal

L'autre espèce de Gomme est très soluble dans l'eau
froide, encore plus dans l'eau chaude, on peut la sécher
par le refroidissement et lui donner une consistance
gélatineuse. Traitée par l'acide nitrique elle donne
très peu d'acide muqueux, ce qui la rapproche du
Sucre.

La 1^{re} espèce de gomme se nomme Gomme
adraganthe. elle est produite par l'athagala.

Gummi de la Diadelphe d'Égypte et de la famille
 des Légumineuses. Elle croît naturellement à travers
 la fessure de l'Écorce; elle est sous la forme de
 larmes ^{aplaties} ou de rubans ^{aplaties} et recueillies sur eux mêmes.
 la 2^e espèce de Gomme nous est fournie parfaitement
 pure par les Mimosa nitida et Senegal de la
 famille des Légumineuses et de la Polygamie monogamie
 de Linnaeus. on la nomme Gomme arabique ou
Gomme du Sénégal.

Cette autre espèce qui est produite par l'arbre
 frutier de son climat, mais elle est plus rarement pure
 et contient presque toujours une matière colorante rouge.
 de nature résineuse qui la rend âcre et moins soluble.
 La Gomme existe dans tous les végétaux, surtout dans
 les fèves; car l'âge en fait diminuer la q^{te}, à mesure
 qu'il augmente la proportion des principes qui doivent
 caractériser la plante.

elle existe dans toutes les racines, dans les herbes
 et dans les fruits. les substances qui en contiennent
 le plus sont les racines de mauve et de guimauve et
 l'Écorce du Sureau de Lin.



Tannin.

Le tannin se trouve presque toujours combiné à l'acide Gallique ou existé qu'il en est l'Élé dans le Sumach. D'ailleurs il existe dans toutes les écorces, surtout dans celle de l'Orme et dans la noix de Galle.

On a essayé plusieurs moyens pour l'isoler de l'acide Gallique mais aucun ne le donne pur.

Par exemple on a cru en saturant en alcool dans une décoction de noix de Galle, en saturer l'acide et en précipiter le tannin. il se forme à la vérité un ppté, mais qui lors d'être du tannin pur contient de l'acide gallique et de l'alcali on a voulu remplacer l'alcali par le carbonate d'ammoniaque dont on mettoit un excès espérant le chasser par la distillation du tannin, mais ce tannin retient toujours de l'acide Gallique et de l'ammoniaque.

On a aussi proposé d'isoler le tannin par l'insolubilité de la noix de Galle par le Muriate d'Étain; mais le ppté qui se forme est sans cesse nité par subitement une combinaison d'acide de tannin et d'acide d'Étain, il contient aussi de l'acide de Galle et du Muriate d'Étain et lorsqu'on le traite on dissout ce ppté dans l'eau et pour en précipiter l'acide par l'hydrogène sulfuré, on n'a pas le tannin pur dans la liqueur.

Enfin on a essayé de précipiter la décoction de noix de

Galle par une petite qté d'acide Sulfurique. il se forme un composé de cet acide et de l'Ammon pur soluble à froid, on le sépare donc de la liqueur, on le distille dans l'eau Bte, et on en pppte l'acide Sulfurique par la Barzyle.

à preuve l'opère simple est sur le moins mauvaise, car il est possible avant de l'employer de s'assurer combien une qté donnée d'acide Sulfurique (qu'on peut en doit employer) se dissout, exige de Barzyle pour la ppption. mais encore l'attraction de l'acide pour le l'Ammon doit elle rendre cette qté exacte, satisfaisant; et de son plus de Certitude.

sur la difficulté d'obtenir le l'Ammon pur, et combien d'acide que d'autre a pu être par les ppptes physiques qui sont les plus opposés à combiner, pour alors nous contenter de décrire les ppptes de la Dicoction de l'Ammon.

Cette Dicoction est toujours colorée, et d'autant plus qu'elle est plus longtemps exposée à l'air elle s'altère par le contact de l'air et elle est de l'Ammon. elle a une saveur faible et cependant astringente.

Le l'Ammon qu'elle contient se combine aux acides et aux acides et forme un composé presque insoluble lorsqu'il y a une déviation de l'acide. mais un excès, rend ce composé soluble, et admette le pppte formé d'abord.

Le l'Ammon pppte tant en dissolution métallique on raison de la grande attraction qu'il a pour les oxides. Pour en pppter sont colorés et plusieurs

Tannin.

peuvent se reconnaître par leur couleur.

C'est ainsi que l'acide forme dans la dissolution

de Titane	est	Blanche de sang.
zinc		Jaune sale
Cuivre		Brun verdâtre
Manganèse		Brun
Mercur au maximum		Jaune orangé
au maximum		orangé
fer au minimum		Le Devin
au minimum		Bleu
au maximum		Noir.

Toutes ces couleurs sont décomposées par l'acide Murique originaire qui décompose le principe végétal, et se combine avec l'oxide.

Le Tannin précipite la Gelatine animale; il se forme un composé

de ces deux corps qui est insoluble, élastique et impénétrable. Sur cette précipitation, qu'est fondée l'opération

de la peau, il suffit pour changer ce composé en air, de le rendre

imputrescible, et c'est à quoi on parvient en combinant

la Gelatine qui se trouve avec le Tannin qui existe

dans les écorces de Rêne qui lui met en contact avec

elle soit en nature soit en décoction.

Le Tannin, jaune en grand, est dans le Tinture en

l'acide Gallique comme nous l'avons vu décomposer dans

la dissolution. Il se fait au maximum et la couleur en

est si forte qu'il en paraît noir, mais la couleur est

différente, dans la liqueur, et si on y plonge de la

Soit par exemple elle ne se ténira que très peu,
tandis qu'on ajoute à la liqueur un peu d'essence
la ~~solubilité~~ couleur deviendra insoluble se précipite
et se précipitera sur le résidu.

Suber

Du Suber. ou Liege.

Le Liege est l'écorce du quercus suber. Son tissu est polyg. acoustique
cette écorce est très épaisse, fissurée et légère. Elle brûle à la manière
manière du bois, et produit lorsqu'elle est brûlée l'essence de
du suberose. C'est, une grande qte de suie ou noir de fumée.

Elle donne à la corne une huile aromatique et laisse un
résidu très volumineux. traitée par l'acide nitrique, elle se
convertit en un acide. Particulier nommé acide subérique.

Ligneux

Du Ligneux.

Le Ligneux est le produit de la végétation qui forme la
partie fibreuse du bois.

Pour l'obtenir il faut épouiser le bois de toutes ses parties
semblables, par l'eau, par l'alcool et par plusieurs acides affaiblis
excepté le nitrique, enfin le faire bouillir dans de l'eau et le
sécher, et alors à quelques parties pour dix parties d'eau,
ce qui reste est du ligneux.

Le ligneux est donc la partie fibreuse du bois, et il est
insoluble dans l'eau dans l'alcool et dans les acides faibles.
L'acide nitrique le décompose et le change en acide malique
et oxalique. L'acide sulfurique concentre le charbon
sur le champ.

Le ligneux est de toute formation ~~organique~~ végétale celle
qui résiste le plus longtemps à la décomposition spontanée.

Plus il est pur dans le bois, ou pl^{us} même en bois contraindre
de principes étrangers et plus ils sont durables.

non étonné de voir nos Généralités combien il falloit de bois
pour opérer leur entière décomposition.

non avouera aussi que cette même décomposition puisse
s'opérer instantanément dans une cornue à la chaleur
réglée. ayant aussi décrit cette opération tenir au long
à l'article du Charbon dans notre Chimie minérale, nous
ne rappellerons pas Deffner.

2^e Leçon

Ferment

De Ferment.

Le Ferment est un produit immédiat du végétal qui
l'accompagne le sucre dans tous ceux qui en contiennent
C'est il n'y a que lui seul qui puisse faire éprouver au sucre
la fermentation alcoolique.

Cette pp^{te} suffit pour le caractériser, et tout le soin qu'on
matière végétale pour éprouver la fermentation alcoolique,
on sera certain qu'elle contient du ferment et du sucre.
Le ferment se rapproche beaucoup de matière animale
car outre de l'hydrogène de l'oxygène et du carbone, il
contient de l'azote.

Il est extrêmement avide d'oxygène, il s'élève très
promptement à l'air dont il prend l'oxygène le quel
se trouve remplacé par de l'acide carbonique. Il se produit
aussi de l'eau.

On obtient le ferment par la fermentation du cornes qui
se trouve en quantité pour le quel il se trouve

De beaucoup excéder. Le principe sucré. dont une
partie seulement est employée à la fermentation, l'autre
suypte. La fermentation du moût de Sarrasin produit une
très grande q^{te}, qu'on mêle au Sarrasin la bière. on
le connaît sous le nom de bière de Sarrasin.

Observons cependant que la fermentation n'est pas pure et qu'il
contient du ferment alcoolique lequel est supté.
nous reviendrons plus tard sur la fermentation alcoolique
et sur le ferment.

Gluten.

Du Gluten

Le Gluten a de l'analogie avec le ferment; comme lui
il contient de l'azote et donne du Carbone d'ammoniac
à la distillation. mais il n'est pas propre à la fermentation
alcoolique.

Le Gluten existe surtout dans les graines Céréales, et
contribue à leur propriété nutritive.

Le Froment en contient le plus, ensuite l'orge, le Seigle et
l'Avoine.

Pour extraire le Gluten du Froment, on prend de la farine.

on en forme avec de l'Eau une pâte qu'on malaxe avec l'eau.

On frotte d'Eau, jusqu'à ce qu'elle se sorte très claire
de la pâte qu'elle était d'abord. il reste alors dans la main
une masse molle, tenace, élastique, qui est le gluten.

Propriétés

Le Gluten est soluble dans l'Eau, dans laquelle néanmoins
il n'est la ténacité et son élasticité, lorsqu'il se trouve
intéressé dans la molécule, car si il se sépare.

en cet état de Moëlle, il est soluble dans l'acide acétique 97
 lorsque le trait par l'alcool celui-ci s'empare de son eau,
 le Dextrin et le Dextrin en lui faisant perdre de son élasticité
 on le Dextrin encore plus complètement en le faisant
 bouillir dans de l'eau. il devient solide transparent et
 insoluble dans l'eau acétique, en continuant la cuisson,
 il perd sa transparence et devient friable.

Recherche sur le Gluten

On a comparé le Gluten à la fibrine animale, et dans le
 fait en deux corps continuellement égaux et d'égale, ils se
 putréfient de la même manière à l'aide de leur eau et l'eau
 et donnent le même produit; ils se déshydratent dans le
 Potale et l'abandon en dégagent de l'ammoniaque, ils se
 déshydratent leur altération dans l'acide acétique et peuvent
 en être gâtés par emalcali; jusque ils donnent par leur
 décomposition au feu une gte à peu près égale de Carbone
 d'ammoniaque.

Il paraît cependant que le Gluten contient plus de
 carbone que la fibrine.

La présence du gluten dans le froment rend sa farine
 très nutritive et rend le pain qu'on en fait, très blanc,
 poreux léger et facile à digérer.

Le pain de seigle au contraire, qui contient bien moins de
 Gluten est plus compact et sa digestion même facile.

Cette différence vient s'expliquer ainsi.

On ajoute à la pâte, un peu de levure afin de développer

un commencement de fermentation alcoolique. cette fermentation
produit dans toute les parties de la Pâte un dégagement d'acide
Carbonique, lequel lorsqu'on l'ôte sert de ferme de ferment
se trouve retenu dans les Cellules de la Pâte, en raison de la
viscosité due au Glutin; alors la pâte comme on le dit lève
c. a. d. prend un volume plus considérable.

~~Lorsque la pâte est levée~~ pendant la suite
~~de la fermentation~~ ces Cellules se condensent, et ~~la~~
~~la pâte~~ est d'autant plus blanche et légère qu'il en contient davantage,
avec la farine de seigle, la Pâte étant même visqueuse, elle
retient moins de Pâte acide carbonique, il y a moins d'eau,
le pain est plus compact, et moins facile à digérer.

Une farine étant d'autant meilleure quelle contient
plus de Glutin, et ce corps étant très facile à en séparer,
on peut il me semble par suite de la faire pour connaître
quelle soit la mieux qui donne la meilleure farine.

Cette farine peut à peu près les Douze, elle délayée de
la farine dans le creux de la main avec de la salive, et jégat
de la Douce par la viscosité de la Pâte.

La Mennée facile de séparer le Glutin de la Farine nous
amène à l'examen des autres produits. Inmediatement
qui se trouvent. en Produits sont l'amidon, l'albumine
végétale, la Gomme ou le muqueux, le Sucre et le ferment.

Nous avons recommandé de Malaxer la Pâte sous un filet
d'eau jusqu'à ce que cette eau de trouble qu'elle devient
d'abord, restât Claire. Cette eau doit en apparence lactée
à l'insoluble quelle entraîne avec elle. est amidonnée
très douce et sur particulier n'ayant aucune raison

analyse de
la Farine

en trellon l'obtient facilement par le Sapon.

L'Albumine, le mucqueux, le Sucre, le ferment restent dans la dissolution. on sépare la liqueur et on en fait évaporer presque toute l'eau par une évaporation continue à cette température, l'Albumine jointe de la Propriété singulière de se coaguler et de former une masse élastique insoluble; on l'élève au secumant, ou on ~~l'éleve~~ ^{l'élève} la liqueur. ^{à 100°} on fait évaporer celui à siccité et on traite par de l'alcool à 52 ou 53° qui dissout le sucre sans toucher à la gomme au mucqueux.

Le mucqueux est analogue à la Gomme arabique, et est encore mêlé du ferment et d'une gl. de Gluten qu'il est impossible de déterminer.

Observons ici que l'opération qui sert à séparer le Gluten du reste principal de la farine, est à la fois mécanique et chimique elle est mécanique pour ce point de vue, que si le Gluten n'est par dissolution, à nous qu'on raisonne de la ~~distillation~~ ^{distillation} l'essence de la pâte - celle, et que si l'on donne au ^{celle en raison de} ~~celle en raison de~~ ^{pour} ~~pour~~ ^{l'insolubilité} du gluten et leur pesanteur, ce qui permet à l'eau de les entraîner.

D'un autre côté elle est chimique, puisqu'il y a plusieurs principes réellement dissous, et que le ferment ne pourroit se séparer du Gluten que par son affinité pour l'eau et le sucre.

Albumine végétale

Le produit immédiat des végétaux n'existe pas seulement dans les Céréales, il se trouve dissous dans le suc aqueux

De tous les végétaux, et c'est ce qui fait que en leur
extraits, seltres, puis Chaffin, le ~~est le même~~ trouble l'eau
et le fait bouillir.

mais l'albumine ainsi obtenue n'est pas pure; elle contient
des principes extractifs et résineux, qu'elle a entraînés
dans la Coagulation; on les sépare en partie, en la traitant
par l'Eau Bte et par l'alcool; mais on ne peut la purifier
exactement; celle qu'on obtient du floculent est plus pure.

Elle albumine est soluble dans l'Eau, coagulable par
la chaleur, l'alcool, les acides, le Cammin et la dissolution
métallique, ce qui la distingue du Glutin.

Elle contient de l'acide et s'approche beaucoup de
l'albumine animale.

De l'Amidon.

L'Amidon est un des produits immédiats des végétaux, le
plus répandus; il existe dans un grand nombre de fruits;
dans toutes les racines d'herbes et dans la tige de
plusieurs arbres.

Nous citerons entre autres, les Graines Céréales, les racines
de Pomme de Terre, de Manioc, de Nacato, de Panais,
de Dryas, d'arum, de Negelle, d'orchis, et la tige
de la Palme Sagou.

Pour retirer l'Amidon des graines Céréales, il faut comme
nous l'avons vu, prendre des fèves, en former une pâte
avec de l'Eau, afin de faire rendre au gluten l'acidité, et
de le séparer l'Amidon par le lavage.

On lève l'épave de l'eau de lavage, on remue, on lave 3 ou 4 fois l'amidon, et on le fait sécher.

Pour retirer l'amidon des racines de Pomme de Terre ou de Bryone, par exemple, comme ces racines ne contiennent pas de Gluten lequel contrarie toujours l'extraction de l'amidon, cette extraction est plus facile.

On rape ces racines fraîches, on en met la pulpe dans un tamis de Crin, et on y verse de l'Eau; on agite; l'eau entraîne l'amidon à travers le tamis, et est recue dans un vase où on la laisse déposer. cet amidon ~~est pur~~ ^{contient} un peu de fibre végétale, on l'éclaire dans un nouveau q^l d'Eau et on le fait passer à travers un tamis de soie, on le lave ensuite plusieurs fois et on le fait sécher.

On suit par là le procédé usité en grand, pour le commerce, on retire l'amidon des semences d'orge; mais comme cette semence contient du gluten lequel s'oppose à l'extraction de l'amidon, et que d'ailleurs il seroit impossible de mélanger le gluten avec un fillet d'Eau, il a fallu chercher un moyen d'extraire le gluten la plus tôt possible. on a eu cet effet de la Pectine. cette liqueur constitue l'art de l'amidonner. l'amidonner mûrit l'orge après l'avoir pectiné, et en fait sécher le son. il l'expose ensuite dans un tonneau sur du l'Eau, à une température de 15° à 18°. au bout de 4 jours en été et de 50 en hiver, il jette le tout sur un

l'amidon en fécule. L'eau pèche, entrainant avec elle l'amidon
et une certaine qte de bouché de Glutén altéré. L'amidon
étant le plus dense, se précipite le 1^{er} au bout de quelques
jours on décante l'eau qui se trouve au dessus; cette Eau
surnommée Eau sucrée, est faite à faire fermenter une nouvelle
qte d'orge, opération qui alors devient moins longue.

On mêle avec une pelle le dessus du dépôt, qui constitue
le bouché de Glutén altéré sous la forme d'une bouillie; on
détache le reste d'eau de nouvelle Eau, et on le fait passer
à travers un tamis fin. on le laisse reposer, on le
sécure de nouveau par décantation, et on le fait prompte-
ment sécher à une température de 30°.

Voici comme on ^{prépare} ~~extraie~~ l'acide qui explique ce qui se passe lorsqu'on abou-
donne l'orge moulu dans un tonneau avec de l'Eau;

Cette orge constitue du ferment et du sucre. Elle agit donc
pour produire la fermentation alcoolique.

mais bientôt cette fermentation cesse, l'alcool formé, passe
par le contact plus prolongé de l'air à l'état d'acide acétique
et éprouve ainsi ce qu'on nomme la fermentation acide.
en même temps le Glutén éprouve une autre qu'on nomme
fermentation putride, dont l'effet est de le décomposer
et de le faire sous forme d'acides produits de l'ammoniaque
et un corps pâteux, non visqueux, facile à diviser par l'Eau.

On conçoit que l'acide acétique formé dans la première, favorise
singulièrement cette altération puisqu'il jouit de la prop-
té de dissoudre le Glutén, et qu'il peut se combiner à

Amidon

L'Ammoniaque.

Lorsqu'on bout de 20 à 30 Jours, ou de 15 à 18 lorsqu'on a employé l'Caustum en place d'Eau ordinaire, tout le Glais a ainsi été changé en une espèce de Bouillie, il ne peut plus supporter la séparation de l'amidon, et on en sépare celui-ci comme nous avons dit.

Propriétés

L'amidon est un corps d'un blanc éclatant, et comme luisant lorsqu'on le regarde de côté au soleil. il frotte les doigts, et est très pesant, Insipide, Inodore, Insoluble dans l'Eau froide il se fait pénétrent par l'Eau Bte, se gonfle et prend la forme d'une gelée transparente. cette Gelée desséchée par l'apparence d'une Gomme, et peut alors se dissoudre dans l'Eau froide.

Lorsqu'on le torréfie légèrement, il devient entièrement soluble dans l'Eau froide et peut alors remplacer la Gomme arabe dans ^{plusieurs} ~~cette~~ ~~première~~ ~~partie~~.

tant en ytre rapprenant beaucoup l'amidon de la Gomme adragante, cependant il en diffère essentiellement, en ce qu'il par l'acide nitrique, il ne donne que très peu d'acide nitrique, ~~alors~~ ~~qu'il~~ est soluble dans la Potasse et le Soude, et peut en être ytre par les acides.

96^e Leçon

L'amidon sert à faire la poudre et ^{est employé à beaucoup} ~~est employé à~~ d'autres usages. mais ce qui le rend précieux, est sa ytre nutritive

du Peuple entier de l'Amérique. Le maïs est une céréale dont le seul principe nutritif est

l'amidon. On en est venu de farine de Cassave laquelle est préparée avec la racine de manioc (1)

Cette racine a une de Particulier qu'on a coté de l'oliment le plus sain, se trouve un poison si violent, qu'une cuillerée de son suc exprime, ne suffit pour faire périr un bœuf fort animal. mais heureusement à principe vénéneux est très faible à détruire; le contact un peu prolongé de l'air et la chaleur suffisent pour cela. voici donc de quelle manière on retire de cette racine une nourriture saine.

On braye la racine, on la met dans un sac de cuir de Palmier tellement tressé, qu'il peut s'allonger et se retracer à volonté, en éloignant ou en rapprochant les deux extrémités. Pour faciliter ce mouvement, on fixe l'extrémité supérieure du sac à un soutien quelconque; on prend ensuite on tient le sac par une poignée tenue au milieu, et on allonge l'agit de temps en temps au moyen d'une autre qui se trouve au bas.

On ajoute au bout d'un certain temps on ôte la matière du sac, on la fait sécher au soleil et on la pulvérise. c'est à cette matière qu'on est en mélange d'amidon, de fibre végétale et d'une peu de matière extractive, qu'on donne le nom de farine de Cassave.

Pour en faire du Pain, on la projette sur une visque de fer chauffée de manière à l'en recouvrir également; la farine roussit. on en met une 2^e couche qui roussit de même, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on en ait de galettes d'une certaine épaisseur.

On voit facilement que toutes les préparations que l'on fait

(1) Jatropha manihot. monardie monadelph. L. Ulmaloidea.



Matières Colorantes

Subir à la baine de Marie pour le changer en pain, tendre à détruire complètement le Principe venimeux.

Des Matières Colorantes.

On nomme ainsi tout le produit immédiat des végétaux qui ont une couleur quelconque inhérente à leur nature. ^{elle est} Tous ces corps sont lors de se réunir, pour le ^{point} physique et chimique. il y en a de solubles et d'insolubles, de compacts seulement d'hydrogène de Carbone d'oxygène et d'autres qui contiennent en outre des sels. ~~etc.~~

Art du Teinturier

Extraire ces corps colorants des végétaux, les modifier selon son goût, et les fixer sur différents tissus, est en quoi consiste l'art du Teinturier.

Cet art existe depuis très longtemps, la femme pourpre d'Égypte en est la preuve; depuis quelques années on l'a bien perfectionné en Europe.

x l'un ou l'autre

Il ne suffit pas pour fixer une couleur sur un tissu de mettre en contact il faut: 1° Que l'état de la pureté du tissu et le purifier s'il en a besoin; 2° ~~de fixer~~ combiner à cette bien purifié, un corps qui ayant de l'affinité pour lui et pour le principe colorant, force en quelque sorte celui-ci à se fixer plus solidement sur le tissu.

3° il faut que le Principe colorant soit dissous.

On peut donc continuer dans l'art de teindre, trois opérations principales. nous allons les examiner successivement.

Purification
des Tissus,

La ^{purification} des tissus prend différents noms, suivant
la distinction vient purifier. ainsi on l'appelle Blanchiment
pour le tissu végétal, comme le Chanvre, le Lin, le Coton;
ou la nomme Decrochage pour la soie et Defilottage
pour la laine.

Nous avons déjà vu la manière de Blanchir le
tissu végétal, c'est en le plongeant alternativement dans
l'eau murétique originaire et dans une solution alcaline,
lorsqu'on a pu le faire en immersion. Souvent, on lève
le tissu, à l'eau sulfurique, puis à grand eau, et enfin
on l'expose sur le pré.

Cela procède est impraticable pour le tissu animal,
parce qu'il est blanchi plus altérable que le végétal,
l'eau murétique originaire ^{degrée et les alcalis} le dissout
et de ce dernier corps on ne peut en faire usage, mais
on combine avec elle le savon, à un usage grand.

De la Laine.

On distingue 4 espèces principales de laine. 1^{re} la laine
Mérinos pure ou Superfine. 2^{de} la laine de Flandre
d'Anglais et de Hollande, ^{qui} toute moins est fine et qui
out de 7 à 12 pouces de long, tandis que la première a
9^{ou} de 3 à 3.
3^{de} la laine de Champagne et du Berry; c'est la moins
étendue, elle out de 5 à 6 pouces.
4^{de} la laine mêlée. c'est celle qui provient du Rame
Rouge. on la cultive beaucoup en France actuellement.

Laine

et on espère dans peu d'années, savoir aller de pair avec
la laine d'Espagne.

Tout le lain contenant un matériau animal nommé
Suint que l'animal rend sous la forme de suint, plus
la laine est fine, et plus elle en contient; celle mérinos
en contient quelquefois les $9,75$ de son poids, celle d'Angl-
terre et de Suède les $9,30$ et celle de France seulement
les $9,20$.

Il est facile de séparer ce suint de la laine brute.
Le suint contient une matière animale grasse et de
sels en excès; il est très soluble dans l'Eau, en France
avant de le rendre la mouture, on le baigne dans une
Eau courante et par ce moyen on purifie en partie la
laine.

En Espagne lorsque les Mérinos sont tondus, on
porte la laine dans une Eau chaude; et ensuite on la fait
sécher dans un ruisseau d'Eau claire. Elle retient
encore environ $9,16$ de suint: ^{pour cet état} c'est ~~ce qui~~ ^{est} qu'on la vend
dans le Commerce.

Après quoi la destinée, on la met tremper dans l'Urée
purifiée, à laquelle on ajoute un peu de suint; cette Urée
contient de l'ammoniaque, et la ^{seule} portion de suint exclusive
aux laines ^{contient un assez} ~~est~~ grand excès d'acide. on donne portion
d'acide dissolvant le reste du suint.

Enfin, avant d'employer la laine, on la fait encore dégrasser
avec du son qui l'emporte des dernières portions de matière
grasse.

Souvent aussi on s'occupe de Blanchir la soie en la suspendant dans une chambre où on fait brûler du soufre.

De la Soie

On Connoît deux espèces de Soie. la Blanche et la Jaune; en Chine on ne cultive que la Blanche et elle est beaucoup plus belle que celle de l'Inde pays. en France on cultive les 2 espèces.

La Soie Jaune en contient

Soie	0,7240	
Gomme	0,2200	à 0,24
Re	0,0200	à 0,03
matière colorante	0,0060	
	1,0000	

la Soie Blanche contient la même proportion et à peu près dans la même proportion, ~~excepté la matière colorante~~ seulement elle en contient ^{peu} ou peu de matière colorante.

Pour décreuser la Soie on commence par la laver à l'Eau froide, afin de lui enlever une grande partie de la gomme, et on la fait ensuite bouillir dans de l'Eau de savon. on la fait rebouillir deux ou trois fois de l'Eau de savon, on la rince fortement et on l'expose à la vapeur de l'eau sulfureuse lorsqu'on veut avoir la Soie graine Blanche.

On remarque qu'il ne faut pas faire bouillir la Soie trop longtemps, même dans l'Eau pure, parce qu'elle s'effiloche beaucoup. c'est ce qui fait qu'on perd ou se décreuse par la Soie comme à

Lyon. Pour le décreusage de la Soie Jaune destinée à porter des couleurs fixes, ^{la} on la fait bouillir on la fait bouillir pendant 4 heures avec la quantité de bon grain de savon et une 1/2 d'Eau.

aux Gobelins on emploie la même proportion mais on ne
fait bouillir qu'une heure.

à Lyon pour le Teintillage de la soie jaune destinée pour le
Bleu ou pour la couleur Claire, on emploie 9,30 de savon
et on fait bouillir en quatre d'heure. ensuite pour le Rebouillage
on prend encore 9,30 de savon et on fait bouillir pendant
4 heures.

aux Gobelins on ne fait durer le Rebouillage qu'une heure.

97^e Leçon

Mordants

Des Mordants

Si après avoir blanchi un linge, on le plonge dans un bain
colorant, ce linge ne se teint pas comme on pourrait le
Croire d'abord, ce du moins il n'absorbera qu'une petite qte
de matière colorante, qu'il abandonnera facilement si on
le plonge ensuite dans l'eau Rte.

Il faut donc le Tisser avec une agnité Intermediaire lequel
par son affinité pour le linge et la couleur, force cette-ci à
s'y porter en plus grande abondance sur le m^{te}, à s'y combiner
de manière à former une even d'unie insoluble dans l'eau
Rte.

Beaucoup de Corps, tels ^{que} les acides, les sels métalliques
alcalins et Terreux &c. jouissent de l'appétit de fixer la
couleur sur le linge. on les nomme mordants.

On distingue parmi tous l'Alun, l'antimoine d'Alumine, le
Rome de l'acide le Sulfate de fer et le muriate d'Etain.

Les deux derniers sont surtout qui pour quelques couleurs,
l'autre sont d'un Usage presque général.

Pour les mordants doivent être Solubles; on en fait une

19
Dissolution dans laquelle on plonge le tissa à froid ou à chaud
suivant les circonstances; lorsqu'on se sert d'alun ou
d'acétate d'alumine on donne à cette opération le nom
d'alunage.

Dans cette opération l'alun n'est pas décomposé, il se combine
au tissa à l'Etat d'alun, et on peut en séparer presque
totalement, en le faisant bouillir avec l'eau. Dans l'eau
(ou dans l'acide il parait cependant se rapprocher de l'Etat de
sulfate neutre d'aluminium de Potasse).

L'acétate d'alumine est parfaitement absorbé par le tissa décomposé,
mais avant de se servir du tissa ainsi aluné, on le laisse
quelque temps exposé dans une étuve après s'en être dégagé un peu
d'acide.

Quant à la Crème de tartre, elle est incomplètement
décomposée la partie qui se fixe combine plus d'acide que
celle qui reste dans la liqueur.

Dans la teinture en rouge, on emploie souvent l'alun et
la Crème de tartre ensemble comme mordant; cette pratique
l'aide de la Crème de tartre avec beaucoup d'acide.
(Si on joint de la Crème de tartre à la teinture en rouge
pour en éviter la couleur, il faut dire que l'alun fixe
dans le tissa n'est pas combiné avec l'aide du sulfate pour
produire cet effet. Il est probable comme je le disais tout
à l'heure qu'il y est à l'état de sel neutre).

Il faut que l'alun que l'on destine à la teinture soit
bien exempt de fer, lequel ternit singulièrement la
couleur. cet effet est surtout remarquable, lorsqu'on

reste tendre de la soie ou du coton avec de la Gande, plante
qui donne une très belle couleur jaune; peu ou point pour peu que
l'alan continue de fer, cette couleur ^{très} passe au verd. est même
ainsi qu'on tinct en tisser en dexte olive, en forçant la
côte du sulfate de fer. avec la laine le Chaux et le fer
l'effet est moins marqué.

Voici les proportions employées pour l'alunage de la laine
et de la soie

Alunage de la laine		De la soie	
Uster	1000	Soie	1000
alan	250	alan	250
Eau de lavage	62	Eau	10000
Eau	8750	à froid.	

faire bouillir pendant 2 h.

avant d'employer la laine alunée, on a coutume de la laisser
exposée pendant quelque temps dans une cave, après laquelle
de rendre plus parfaite la combinaison de l'alan avec le
Uster. au point où on a besoin de contenir de plonger le Uster
dans l'eau froide laquelle enlèverait le surplus d'alan non
combiné (1)

Or, comme souvent on gâte un ancien procédé de pratique
lorsqu'on le trouve trop long, on quitte par suite l'usage. il est évident
ici que a été par la même chose que de faire tout l'alan faser sur
la soie à la combinaison, que de débarrasser et alan non combiné par
l'eau. dans ce cas si le Uster ne doit paraître avec l'alan il peut
se par prendre une couleur autre. Intéressant.

Der Lagerer.

Pour l'aigreur.
 Si dans une distillation d'alun, on verse une qté de Potasse belle qu'il
 y a une un ligre eau de vie. Dans la liqueur, on obtiendra
 un ppté qui ne sera que du stannum pur - mais bien un
 sulfate neutre ou très peu acide d'aluminium et de Potasse le quel
 est insoluble.

Si on ajoute à une dissolution saline ^{une} dissolution alcoolique de
matière colorante, et qu'on y verse comme précédemment, une
petite qté de Potasse, l'aligneur se trouble fortement, et le sulfure
presque neutre de l'aligneur et de Potasse se précipite entièrement
avec lui toute la matière colorante de manière qu'on filtrant,
toute la couleur restera sur le filtre, et la liqueur restera entièrement
désoloree.

Cette à ce composé de sulfates ^{de} quarts, d'alumine et de soufre
est quelquefois qu'on donne le nom de laque et est
ainsi qu'on prépare la laque carmine ou une teinture de
Cochinille, et la laque de garance avec qui actuellement remplace
presqu'entièrement la porce.

Confiance & laque de Porance, il faut employer un autre bain
après lavie pulvérisée et soignée par l'usage du bain froid pour lui imposer
un motif interne d'usage.

la Benzine ainsi préparée est très rouge, on la fait évaporer pendant 2 Jours dans une solution d'alcali, on filtre et on porte par le Pot. / à mesure qu'on ajoutant de l'alcali on va vers la saturation de l'acid., le coleur devient quelle est l'acid. devient incolore, il faut donc toujours y laisser un excès d'acid. et fractionner le produit il se trouvent le plus beaux.

98^e Leçon (1)

Teinture

De la Teinture

après avoir blanchi un tissu et l'air combiné au mordant convenable, il faut le teindre.

On peut donner une idée générale de cette dernière opération en disant qu'on plonge le tissu préparé dans le ~~liquide~~ bain de teinture élevé à une température de 60 ou 80°.

Le bain de teinture se fait de deux manières, ou bien c'est une simple dissolution d'un principe colorant, lorsque ce principe est soluble, ou cette dissolution est opérée à l'aide d'un agent étranger, lorsque le principe colorant est insoluble dans l'eau seule.

Pour donner une idée plus précise sur cette opération, nous allons examiner en particulier la manière dont on extrait chaque principe colorant du corps qui le contient et pour cela nous diviserons ce principe en deux sections la 1^{re} comprendra ceux qui sont rouges, jaunes ou fauves. Les 2^{es} et 3^{es} sont solubles dans l'eau. La 4^e comprendra ceux qui sont insolubles, tels sont le bleu, le bleu et le noir.

(1) Le Résultat des leçons sur la Teinture a été fait par M^{re} Noard.

Matières Colorantes
Rouges.

1^o Garance

Des Matières Colorantes Solubles.

Matière Colorante Rouge.

1^o Garance. (Rubia tinctorum de l'étranger, mouton, turbaire).

Cultivée en France dans le département de la Vaucluse, du haut et du bas Rhin. croît aussi en Hollande en Turquie et en Perse. la racine seule est usitée; on la recueille au bout de plusieurs années qu'elle est en terre.

L'épiderme de cette racine est coriace et contient une matière colorante jaune très soluble dans l'eau. l'écorce contient le principe colorant rouge.

Toutes les opérations que l'on fait subir à la Garance ont pour but de séparer le principe rouge et de conserver le rouge.

On fait sécher la Garance dans des étuves. on la pulvérise avant qu'elle ne soit parfaitement sèche; par ce moyen on en sépare la partie extérieure qui sont le moins bon et qui sont la plus sèche la pulvérisant d'abord.

on passe la décoloration de cette poudre à plusieurs reprises on réduit la racine à sécher, au bout de quelques heures on retire une 2^e poudre qui est meilleure que la 1^{re}; enfin on a chivé la décoloration on obtient par une dernière pulvérisation la poudre la plus estimée.

la différence d'estime que l'on fait de ces trois poudres est fondée; la 1^{re} contient plus du Principe Jaune que la 2^e et la 3^e seconde plus que la 1^{re}.

Avant de le servir de ces poudres, on le fait mûrir

pendant quelque temps dans l'Eau, après de leur enlever
la couleur jaune; on dissout aussi un peu de la boue,
mais est un avantage si grand qu'on ne peut empêcher.

On fait sécher le résidu qui est d'un belle couleur rouge
et on l'eff pour le servir au besoin.

Maintenant pour rendre de la laine par exemple. on
met la gerance préparée comme nous venons de le dire dans
le Bain d'Eau chaude à l'Ébullition. la couleur rouge et
la teinte de la couleur jaune se dissolvent, mais celle-ci
paraît avoir moins d'affinité pour le tissu qu'on y
plonge alors, de sorte que la couleur rouge se ppte la
plus on lave ensuite les Écheveaux à l'Eau froide pour
enlever la couleur non combinée.

comme on le peut bien voir sur les Écheveaux sont les plus
beaux.

Le rouge fourni par la Gerance prend différentes teintes de
rouge soit on des violettes, selon qu'on l'emploie pour mordant
de la Eum de tartre ou de l'Alun. (C'est l'usage ordinaire
ordinaire comme nous venons de le dire). on a vu beaucoup
de différences mais on le rend plus solide en
ajoutant dans le Bain de lessive avant de plonger
le tissu un peu de Minérale d'Alun au maximum.

On a vu la Gerance qui le prend le plus pour
faire le beau rouge sur coton nommé Rouge d'Andrinople.
Depuis qu'on le teint en France, on en fabrique d'autre bien.

Bois de Brésil

Bois de Brésil (Catholipinia Sapau. L. Dec. mon. Leguminosae)

Grand arbre de l'Amérique méridionale. Dont on nous apporte le bois en Sucre écroulé, ce qui fait qu'on ne s'ait pas si le 4^e espèce qui en compose deux le commerce sont produites par le même arbre. en quatre espèces sont le Bois de Brésil, le Brésillet, le Bois de Senamboue et le Bois de Ste. Martine.

Le Bois est très riche en une principe colorant Rouge violet foncé, lequel passe au rouge très par le caïeux l'application sur la soie et la laine alunée avec l'bleu et le Carth.

cette couleur très belle, est très fugace. les acides et les alkalis décolorant l'attirent; l'air et la lessive le détruisent.

Détruisent: Leguminosae

Bois de Campêche

Bois de Campêche (Hamatoxi ou campéchum. Dec. mon.)

on le nomme aussi Bois d'Inde. la couleur est d'un Rouge terre, son principe colorant très abondant est très soluble et se facilement attire par les acides et par les alkalis; il se détruit entièrement à l'air.

On en fait un bleu qui imite l'Indigo mais qui est loin d'en avoir la solidité.

Pour cela on fait une forte décoction de Bois d'Inde, on y ajoute du sulfate ou de l'acétate de Cuivre qui augmente beaucoup l'Intensité de la couleur et la rend violette.

on y plonge le tissu aluné? et lorsqu'il est teint on le passe dans une eau de savon pour faire passer la couleur violette à l'Indigo.

Cochenille

Cochenille. (coccine casti)

La cochenille est un Insecte hemiptère qui naît et croît naturellement et au pérou sur le principal cactus et sur les différentes espèces de Cactus (1). on remplit que la femelle; on la fait mourir dans l'eau chaude, et on la fait secher entiere. On en fait 2 espèces principales dans le Commerce; celle qui est cultivée, que l'on nomme aussi Mastique, et celle qui n'est pas cultivée et qu'on nomme Cochenille Sauvage.

La Cochenille fournit par Extrait ou dans l'Eau, une très belle couleur violette pourpre, atténue en rouge écarlate par l'acide.

Comme cette principalement la couleur écarlate qu'on veut former avec la Cochenille; il ne faut pas employer l'eau pour mordant, car comme ^{on le fait} ~~on ne le fait pas~~, il ne couvrira que très peu d'acide et de mordant au tissu, et il laisse au principe colorant la couleur naturelle. on se sert donc de l'eau de tartre à laquelle on joint l'émulsion d'Elain.

Pour faire l'Ecarlate, on emploie, 16 part. d'Etoffe ou de fil, 1/2 de Cochenille, 2 de crème de tartre, 3 de muriate d'Elain en liqueur, et 32 fois le poids de l'Etoffe, d'Eau on met dans le Bain d'Eau la Cochenille en poudre, la Crème de tartre, et l'émulsion d'Elain; on y plonge ensuite la laine ou le soie, seulement blanchies

(1). cactus opuntia raguette. cactus ficus Indica. figuier d'Inde.

Cactus rupe. rochal. cactus cochenillifer cactus à cochenille.

Teslaudra monogyna. femelle du cactier.

et non blanchi.

Dans cette opération, le duum sel de ~~sel~~ décomposé et se décompose
et il en ~~est~~ résulte du tartre d'Étain par lequel ~~est~~ probable que
~~le~~ combiné à la couleur altere en rouge par l'acide
tartreux, et ~~le~~ ^{le} fixe avec elle sur le tissu. il est probable
qu'il se porte aussi en partie sur l'acide d'Étain non décomposé.

On laisse le tissu à l'air froid pour enlever la couleur non
combinée; mais en même temps on entretient un peu l'acide
tartreux, et la couleur perd de son éclat. Si on l'expose trop
long temps, on la voit repasser au violet.

On change l'Écarlate en Carmois en plongeant la laine
ou la soie teinte, dans de l'eau de chaux qui neutralise
l'acide tartreux.

En grand on fait l'opération de la teinte en écarlate en 2 fois,
la première le dimanche Progne et dure 30 minutes, la 2^e
Bouillon et dure une heure et demie. cela est meilleur
parque

Le Carmois est l'Écarlate pour l'aine. Cette à dire que
c'est la couleur de la Cochenille combinée au tartre ou à
tout autre sel légèrement acide d'Étain.

On ignore le procédé employé pour préparer la laque
Carmoisée (1).

Du Kermès (coque Stain)

est l'insecte analogue à la cochenille croît sur les quercus Glauca
Coccifera dans les lieux incultes du midi de la France. il croît
aussi en grande quantité en Espagne en Portugal et en Afrique.

(1) la laque carmoisée diffère-t-elle du Carmois?

Le fait est au moyen de l'alun comme la laque de Garance?

Il se recueille comme la Cochenille, et on le fait mourir de même dans l'Eau, ou à l'usage du vinaigre. Il porte dans le commerce le nom de vermillon.

La decoction est plus foncée que celle de la Cochenille; la couleur n'en est pas aussi belle, mais elle est plus solide. on l'emploie sur la soie et sur la laine.

Le kermès très employé avant le décausure de l'Amérique n'est bien peu à présent; on ne s'en sert que pour teindre en rouge violet les Calques, qui sont des morceaux de laine que les musulmans nouent autour de leur turban. on en fabrique une autre grande q^{te} en France.

Santal.

Bois dont on trouve trois espèces dans le commerce, le Blanc, le Chino et le Rouge.

Les deux premiers sont, le Blanc Caubin, et le Jaune le Bois, du Santalum album (étrang. monog. ouagren) ils sont aromatiques, un peu amers et doucesâtres, ~~odorants~~.

Le dernier est le Bois du Pterocarpus santalinus (de la Diadelphie décand. L. légumineux J.). il est rouge foncé, ~~assez~~ retient d'une saveur astring. il n'est pas aromatique. c'est le seul employé en teinture, et encore ne l'est il que pour épargner l'Indigo. de il donne une couleur rouge blanchâtre assez solide, et peu altérable par le soleil et l'acide.

Orseille.

Orseille

Matière colorante préparée avec plusieurs espèces de lichens ⁽¹⁾ qui l'on ramasse en auvergne en suède et aux canaries, qu'on fait succrer dans un mélange d'eau et de chaux, et qu'on fait sécher ensuite.

L'orseille du canarien est la plus estimée; sa poudre est d'un beau violet; elle communique facilement sa couleur à l'eau, et fournit sur le papier un timbre très bel et très vif, mais très fugace.

Orcanette (ou chusa tinctoria. Pentad. monog. Boraginées)

Racine fibreuse dont l'écorce contient une couleur violette très belle mais très fugace. on l'emploie peu à présent.

Lacque (lacca-lacca)

la lacque est une résine élaborée par un Insecte hémiptère (coccus laccus) qui vit sur plusieurs arbres de l'Inde (figier du paysan, jupubia, Artoc.). il y en a une autre qui exude naturellement du Artoc. lacifera et qui est plus pure.

on prépare une lacque en graissant avec des blettes. cette couleur est soluble dans l'eau.

Matière Colorante Jaune.

Gaude (Narda lutea Dodon. Vig. Caprariées)

Plante qui croît en grande quantité en France dans le département de la Vendée, de la Seine Inférieure, de l'Oise et de Seine et Oise. on la sèche au printemps dans les champs secs, et on la recueille en été. on emploie sèche et entière. on se forme en petites bottes qu'on plonge la tête en bas dans le bain, laissant le ^{(1) entre autres le lichen orseille, Rocca caulea Rocula, et le lichen parvula, Verrucaria parvula, et aussi la lobaria tinctoria. Achard}

Orcanette

Lacque

rouge

Ligon

Gaude

Nacine Dehori. quoiqu'on emploie la plante entière, la
Couleur réside principalement dans le péricarpe de la graine
et la couleur est très soluble; on l'applique sur la soie, le
coton, et la laine, et on se sert de l'alun pour mordante,
la Rème de l'art ne seroit pas convenable, car la Gande
est soluble dans l'acide; le Jaun en seroit plus vif mais
bien moins durable.

Cette couleur est très belle et très solide à l'air; à la longue
cependant elle hausse de ton en perdant de son éclat.
Les abats, produisent desuite le même effet.
Les acides au contraire diminuent la couleur, et en
dissolvent une partie.

Pour faire la Gande sur le coton, on ajoute dans le bain
un peu d'acide de gres, on en obtient ^{encore} un plus beau Jaun
Le Bain de Gande étant très altérable, on se le
prépare qu'un moment d'avance.

Genestrole

Genestrole (*Genista tinctoria*) leguminea. 2 adelp. 10 audrie.
Croît en France près des forêts, contient un Jaun très vif un
peu peu sûr le vert. L'est très solide.

on ne parlera pas ici de quelques végétaux, comme le
fenugrec, le Safran, le Camomille, les semences d'origan,
le Rhubarbe, qui fournissent des couleurs Jaunes très vives
et par l'usage dans un petit nombre de cas.

Bois Jaune

Bois Jaune
Un grand arbre qui croît aux Antilles et dans les Indes, et
dont on nous envoie le bois en bûches écorcées. et blanc

est d'un très beau jaune ; il se fonce en vieillissant, on le choisit
très pesant et d'un jaune litchi.

On le distille en copeaux, et on le fait bouillir dans l'eau
plusieurs fois, afin de mieux l'épurer.

Le Baie de Baie Jaune présente de couleurs 2 ou 3 jours,
et donne une couleur moins belle que la Gaude, mais plus
solide.

Le Alabastrer en rehaussant le ton ; elle reste moins avec azur,
c'est fait qu'on l'emploie pour faire le sort avec l'Indigo.

Le Baie Murier (morus tinctoria. monacis laland. artificia)

La rareté du Baie Jaune a fait tenter quelques fois sur le
Baie de murier et de commun en France ; mais est de peu
valeur, et est solé par une couleur rouge qu'on
peut à la vérité lui enlever en partie par l'acide.

On met en usage deux doubles Baie, le Baie blanc et le
Baie.

Quercitron (quercus tinctoria. monacis laland. americana)

Epice de Petit Chêne qui croît dans le nord de la Pensylvanie
dans l'Amérique septentrionale. on se sert de son écorce pour
teindre les laines.

Elle donne une très riche en une matière colorante jaune
très soluble à froid dans l'eau, par l'ébullition on peut en
retirer toute une couleur rouge moins soluble que la Jaune.

Il faut mettre en même temps dans le Baie le tannin, la matière
colorante, et le mordant qui le compose d'alun et de dissolution
d'étain.

Murier

Quercitron

Trefle Blanc

Fustet.

Peuplier. (*Populus* ... *ici se trouve, arborescent*)
 arbre très commun en France. Le bois contient une couleur
 jaune peu abondante et peu soluble; il faut l'épave, bœuf
 longtain et ajouter à l'eau un alkali qui augmente la force
 dissolvante, on y plonge le tissu blanc et on obtient sur le
 coton surtout, un jaune assez beau et solide.

Trefle Blanc (*Trifolium repens*, *Trifolium incarnatum*, légumine)
 La graine contient une *Jaune doré* ou une matière colorante
 jaune peu soluble. on la pile, bœuf longtain, et on y ajoute
 en même temps l'alun, le muriate d'Alun, et le vitre.
 il faut donner plusieurs bain de suite.

Cette couleur sur le linge est d'un *Jaune doré* superbe
 mais elle dure peu. elle prend plus difficilement sur le bois.

Fustet. (*Alnus cotinifolia*, *Fraxinus*, *Ulmus*, *Ulmus*)
 Grand arbre qui croît en France et dans l'étranger. Le bois
 du *Peuplier*. Sur bois (alun d'alun) donne avec l'eau un
 décoloration très chargée, on y met le mordant (l'acide et de l'alun
 d'Alun), et le vitre, qui est le mordant le plus.

On en obtient un *Jaune doré* très riche et très éclatant, on
 qu'on ne peut comparer avec aucun autre, mais qui mal-
 heureusement est très peu solide.

on l'emploie néanmoins pour rehausser le ton des autres
 jaunes et pour donner à l'étoffe en lavant à la
 Garance.

Curcuma

Curcuma odorata d'une plante abondante aux Indes. on la fait dans le pays comme d'habitude, et pour la teinture la poudre est très facile à employer; elle conserve une couleur jaune, très soluble très riche mais très fugace en l'employant surtout pour les Carlates. les mordants sont le tartre et la dissolution d'Alun.

La teinture de Curcuma est très sensible à l'acide manganésien qui la rougit. elle l'est de réactif.

Nous terminons l'histoire de matière colorante jaune important de celle qui est produite par l'action de l'acide Nitrique sur la substance animale.

On étend de l'acide Nitrique de 20 à 30 fois son poids d'Eau et on le fait à chaud de cette liqueur comme d'un bain de teinture, on y plongeant de la laine blanche. Cette laine y prend à son tour, une couleur jaune très belle.

Dans cette opération, le tissu est légèrement altéré, et il forme par son altération un principe colorant jaune, qui à l'aide d'un peu d'acide Nitrique non décomposé, se fixe sur le tissu.

En passant de suite cette laine ainsi teinte, dans un bain de Garance, on obtient un jaune doré très beau et très éclatant.

Cette combinaison du jaune avec le Rouge, que l'on produit la couleur Capucine, aurore et orange.

Couleurs Fauves.

qui ne diffèrent que par les portions de deux couleurs
primaires.

Couleurs fauves.

Ces couleurs sont solubles, elles résultent de la pénétration de
pouvoir se combiner aux résines et surtout à la résine, sans
la résine de mordants; elles sont toutes passées par des
matières végétales astringentes, lesquelles contiennent de
l'acide et de l'acide gallique; ce qui est la cause principale
pour la teinture en noir. elles ont aussi sur les autres
couleurs l'avantage de résister beaucoup plus longtemps à
l'action dissolvante de la lumière.

Lichen Pulmonaire

C'est en France ^{sur} les haies, etc. très riche en couleur,
la décoction est très forte et fournit sur la laine
une teinte de Rouille et surtout de marron et d'olive,
une couleur coralline très forte. il est dommage que
cette espèce de Lichen soit peu abondante.

Noix de Galle.

Noix de Galle

La croissance produite par la piquée d'un Insecte (Cynipide)
sur une espèce de Rhus (qui est l'Indrocarpa) très abondante
dans l'Asie mineure.

On connaît deux espèces de Galle produites par la même
arbre. la première est très dure, compacte, ronde ou anguleuse
et couverte d'épines. on la nomme Galle noire ou
Galle verte. On la ramasse avant que l'Insecte n'ait
été développée. elle est plus estimée. l'autre

* Une sorte noireâtre,

nommé Galle Blanche est produite par les Galls
oubliés sur l'arbre, et dans les quelles l'insecte après
s'être développé, s'est fait une ouverture pour s'échapper.
Ils sont toutes piquées d'un trou, légères, peu stringentes,
et ne contiennent qu'une petite qté de résine et d'acide
Gallique.

On n'emploie guère le suc de Galle Blanche; on l'est le plus
souvent à la fabrication du Noir. ~~ce suc est de couleur~~
elle se combine bien aux Essences de Stœve de Mordeant.
Il en est de même du Sumach ~~de~~ grand arbre qui croît
en Espagne en Portugal et aussi en France. à tout les
feuilles qui son employées réduites en poudre.

L'Ecorce de l'arbre (Betula alba. americana) grand arbre
qui croît dans les lieux humides et marécageux de la France,
donne une couleur analogue.

Bois De Noix.

Essence. Charnue du fruit du Noyer. frais, la couleur est
d'un vert foncé, et devient noir par le contact de l'air.
La decoction est très foncée, et donne sur les Ethers une
couleur presque insupportable par le grand acide et
la lumière. Elle n'est pas employée.

Can.

Ecorce du Pin commun réduite en poudre. contient du
résine et de l'acide Gallique; elle est stringente, fournit
une couleur fauve peu foncée; elle se dissout
à l'aide des Mordeants ou se lève sur l'air.

rou de Noix

et sur Coton.

Le Rouille fait en France etc. avec un bled de coton teint avec le tan.

Pour obtenir cette couleur on decoupe bledon etc. on le plonge dans une eau alunée avec un trentième de sel d'apocier. On prend alors le quart du poids de l'étoffe d'alun, et autant de tan, on fait bouillir pendant une heure dans 12^{tes} d'eau, on y plonge l'étoffe alunée, lorsqu'elle est teinte on la lave dans de l'eau claire, et on termine bien dans une dissolution d'étain tris étendue.

On obtient avec la robe de fer une couleur analogue.

10^e Leçon

Matières Colorantes

Insolubles

Indigo

Propriétés

Matières Colorantes Insolubles.

Indigo.

Monsieur Planchon en tête l'Indigo le plus important de toutes et nous décrirons d'abord les propriétés de cette matière colorante à l'état de pureté, puis les moyens dont on se sert pour l'obtenir, et enfin ceux qu'on emploie pour le fixer sur le tissu.

L'Indigo pur est une matière végétale qui présente une couleur bleu violacé, l'éclat de l'indigo, par le frottement il prend un aspect métallique cuivré. L'air et la lumière ne lui font éprouver aucune altération.

Chauffé dans une cornue, il se décompose et se sépare en trois parties. la partie sublimée est en petits cristaux cuivrés qui sont de l'Indigo pur, la partie décomposée

produit des vapeurs remarquables par leur belle couleur pourpre.

Chauffé fortement avec le contact de l'air, il s'élève une vapeur agréable, se renouve également de petits cristaux cuivrés, et dégage successivement la même vapeur pourpre.

Il laisse pour résidu un charbon volumineux, qui traité par le potasse donne du Prussiate de Potasse, ce qui montre qu'il dépend de lui outre de l'origine de l'Hydrogène et du Carbone, l'Indigo contient encore de l'Azote.

L'eau n'a aucune action à chaud comme à froid sur l'Indigo. L'acide Muriatique concentré n'exerce sur lui qu'une bien faible action; il n'en dissout qu'une très petite partie qui, encore parait être attirée; le reste garde sa couleur et son insolubilité.

L'acide Sulfurique concentré dissout l'Indigo sans en attirer la couleur; ~~mais~~ ^{il} ~~subit~~ ^{subit} ~~épandant~~ ^{épandant} une attraction ^{que cette couleur, et} car de très solide ~~qu'elle est~~, elle devient fugace.

L'acide Nitrique concentré inflamme l'Indigo (1), en dégage une odeur agréable, et le change en une matière jaune très amère.

Les alcalis caustiques n'attirent qu'une très petite portion d'Indigo, qu'ils dissolvent ensuite.

L'alcool pur n'en dissout presque pas.

La peu d'action qu'exerce sur l'Indigo des agents si puissants Indique qu'ils principes sont unis par une grande force d'attraction. ~~et~~ ^{on} ~~est~~ ^{est} assuré aussi que l'Indigo contenait une très grande proportion d'oxygène, d'autant on

(1) en raison de ce qu'il contient toujours de la Nitrosum.

Indigo.

pourrait leur enlever une portion de moyen de corps
qui en sont avides.

Amis "disoxygéné", l'Indigo perd sa couleur, et devient soluble dans toutes les substances alcalines.

Mais ici se présente un phénomène unique dans la substance végétale; l'Indigo par cette désoxygénation n'est pas détruit; il forme un corps nouveau susceptible de se combiner à l'oxygène, et de Reformier de l'Indigo.

~~est~~ jouissant de toutes les propriétés de l'Indigo. Bleu et insoluble dans le calcaire, enfin jouissant de toutes les autres propriétés.

Si donc nous faisons un mélange de Muriate d'Étain
au minimum, de Potasse et d'Indigo en poudre; celui-ci
sera débouillé par le mercure qui sera l'oxidé d'étain,
et ensuite distillé dans l'Eau d'Alcali. cette expérience
doit se faire dans un flacon bouché. la liqueur deviendra
jaune. si on met l'eau ou la mat en contact avec l'air,
la surface blanche entre peu à peu, et on voit se
former une couche, du point blanc verdâtre blanchâtre, qui
sous l'Indigo régénère et s'abolit.

Si on plonge dans cette liqueur jaune saccharée, ou
 son résidu jaune; Si on l'expose à l'air, il devient
 bleu, en passant par le vert. on peut hâter la régénération
 de l'Indigo, en le traitant avec l'acide muriatique
 originaire très faible.

le hydrosulfure alcalin peuvent aussi desoxygenner

Ext

L'Indigo, c'est ce qu'on trouve en mêlant une dissolution sulfurique d'Indigo avec du hydrogène sulfuré ammoniacal, et hydrogène est décomposé et son acide en partie saturé par l'acide. une grande partie de l'hydrogène est converti en eau, et l'Indigo désoxygéné se dissout dans l'excès d'acide. cette liqueur est rouge, et prend le color en jaune. ce jaune devient bleu à l'air, mais plus lentement que lorsqu'on l'expose à l'air de l'Indigo d'Indigo.

Tout le sel métallique au minimum peut servir à désoxygéné l'Indigo; et en le mêlant à un acide, on peut obtenir le bleu en dissolution.

Engrais on a utilisé moyen, en se servant de sulfate de fer au minimum; l'acide en est saturé pp'te en noir par l'acide; mais il devient rouge par la désoxygénation de l'Indigo et celui-ci se dissout dans l'excès d'acide.

Après avoir décrit ^{la} pp'te de l'Indigo, ce qui nous était nécessaire pour bien comprendre son extraction; nous allons décrire les moyens employés pour l'obtenir.

L'Indigo est une espèce de fucus qui se trouve surtout dans une plante nommée Indigo (Indigofera tinctoria. 2 adsp. 10 and leguminosae) cultivée aux Indes, dans les pays, et dans l'Amérique on en distingue 4 espèces dont la principale s'est l'Indigo ferre, et l'Indigo satiné. Lorsque l'Indigo est mûr, on le coupe et on en remplit une très grande cuve qu'on remplit ensuite avec du Eau. on charge la plante de poids afin qu'elle reste baignée dans le liquide. il se produit bientôt une fermentation ^{assez} vive et tumultueuse. lorsqu'elle commence à s'appaiser, et que l'on voit le liquide se couvrir de plaques

Extraction

Art du Teinturier

Indigo

Cinquante Sauts de l'Indigo régénéré ou souche avec
liquor contenant l'Indigo, dans une autre cuve où on l'agit
fortement à l'aide de Mouttoirs, afin de la mettre en contact
avec l'air, de régénérer l'Indigo, et d'en faciliter la pouton
lorsqu'on juge cette opération suffisamment continuée, on laisse
reposer la liqueur, on la décante, et on met l'Indigo dans des
boîtes, où on le laisse sécher et secher.

Le Saut de fermentation qu'on fait subir à la plante, et
de l'Indigo. il paraît y exister au minimum d'oxygène
en son produit de la fermentation est l'acide azotique laquelle
dissout l'Indigo. par l'agitation de la liqueur celui-ci s'oxy-
gène et s'aggrave.

Les Indigos de l'Amérique sont partagés en 3 espèces qui
diffèrent par le grain et la beauté de la pâte, mais qui paraissent
être que les mêmes Indigos séparés en trois couches de sorte
que la supérieure est la plus belle, on la nomme Indigo
flor.

L'Indigo se retire par la seule plante qui contient de
l'Indigo. avant la découverte de l'Amérique, on cultive
beaucoup en France une plante nommée Pastel, voisine
(Natis tinctoria), on mélangeoit cette plante recuite avec de
l'Eau, et après une légère fermentation on en formoit une
pâte grossière que l'on défiloit. cette pâte contenoit une
matière colorante qui est d'assés bon Indigo.

Aujourd'hui on se contente de secher la plante et de
l'employer telle, de préférence à d'autres végétaux pour
d'obtenir l'Indigo qu'on veut dissoudre dans la cuve.

On a toute en Allemagne un certain l'Indigo, mais cette
spéculation présente peu d'avantages, car on sent qu'il est
très cher, cette plante en contenant très peu, il est en
inférieur aux plus mauvais Indigos d'Amérique.

Le Plus bel Indigo du Commerce n'est pas de l'Indigo
pur, dont il ne contient guère que 9, 47. il contient
en outre une matière extractive très peu soluble dans
l'Eau, une résine rouge soluble dans l'alcool, un peu
de l'amine et de l'acide.

La Composition d'Indigo, le Bleu en liqueur, le bleu
de soie, sont de l'Indigo dissout dans 4 parties d'acide
sulfurique concentré. cette liqueur est d'un bleu très
intense, il faut voir quelle est faite l'Essence d'Eau,
afin d'empêcher l'action spontanée de l'acide sulfurique
sur l'Indigo. on lui fait quelquefois pour tenir le
Classe l'Indigo, mais comme nous l'avons déjà observé, l'Indigo
la couleur de très solide, est devenu très fugace.

On a donc le plus ordinairement recours pour tenir le
Classe, à la désoxygénation de l'Indigo, et à sa dissolution
dans un alcali.

la Masse de liqueur dans laquelle l'Indigo est dissout, est
qui est destinée à tenir le Classe, porte dans les ateliers
le nom de Cuve.

On forme des Cuves de 3 manières et on les distingue
en Cuve au Pâtel, Cuve d'Inde, Cuve à la Chaux.
La Cuve au Pâtel, se fait à l'eau, avec des Pâtes de
Pâtel, de matière végétale (ordinairement du son et de

Indigo.

la Garance, de la Chaux vive en Poudre, et de l'Indigo.

On Commence par faire bouillir le son et la Garance dans l'Eau; on jette la matière. on ~~met~~ la décoction sur le pastel pulvérisé et sur la Chaux, et lorsque la liqueur commence à bleuir, on y ajoute l'Indigo en poudre; ~~on s'arrête~~ lorsque l'on juge qu'il est suffisamment désoxygéné par la matière végétale avec laquelle il se trouve en contact, et diffuser par l'alcali, on se sert de la Eau pour rincer.

Les Cuvres d'Inde diffèrent peu des précédents, et sont plus étroits, on les compose avec 500. livres d'Eau six kils de cendre gravelée, deux kils d'Indigo et six kils de son et Garance. au partage en trois parties d'ingrédients en deux parties égales et on les fait bouillir en deux fois dans la 1^{re} d'Eau pulvérisée, alors on passe la liqueur et on la sert pour teindre.

Les Cuvres à la Chaux se font à froid avec Eau 500 Indigo 2500 gram. Sulfate de fer 250 gr. Chaux id. Soudre 500. on fait un mélange de tout, au bout de 24 heures de Macération on peut teindre avec.

On voit que toutes ces opérations ont pour but de désoxygéner l'Indigo, et de le ^{dissoudre} ~~mettre en état de~~ dissoudre dans l'alcali.

Il faut plonger le tissu, l'exposer à l'air, et replonger plusieurs fois alternativement, après de lui donner une couleur bleu plus foncée.

43.
On a essayé il y a quelques années de teindre en bleu des
laines non destinées; on a plongé dans la même cuve
de la laine destinée et de la laine en suin. on a exposé
ces deux laines teintes à l'action de la lumière et de l'air;
la laine teinte en suin a conservé sa couleur, l'autre
s'est en partie décolorée.

on a aussi pris deux moutons vivants, on en a déshabillé
un, et on le a tenu tenu les deux pendant quelques années
dans une cuve d'Indigo tiède. ces deux animaux aban-
donnés ensuite ~~avec~~ à eux-mêmes aux Intempéries
de l'air, ont éprouvé de fortes différences; le Coisson de
celui qui avoit été déshabillé, s'est décoloré beaucoup
plus rapidement que l'autre.

Les Reultats ont engagé quelques fabricants à teindre en
bleu des laines mérinos non destinées, et en laines
travaillées, ont donné au drap d'un bleu infiniment
plus beau et plus durable.

Couleur verte.

Quoiqu'il soit Couleur soit répandue sur toute la végétation,
il n'y en a cependant aucune qui la produise propre à être
fixée sur la laine. il faut donc la faire artificiellement
en combinant des matières colorantes bleues avec du
Jaune.

Il faut employer du Jaune éclatant comme celui de
la Gande, lorsqu'on veut avoir de beaux verts.

Pour le drap on se sert de Jaune de la dissolution
d'Indigo et de Jaune ont la couleur résiste bien

39^e Leçon.

Couleur Verte

Indigo

à l'aide Sulfurique.

Pour cela on commence par donner aux draps un pied de Bleu d'Indigo (de cuve?) on le passe ensuite dans un bain de Boire Jaune, et on achève avec la Décoloration.

Il y a un autre procédé bien meilleur, mais peu usité, suivi par lequel est plus dispendieux; il consiste à commencer par teindre le drap en Jaune et à le passer ensuite à l'Indigo en cuve plus ou moins de fois, selon qu'on veut obtenir un vert plus ou moins foncé.

Carthame

Carthame

fleur d'une plante cultivée en Egypte en Perse et en Allemagne. Cette fleur contient deux principes colorants; l'un Jaune très soluble dans l'Eau, l'autre Rouge qui est très soluble dans l'Alcali. C'est cette dernière qu'on se propose d'extraire.

On commence par traiter plusieurs fois le Carthame à l'Eau froide, la quelle débouche la couleur Jaune. Le Carthame prend ~~alors~~ une couleur rouge plus fraîche et prend le 1/3 de son poids. on le traite ensuite avec une suff. quantité d'Eau et on se sature de son poids de Carbonate de soude la couleur Rouge se débouche, on filtre, on plonge dans la liqueur une tige de coton et on y verse une gte d'Acide Nitrique d'Acide acétique: on aide l'action l'alcali et la couleur rouge se précipite sur le coton.

On lave le coton à l'Eau froide; on le trempe ensuite dans une Décoloration alcaline qui en débouche la couleur on filtre, et on peut de nouveau la couleur du

moyen de l'acide acétique mais sur de la soie.
on lave ensuite dans de l'eau légèrement acidulée par le
même acide.

la pptn préliminaire sur le coton sert à débarrasser
la couleur rose d'un peu de couleur jaune qui échappe toujours
aux lavages.

Cette couleur rose est très belle; c'est la plus agréable de toutes
celles fournies par les végétaux; mais elle peut être aussi
la plus fugace. une heure d'exposition au soleil suffit
pour lui faire perdre sensiblement de son intensité
et si on ^{plus} la laisse longtemps elle ne tarde pas à
disparaître entièrement.

le Carthame après avoir été traité par l'alcali, est devenu
jaune, si on le fait bouillir ~~avec~~ dans l'eau, on en extrait
une très grande qte d'albumine qui se coagule à mesure
qu'elle se sépare du végétal.

Du Rocou

Pelluc qui recouvre la graine d'un végétal nommé Bixa
orellana. (Polyg. monogyn), lequel croît dans l'Amérique
méridionale et notamment à Cayenne.

On détache les enveloppes de la graine, on les met à tremper
dans de l'eau, la 2^e pellicule se sépare, on la met à
sécher dans de l'eau et on en fait une pâte qu'on fait sécher.

En traitant le rocou par une dissolution alcaline, on en
retire une couleur jaune doré magnifique, que l'on ppte sur
la soie non étendue, au moyen de l'acide acétique.

Bleu de Prusse

Cette couleur qui a causé de son éclat ne peut être remplacée par aucune autre, est malheureusement très fugace.

Bleu de Prusse.

Le Bleu de prusse du Commerce est du Prussiate de fer et de Potasse, contenant du talumine. on a essayé de le fixer sur les laines, et pour cela on a proposé de le mêler avec l'acide muriatique et de le précipiter par un alcali. mais ce moyen est très mauvais. voici celui qui est le mieux.
on lève matière la soie 24 heures dans une solution d'alun et de sulfate de fer; on les retire et on les plonge dans une solution de Prussiate de Potasse légèrement acidulée par l'acide sulfurique.

Cette couleur est extrêmement solide, et résiste même mieux que l'Indigo à l'air et à la lumière. on commence à l'employer en grand;

N^o. Pour que la couleur bleue soit plus foncée, et que la précipitation se fasse plus vite, on ajoute avec l'Alun du Sulfate de fer, du Prussiate de Potasse, du sulfate de fer qu'on a préalablement fait passer au maximum par l'acide muriatique oxygéné.

Prussiate de Cuivre

Prussiate de Cuivre

On le prépare absolument de la même manière, en employant du sulfate de Cuivre en place de sulfate de fer au prussiate de Cuivre. La couleur de Cuivre très belle et qui imite le reflet d'azur, on ne s'en sert que sur la soie.

147

103^e Leçon.

Couleurs Noires

Noix d'Acajou

Couleurs Noires

Les couleurs noires sont extrêmement rares dans la nature, et encore on ne les emploie pas toutes. Soit à cause de leur rareté soit à cause de leur peu de solidité.

Les deux qui sont les plus communes sont fournies par :

1^{re} La Noix d'acajou

C'est le fruit d'un arbre assez ressemblant à notre poirier, mais sans aucun de ses fruits qui produit le bois connu sous le nom d'acajou.

Le suc exprime de ce bois devient tout noir à l'air, et donne sur la étoffe une couleur noire très fine.

2^e Le Rhus Toxicodendron (Carabanthacur)

arbruste grimpant originaire du Canada, extrêmement dangereux à cause d'une atmosphère délétère qui s'exhale de ses feuilles.

son suc est lacteux, très caustique ^{et est.} ~~acide~~; exposé à l'air il ^{très venimeux} devient

visqueux, et peut fournir une couleur noire très fine.

Le bois d'Inde et le Garance qui on soumet à une longue ébullition dans l'eau, donnent une decoction très forte qui teint les étoffes en noir. mais le Noir du bois d'Inde est moins et peu agréable, et celui de la Garance a toujours un coup d'œil brun.

Les plus beaux noirs se font artificiellement, en combinant la matière épongieuse avec du fer. car matière épongieuse et fer et les autres couleurs de Galle contiennent du fer et de l'acide Gallique.

On a vu dans le liège de Rhin qui a deux principes négativement par de la même manière sur la dissolution de fer, le tannin a la plus grande tendance à la pipte, et pipte le Sulfate de fer au minimum en blanc, au médium en bleu, et au maximum en noir.

L'acide Gallique ne produit aucun changement dans le Sulfate de fer au minimum, ~~et~~ coloré au médium en très beau bleu, et coloré au maximum en bleu très foncé; mais il ne se produit aucun pipte, et la liqueur restant très opacifiée.

C'est pourquoi la liqueur représente sur la teindre le tannin pour peu qu'on y ajoute de tannin, on rend la couleur insoluble et elle se pipte et le tannin se tient. en ajoutant une suffisante q^{te} de tannin, toute la couleur se pipte et la liqueur devient parfaitement incolore.

Il paraît que dans cette action le tannin est un peu altéré, que l'origine de l'acide lui intègre un peu d'Hydrogène, et qu'il se rattache avec une q^{te} de Carbone proportionnellement plus grande.

Pour teindre les draps en beau noir, on en prend 60 onces on leur donne un fond de bleu de leur couleur ou composé le bain d'engallage avec 7 kils de Noir d'Inde et 2¹/₂ kils de Suinack que l'on fait bouillir ensemble pendant 4 heures dans 8 q. d'eau. on ajoute au bain 10 kils de Sulfate de fer on y met le drap et on le fait bouillir 4 heures.

x pendant.

On peut faire un noir très économique, avec du la Brun de l'arbre, du Sulfate de fer et du Sulfate de Cuivre on le fait avec trois fois la couleur de Mordante.

quart de Gallon (espèce de Galle très Grosse qui croît
en France) on y met dans un bain

de pyrolignite; on lave ensuite dans une Eau de Savon
très légère, ou dans un Bain d'Eau suive avec très peu
d'huile d'olive, après l'enlèvement la matière grasse que la
Pyrolignite a lavée sur le tissu.

Pour teindre le coton on lui donne un pied de Bain, on
le trempe ensuite dans du Bain alternatif de Galle et de
Pyrolignite, on le fait sécher et on le lave à l'Eau de
Savon, ou mieux à l'Eau tiède avec un peu d'huile
d'olive.

La Pyrolignite communément aux teintures une odeur Empyre-
umatique dont on se débarrasse facilement ^{in la} ~~exposant~~
~~exposant~~ à l'air.

Couleur Gris.

la Couleur Gris est une dégradation de la Couleur noire,
on la forme en mêlant le tissu en contact avec du Sulfate de Fer
très étendu de noir de Galle et de Sulfate de Fer.

Ce Gris est ternes et peu agréable, pour le rendre en ajoutant
du Noir d'Inde à l'ancien de Galle.

On forme un Gris très solide et très commun en
étendant du noir de fumée avec du vinaigre, y ajoutant
du blanc d'œuf, battant le tout et y plongeant le
tissu. à Gris résiste au savon.

C. sont des Luthiers, fils et successeurs de Coton, d'abordement
colonies ces Voies nous servaient autrefois de Sûreté et de
livrant; a nôté qu'en 1756 que les ^{Am} comm^{ent} en France la
manière de les fabriquer, et ce nôté qu'en 1780 qu'en a communié
et établie cette branche d'Industrie, qui y est aujourd'hui très
perfectionnée.

On distingue 2 Espèces de Coque peintes, qui ont été distinguées en bon teint et en Petit teint d'après la solidité de couleur qui y sont fixées, et les procédés employés pour y parvenir. nous ne parlerons que de la 1^{re}, qui sont celles qui méritent le plus votre attention.

On emploie pour la fabrication de ces toiles que l'on a sept
substances ^{ou quatre} ~~différentes~~ d'un seul ^{pour l'instant de nommer} ~~nomme~~ ^{pour le moment},
Sulfamordante, qui ont l'acétate d'alumine et celui de fer; et trois
corps colorants, la Garance, la Gamboge et l'Indigo. nous
allons même pour faciliter notre marche, laithe de loto
l'Indigo; nous parlerons de la manière de l'appliquer aux
toiles à la fin.

✓ Acetate d'Alumine. Se prépare en pulvérisant et mêlant
6 Parties d'Acetate de Plomb, avec 7 Parties d'Alun, frottant
bouteille dans l'eq. d'Eau, frottant pour séparer le Sulfate
de plomb, et faisant évaporer la liqueur pour obtenir
l'Acetate d'Alumine.

B. Le sel ainsi préparé contient encore un peu d'alun qu'on y laisse à Veittem, car s'il étoit pur il ne pourroit porter un peu d'alumine ce qui seroit un inconvénient.

lorsque la dissolution est un peu concentrée, on la mêle avec de la colle d'amidon, ou mieux avec une solution de Gomme (laquelle n'est pas sujette à fermenter), et on la fait rapprocher en consistence de Bonille bien épaisse. Les proportions de mordant et d'amidon ne sont pas différentes; on en fait une suite de Mélanges différents dans des proportions déterminées, qu'on colore plus ou moins, selon que le mordant y domine plus ou moins, sans en principes colorant être fluyés, et cela afin de les reconnaître. on se sert ordinairement de Boir de Badil.

L'Acétate de Fer se prépare avec l'aide acétique et l'oxide Rouge de fer. on le colore aussi avec le boir de Badil qui lui donne une couleur différente de celle qu'on prend l'acide Valammine ce qui sert à le distinguer. on le mêle d'ordinaire à la Gomme dans une suite de proportions différentes, de manière à avoir une suite de Mordants dans toute l'étendue.

C'est on mêle ensemble de l'acétate Valammine et de l'acétate de fer et on en fait une troisième suite de Mordants.

Pour ~~voir~~ comprendre l'utilité de ces trois séries de Mordants, supposons trois morceaux de toile, les imprime de l'acétate de fer l'autre l'acétate Valammine et le troisième ces deux acétates mélangés; ces trois mordants ayant été pris à un même degré d'intensité. plongeons ces trois morceaux de toile dans un même bain de

Garance, par exemple, et nous la serrou le cobret
distillé. Le 1^{er} deviendra bien forcé; le 2^d ^{serrou} ~~serrou~~
et le 3^e amarante.

Si nous plongeons dans un même bain deux morceaux de
toile imprégnés du même mordant mais pris à deux
degrés différents d'acidité, nous la serrou ^{serrou} prendra deux
nuances différentes deux ^{serrou} même valeur.

C'est qu'elle varie. C'est que on peut produire au moyen
de deux mordants et de la garance; la Gauda offre en effet
semblable, de sorte que:

avec la Garance seule.

L'acidité de fer donne depuis le noir jusqu'à bien forcé
la deux acidité, depuis le Mordant jusqu'à l'amarante
l'acidité d'aluminium, depuis le rouge forcé jusqu'au rose.

Avec la Gauda seule.

L'acidité d'aluminium donne une suite de jaunes plus ou moins
forte.

L'acidité de fer donne une suite de verts olive plus ou
moins forcé.

la deux acidité mûle donnant des tons intermédiaires.

Il s'agit à présent de faire le mordant sur la étoffe.

on emploie pour cela deux procédés qui diffèrent ^{suivant} ~~selon~~ que
le fond ^{serrou} ~~de la~~ de l'étoffe doit rester blanc, ou ^{suivant} ~~selon~~ quelle
couleur doit couvrir la majeure partie de sa surface.

1^{er} Procédé.

Lorsque le fond de l'étoffe doit être blanc, on prend la toile
blanche comme on le fait au moyen de l'acide muriatique
origini est de la toile. on la tend le plus possible.

sur un lit de Grain de lin recouvert de plusieurs
lithes grossiers de laine, et on y pose un gros cylindre de
bois afin de la lither (v. l'apprête).

Sur autre côté on a un tamis dont le fond est formé
par son dosse de laine épaisse et fine au moyen d'un pinceau
on étend dessus le mordant dont on veut se servir.

alors on ^{prend} une planche carrée épaisse, en bois de poirier,
double en tôle, et sur laquelle on trace grossièrement en relief
le dessin que l'on veut marquer sur l'étoffe. (1). on applique
cette planche sur le tamis, elle se charge de mordant,
on la porte sur la toile tendue et appliquée et on la frappe
avec un maillet afin de bien marquer le dessin. on
raporte la planche sur le tamis, puis sur la toile et
ainsi de suite jusqu'à ce que la toile soit remplie du
dessin qu'on veut y graver.

Lorsque la toile est ainsi préparée on la Bouffe, c.à.d. qu'on
la met en contact avec de la Bouffe (pourquoi s'appelle-t-elle
ainsi comment?) il paraît que dans le Bouffage et le piquet
sur le mordant un peu de Matière animale qui concourt
à la beauté et à la fixité de la Couleur.

Le linge ayant été ainsi blanchi, ~~se~~ ^{est}apprêté, Grisé
Bouffe et lavé on procède à la Teinture.

Pour cela on le plonge dans le bain à une température
sur mesure qu'on lève sur lentement de manière à

(1) Souvent on se contente de graver le dessin au trait
sur la planche; mais ensuite on frotte sur le trait des
pointes ou de laine de charr. les quilles s'en forment
le dessin en relief. on sort la planche doucement une
dessin plus correct que le premier.

On environne une heure pour ~~l'opération~~ d'immerger à l'Ébullition. après qu'on a bien d'Ébullition, on retire le Vaisseau; il est entièrement teint, mais son l'écrémure, on voit que ce sont les endroits où il y a eu du mordant qui sont les plus foncés, et ~~ce~~ se vint aussi réellement que la couleur est fine.

Pour rendre au fond du Stoffe la couleur qui lui est naturelle, on lave cette étoffe à l'Eau pour enlever l'acide muriatique originaire très faible, et ensuite on l'expose sur le pré. cette dernière opération a été nommée pour le Stoffe teint en Garance, Degarrance.

On se sert aussi pour cette manière de teindre les Toiles, autres de planches, de cylindres qui sont en bois ou en fer, la largeur de la toile, et qui sont gravés en relief sur toute leur surface. on les roule sur le mordant étendu sur une étoffe de laine, et on les passe ensuite sur la pièce de la Toile tendue.

Le moyen est très expéditif, mais il ne peut servir que pour un petit nombre de dessins et pour la couleur peu foncée.

2^e. Procédé.

Lorsque cette méthode du Stoffe qui doit rester coloré après avoir blanchi cette étoffe on étend dedans uniformément le mordant au moyen d'un pinceau, (la toile étant tendue comme pour l'autre méthode).

On pourroit que si on plongeait cette toile en cet état dans le bain de teinture, elle seroit teinte en entier; il faut donc avant de Procéder à cette opération, enlever le mordant par plume, au moyen d'une autre façon nommée Rougeur.

Prongeur se fait soit autrefois avec une solution de Sulfate de Potasse et d'acide oxalique épais en consistance de Soufre au moyen de la Gomme : aujourd'hui on se sert seulement d'un acide végétal (liquide ?) épais de la même manière. On applique le rougeur au moyen de Plancher gravé en relief en relief de la même manière que les mordants.

Prongeur dit aussi l'alumine (est-ce que l'acide l'alumine a été dissoute en se fixant sur l'étoffe ?) fait sur le tissu, on le lave ensuite pour l'enlever, et on procède alors au bouage, à la teinture et au dégarantage.

Pour rendre le tissu en Bleu on se sert d'une eau à la Chaux faite avec l'Indigo, la Potasse la Chaux et le Sulfure jaune d'arsenic, est une substance qui sert de Carpe dissolvant. on y plonge l'étoffe entièrement ainsi pour avoir du Bleu uni; lorsqu'on y met du dessin on y fait du dessin.

Redresser se fait avec du Sulfate de cuivre et l'alun et de l'alumine blanche, ou on forme une pâte avec du Sulfate et on applique une pâte que l'on applique sur le tissu au moyen de Plancher gravé en relief.

Effet de carpe redresser lorsqu'on plonge le tissu dans la pâte, est caraison d'acide de cuivre, de régénérer l'Indigo là où on le a fait, pour empêcher la combinaison avec le tissu.

M^{re} Noard nous a ensuite parlé du Bleu au pinceau et d'une manière, à quel point lui ingénieur de rendre le tissu en du Indigo en l'appliquant de l'eau mélangée avec du Sulfate de fer, mais je n'ai pu le suivre.

10^e LeçonPar M^r Thénard

de l'Extractif

Nous terminons ce cours nous venons à dire sur la matière végétale de la 2^e section en nous parlant d'un de l'Extractif.

Puisque toutes les plantes sont traitées par l'Eau, et cette Eau évaporée, perd un tiers, donne un ^{produit} ordinairement d'une couleur brune foncée, d'une saveur plus ou moins marquée, et d'une consistance épaisse; on l'appelle communément ~~Extrait~~ ^{Produit} ~~Extrait~~ ^{Extrait}, c'est à proprement parler un mélange intime de tous les principes de la plante, soluble dans l'Eau.

Puisque tous les chimistes frappés de la grande analogie qui existe entre tous les extraits pour la consistance, la couleur et la solubilité dans l'Eau, ont cru que ces Extraits devoient en partie provenir d'un même corps qu'ils ont supposé être un produit immédiat des végétaux particuliers, lequel formoit une partie plus ou moins grande de tout.

Mais ils n'ont jamais pu isoler ce produit immédiat, de sorte qu'en voulant le définir, ils en ont donné des définitions très différentes et quelquefois opposées.

Ils se sont cependant accordés sur deux points; que l'Extractif étoit soluble, qu'il étoit susceptible d'absorber de l'oxygène et de devenir insoluble.

Ils se sont fondés sur ce que toutes les Dissolutions d'extrait laissent déposer pendant leur évaporation une matière insoluble, mais on a reconnu que depuis que cette matière étoit toute autre chose que le prétendu extractif.

Quelques uns ont prétendu trouver cet extractif purque par dans le Kirsch, et ils l'ont supposé tel dans l'Extractif comme sous le nom de Sel Essentiel de la Garaye; mais il est certain que cette préparation est une fois ~~de~~

de ne contenir qu'un seul Corps.

On ne peut donc jusqu'à présent admettre l'existence de l'extractif comme produit immédiat particulier des végétaux, il faut attendre que de nouvelles expériences nous l'aient fait mieux connaître.

Quant au Quinquina, c'est un corps exotique remarquable par sa propriété fébrifuge, on a bien vu des fois l'analyse et de découvrir dans quel principe résidoit cette pp^{te}, mais on n'y a pu réussir, et le travail de M^r Vauquelin quoique de beaucoup supérieur à tout ce qui a été fait en ce genre, laisse encore beaucoup d'incertitude sur le siège de cette pp^{te}.

Produits Immédiats
des Végétaux de la
3^e Section

Produits Immédiats des végétaux de la 3^e Section

Nous trouvons dans cette section, les huiles fixes, les huiles volatiles, les Résins de Casse, d'Opoponax et le Camphre.

Nous ne comprenons par au nombre des Produits Immédiats des végétaux les Baumes et le Gomme résineux, le premier résultant de la combinaison d'une résine avec l'acide Benzoinique et le second de cette même résine avec une matière plus ou moins analogue à la Gomme.

Nous terminons cette section par l'Alcool, corps contenant un grand excès d'hydrogène et toujours obtenu par la fermentation du Corps sucré, et enfin par l'Ether qui résulte de l'action des acides sur l'alcool.

Huiles Grasses

ou Fixes

Des huiles grasses ou Fixes.

Les huiles ont été nommées grasses parce qu'elles ont une Consistance visqueuse, et qu'elles tachent le papier sous le doigt, on les a nommées fixes, par rapport aux huiles diles: Essentielles qui sont beaucoup plus volatiles.

Une huile grasse ne se dissout jamais que dans une partie du réguleux, c'est dans le fruit, ~~et il est~~ à remarquer que c'est en général à l'Intérieur.

Une huile ne se volatilise que à une température capable de décomposer une partie, on imprime ~~dans~~ les obtenus par distillation; il faut avoir recours à des moyens mécaniques modifier suivant la fluidité de l'huile, et suivant le corps avec lequel elle se trouve mélangée dans chaque fruit. Prenons pour exemple l'huile d'olive.

Cette huile existe dans le fruit d'olive (Olea Europaea) d'indrie nommée olive (général), on recueille ce fruit lorsqu'il entre en maturité, on le met en tas, et on le laisse ainsi pendant 18 jours. alors on l'écrase et on l'exprime; il en résulte une huile qu'on nomme huile vierge, et qu'on sers sur les tables. Elle est ^{mieux} ou moins bonne selon le soin qu'on a apporté à sa préparation. Celle qu'on fait en Espagne ne vaut rien, parce qu'on laisse fermenter la olive trop longtemps; celle de Provence est mieux. ^{expression} on la coule qu'on ^{ou pur} ~~separe~~ par une ^{pression} ~~pression~~ retirée tant l'huile continue dans la olive; on reprend donc le marc, et on le fait chauffer pour des Balthèmes avec un peu d'eau; Elle se pénètre le parenchyme et le Gouffe; lorsque on la met incisée à la presse, on en retire presque toute

Extraction

Huiles Fixes
ou Grasses

l'huile.

Cette huile est bien inférieure à la^{re}, elle est troublée par un mucilage, et elle a un odeur désagréable qui lui vient de la Châtaigne qu'elle a éprouvée étant mêlée au parenchyme; ^{elle n'est pas} ~~elle n'est pas~~ elle n'est pas bonne à manger; on s'en sert pour fabriquer du savon.

Il n'est point de même de toutes les autres huiles; on la retire ~~elle~~ par expression, et on ne peut manger que celle retirée à froid. Elle l'est elle demandant douceur et de noix, et de Pavots.

Pour retirer l'huile d'une graine on la prend prise de leur eau de végétation, on la broie dans un mortier, et on la met à la presse de la Sacro de Rive.

^{Mouvent aussi} ~~elle~~ on fait chauffer la plaque entre laquelle on presse ~~après~~ la sac, ~~on obtient~~ plus d'huile, mais elle n'est plus bonne à manger, en raison d'un goût âcre qu'elle a contracté. Cette huile qu'on prépare la huile de Noix, de Pavots, de Caméris, de navette et de Colza, qu'on destine à être employée dans les arts.

Pour retirer l'huile de la graine de Lin, il faut commencer par la torréfier afin de détruire le mucilage qui existe sous l'écorce et qui se mêle à l'huile. L'huile cherchée de Sortir on broie la graine torréfiée; on la fait chauffer avec de l'eau et on l'exprime à froid.

Il y a quelques huiles comme celle de Cacao et de Muscade qui sont solides. pour ~~on~~ obtenir celle de Cacao, on la torréfie ^{après}, on la pise dans un mortier de fer chauffé, et on la broie sur une pierre chaude, on exprime la pâte dans un sac de toile, entre deux plaques de fer chauffées dans l'eau. ^{5^e}

Propriétés

On extrait de même l'huile du Muscadier, si on n'a
qu'on ne les corrompt pas en qu'on les met de suite sous l'eau
sur la pierre pour les Brayer.

Propriétés
Les huiles Grasses sont du véritable Immédiat du végétal,
les uns solides, les autres grand nombre liquides, onctueux au toucher,
et lorsqu'ils sont liquides d'une consistance ^{visqueuse} particulière plus
ou moins marquée. Ils sont tous plus légers que l'eau.

Les huiles Grasses sont Insolubles dans l'Eau; quelques unes
sont solubles dans l'alcool; telles sont l'huile d'olive qui l'est
beaucoup, et celle de lin qui l'est moins; les autres ne sont que
peu ou pas solubles.

Elles ont toutes une saveur particulière qu'on les fait distinguer.
celle d'olive n'a jamais à craindre lorsqu'elle est pure.

Celles qui sont liquides ne se congèlent pas au même degré de
température. l'huile d'olive par exemple se congèle à +10, et
celle d'amande douce à -10; celle de noix ne se fige pas dans
notre climat, ^{non plus} que celle de lin. ^{celle de lin}

Il y a des huiles ^{qui sont} fixes, c.à.d. qui ^{sont} exposées au contact
minime au contact de l'air, ont le p^otté de se solidifier.

Est affecté ^{est de} à ce que l'origine de l'air entre à l'huile
de l'hydrogène. l'huile de lin est la plus fixée de toutes,
l'huile de sésame et celle d'olive sont moins fixes. Est celle
de sésame qui est la plus impure, parce qu'elle est presqu'entière-
ment colorée.

Les huiles non fixes sont celles qui ne se solidifient
que très lentement à l'air; elles sont en plus grand nombre,
et ont une odeur qui l'est la même de toutes.

Dans l'Etat et à la surface de l'Eau, il lui faut 20 Jours
pour se changer en un petit cube solide.

On ~~peut~~ ^{peut} hâter la solidification des huiles, au moyen de
corps qui puissent facilement perdre de leur oxigène; tels
sont les acides nitrique et muriatique oxigénés, employés en
petite qte et à froid. alors les huiles se colorent en jaune
et deviennent presque solides.

Le Oxide Métallique solidifiant aussi les huiles, on
sait que l'Emplatre simple se fait en chauffant un
mélange d'huile solide d'oxide de Plomb et d'Eau.

L'oxide de plomb passe à un minimum d'oxigène, l'huile
prend de l'hydrogène et peut être du carbone, et ainsi altérée
de combustion l'oxide. Le Phosphore dans le Sulfure de l'huile
ou peut être la forme par son altération et se dissout
dans l'Eau.

Pour le reste on est souvent obligé d'ajouter les huiles de
Rue et de pavots encore plus siccatives; on y parvient
en les chauffant avec une petite qte d'oxide de Plomb,
elle dissout ^{et} ~~car~~ l'oxide et vivement de la Combustion
le sub. Gras se fait avec de l'huile ainsi préparée, et de
l'argile parfaitement détrempée puis réduite en poudre.

Action du Calorique.

Les huiles Grasses contenant de l'hydrogène, et un corps tendant
à rendre volatile tout ^{ceux} ~~les~~ pour la composition de quels
il entre, elle doivent passer de volatile à une certaine
température.

Mais avant de passer par là, les huiles grasses passent par une série de transformations.

de l'acide, et il y a une petite partie d'huile de résineux
de l'huile de résineux. Les huiles grasses de résineux, comme,
une grande partie d'huile de résineux, et d'huile de résineux,
la partie qui est de l'acide de résineux, et d'huile de résineux,
de l'acide de résineux.

On le donne ^{en} chauffe avec précaution dans une cornue avec
huile grasse; elle se distille en grande partie sans être
décomposée; mais aussi une partie se décompose, et forme
du charbon qui reste dans la cornue, du gaz hydrogène ou
carbone qui se dégage, et de l'huile volatile qui se mêle
à l'huile non décomposée, et lui donne une odeur et
une saveur ~~très~~ fort désagréable.

On distille dans une autre cornue l'huile ainsi obtenue,
on décomposera encore une partie de l'huile grasse, et la
formera un peu d'huile volatile; de sorte qu'après 6 ou 7
distillations, l'huile qui distille ^{est} entièrement
volatile.

Action Des Corps Combustibles.

L'hydrogène, le carbone et l'acide sont ^{par} l'action
comme sur les huiles.
Le soufre et le phosphore y sont solubles, plus à l'eau
qu'à l'huile, et peuvent y cristalliser par le refroidissement.

Action Des Acides.

On a vu déjà que l'acide nitrique a origini et nitrique
mis en contact en petite qte et à froid avec une huile fixe
lui enlève de l'hydrogène, et probablement du carbone et
le transforme en une matière jaune solide, analogue à la
Cire.
L'addition de l'acide nitrique concentré en abbe

grande q^{te} sur une huile Grasse, il est visiblement décomposé,
 et se dégage du résidu noir. L'acide nitreux, et
 l'huile est entièrement charbonnée. quelquefois cependant
 on l'inflamme par, même en y ajoutant un peu d'acide Sulfurique.
 Quant à l'acide Sulfurique, il charbonne entièrement la
 huile lorsqu'il est en assez grande quantité. cela comme on
 le sait, tient à ce qu'il détermine la formation d'un
 amorce de l'oxygène et d'une partie de l'hydrogène de
 l'huile.

lorsque l'acide Sulfurique concentré est mis en contact
 avec une petite q^{te} avec une huile Grasse, il produit un effet
 différent. il n'altère pas l'huile, mais il se combine aux
 matières étrangères qui peuvent y être dissoutes. et l'huile
 se purifie.

Cette par ce moyen qu'on purifie l'huile de Colza destinée à
 être brûlée. cette huile vierge est colorée, trouble, et contient
 une matière muqueuse, qui lorsqu'on la brûle, se rassemble
 au haut de la mèche, et retarde la combustion de l'huile, et
 la rendit enfumée.

Pour les expériences, on ajoute à cette huile vierge 2 parties
 d'acide Sulfurique et on agite. l'huile prend une couleur
 verte très foncée due à la combinaison de l'acide avec
 la matière muqueuse. au bout de , on ajoute
 autant d'eau qu'on a employé d'huile, on remue le tout
 pendant longtemps. cette eau chargée de l'acide et en
 porte la matière muqueuse en partie décomposée. on

Savons

Soit
 Laitte repose dans un lieu dont la température soit élevée
 à 15 ou 20°, afin d'entretenir l'acidité de l'huile, et quelle
 pour quelle s. Dépurer plus vite. on la decante, et on la
 conserve dans des tonneaux.

Action Des Sels Salifiables

Entre les Sels Salifiables peuvent se combiner aux huiles
 fuses directement ou indirectement; la composition qui en
 résultent portent le nom de Savons. De leur caractère
 il n'y en a que deux ^{qui soient} employer dans l'Economie Domestique,
 et dans la toilette; les autres sont ^{à cause de} leur Inso-
 lubilité.

Pour avoir idée de quelle manière on fait le Savon de Soude
 on va mettre à même de comprendre comment on peut
 faire celui de Potasse.

les Proportions pour le Savon à base de Soude sont de
 200 K. de Soude d'Alcali, (1) 100 K. de Chaux et 300 K.
 d'huile d'olive.

On met dans un grand vaisseau la soude et la Chaux; on y
 verse de l'Eau, qu'on remue souvent; on laisse macérer et on
 decante la liqueur qui porte le nom de 1^{re} Lessive.

On remette de l'Eau sur le marc, on laisse macérer, on remue
 de nouveau, on decante et on a la 2^{de} Lessive.

on en fait de même une 3^e. une 4^e serait trop faible,
 on n'en fait pas.

On met alors dans un grand Bassin les 300 Kilo

Pour remplacer aujourd'hui la soude d'Alcali par la soude
 obtenue en décomposant le muriate de soude par l'acide Sulfu-
 rique puis le Sulfate de soude par le carbonate de Chaux et
 le Charbon.

Huiles Fixes
Savons.

Thiule, on y ajoute la 1^{re} Lettre, qui est la plus faible, et on fait bouillir pendant quelque temps, on remue avec un agitateur. L'alcali de la Lettre se porte sur l'huile et lui fait éprouver un commencement de saponification, elle se solidifie, mais elle ne continue pas à se solidifier pour être soluble dans l'Eau, de sorte qu'elle nage à la surface.

lorsqu'on juge que l'Ébullition a été suffisamment continuée on laisse refroidir la Saponine et on fait couler l'Eau par la partie supérieure.

on ajoute alors dans la Saponine la 2^e Lettre, et on fait bouillir. L'alcali est absorbé, pour l'Eau le savon se forme de plus en plus, mais il est encore à peine soluble, de sorte qu'on prend quelquefois l'Ébullition, on laisse refroidir et on soutire l'Eau surabondante.

Enfin on ajoute la 3^e Lettre, qui est la plus chargée, et on fait bouillir; mais alors le savon devient de plus en plus soluble, il suit plus possible de le séparer l'un de l'autre d'Eau par le même moyen qu'auparavant. on est obligé de le faire évaporer presque totalement, et de rajouter dans la Saponine de nouveau de Soudre commune à tel temps de l'Eau et on le sépare le savon qui vient nager à la surface. on le retire avec de la verge d'écumeur et on le met dans une autre Saponine où on le lave de l'Eau froide et de la chaleur, on le lave ensuite légèrement à l'Eau froide pour lui enlever un peu d'alcali, après quoi on le fonde dans une ~~autre~~ troisième Saponine, pour l'avoir plus homogène. on le cuit lorsqu'il est presque froid, on le coupe par morceaux et on le fait sécher à l'Écluse.

pour la savoir verser dans le commerce mesuré emboute par
quant aux proportions de soude, et sur tout quant à celle
de l'eau, les proportions moyennes sont de 60, 94 d'huile
8, 56 de soude, et 30, 50 d'eau, entant 100 parties.

On ne peut assurer jusqu'à présent, ^{si} le savon soit une
combinaison d'acide et d'huile à l'état d'huile, ou q si
celle huile n'est pas elle-même avant que d'entrer en contact
qu'elle perd de son Hydrogène et de son carbone, et on est
fondé à le croire, par une ébullition qu'on communique
à la masse, et qui multiplie son contact avec l'air, ^{on} accélère
beaucoup la saponification.

Après on ne peut rendre l'huile à sa première forme; car on
sature en acide (soude, dans une dissolution de soude, et
acide. Température de l'acide, et la liqueur laisse coaguler une
matière huileuse molle et opaque.

Mais peut-on savoir si la saponification que l'on communique
à la masse d'huile et d'acide, n'est ^{pas} la saponification,
seulement en multipliant le contact des molécules, et si ce
n'est par l'acid. qu'on verse dans la dissolution de soude,
qui fait perdre à l'huile sa fluidité et la transparence?

On pourroit faire du savon avec les autres huiles grasses
car elles peuvent toutes se combiner aux alcalis et se
saponifier, mais elles ne possèdent pas cette petite ammonia-
que.

L'huile d'olive est celle qui se potasse au plus haut degré.
ensuite vient l'huile d'arachide, dont le stéarène
se convertit pour faire le savon Médicinal. en
troisième lieu, sont les huiles animales d'abord le saif

Huiles Fixes

Savons

entrait la Graisse, l'huile de Chistol &c...

MEME on peut faire beaucoup de savon de suif au quel on peut ajouter à ôter. A l'odeur de cette huile animale.

Après les huiles animales viennent les huiles de Colza et de navette; celles de faîne et de Piston qu'on pourroit employer en grand en les mélangeant à de l'huile d'olive, puis les diverses huiles de Poitou, l'huile de Ruminant et enfin la huile de noix et de lin.

Pour s'opposer aux huiles de Poitou il faut de même que pour celle de Faîne et de Piston les mêler avec de l'huile d'olive ^{laquelle fournie par les animaux.} ou avec ~~de l'huile d'olive~~ Ruminant.

Les trois dernières ne sont jamais employées à faire du savon de Soudre, mais on peut en faire un savon à base de Potasse qui est toujours mou et glutineux, et qui peut donner le commun à la nomade. Savon noir et de savon vert on le fait de la même manière que celui de Soudre au moyen de 2 Lignes.

Le Savon fait avec l'huile de Ruminant est remarquable pour sa couleur; avec celle de Lin et de noix il n'a point cette couleur, mais on lui donne avec un peu de Bleu de Prusse.

On fait aussi un savon vert avec le Bleu et le savon d'huile d'olive et la mollesse du savon de Potasse même fait avec de la huile d'olive; vient peut-être de la grande attraction qu'on l'Eau, qui empêche qu'on ne puisse le détrecher suffisamment.

Le Savon de Soude est souvent même en noir avec du bleu
on lui donne cet aspect en y ajoutant un peu de la couleur
du Sulfate de fer ou du Sulfate de Cuivre. on s'en sert
trouvant décomposé par l'acide; et leur oxyde le
dissout en décolorant dans la masse.

Les Savons de potasse et de Soude sont très Solubles
dans l'Eau; ils peuvent se surcharger d'huile et se rendre
insoluble à l'Eau, et être ainsi qu'ils dégraissement les étoffes.
Ils sont décomposés par tous les acides; ils se forment un
sel à base de Potasse ou de Soude, et l'huile se sépare
soit pure soit combinée à un peu d'acide.

Pour les sels qui ne sont pas à base de Potasse de Soude
ou d'ammoniaque décomposent la dissolution des an-
dres savons, il se forme un sel de potasse ou de soude
et une combinaison insoluble de l'huile avec la base
du sel ajouté. ce combinaison dissout aussi porter le
nom de savon.

Ces deux effets semblables ont lieu avec les dissolutions
métalliques; l'acide Sulfurique, l'acide, l'huile se combine
à l'oxyde et forme un savon insoluble qui varie en
consistance et en couleur selon l'acide.

Huiles Essentielles Des huiles Essentielles

Nommées ainsi à cause qu'elles possèdent l'odeur et les propriétés
énergiques des végétaux d'où on les retire. nommées aussi
huiles volatiles pour comparativement aux huiles Grasses
qui sont bien moins. car celle-ci exigent au moins

Extraction

tandis que
 160° R. pour le volatiliber, la huile essentielle de
 volatiliber à la chaleur du Bain M. et souvent au
 dessus. (Sans eau volatile à environ 150°)
 La huile essentielle opposée dans leur histoire comme
 dans leur propriété aux huiles grasses, peuvent se trouver
 dans toutes les parties des végétaux, et quand c'est dans
 la racine, c'est toujours dans la partie extérieure.
 La huile essentielle est plus volatile que l'Eau, il en
 résulte un moyen bien simple de la retirer des végétaux,
 c'est de les soumettre à la Distillation dans un alambic
 de Métal. mais on ne les peut pas facilement attirer
 par une température plus élevée que celle qui est nécessaire
 à leur volatilisation; il faut ajouter de l'Eau dans le
 Rec à la plate à feu du Bain Marie à la même température
 et aussi afin de la Pousser, et de la faire passer l'Extraction
 de l'huile.
 L'alambic ou adapté ordinairement un Serpentin,
 et à celui-ci, ~~ou~~ lorsque l'huile que l'on distille est
 plus légère que l'Eau, on recueille en verre, agant un
 tube recourbé en Syphon adapté à la partie supérieure
 par ce moyen lorsque le récipient s'emplit, l'Eau
 s'écoule par le Syphon, et l'huile reste toujours et
 rassemblée dans la partie supérieure; on nomme ce
 Récipient Récipient Florentin.

La huile essentielle de
 C'est ainsi qu'on recueille toutes les plantes de son
 Climat, excepté celle de Stora qui comme celle

Des végétaux exotiques ^{est} plus pénétré que l'Eau; et
se recueille de la même manière que celle-ci.

pour Obtenir l'Eau des huiles exotiques qui sont plus denser que l'Eau,
et qui sont aussi en général moins volatiles que les
autres, on ajoute à l'Eau de l'Alambic du miel de Souda
qui augmentant la densité, retarde le cours de la
volatilisation; et au lieu du recipient florentin décrit
ici de l'autre, on se sert d'un recipient qui a la même
forme mais dont le tube de décharge se trouve à
la partie supérieure, de sorte que l'huile se rassemble
au fond.

Propriétés

Les huiles essentielles ont toutes une Odeur très forte, une
saveur très âcre, et quant à celles sont véritablement caustiques.
elles s'attachent à l'Englissement par l'approche d'un corps en
Ignition, ce qui tient à ce que la Pouche d'air qui les
environne, en contient une certaine quantité à l'Elat gazeux.

elles servent beaucoup pour la couleur, la couleur,
l'odorat et la persistance.

elles de l'Asie, de l'Inde, de l'Afrique, de l'Europe, sont courantes;
celles de la Palestine de Giosetta et en général de tout le

Grand royaume exotiques sont plus pénétrées que l'Eau, et
les autres sont plus pénétrées que l'Eau, et les autres sont plus pénétrées que l'Eau.

les autres sont plus pénétrées que l'Eau, et les autres sont plus pénétrées que l'Eau.
les autres sont plus pénétrées que l'Eau, et les autres sont plus pénétrées que l'Eau.

Celle de Citron d'orange et de Neroli sont aussi
flavescens l'alcool, et peu colorés; d'autre sorte une
Jaune Citron, orange ouverte, l'huile d'ammoniac
est ordinairement bleue.

On peut par deux rectifications bien purifier une
certaine, enlever aux huiles essentielles la plupart
de leurs parties particulières, et les ramener à l'état
d'un fluide léger, toujours âcre et dorement et
plus ou moins d'essence, mais ce n'est par ce qu'il faut
faire pour l'usage médical.

La huile essentielle d'ambre de corps très hydrogène
elle doit être très promptement saturée à l'air et le
Nier. on la conserve facilement en agitant de l'huile essentielle
de Citronnelle dans un flacon bouché, elle se trouble, et
l'air est saturé, examinée si troublée, plus colorée jusqu'à
d'orange, elle contient en plus de l'acide carbonique.
Lorsqu'on veut la purifier de tout ce qu'elle contient en agitant l'huile
de chaque fois, elle se purifie peu à peu, finit par se
solidifier et ~~se~~ ^{se} ~~transforme~~ ^{transforme} change en une véritable résine.

L'expérience a prouvé qu'il est dangereux de descendre
sans précaution dans un vase où on aurait enfermé
une grande quantité d'huile essentielle.

Il y a certaines huiles qui à la longue semblent se
séparer en deux portions la partie inférieure est plus
colorée (aqueuse?) et acide, saturée par les alcalis elle

Donne un sel qui ressemble aux Benzoates.
L'acide Benzoïque paraît exister tout formé dans un huile essentielle
que l'on peut lui retirer de suite en la agitant avec de l'Eau.
L'autre huile essentielle laissent déposer du Cristaux de
Camphre ; il est probable aussi qu'il y étoit dissout.

L'Eau peut par l'agitation dissoudre un petit qté d'huile
essentielle, et acquiesce par là son Odeur et sa saveur.

On peut en distillant de l'Eau sur des matières végétales
aromatiques, charger d'une plus grande qté d'huile ; mais
alors on voit qu'il passe à la distillation une matière végétale
particulière qui sert d'Intermédiaire à leur union ; les Eaux
distillées ainsi obtenues portent le nom d'Eau distillée de
telle ou telle plante.

L'alcool dissout toutes les huiles essentielles en grande qté ; on
donne à ces distillations le nom d'Esprit.

L'alcalin ont une très foible action sur les huiles
essentielle, ils se forme à peine une combinaison à laquelle
on donne le nom de Sapon.

L'acide Sulfurique concentré Charbonne de suite les huiles
essentielle ; le mélange se chauffe considérablement et se repand
avec une odeur de bord agréable puis très forte, désagréable, et
enfin s'évapore de l'acide Sulfurique.

L'acide muriatique oxigéné dissimule de suite les huiles
essentielle.

L'acide nitreux concentré se mêle à une certaine qté d'acide
Sulfurique les enflamme.

174
106^e Leçon

Résines

Des Résines

Les Résines paroissent devoir leur formation à des huiles essentielles qui ont pour moyen naturel perdre du Carbone et surtout de l'Hydrogène.

Les résines diffèrent de huiles fixes et volatiles, en ce qu'elles sont tantôt solides et tantôt lorsqu'elles sont pures.

à la distillation elles se chargent presque entièrement en huiles, et laissent un résidu Charbonneux, peu abondant.

Les Résines sont absolument Insolubles dans l'Eau et entièrement solubles dans l'alcool, de quel on peut les séparer par l'Eau; enfin elles sont en général Insolubles lorsqu'elles sont pures;

Les résines dans les végétaux, sont toujours tenues en dissolution ^{par} dans une huile essentielle, et sont contenues dans des utricules ordinairement placés près des Pores.

Il suffit pour les en extraire de faire des Incisions au végétal. il faut choisir la saison la plus chaude ^{par où que} ~~est~~ selon que l'huile tient en dissolution le plus de Résine. nous allons

décrire l'Extraction de la résine de pin, ^{et} On pourra facilement en faire l'application à celle de toutes les autres.

Quand un pin a environ quarante ans, on fait une large Incision longitudinale au pied, au dessous de cette Incision on creuse un trou en Terre pour recevoir le Suc qui en découle. Bientôt après on augmente l'Incision par en haut, de manière qu'au bout de 6 à 7 ans elle peut avoir 7

8. L'huile. alors on la chauffe et on en recommence une autre. De
cette opération; et on continue ainsi tant que l'arbre est défilé de
vite.

Le suc qui découle de ces Indigènes, est de la résine. Dissoute
dans une huile essentielle; par le contact de l'air, cette huile
s'évapore, le suc se sépare et se double. Suivant qu'il a perdu
plus ou moins d'huile, il a une différente consistance et on
lui donne aussi différents noms.

On appelle Cérébutine le suc parvenu au pied de l'arbre
et encore à demi liquide.

La partie qui s'arrête au tronc et qu'on y laisse jusqu'à
l'hiver, prend le nom de Galipot et lorsqu'elle est tout à
fait détachée celui de Résine blanche.

Pour purifier ces produits, on les fonde à une distance d'un
et on les presse. On pour le Cérébutine ou le contenu
pour cela de Paille.

Le Galipot purifié prend le nom de Bois pour Bois de
Bourgeoisie.

On extrait l'huile essentielle de la Cérébutine en la
distillant dans de Grande alambic de Métal. Sur la fin
on ajoute de l'Eau à la Résine pour empêcher de brûler.
Cette résine prend le nom de Colophone. Presque, arcanse,
Résine de Cérébutine. Selon le degré de sécheresse et la couleur
qu'elle a acquise.

On se regarde par commun l'usage la paille qui a servi à purifier
le Cérébutine. on la réunit avec du Clat de Bois de Pin
dans un grand feu conique dont le sommet est en bar;
on y met le feu par en haut, et l'huile fait fondre la

Résine qui coule sur la partie supérieure en enlissant
avec elle beaucoup d'air matier. Charbonnante que la
colore. on la recoit dans des vaisseaux convenables. on
la nomme Poise noire.

La Copraïon qui est encore plus Impure, se fait de la
même manière, en brûlant la partie du trou qui
avoisinent le plus la Incision.

On également par des Incisions qu'on se procure toute
la résine: on la obtient en l'armer sèches et Hâlés
ou en matier compactes ou quelque fois à l'état liquide
distillée dans une huile essentielle; telle sont
les Résines dites Baumes de la Macque et le
Copaïhu.

Voici le nom du Principale résine commune, ainsi de
l'arbre qui la fournit et le pays auquel on la procure.

1^{re} la Résine Copal. Produite par l'Elae carpan copallifera
(Guttifera. Polyand. monog) nous vient du Inde orientale
une autre espèce est produit par le Albur copalliferum de l'Amérique

Septentrionale (Cerebinthacées). (Bontandrie Virginie)
2^{de} Mastic produit par le Pistacia lentiscus de l'île de
Chio. (Cerebinthacées. Bicones pastus).

3^{de} la Sandaracque Myrs articulata (conifera. monandrie
monadelph) africain Barbarie.

4^{de} le Sinigradon. On espère le plus par l'arbre par lequel
de Dracaena draco de l'Inde (asparagoides) la seconde espèce
se retire du Pterocarpus draco de l'Inde (légumineux) la 3^{de}

est la plus Impure. se retire par maturation des fruits

du Calamum Draco ou L. Notarij L. (Palmiers)

1^{re} Oléban. Juriperus Syria? arabie Althoria.

6^{me} Resine de Cayac. Guajacum officinale Amérique mérid (Pétouan)

7^{me} Resine Elmi. amyrin Elmifera (Cérébinth) Ethiopie, nouvelle
Espagne

8^{me} Resine anisée. Lymnæa concolor (Légumine). Brésil
nouvelle Espagne.

9^{me} Resine benjoinée de Chio. Pistacia benjoinée

de Briançon Pinus Larix

de Suède. Pinus picca

de Bordeaux. Pinus Silvestris ou maritima

10^{me} Baume de Copaïba. Copaïfere officinale Brésil, Guayana.

11^{me} Baume de Canada. Pinus canadensis.

12^{me} Baume de La Vieille, amyrin opobalsamum.

Des Gommés Résines

Provenant immédiatement des végétaux ressemblant de la combinaison
ou du mélange de l'une d'une gomme avec une résine.
Les Gommés Résines sont peut être en plus grand nombre
encore que les Résines, les végétaux qui les fournissent
sont ordinairement herbacés et croissent dans le pays
chaud; elle y sont recueillies dans des vaisseaux propres,
ou distillées dans un Vaisseau aqueux et forment un suc
lactéux et ordinairement visqueux. elle diffèrent entre
elles selon qu'elles sont distillées dans une huile essentielle.
On se procure des les Gommés résines par l'incision sur les
plantes, et distillation au soleil de suc lactéux qui

ou dissoute.

des Gomme résines ne sont que très Imperfectement Soluble dans l'Eau, et ne sont qu'un peu Soluble dans l'Alcool. leur Solution dans l'Eau est opaque et laiteuse, à cause que la résine n'y est que suspendue. elles sont en cela bien faciles à distinguer de la Gomme qui est entièrement Soluble dans l'Eau, et de la Résine qui sont entièrement Soluble dans l'Alcool.

Les Gomme Résines ne sont guère employées qu'en Pharmacie les principales sont.

1^o le Bdellium. fourni par l'origanum Turcopae? lequel croît en Afrique et dans la perse.

2^o le Golbarum. Babon Galbarum (ombellifère) Ethiopie.

3^o la Gomme ammoniaque. (Origanum Turcopae?) serula? non vérifié. Pers. Afrique.

4^o assa foetida. serula assa foetida (ombellifère) Indes Pers.

5^o Euphorbe. Euphorbia officinarum. Afrique.

6^o Mirre. amyrin Kapa. abissinie. arabie.

7^o Opopanax. Passinaco opopanax. Italie et Syrie.

8. Gomme Gutte. Cambozie Gutte Indes.

9. Scammonie. on en comoit 3 Espies. elle s'élève la plus estimée est fournie par la cucurbitula Scammonia L.

(Cleron) la 2^o espie elle de Smyrne elle est fournie par la Periploca Scammonium L. (apocynée). et la 3^o elle de Montipé est donnée par le Guanochum montipétiacum.

Des Baumes

ce sont des produits immédiats de végétaux qui se différencient des
résines proprement dites qui en acquies continuellement de l'air & végé-
tal sont en petit nombre; le principal est le baume de guaiac ou
autre baume de guaiac.

Le baume commun sont ceux

1^o Le Baume de Guaiac. fourni par le *Styrax Guaiac* (Plaquevisier)

2^o Le Baume de Peau. fourni par le *Myracylon peruvianum*

3^o Le Baume de Tolu. *Balsifera Toluifera*

4^o Le Baume de Colombie. *Styrax officinale*

5^o Le Baume liquide. *Liquidambar styraciflua*

De Caout-Chouc.

Le Caout-chouc qui a aussi été nommé *Gomme variétale Plastique*

est produit par l'infusion de l'écorce dans le Tolu & dans

l'essence de Tolu. L'arbre de ce caout-chouc nommé *Jatropha elastica*

ou *Hevea guianensis* (Euphorbe). Cette matière d'une nature

particulière existe tenue en dissolution dans le suc séveux

de ce végétal, & les naturels du pays appliquent ce suc crû

par couche sur des moules de terre & le laissent sécher à chaque

fois; lorsqu'ils jugent l'épaisseur de couche assez considérable;

ils cassent le moule & le font sortir par morceaux, par

une ouverture faite à cet effet, à la Douceille.

Le suc de l'arbre est blanc, il acquiert la couleur noire

de Caout-chouc en se coagulant.

Il est probable que le suc coagulé par le corps tant formé,

et qui est un composé de Carbone & d'Hydrogène

que le principe qu'il contient

peut devenir Insoluble, élastique, et qu'il se colore.
 quelquefois le Suc de l'herbe transude à travers l'écorce
 et se dessèche alors la terre en absorbant l'humidité et
 laisse la résine à nu. cette résine nageant par son
 contact de l'air ~~est~~ ^{est} molle et n'est pas élastique.
 en la chauffant avec le contact de l'air, elle devient
 solide et élastique telle qu'on nous la communique.
 Le Caoutchouc n'est pas soluble dans les huiles essentielles;
 mais il paraît que cela tient seulement à la grande cohésion
 de ses particules; et en effet ^{la résine} ~~la résine~~ chauffée quelque temps
 sur l'eau b^{te}, il se gonfle prodigieusement et devient mou
 et presque filant; on fait évaporer presque tout l'eau et
 alors il est devenu soluble dans les huiles volatiles et
 surtout dans celle de Carbinol; il est aussi soluble
 dans les huiles fixes, et dans l'éther, plutôt que le rapproché
 des résines, dont l'altière s'en diffère que par son
 élasticité, et par la nature de son dissolvant dans le
 végétal.

x mat. Stok

Camphre.

Du Camphre

Produit immédiat des végétaux et abondant dans
 plusieurs plantes aromatiques de la classe des Labiées, et
 abondant surtout dans une espèce de Laurier qui croît
 aux Indes, au Japon, et dans l'île de Bornéo, et qu'on
 nomme Laurier Camphore. les branches souvent en ^{la racine}
 Pour l'obtenir, on coupe ^{la racine} la racine et les branches, on les
 divise en éclats, et on les met dans le cucurbit de ^{la}
 * contenant tant qu'on en trouve de grosse lamer dans le
 intérieur.

très grand, alambic dont le Chapiteau est garni de faïence
de ~~terre~~ ou chauffé modérément, le Camphre se volatilise
et se sublime sur la perle; on le rassemble et on
l'envoie en Europe en cet état.

On conçoit que quelque ménagement que l'on prenne dans la
sublimation du Camphre, on agit sur d'une grande Meffure,
qui doit toujours y en avoir une certaine quantité d'altérée; ~~mais~~
aussi le Camphre brut est-il coloré et huileux.

Jusqu'à présent les Hollandois ont été subien pottition de
magasin de le purifier. on sait bien qu'ils emploient
la Chaux pour en séparer l'huile; mais on ne sait pas
comment ils parviennent à l'air sublimé en une seule
matte transparente et comme fondue.

Propriétés.

Le Camphre est un corps solide, incolore, transparent, d'une
odeur particulière très forte. Due à la volatilité il est
aussi volatil que les huiles essentielles, car il s'élève au
degré de 172° de l'Eau Simple.

Il est plus léger que l'Eau, lorsqu'on en place un fragment
sur la surface d'un liquide, il y éprouve une agitation
extrême en tous sens, et communique son mouvement au
liquide. Il est très inflammable, et brûle même à la surface de
l'Eau. cette combustion est accompagnée d'un mouvement
circulaire très rapide.

Si on plonge délicatement une petite colonne de Camphre dans
l'Eau de manière qu'une partie reste dans l'air de hors, cette
colonne ne tardera pas à se couper entièrement au point de
contact de l'Eau et de l'air, ce phénomène ne peut encore
être bien expliqué.

Le Camphre se dissout dans l'acide par trop concentré,
il y perd son odeur, mais il l'aromatise lorsqu'on l'en sépare,
il suffit pour cela d'y ajouter de l'Eau.

L'acide nitrique adoucit le camphre traité par l'acide nitrique.
Donne deux produits différents selon la quantité de l'acide employée
et la température.

en agitant dans un Bâton. L'acide nitrique concentré & l'acide
nitrique étendu d'Eau, et 2^e Portion de camphre, celui
se dissout et forme ce qu'on appelle l'huile de Camphre.

Le Camphre traité dans une cornue par 9 à 10 parties d'acide
nitrique est changé en acide camphorique. nous avons
parlé de cet acide avec les autres acides végétaux.

Des vernis

Vernis.

Les vernis sont des composés liquides, formés de Résine et
d'huile ou d'alcool, que l'on étend avec un peu d'eau sur le
corps qu'on veut préserver du contact de l'air, et qu'on laisse
ensuite sécher.

Le but des vernis étant de préserver le corps du contact de l'air,
et étant aussi de leur donner du Polir, le plus l'aplan et le plus
d'un vernis est qu'il ne s'écaille pas en séchant.

On connaît trois sortes de vernis, 1^o le vernis Claire
à l'huile, 2^o le vernis à l'alcool, 3^o le vernis à l'huile et à l'alcool.
Le vernis à l'huile est celui qui se fait avec l'huile de lin et le
résineux. Le vernis à l'alcool est celui qui se fait avec l'huile de lin et le
résineux.

Le vernis à l'alcool se fait avec l'huile de lin et le
résineux et un peu d'alcool qui se chauffe ensemble dans un matras.

83
jusqu'à ce que la résine soit dissoute. Sur la fin on ajoute
quelques once de Cérébutine.

quelque fois on change les proportions de résine, on en le-
cote avec l'autre résine comme la laque, le saug dragon, la
Gomme Gutte.

Le vernis à l'étain se fait de la même manière, on remplace
ordinairement la sandaraque par le mastic. il sert surtout
pour les tableaux.

Le vernis Gras est le plus solide de tous, le moins sujet à
s'écailler, et par là le plus précieux.

On le fait ordinairement avec la résine copal ou avec le
succin, auxquels on ajoute quelque fois de la sandaraque.
La résine copal et le succin ayant beaucoup de viscosité,
il seroit presque impossible de les dissoudre dans l'huile d'hyssopier
par le moyen employé ci dessus; voici donc ^{celui qui est mis en usage.} ~~un autre moyen~~

On met une livre de copal ou de succin dans un pot de terre
avec de sandaraque, on chauffe peu à peu jusqu'à liquifier
le mélange, on y ajoute de 6 à 8 once d'huile d'hyssopier
et on agite: le mélange s'écoulera très bien.

on conçoit qu'un tel vernis doit être solide; aussi afin de
pouvoir l'appliquer, on est obligé de l'étendre avec 12
à 16. Once, d'huile de Cérébutine.

Le vernis lorsqu'il est bien fait résiste à long, et a été
supporte
longtemps la chaleur

De la Fermentation

la fermentation est une décomposition spontanée qui s'opère dans le corps organique privé d'air.

On en distingue trois espèces ; qui sont la Fermentation Putride, la F. alcoolique et la fermentation acétueuse.

Fermentation Putride.

La Ferm. Putride dite aussi putréfaction est la plus générale, elle peut s'exercer sur la presque totalité du corps organique.

Elle a deux conditions indépendables l'une de l'autre : le contact de l'air, et une température à laquelle au moins elle peut se faire. Dans ces ^{conditions} ~~conditions~~ ^{circumstances} elle se fait à l'air, et une température plus élevée jusqu'à 95°, et le contact de l'air.

On doit distinguer la Putréfaction en végétale et en animale, nous avons parlé de la première dans une généralité sur les végétaux, nous parlerons de la 2^e dans une généralité sur les animaux.

La Fermentation alcoolique est celle qui s'exerce dans le corps sucré, et dont les produits sont de l'acide carbonique et de l'alcool.

Elle se fait à une température de 15° à 20°.

C'est surtout de cette espèce de fermentation, que nous allons traiter ; nous parlerons après de la fermentation acétueuse qui est celle qui s'exerce sur le corps principalement sucré, et ayant déjà éprouvé la fermentation

alcoolique. Elle produit de l'acide Acétique

De la Fermentation Alcoolique.

La fermentation alcoolique est donc celle qui se développe dans ~~un~~ ^{un} ~~corps~~ ^{un} ~~sucré~~ ^{corps} ~~par~~ ^{un} ~~exemple~~ ^{exemple} dans le suc de toute la plante. De là on est porté à croire que le sucre y joue un grand rôle; cependant si on examine le sucre, on voit que son être altérable par lui-même, il peut servir à conserver d'autres corps végétaux; il faut donc que parmi les principes qui se trouvent avec lui dans les corps susceptibles de produire la fermentation alcoolique, il y en ait qui aient la propriété de l'altérer. C'est en effet ce que l'expérience; il y a un principe ^{particulier} ~~particulier~~ qui se trouve avec le sucre dans tout le végétal qui le contient, et qui est susceptible de l'attaquer, comme il n'y a que ce principe qui jouisse de cette propriété, elle suffit seule pour le caractériser et elle lui a été donné le nom de Ferment.

Ce ferment existe presque pur dans la sauge de Sion.

Si on mêle dans un flacon (auquel on adapte une suite en toute recourbe) un mélange de quatre parties de sucre, d'une partie de ferment, de vingt parties d'eau, et qu'on élève le tout à une température uniforme de 20°.....

Presqu'au même instant, ~~on voit~~ ^{on verra} une action très vive se manifester dans tout le point de la liqueur, et le dépôt formé par le ferment ajouté, monter et descendre ~~alternativement~~ ^{alternativement} alternativement.

Cet effet est dû au gaz qui se forme dans chaque molécule de ferment, ou qui s'y attache, ce qui le rend d'une manière plus légère et le pousse à monter à la surface du liquide; mais

alors le gaz s'abandonne et s'élèvera au fond. le gaz conduit par le tube, vient se rendre sous une cloche dans la cuve au mercure.

Après quelque temps, le mouvement cesse, la ~~liquide~~ ^{liquueur} s'éclaircit, et il s'y forme un dépôt.

En examinant le produit de la fermentation, on voit que le gaz obtenu est de l'acide carbonique, et que la liqueur qui reste dans le flacon donne à la distillation un produit volatil & sucré pénétrant, auquel on a donné le nom d'alcool.

Quant au dépôt, il ressemble encore au ferment, et il peut servir à faire fermenter une nouvelle quantité de sucre. mais après plusieurs fermentations à chacune desquelles il a diminué, il ne peut plus servir à de nouvelles; il faut en conclure qu'il a changé de nature, et qu'il ne contient plus de ferment.

Une partie de ferment peut servir à faire fermenter quarante parties de sucre; et si on emploie ce produit dès la première, la fermentation sera bien plus lente, mais lorsqu'elle sera achevée il ne restera ni sucre dans la liqueur, ni ferment dans le dépôt.

Le produit visible de l'action du ferment sur le sucre, sont donc de l'acide carbonique, de l'alcool et un petit blancâtre qui paraît résulter de l'altération du ferment.

Si on calcule le poids de l'acide carbonique et ^{celui} de l'alcool produit on trouve que leur somme répond à très-peu près au poids du sucre employé; car 100 parties de sucre mis en fermentation, donnent 36 parties d'alcool et 36 d'acide carbonique. la différence paraît être attribuée à celle contenue dans le sucre, et à celle formée par l'action

De plus, sur ce corps, il est naturel de penser que ces
deux produits viennent entièrement du sucre.

Mais quelle est donc l'action de ferment sur le sucre, et
 comment se fait-il qu'en fait le sirop pour cette action?
 Voici l'Explication qu'on en peut donner.

Le Piment ^{exerce} une très Grande ^{action} ~~sur~~ l'oxygène; car exposé sous une cloche pleine de gaz à la température de 12° à 15°, il se putréfie en quelques heures, l'oxygène disparaît et est remplacé par du gaz acide carbonique. comme le volume de ce gaz ne représente pas entièrement celui de l'oxygène disparu, il est probable qu'il en a ^{de dernier} ~~qui~~ manqué à être employé à former de l'Eau.

Le Sucre contient une autre grande qte d'oxygène ; il est donc vraisemblable que le ferment lui en enlève une partie, laquelle charge ² son carbone et un peu de son hydrogène en acid-carbonique et en Eau.

mais devient la portion de sucre qui a été ainsi perdue de son
origine, n'est plus du sucre; ~~donc~~ ^{pour} ~~n'empêche de croire que~~ l'équilibre
qui tenait les principes encombant maison a été rompu; et rien
n'empêche de croire que ~~on peut~~ ^{pour} cette partie principale se trouve dans
une proportion telle, qu'il ne peut ~~se~~ plus former un seul et
même corps; et qu'il en résulte deux nouveaux composés, l'un tri-
hydrogène, c'est l'alcool, l'autre ne contenant que du carbone,
c'est l'acide carbonique.

Malin les principes du ferment ayant une grande attraction pour l'origine, de même parlons de sucre a été perdu une partie de ses principes, comme ils en tiennent à côté d'autres portions encore. Entente leur action ~~est~~ est l'exercice sur

celles-ci de préférence aux premières, de sorte qu'une petite
q^{te} de ferment suffit à la décomposition d'une grande
q^{te} de Sucre.

Le ferment s'est donc pour ainsi dire que le Moteur de la
Fermentation; il la détermine successivement dans toutes
les parties du sucre, et son action sur ce partie est
de quelle y sont soumises.

En résumé, il ne fait qu'ajouter à chaque molécule de
sucre un atome d'oxygène, le quel change une partie de
son hydrogène et de son Carbone en Eau et en acide
Carbonique; tandis que ce qui reste du principe du sucre
se divise en deux produits, qui sont de l'alcool et de
l'acide Carbonique.

Revenons au Instant où le dépôt formé pendant la
fermentation; ce dépôt lorsqu'il a été mis avec plusieurs
fois en contact avec du sucre, ne peut plus servir à la
fermentation, et nous en avons déjà conclu que ce n'est
plus du ferment. nous devons également être persuadés que
ce n'est pas du sucre.

C'est Insoluble dans l'Eau et dans l'alcool, à chaud comme
à froid; ce n'est donc pas de la Gomme, de la mann, de
l'amidon, ni une résine, ce n'est pas non plus de l'albu-
mine, car il se produit par l'ammoniaque par sa
décomposition au feu: et ce dépôt est donc un corps
particulier non encore nommé, le rapproche de
l'igneeux; est du ferment même un peu d'hydrogène,

même du carbonate sans azote.

Si se présente une question ^{très} importante; ce corps ne
contient pas d'azote et le ferment en contiendrait-il? ou donc
est peut-être cet azote? il ne s'est formé que de l'Eau, de
l'Acide Carbonique et de l'Alcool; L'Eau ne peut le contenir
l'Acide carbonique non plus; il restait ce donc l'Alcool
qui le contiendrait? cette question est bien difficile à décider,
car dans la opération la plus délicate on a peine à éviter
l'Introduction de l'air dans le vaisseau; Jusque présente
on n'a pas admis la présence de l'azote dans l'Alcool,
mais récemment M^r de Saubert a cru trouver ^{ou} ~~qu'il~~
en ou deux centimes. (2)

Nous avons dit au commencement de cette leçon que le suc
de fruits est susceptible de fermenter; et comme
le sucre seul ne fermenté pas, nous en avons conclu que ce
suc contenait en outre un principe particulier qui est
le ferment. mais ^{comme} ~~separement~~ le ferment est insoluble
par lui-même; il faut qu'il y soit dissout par quelque autre
principe. ~~est-ce~~
Pour connaître quel est cet adjuvant du ferment, ~~on expose~~
qui se perd dans la fermentation d'un de ce suc.

Si on abandonne le suc filtré d'un fruit à lui-même,
en très petite quantité ~~il fermenté~~, ^{il} se trouble, le sucre le
détruit, et lorsque la fermentation cesse, il se forme un
dépôt blanc et étalé analogue à celui que nous avons formé
en faisant fermenter du sucre.

Il est probable d'après cela que le ferment existait dans

Le suc dissout à l'aide du Sucre; que le sucre peut
en dissoudre une qte beaucoup plus considérable que celle qui
est nécessaire à la fermentation, de sorte qu'un sur plus
se détruit, l'exu du ferment se porte avec la partie de
ferment altéré.

On conçoit que la proportion d'un deux corps dans le
dépôt doit varier selon que le suc mis à fermenter
contient plus ou moins de sucre; car plus il contient de
sucre, plus il y a de ferment altéré.

C'est ainsi que le dépôt qui se forme pendant la fermentation 108
des vins du pays chauds, ne contient presque qu'un
ferment altéré, tandis que le dépôt qui se forme par la
fermentation du Moût d'orge est pour ainsi dire de
ferment pur.

Lorsqu'on soustraie ces différentes liqueurs si nouvelles, pour
les mettre en fermentation, elles cessent la fermentation
n'est pas entièrement achevée; elle continue encore
de sucre non décomposé, et par conséquent de ferment
en dissolution. elle finit aussi en la suspension les
détruits du paren chyme du fruit.

Ces liqueurs continuent donc de fermenter dans le
comence; mais lentement en raison de la moindre
proportion des agents de la fermentation. Et l'on
à la longue tout le sucre se détruit, et il se forme
encore un dépôt de ferment, de ferment décomposé
et de Paren chyme dissolu. on donne à ce dépôt le
nom de Lie.

Celle est la composition du lien de sucre de Cane et de Paille.
mais celle du vin contient en outre une matière colorante, et
beaucoup de l'acide acétique de Potasse, appelé jadis peu par
la combinaison de l'alcool formé avec l'eau qui le dissolvait.
Il ne faut ^{pas} cependant attribuer à cette seule cause l'appétition
de tout le tartre qu'on trouve contre le paroi des tonneaux;
lorsque la poutelle est commencée, il est probable qu'elle
se continue aussi par affinité de surface.

Après avoir parlé de la fermentation alcoolique en général, nous
allons dire quelques mots de la manière dont on forme le
différents liquors viniques qui en sont le produit.

Fermentation du Moût de Raisin.

Lorsque le raisin est mûr, on le cueille et on le brise dans
de grandes cuves où on l'écrase. Le suc qui en sort est
nommé Moût. On le laisse dans les barriques pendant
3 ou quatre jours. on voit bientôt la liqueur former la
surface du Moût qui s'élève rapidement en augmentant;
en même temps le débris solide du fruit et une
écume couvrant du ferment. cette écume est appelée
chapeau. On la retire au moyen d'un godaillier, ferment en qu'on
nomme le Chapeau.

Puis vient l'effervescence, et le Chapeau s'élève;
alors on soutire dans des tonneaux la liqueur qui déjà
porte le nom de Vin.

Comme nous l'avons dit dans le dernier chapitre, on
éprouve encore une fermentation insensible dans les

Corniaux et la lie se déposent.

Pour avoir du vin Blanc, au lieu de laisser fermenter le moût sur son marc, on se garde de quoi il se colore en le versant. Videllement la matière colorante de l'Épiderme du Raisin, ou le Sursur de vin que le Raisin est écroulé, et on le frotte la lie fermenter dans les Corniaux.

Pour obtenir un vin Blanc moussueux, on ferme bien exactement le Corniau sur la fin de la fermentation; par ce moyen l'acide carbonique est forcé de se débarrasser dans le vin; il se dégage d'autant plus que la réaction qu'on approche à son échappement est plus forte et lorsque le vin en est saturé, la fermentation cesse. cela tient à la pression qu'il exerce sur les membranes du sac et de ferment, pression qui s'oppose à la formation d'une nouvelle qté de Gaz.

Il en est de même de l'Acide qui ne peut faire bouillir dans la Marmite de Papier, et du Carbonate de Chaux qu'on ne peut décomposer au feu de la chaux vive dans un tube de fer exactement fermé.

On peut rendre moussueux tout le vin, excepté ceux qui comme celui d'Espagne sont trop sucrés, parce que le ferment se brouille entièrement d'être d'un vin au 1^{er} moment de la fermentation.

Un Cidre.

C'est le suc fermenté d'un pommier; on cueille le pommier mûr, on le met tout au pied de l'arbre afin qu'il

On développe une plus grande qte de suc, en achevant la
Maturité. on les Ecraie ensuite sur le pressoir, et on en presse
certains deviennent elle ouverts le suc.

On Delaye le marc dans une certaine qte d'eau, et par
une nouvelle pression on en retire une 2^e suc qu'on mèle avec
celle. on les mèle alors en ensemble.

Le Poiré se fait de même avec le Poir.

Les Pommes et les poires contiennent très peu de suc
fermenté; la fermentation de leur suc est très lente, et
ne se trouve achevée qu'au bout de 5 ou 6 Mois.

De la Bière

La Bière est une autre boisson fermentée préparée avec
l'orge.

On mèle l'orge en grains avec de l'eau dans une cuve, on la
laisse tremper 30 heures pour en étendre la pellicule.

On étend l'orge trempée dans une Cuvée, de manière à en
former une couche d'environ 18 pouces. la Germination se
développe. lorsque le germe a une ou deux lignes, on torréfie
l'orge.

La Germination est indispensable; elle développe dans l'orge
un principe sucré; mais il faut l'arrêter à temps par la
torréfaction, car elle ne tarderait pas à détruire ce principe.

L'orge étant torréfiée, on en ôte le germe et le son, elle est
ensuite on la Mûrit.

On mèle l'orge moulu dans une grande cuve à double fond,
on y ajoute de l'eau, on brasse fortement, on hâte la
liqueur et on la fait évaporer dans une grande Chaudière.

Lorsqu'elle est considérablement rapprochée, on y met du la-
fian de houblon ; après une légère ébullition, on la passe
et on la met dans une grande cuise avec empere de levure,
pour en déterminer la fermentation.

Cette fermentation devient bientôt extrêmement vive et
tumultueuse, et il se dépose une très grande q^{te} de ferment
au bout de 24 ou 30 heures on met la bière en bouteilles ;
la fermentation se continue et donne lieu à une très grande
quantité de gaz acide carbonique qui se dissout dans le
liquide, et le rend mousseux lorsqu'il a le contact de l'air.
L'addition du houblon dans la bière est d'indispensable ;
il contient un principe amer qui empêche le principe
sucre de passer de suite à la fermentation acide ; on ne sait
trop comment il agit, mais il est certain que lorsqu'on
d'orge non houblonné mis à fermenter, on produit que
du vinaigre.

D'après les notions que nous avons données sur la fermentation
on voit qu'une liqueur fermentée ne diffère de la bière
qu'en ce qu'elle ne contient presque plus de ferment et de
bière, mais seulement en place de l'alcool.

En effet la bière de houblon contient de l'eau, une matière
mucosité, du ferment, du sucre, du tartre, et une matière
colorante. Dans le vin on retrouve les mêmes principes
moins du ferment et du sucre, et plus de l'alcool.

Il y a aussi une petite q^{te} d'acide carbonique, car la fermenta-
tion acide succédant immédiatement à la fermentation

alcoolique, il y a toujours une petite q^{te} d'acide change
en acide acétique.

Le cidre contient comme son nom, de l'eau, de l'acide
malique, un mucilage extrêmement abondant, un peu de
ferment, un peu de sucre; il contient en outre de l'alcool et
un peu d'acide acétique.

La bière contient de l'eau, le principe amer de houblon,
une matière mucineuse, de l'alcool et de l'acide acétique
plus que le cidre et le vin.

Les vins généreux sont ~~ceux~~ ceux qui contiennent le moins
d'acide acétique.

Il est difficile de débarrasser le mauvais vin; on peut
cependant en ajoutant du sucre au moût avant la
fermentation, leur donner plus de force; on peut aussi
neutraliser leur acide au moyen de la craie.

Il faut se garder pour cette neutralisation d'employer
aucun oxide métallique, tel que celui de plomb, dont
quelques personnes se servaient autrefois. car on forme
par ce moyen des sels qui pour la plupart sont vénéneux.

On trouve par-tout la meilleure vin qui soit le
plus spiritueux, ceux de Bourgogne les plus estimés et
de moins goût qu'un Arquinien de leur volume, d'un de-
gré; tandis que quelques vins de Rouille ou bien moins
précis, sont de moins quelquefois moûtés.

En Allemagne on fait un vin très agréable, dit on en
faisant fermenter le suc sacré du Frome de
L'Erable (*acer montanum*).

De L'alcool

Depuis très longtemps onith deux l'Uzj de rectifier le principe spiritueux de toutes les liqueurs fermentées, mais il n'y a pas 10 ans qu'on n'ay^{oit} logéit encore pour cela un ~~peu~~ procédé très long et très dispendieux.

On se contentoit de distiller le vin dans de grande alembics de Cuivre munies d'une serpentine, on en obtenoit ainsi une eau de vie à 18° qui étoit vendue dans le commerce.

Lorsqu'on vouloit obtenir un esprit plus fort à 35°, on prenoit l'Eau de vie, et on la distilloit de la même manière. enfin pour l'élever à 20, 36 et 40°, il falloit reprendre cet alcool encore deux ou trois fois, et lui faire subir ^{de nouvelles distillations} la même opération.

aujourd'hui on se sert des deux appareils distillatoires au moyen desquels on obtient distillée l'alcool au degré qu'on désire.

Ces deux appareils sont inventés par M^r Adam; il est très compliqué, très dispendieux, mais il peut fournir six pièces d'Esprit par jour.

Le second est simplifié du 1^{er}, par M^r Duportail; il est bien moins dispendieux et peut donner jusqu'à trois pièces d'Esprit par jour.

Sans entrer dans aucun détail sur ces appareils, nous dirons seulement qu'on fait passer la vapeur qui s'élève du vin placé dans une cucurbitte convertie, à travers une suite de sâdes en cuivre vide, qu'on peut à volonté rapprocher avec l'Eau, à la suite de ces sâdes on fait passer la vapeur dans deux serpentine dont la 1^{re} est refroidie avec du Vin ce qui procure une économie de Combustible.

et de tenir, parce qu'on porte en un Instant le brouillard après
dans le Calicobite. enfis on reçoit l'Esprit dans un
Comme.

L'alcool étant moins fort, la condensation que l'Eau, on conçoit
qu'il n'y a qu'un quart de ce qui peut se condenser dans le 1^{er}
premier vase, surtout si on le laisse chauffer au bain
qui peuvent être par le vapor; il se condense dans le
3^e vase de l'alcool très faible, et par un moyen on voit bien
dans le Comme qui de l'alcool à 19 ou 20°.

Lorsqu'on veut obtenir de l'alcool à 30°, on est dans le 3^e
vase en un vase qui précède la Serpentine, dans un bain d'Eau
à laquelle on ne laisse pas passer 30°, par un moyen on condense
dans ce vase une bien plus grande qté d'alcool aqueux, et
reçu celui qui passe outre, est plus fort.

Pour avoir de l'alcool à 56°, on ne laisse écouler l'Eau
du flûge, qu'à 13°. enfis on conçoit qu'on entretenirait
encore cette Eau à une plus basse température, et on entourer
égaleant les 1^{er} vase d'Eau, l'alcool qui passerait
jusqu'à dans la Serpentine serait encore plus rectifié.

Pour obtenir l'alcool autant pur que possible d'Eau qui possible, il
faut le laisser pendant quelque temps en contact
avec un corps très aride d'Eau et le distiller ensuite dans
une cornue bouchée un petit à l'ombre. il faut encore
avoir le soin de séparer l'urée de l'Eau pure. Potasse qui
sont les plus rectifiés. on emploie ordinairement pour
cette opération un sel très déliquescant, comme le
Minéral de Chaux ou le carbonate de Potasse.

Propriétés

L'alcool le plus rectifié marque 43° à l'aerimètre de Baumé, mais le meilleur moyen d'en connaître le véritable spécifique est de le peser dans une flacon contenant une gl^e d'Eau bien déterminée. C'est ainsi qu'on voit que la pesanteur est à celle de l'Eau :: 778 : 1000.

Son odeur est forte et agréable, sa saveur chaude est piquante, il est incandescent, très volatil, et entre en ébullition vers le 66° Degré du thermomètre de Réaumur.

lorsqu'on le fait passer en vapeur à travers un tube de verre extérieurement ^{lité} ~~lité~~, et rouge de feu, il est ~~absorbé~~ ^{totallement} décomposé, et change presque entièrement en gaz hydrogène oxycarbure, car il ne se produit ni acide carbonique, ni acide acétique; il se dépose fort peu de charbon dans le tube, et il ne se condense que peu d'Eau dans un flacon adapté à cette fin entre le tube et la cuve pneumatique.

L'alcool exposé à l'air s'y affaiblit, parce qu'une partie de l'alcool pur se volatilise, et aussi parce qu'il absorbe de l'humidité.

L'alcool peut dissoudre le Phosphore et le Soufre, il les dissout plus à chaud qu'à froid, et ces corps peuvent cristalliser par refroidissement. (?)
mais la gl^e de soufre qu'on peut unir à l'alcool par ce moyen est très petite; mais un procédé ou moyen d'usage on peut en unir une plus grande gl^e.

On met le soufre concassé au fond d'une cucurbitule
d'uralambic de verre. on pose cette cucurbitule sur un
bain de sable, on suspend au milieu un godet contenant
de l'alcool et on recouvre le tout de Chapiteau.

On chauffe, le soufre se fond et se volatilise en même
temps que l'alcool, qui ^{à cause de} sa position ne peut s'échauffer
plus vite; les vapeurs se rencontrent, se combinent, et
le composé qui en résulte se condense dans le récipient.
Les deux dévolutions alcoolique du soufre et de Phosphore
sont justes par l'Eau.

L'alcool, soumis à l'épreuve, toute proportion.

Tous les corps deliquescents ou qui ont une forte attraction
pour l'Eau en ont aussi une plus ou moins marquée
pour l'alcool, et peuvent s'y dissoudre; nous citons la
Potasse, la soude, le muriate et le nitrate de chaux
et de magnésie, l'acétate de ~~Bas~~ Potasse et tout
les sels métalliques au maximum soluble dans l'Eau.

De tous les sels deliquescents, il n'y en a qu'un, le
Phosphate de Potasse, qui ne soit pas soluble dans l'alcool.
Parmi les sels non deliquescents, il y en a plusieurs qui
peuvent s'y dissoudre, et entre autres le muriate de
thionium qui lui communique, lorsqu'on le fait
brûler, une flamme pourpre.

Donne nous savoir en outre, la plupart des acides
végétaux quoique non deliquescents, sont solubles dans
l'alcool.

L'alcool dissout aussi les huiles essentielles, quelques
huiles fixes, toutes les résines, quelques matières

animale.

On nous reste pour compléter son histoire, à parler de l'action qu'exerce sur lui les acides.

La réaction du acide sur l'alcool, donne naissance à des produits particuliers. D'une odeur fortich. suave, et d'une volatilité qui leur a valu le nom d'Ethers.

Sur l'Ether le vinica comme jugé présent. Tout les Ethers Sulfurique, Phosphorique, Nitrique, Muriatique et acétique on le désigne comme on peut les appeler par le nom de l'acide qui sert à les produire.

Ether Sulfurique.

De l'Ether Sulfurique.

On met dans une terrine, parties égales d'alcool et d'acide sulfurique concentré, on verse ce mélange dans un récipient, et il se y aura un dégagement.

De chaleur suffisante pour faire monter la thermomètre presque à l'ébullition de l'eau bouillante. ~~Et~~ ^{avec} ~~à~~ ^{une} portion d'alcool qui se volatilise, mais est tout, et c'est le mélange abandonné longtemps à lui-même reprendra sa forme d'acide sulfurique.

On lui de faire ce mélange dans une terrine, on le fait par de ce dans une cornue (peu à peu) minute de la chaleur.

Si on place cette cornue sur un bain de sable déjà chauffé, on y adapte un alambic, une serpentine, et un récipient et si on chauffe la cornue de nouveau à entretenir la liqueur en ébullition, on voit l'acide sulfurique se former.

Il se formera bientôt des fleurs qui s'élèveront

la paroisse de la commune et de l'abouze; un thier sort
de l'Etier qui se contende, combat se rassemble au four
de laiton.

✓ L'autre acide obtenu n'est pas pur; ^{quelque} ~~une~~ précipitation que
l'on a prise, il contient toujours un peu d'acide sulfa-
reux et d'huile, et en outre il contient de l'arsenic
de la base.

l'Ether Sulfurique rectifié est extrêmement fluide, limpide et incolore. il n'est que son odeur est extrêmement forte et suave; il se volatilise à 32° R. à la pression ordinaire de l'air; mais est à cette pression tant qu'il reste son état liquide, car dans le tube barométrique il est gazeux à la température ordinaire, et déprime le Mercure de 40 Centimètres.

continuant très peu d'aloès, qu'il est fortement coloré, qu'il
se fait en léger dépôt. De Charbon; enfin que l'acide de son centre
qu'il s'agit, est devenu tendre & dur.

Puisqu'il y a du l'alcool décomposé, du l'eau formée, et du charbon mis à nud; ~~cette~~ ^{est} il ~~par~~ ^{est} naturel de penser, que l'acide sulfurique concourant, agit sur l'alcool, de la même manière que sur toute la matière végétale, ~~cette~~ ^{est} à d. qu'il détermine une partie de son hydrogène et de son oxygène à servir dans la proportion propre à former de l'eau, et qu'il ~~sert~~ ^{met} par ce moyen une partie du carbone à nud.

L'alcool est dans l'analyse l'Equilibre du principe de l'alcool étant rompu, a qui cette décomposition se transforme. Dans ces cas particuliers; le Charbon donne prédominamment l'Éprouve en partie, et comme la composition est plus élevée que celle qui est nécessaire à la volatilisation de l'alcool, il se forme avec le résidu de ce principe, un corps plus volatil, qui est l'Ether.

Supposons à présent qu'après avoir retiré l'Ether à C
l'évaporation des vapeurs blanches, on continue de chauffer
la cornue :

la vapeur descendrait très douce, et se condenserait dans le
suspensoir de l'œuf chargé d'acide sulfurique, et suragée
par un liquide transparent, jaune, d'une odeur et d'un
très irritante et insupportable, on peut en avoir autrefois
donné comme d'huile douce de vin. ce liquide jaune est
encore de l'œuf, mais chargé d'un très grande qte d'huile
et d'acide sulfurique; on peut le purifier au moyen de
le potash, comme le 1^{er} obtenu.

Enfin en continuant toujours le feu, il se dégaze une q^{te} très considérable d'un gaz nommé antimoine par oléifiant pour qu'on par la combustion, il dégage de l'huile ou forme de l'huile, c'est une espèce de gaz hydrogène ou carboné très chargé de carbone à mesure que ce phénomène se poursuit, le liquide de la cornue se sépare et se change de plus en plus jusqu'à la fin, on est sur cette presque plus que de l'acide sulfurique et du Charbon.

Il est encore si facile d'expliquer ces différents produits nous avons vu ci dessus que les effets produits jusqu'à l'apparition du vapeur blanche, étoient la décomposition de l'alcool, la formation d'une certaine q^{te} d'eau, la volatilisation de l'Ether, et la précipitation d'un peu de Charbon, le tout causé par l'attraction de l'acide sulfurique pour l'Eau, et par la température plus élevée que celle qui est nécessaire à la volatilisation de l'alcool.

mais on conçoit que le phénomène ne doit pas continuer ainsi jusqu'à la fin, car l'attraction de l'acide pour l'Eau devient moindre, la q^{te} de Carbone augmente, et la température s'élève.

Il y a donc ~~pour~~ une époque et c'est lors de l'apparition du vapeur blanche à laquelle l'acide sulfurique doit laisser volatiliser une partie de l'Eau formée, en même temps qu'une partie de lui même se trouve décomposé par le Charbon, et en même temps encore que l'acide sulfurique devient continu de déterminer la décomposition durable de l'alcool; on se forme d'ailleurs tout le gaz produit de l'Eau, la q^{te} de l'acide sulfurique et de l'acide carbonique, on peut être

On leu du ~~de~~ hydrogène dix carbone, et la troisième de
l'Ether, mixe de l'Ether chargé d'huile est à dire d'un corps
plus carboné qu'elle, et cela en raison de la grande q^{te} de carbone
qui se trouve dans la cornue;

Lors même marche de l'évaporation continuant, il se produit de
moins en moins d'Ether, tandis que l'huile d'Essence d'Alcool
et d'huile d'olive en augmentant; et bientôt l'huile elle-
même fait place à un nouveau composé d'oxygène d'hydrogène
et de carbone, qui est gazeux en raison de la température
plus élevée du mélange.

Enfin il arrive un point auquel, il n'existe plus d'alcool dans
la cornue; une grande partie de l'huile aussi s'est volatilisée, de
sorte qu'il ne reste que l'huile d'Essence d'Alcool et d'huile d'olive
de l'Ether; car il n'y a plus d'Ether, et l'huile d'Essence d'Alcool
et d'huile d'olive est très épaisse, et le bouchon est considérablement
et il passe par le col de la cornue si on continue le feu. (1)

Ether Phosphorique

Cet ether se fait de même que le Sulfurique avec l'Acide
Phosphorique très concentré et l'alcool, mais la manière d'opérer
est fort différente.

On effectue mieux avec un ballon bouché en mélange d'Acide
Sulfurique concentré et d'alcool, celui-ci éprouvait une grande
condensation en s'élevant à l'Acide Sulfurique, et
l'alcool s'évaporait beaucoup de la cornue.

On a vu aussi que quoiqu'il fait volatilisable

à 60°, le mélange d'alcool et d'Acide Sulfurique exigeait pour
entraîner en ébullition une température plus élevée que celle
de l'Ether; l'alcool y est donc retenu par l'Acide et

(1) C'est tout à fait la, la théorie que nous a donnée M. Thénard
de l'opération de l'Ether.

nous avons dit que c'étoit en partie à cette température plus élevée, qu'étoit due la formation d'un corps plus volatil que l'alcool.

Si au contraire on mêle de l'acide Phosphorique très concentré (tant qu'il peut être en conservant l'état liquide) avec de l'alcool, il n'y aura aucune combinaison, aucun dégagement de calorique, l'acide se posera au fond du vase et l'alcool le surmontera. (9)

Si maintenant on suppose un deux corps dans une cornue et qu'on les chauffe, n'est-il pas évident que l'acide Phosphorique communiquera son calorique à l'alcool qui se trouve placé à sa surface et que celui-ci au fur et à mesure qu'il se volatilise et qu'il se condense en passant à l'état d'acide à une température plus élevée, que celle matière à la volatilisation, il ne pourra se former d'Ether? (10) au moins si l'Ether formé sera-ce qu'en très petite quantité, et subsistera au point de contact des deux couches de liquide.

Il faut donc pour obtenir l'alcool au moyen de l'acide Phosphorique, trouver le moyen de mettre ces deux corps en contact à une température beaucoup plus élevée.

on y parvient en mettant l'acide Phosphorique seul dans une cornue de verre tubulée, et disposant l'écoulement de l'appareil comme pour l'Ether et l'Ether Sulfurique; seulement à la tubulure de la cornue on ajoute et on mettra enrobant l'écoulement

(11) il est probable même que la température nécessaire à la formation de l'Ether Phosphorique doit être plus élevée que celle nécessaire à la formation de l'Ether Sulfurique; l'acide Phosphorique ayant même l'attraction pour l'eau que le Sulfurique.

287
Un Entonnoir ~~avec~~ est terminé Supérieurement par un
tube qui plonge presque fond de l'acide.

L'appareil disposé on chauffe la cornue, et lorsqu'on juge
qu'elle est élevée à une température plus haute que 100°, on
y fait tomber par l'Entonnoir et peu à peu de l'alcool
très rectifié.

Cet alcool réduit en vapeur dans le tube, forme bientôt
l'acide et traverse toute la matre pour parvenir à la surface;
mais déjà il est à cette même alcool, et est changé en
Ether.

La formation ^{de cet ether} topologique comme celle de l'Ether Sulfurique;
L'alcool se trouve très divisé et à une haute température en
contact avec un acide qui a une grande attraction pour
l'eau; il se forme d'abord l'Eau, il se dépose un peu de
Charbon et il se forme un corps plus volatil que l'alcool.

L'Ether Phosphorique lorsqu'il est rectifié joint des mêmes
propriétés que l'Ether Sulfurique, et comme il est aussi
formé des mêmes principes probablement dans de semblables
proportions, nous ne nous y arrêterons pas davantage.

Il n'en est pas de même du bon ether dont il nous
reste à parler; en effet le principal ^{des} acides Sulfurique
et Phosphorique ne concourent en rien à la formation de
l'Ether, tandis que ceux des acides nitrique-muriatique
et acétique concourent en tout ou en partie à la formation
de l'Ether que ces acides ~~peuvent~~ nous procurer.

aussi ces ethers ont ils des propriétés différentes les uns des autres,
et bien différentes aussi de celles des Ethers Sulfurique
et Phosphorique.

Ether Nitrique

C'est de tous les éthers celui sur lequel on a le plus travaillé, et malgré cela c'est le moins connu.

Comme nous arrivés au grand nombre de Procédés qu'on a donnés pour le faire, nous allons décrire celui qui nous paraît mériter la préférence. Le Procédé consiste à mettre l'acide ^{ou contact} pas trop en contact avec l'alcool, et à chauffer avec beaucoup de précaution, car ~~l'Ether~~ l'Ether nitrique est de tous les éthers celui qui est le plus difficile à recueillir, à cause de l'action extrêmement violente de l'acide sur l'alcool.

Il faut pour agir avec sécurité, ne pas opérer sur plus de 2 livres de mélange fait à P. E. il convient d'employer de l'alcool à 36°, et alors il ne faut pas que l'acide nitrique en ait plus de 32. on en fait le mélange dans le cornu, il se dégage peu-peu de Calorique.

Un récipient adapté à la cornue ^(prose) simplement sur un triangle ^{ou sur un socle} ~~ou sur un socle~~, une alouze et un ballon qui est le plus d'une capacité modérée l'élasticité du vapour et retarde leur marche, et à la suite de ce Ballon, au moyen de Tubes communiquant une suite de quatre à 5 petits flacons dans chacun desquels on amène une solution saturée de muriate de Soda, et qu'on a entassés d'un bain de Glace et de Sel.

On met dans les flacons de l'Eau saturée de sel, afin qu'elle ne gèle pas, car on conçoit qu'elle aile arriverait sans cette précaution, au raison du mélange réfrigérant, et alors les vapeurs voyant plus d'Éther, l'apparient

x d'un fourneau)

Platensis.

on verse dans un flacon on adapte un tube qui se descend dans une cuve à Eau.

On chauffe la cornue très doucement, et dès que le liquide qui y est contenu commence à fumer, on retire le feu et on jette du Eau froide sur la cornue afin de ralentir l'Ébullition.

Cette aspergion d'Eau sur la cornue est nécessaire, car une fois que l'action de l'Eau sur l'alcool est déterminée, elle cesserait par elle-même en dégageant de la chaleur si considérable, que la rapidité du dégagement du gaz qui lui suivrait, si on n'y mettait obstacle, ferait rompre les vaisseaux.

L'Ether secondaire dans le flacon ; comme on le voit, la rapidité avec laquelle il se forme en exige un grand nombre.

Comme il est encore la condensation plus difficile, c'est pourquoi lui se dégage avec une grande quantité de gaz, qui par la force de vibration qu'ils exercent sur lui, tendent à lui faire garder l'état gazeux.

Quelque soit même le nombre des flacons, il est impossible d'obtenir la Graine entièrement privée d'Ether, et il en reste toujours assez pour être inflammable.

Lorsque l'opération est terminée, on réunit la liqueur de tous les flacons dans un grand Entonnoir de verre ; l'Ether se rassemble à la surface ; la vibration s'élève jusqu'à la surface ; on la soutire.

On rectifie l'Ether en le distillant dans une machine à laquelle on adapte simplement un petit récipient plongeant dans de la glace. on chauffe très modérément l'Ether se volatilise et se condense facilement dans le ballon.

On voit quelle différence apporte à la condensation de l'Ether la présence d'un corps gazeux. ici il n'y en a pas, et l'Ether se condense presque sans perte. Dans la 1^{re} Opération un longue suite de Bouteilles plongées dans un mélange réfrigérant, ne peut empêcher qu'on n'en perde assez beaucoup.

L'Ether ainsi rectifié contient encore de l'acide nitreux et de l'acide acétique(?), on le met dans une flûte avec de la chaux. Dans un flacon que l'on bouche et que l'on renverse sur son bouchon. on le garde ainsi dans un lieu frais et obscur.

Propriétés.

L'Ether nitrique est un liquide incolore, extrêmement mobile, d'une odeur très forte particulière, qui s'affaiblit à quelque analogie avec celle du Sommeil Pomerai. il entre en ébullition à 21° du Thermomètre, et à la pression ordinaire de l'air, qui ^{équivalant à} est de 30 centimètres de Mercure dans le tube barométrique. Si cette pression n'existoit pas, il seroit gazeux à la température habituelle pour le montrer, on prend un tube barométrique que l'on remplit à quelque ligne près de mercure et qu'on achève de remplir avec de l'Ether nitrique; on le bouche avec le doigt et on le renverse verticalement au dessus d'une cuve à mercure à peine l'Ether est-il arrivé au haut du tube, que par moyen la pression de l'atmosphère étant nulle sur lui, il entre en ébullition et, le gaz s'élève, et repousse le mercure. mais en comprimant ainsi le mercure, il est

+ plus le poids de la
colonne restante x

Cette ainsi qu'on peut voir que l'Ether intrigué beaucoup plus volatil que l'Ether sulfurique, car il exprime le mercure de 13 centimètres, ce qui équivalant presque à la pression de l'Ether sulfurique ; tandis que l'Ether sulfurique le fait qu'on descend que de 36 à 40 centimètres, au dessus de son niveau ordinaire. *Heerdey*.

Cette grande Endémie de l'Elbe mène à Isenitz
Gardeux, fait qu'il bout et évaporerait en un instant sur
la main. il ~~causait~~^{bout} aussi lorsqu'on a vu une quel-
que effluve qui la continue dans la main, ou l'écume
à l'air.

2. Ether nitrique abandonné à lui-même dans des flacons pleins et bien bouchés, devient acide. Il passe en cet état d'être plus pur que les autres, il éprouve le même effet à l'air. C'est de l'acide nitrique qui se forme, soit qu'à la longue il se sépare du principe spiritueux, soit que par le tasse, le pèse réagisse sur l'oxygène, et lui donne naissance.

Cette acidification a lieu presque de suite par l'intermède
de l'Eau; ainsi lorsqu'on agite de l'Ether nitrique avec
de l'Eau, le liquide acquiert de suite l'appât de
rougir le tournesol.

Ether Nitrique

Elle a également lieu très promptement au moyen d'une dissolution de Potasse, et il se forme d'abord de la Potasse.

leur analyse nous prouve que l'Ether nitrique n'est formé ni en rien à l'Ether sulfurique, celui-ci est formé d'hydrogène d'origine et de carbone, et aucun des principes de l'acide sulfurique ~~ne se trouve~~ dans la composition; l'Ether nitrique au contraire contient évidemment de l'acide nitreux, ou au moins ses principes; il donne à l'analyse

Carbone	28, 68
azote	14, 49
hydrogène	8, 84
oxygène	48, 82
	<hr/> 100, 00

mais jusqu'à présent on ne peut décider si l'azote y existe à l'état d'acide nitreux combiné à un composé végétal analogue à l'alcool ou à l'Ether, ou si cet azote y existe combiné par une attraction quaternaire avec trois autres principes, comme cela a lieu dans les matières animales.

Voici la composition de l'alcool et de l'Ether sulfurique.

100 P. d'alcool contiennent	{	Carbone ... 43	} ou {	Carbone	43
		oxygène ... 40		hydrogène et oxyg.	
		hydrogène 14		dans la composition de l'eau 48, 82	
				hydrogène en excès	11, 88

100 P. d'Ether	{	Carbone 88	} ou {	Carbone	88
		oxygène 70		hydrogène et oxygène	
		hydrogène 22		dans la composition de l'eau 22, 72	
				hydrogène en excès	19, 28

Opération qui donne l'Ether nitrique est une des plus
complexe de la Chimie, par la multiplicité de ses
produits, et un des moins connus, quant à la théorie.

Outre l'Ether nitrique, elle donne naissance à beaucoup
d'Eau, à beaucoup d'acide carbonique, à un peu d'acide
acétique; viennent ensuite tous les produits de la décomposition
de l'acide nitrique, ~~de~~ l'acide nitreux, le gaz nitreux, et le gaz
en petite qté, et l'oxide d'azote en grande qté. ~~Il y a aussi~~
~~pour de l'acide nitreux mis à l'ébullition dans le verre, (?)~~ Enfin lorsqu'on expose
à l'évaporation le poids liquide restant jusqu'à siccité, on en obtient
de l'acide Malique et de l'acide oxalique.

Pour n'entreprendre pas de donner une théorie rigoureuse de
la formation de tous ces produits, nous dirons seulement:

1^o qu'il est évident ~~qu'une grande~~ qu'une grande partie de l'acide nitrique
se trouve décomposée par une partie de l'alcool et que cette
action qu'on doit attribuer la formation de l'Eau, de l'acide
carbonique, de l'acide acétique et du diars combinés ou non
saturés de l'azote avec l'oxygène.

2^o qu'il est probable que l'acide nitreux provenant de la décomposition
de l'acide nitrique se combine à l'alcool non encore décomposé
et forme de l'Ether.

Ether Muriatique.

Cet Ether se fait en mettant en contact de l'acide Muriatique et
de l'alcool et élevant la température du mélange.

On peut faire ce mélange de deux manières; soit en mêlant
parties égales d'alcool et d'acide tous deux à l'état liquide et
le plus concentré possible; soit on fait passer de

(?)

il y a peu de
charbon dans
m.

2^e Leçon

2^e Muriatique

gal avec Muristique dans l'alcool tin rectifié jusqu'à saturation.

La Mésange fait d'une manière ou d'une autre, on l'attribue
dans une corne à la quelle on adapte un tube plongeant au fond
d'un flacon à 2 tubulures ~~au~~ au tiers rempli d'eau, des flacons
portant un second tube qui se plonge jusqu'à fond dans une
flacon très allongé qu'on bouché vide et qu'on entoure d'une mèche
de sel et de Glace. enfin de ce 2^e flacon on fait partir
un tube, communiquant avec une cloche pleine sur une corne
pneumatique.

du Chauffage Commun, et on entretient la ligne avec une
Ballottin; il lui dégage l'Alcool, de l'Acide
muriatique de l'Ether; l'Eau du 1^{er} flacon retient le
trois p^{er}; l'Ether seul ne s'y dissout pas. et vient à
condenser dans le 2^d flacon.

Proprietor.

2. L'Essence Musquée est un corps qui reste liquide au plus grand froid artificiel qu'on nous peut nous produire. Son odeur est très ^{maigre} ~~forte~~ ^{difficile} à dissimuler agréablement, il est l'essence et extrêmement Mobile. Il pèse 2,874. il est par conséquent plus pesant que l'alcool.

Néanmoins il est beaucoup plus volatil que l'Éther sulfurique, car à la pression sédinaire de l'air et une température de 15° suffit pour le convertir en gaz, et l'extraduit ainsi le tube barométrique, il en chasse entièrement le mercure. c'est un très bon moyen pour l'obtenir à l'état gazeux et pur.

219
Léger et très pesant, il pèse 2, 219. L'air pèsant 1, 000
l'Ether muriatique est un peu soluble dans l'Eau; il lui
communiqué une saveur fraîche assez agréable.

Liquide ou gazeux, il n'a aucune action sur la teinture de
Tournefort, ^m sur le nitrate d'argent; il ne contient donc
pas d'acide muriatique libre.

à la longue, par action le décomposant, se chargeant en
muriates, et en dégagent de l'alcool.

Si on fait brûler de l'Ether Muriatique dans une longue
éprouvette, il s'y développera une forte odeur d'acide
Muriatique; Si on y verse de la teinture de tournefort, elle
rougira de suite; Si on y verse du Nitrate d'argent, il sera
décomposé.

Il est donc évident que l'Ether muriatique produit de
l'acide muriatique par la combustion, et que cet acide y
existe combiné avec l'Etat d'acide avec l'Etat d'un
principes; lorsqu'on brûle l'Ether, l'alcool se brûle, l'acide
est mis à nu.

Ceci prouve encore que l'Ether muriatique est un composé
d'acide Muriatique et d'alcool, ou du moins des principes
de ces deux corps, et qu'on peut d'ailleurs jusqu'à l'écarter
le liquide de la corne et le convertir entièrement
en Eau, en alcool, et acide Muriatique qui restent dans
le vase fleuve, et en Ether qui se condense dans le b.
il ne se dépose par un atome de Charbon dans la corne,
et il ne se dégage que de l'air par le dernier tube.

L'alcool et l'acide muriatique se combinent donc instantanément.

On peut obtenir un Ether Muriatique très analogue à celui dont nous venons de parler, en se servant en l'absence et de l'alcool très rectifié et de l'acide muriatique, tels que ceux ci mentionnés de Didmuth et d'Eton surtout lorsqu'ils sont sans eau d'aide. C'est toujours en raison de cet excès d'acide qu'ils servent à étherifier l'alcool.

On se sert ordinairement de muriate d'Éton fumant. L'Ether qu'on en obtient n'est volatil qu'à $+12^{\circ}$. mais cette différence d'eau l'aide peut nuire à quelque Recette indépendante de sa nature.

De l'Ether acétique

On a deux Recettes pour obtenir cet Ether.

La plus anciennement employée consiste à mettre parties égales d'alcool et d'acide acétique le plus concentré possible dans une cornue, à chauffer ^{de manière} jusqu'à entretenir la liquueur en ébullition, et à condenser les vapeurs dans un Réceptacle entouré d'eau froide ou de glace.

Mais en examinant le produit de cette opération, on voit qu'il ne contient encore que très peu d'Ether; on recouche donc et on distille de nouveau.

L'acide acétique naissant que très lentement sur l'alcool, le produit de la 2^e distillation est encore bien loin d'être l'Ether pur. enfin on est obligé de recoucheber 3^e & 4^e fois, et encore après cela, il faut rectifier l'Ether.

obtenue sur un aleu, après s'en séparer l'acide et l'alcool
non combinés.

Comme l'Ether Nitrique, l'Ether acétique est donc une
combinaison entière de l'alcool avec l'acide qui sert à le
former, on est au combinaison des principes de ces deux corps
à qui le prouve, c'est qu'il ne se dépose rien dans la cornue,
il ne s'échappe aucun gaz et le poids de l'Ether obtenu
joint à celui du liquide retiré de la cornue égale
le poids réunis de l'alcool et de l'acide employés.

Le second Procédé pour obtenir l'Ether acétique consiste à
introduire dans une cornue, 30 parties d'alcool, 10 parties d'acide
acétique, et 1/2 partie d'acide sulfurique, tout les trois autant
qu'il est possible, on chauffe; à une chaleur peu
élevée le liquide entre en ébullition; on en retire 40 parties
qu'on condense dans un récipiënt entouré de glace.
le produit est de l'Ether presque pur.

Il suffit au moyen de cette seule opération de le mettre
à sécher dans un flacon avec un peu de Potasse caustique,
l'agiter, de le laisser déposer et de le décantier, il est
alors autant pur qu'il est possible.

Propriétés.

L'Ether acétique a une odeur très remarquable, elle
est forte, éthérée, mais à celle de l'acide acétique. Sa couleur
est le plus souvent. il pèse 986, entre en ébullition à
58° R., est très inflammable, est produit par la combustion
de l'acide acétique.

Il est beaucoup plus soluble dans l'eau que le autre Ether.
20 parties d'eau en dissolvent 3. lorsque dans cet état de
dissolution on lui présente de la Potasse, il est instantanément
passé en acide acétique qui se combine à l'alcali, et on le voit
qu'on peut retirer par la Distillation.

La question à présent, est de savoir comment agit l'acide
Sulfurique dans le dernier procédé que nous avons donné
pour préparer l'Ether acétique. Forme-t-il de l'Ether
Sulfurique? non certainement car la température à laquelle
soit le mélange, n'est pas supérieure à celle nécessaire
à la volatilisation de l'alcool, celui-ci ne peut être décomposé.
D'ailleurs l'acide Sulfurique se trouve saturé d'un au moyen
de cette combinaison dans l'acide acétique. les deux conditions
nécessaires à la formation de l'Ether Sulfurique n'ayant pas
lieu, cet Ether ne peut se former.

L'acide Sulfurique agit-il en concentrant l'acide acétique
non, car nous verrons bientôt qu'en répétant la même opération
avec un acide végétal pris d'eau l'effet est le même ou
du moins très analogue.

Est-ce donc en condensant l'eau de l'alcool, cela n'est pas
probable, car on emploie de l'alcool extrêmement rectifié
et comme nous verrons plus tard l'attraction de l'acide
Sulfurique pour l'eau doit être satisfait au moyen de
celle de l'acide acétique.

Comment donc expliquer l'action de l'acide Sulfurique
il est probable qu'il agit en condensant les molécules

De l'alcool lui-même, en Contactant avec lui une sorte
de combinaison qui tend à détruire la force qui réunit les
principes (1). De sorte que ce principe se présente ainsi
presque délaissé aux principes de l'acide acétique, ils se combinent
bien plus facilement que si elle naissent par éprouver cette
espèce de dissolution.

Cette théorie nous conduit à admettre que l'Éther acétique
est un composé non d'alcool et d'acide, mais du principe de ces deux
corps.

De sorte que lorsqu'on lui présente un alcool, corps qui a une très grande
tendance à se combiner aux acides, cet alcool réunit les
principes de l'acide acétique dans la proportion qui lui sont
propre, et faisant plus facilement que la proportion qui
est due de ce principe peuvent donner naissance à un autre
corps qui est l'Éther.

Quelque impossible qu'il paraisse de pouvoir décider si dans un
corps composé de deux autres, ceux-ci y existent dans l'état
qui leur est propre, ou s'ils y existent en principes, cependant
cette dernière opinion me paraît très probable, au moyen
du fait que nous allons rapporter.

Des Acides
végétaux sur
l'Alcool.

Si on met dans une cornue de l'alcool avec un acide végétal
qui y soit soluble, si on y adapte un récipient, et si on
chauffe jusqu'à la dissolution de l'acide; on obtiendra dans
le récipient, du de l'alcool pur ou chargé d'acide, suivant
que l'acide est soit pur ou est volatil; et il restera dans
la cornue un liquide alcoolique renfermant le

(1) voyez la note à la fin de la Chimie végétale.

Teranisol, dans ce liquide l'alcool et l'acide jouissent de leurs propriétés respectives, ils y sont donc à l'Etat d'alcool et d'acide.

Pour les autres végétaux traités de la même manière avec l'alcool, on présente par un Effet différent, ils ne peuvent faire disparaître l'alcool ou disparaître eux mêmes.

Si au lieu d'agir ainsi, on chauffe dans une Cornue un autre végétal, comme l'acide Surcouper pour exemple, avec le double de son poids d'alcool, et le S^{e} d'acide Sulfurique tout deux très concentrés, l'Effet sera bien différent.

On obtiendra dans le récipient un liquide incolore qui est de l'alcool, et on peut le laisser avec un autre liquide coloré ayant une apparence huileuse. ~~Il restera dans la cornue~~ ^{Il restera dans la cornue} ~~une matière colorée~~ ^{une matière colorée} en liquide coloré alcoolique et acide, le quel étendu d'Eau se trouble, et laisse après une matière huileuse entièrement semblable à celle obtenue dans le récipient.

Cette matière huileuse est Insoluble dans l'Eau; elle est Soluble dans l'alcool, et ne rougit pas le papier de tournesol. Le Dargy ne l'indique aucun trace d'acide sulfurique; le Plat le décompose et la fait disparaître entièrement; au bout de quelques jours, on obtient pour résultat de l'Eau de Plat et de l'alcool.

Cette Matière est donc composée d'alcool et d'acide Surcouper. l'acide Sulfurique qui a servi à en déterminer la formation, n'entre pour rien dans la formation composition.

Voilà si cette substance huileuse est un composé

Acide Benzoïque et l'alcool, seulement, l'on vint la grande
différence que l'on trouve entre sa propriété, et celle du
composé l'Acide Benzoïque et l'alcool, obtenu dans l'intermède
de l'Acide Sulfurique?

Vient-on que cette différence tient à ce que l'on contient
entre l'Acide Benzoïque et l'alcool, l'Eau dont celui-ci
n'est jamais privé, tandis que l'autre formée avec l'alcool
entièrement desséché par l'Acideⁿ n'en contient pas du
tout?

On peut le dire, car lorsque pour obtenir cette matière bien pure
tenue en dissolution dans le liquide de la corne, on y ajoute
de l'Eau; si la formation de cette matière n'est due
qu'à la fixation de l'Eau de l'alcool par l'Acide Sulfurique,
si ce n'est par évidence qu'on rendrait à cet alcool l'Eau qui
lui était enlevée, cette matière serait décomposée, ou du moins
celle-ci de l'Acide Sulfurique obtenue dans l'intermède
de l'Acide Sulfurique, et c'est au contraire ainsi qu'on la
peut.

Enfin cette matière est soluble dans l'alcool, ainsi d'Houte
elle ~~se dissout~~ retrouverait évidemment l'Eau qui lui manquait
et cette dissolution ne devrait différer en rien de celle que
l'on obtient directement avec l'alcool et l'Acide Benzoïque;
Or cependant cette dernière liqueur est acide et l'Eau en fait un
nombre infini de petites cristallisations d'Acide Benzoïque; l'autre
n'est nullement acide, et l'Eau de l'Eau elle laisse précipiter
non de l'Acide Benzoïque, mais cette même matière purifiée.

La différence qui existe entre ces deux composés l'alcool et l'acide Sulfurique, est donc indépendante de la présence ou de l'absence de l'Eau; et elle ne peut tenir qu'à la différence manière dont ces deux corps sont combinés. mais dans celui fait sous l'influence de l'acide Sulfurique, ils y sont évidemment à l'état d'alcool et d'acide Sulfurique. ~~C'est donc que~~ puisqu'en deux corps y jouissent encore de leurs propriétés respectives; ils font donc qu'en deux l'autre ils soient deux entités différentes, et on ne peut supposer l'autre, qu'en supposant qu'ils y sont à l'état de leurs principes.

Si maintenant nous comparons la formation de cette matière simple, avec celle de l'Ether acétique, nous verrons que les deux separe et en substance sont les mêmes, et qu'il est que ces deux liquides sont semblablement composés et ont un rapport analogue. la seule différence qu'il y a est quant à la nature de l'acide acétique et son caractère acide végétal, et qu'il est le seul qui puisse se combiner directement et immédiatement à l'alcool. Sous l'influence de l'acide Sulfurique neutre. donc pour rien dans la formation de l'Ether acétique; il ne faut que mettre les principes de l'alcool en état de se combiner plus facilement avec ceux de l'acide acétique. et l'Ether acétique est un composé d'hydrogène de l'alcool et de l'oxygène dans la proportion nécessaire pour

former une certaine q^{te} d'alcool et une certaine q^{te} d'acide
acétique.

Si de l'Ether acétique nous remontons à l'Ether muriatique
qui a avec lui une si grande analogie, et de celui-ci à
l'Ether nitrique, nous serons en droit de conclure que
ces deux Ethers résultent de la combinaison des principes
de l'alcool avec ceux de l'acide qu'ils contiennent.

Action de l'acide Muriatique oxigéné sur l'alcool.

Autrefois on admettoit, mais seulement par hypothèse,
un Ether muriatique oxigéné. ~~Ensuite~~ Ensuite lorsqu'on connut
même la manière d'agir de l'acide muriatique oxigéné, et qu'on
vit qu'il ne pouvoit se trouver en contact avec une matière
végétale, sans être débarrassé, qu'il oxigénait l'alcool,
et s'y combinait ensuite, on a même avancé que c'était la
seule manière d'obtenir l'Ether muriatique.

Voici jusqu'à quel point cette croyance étoit fondée; en faisant
passer, même à froid, du gaz acide muriatique oxigéné à travers
de l'alcool très rectifié (et en faisant passer un excès) l'alcool
se décompose peu à peu et entièrement; il se forme de l'eau,
il se dégage du gaz acide carbonique, il se dépose du charbon;
ensuite on trouve dans le vase une matière huileuse, colorée,
insoluble dans l'eau, d'une saveur fraîche analogue à celle
de la menthe, volatile, et pouvant se obtenir presque pure
par la distillation.

Cette liqueur qu'on avoit prise pour de l'Ether muriatique;
et qu'on s'efforçoit de purifier, étoit bien comme lui de l'acide

muiristique, mais il en diffère en ce que cet acide carboné
 s'unit à de l'alcool, tel à un corps résultant de la
 décomposition de cet alcool. ^{et qu'on} on peut le désigner sous le
 nom d'alcool altéré.

L'acide muiristique y tient fortement.

L'alcool n'est par le seul produit végétal qui puisse se
 combiner aux acides. Le hui de la cire de Camphre s'y
 combine aussi.

Le hui de Castilleux surtout ont la pte de former
 avec le gaz acide muiristique des composés par le carboné.

Cinq grammes d'huile rectifiée de Caribouthane absorbent
 20 grammes de gaz acide Muiristique; on en obtient pour
 produit 20 grammes d'une liquide chargée de beaucoup de
 Cristaux, et 110 grammes d'une substance blanche, soluble
 dans l'eau, grasse, volatile, d'une odeur très camphrée,
 et nommée pour cela Camphre artificiel.

Cinq grammes d'huile de Cassia absorbent 22
 grammes d'acide muiristique. il en résulte un composé
 liquide, noirâtre et acide.

Vingt six grammes d'huile de Citron, absorbent
 jusqu'à 22 grammes d'acide Muiristique. la liquide se
 colore en brun très foncé comme le précédent.

De la Fermentation acide.

La fermentation acide ou aétide est celle qui s'opère sur les corps primitivement sucrés, et qui ont déjà subi la fermentation alcoolique.

Deux conditions sont indispensables à la fermentation acide, le contact de l'air et une température de 18° à 25°.

La fermentation acide n'est donc par exemple la fermentation alcoolique, un mouvement végétal produit par la réaction d'un partie des éléments du corps qui y est soumis. Sur l'autre, dans la fermentation acide, l'altération des éléments n'est que successive, et n'a lieu que par le contact de l'air.

Si on examine le vin qui éprouve une liqueur qui a subi la fermentation acide, et nous prendrons le vin pour premier exemple, on voit que tous les principes sont sensiblement restés les mêmes, excepté l'alcool qui a disparu, et qui a été remplacé par un acide qui est toujours l'acide aétique. Cet acide doit donc provenir de l'altération de l'alcool par l'air, et il est probable que cette infusante perdrait l'alcool de l'hydrogène et du carbone, que l'air lui fournit un acide aétique.

Le vin ainsi acidifié ou aigri, perd toute bonne de vinaigre. On l'a ensuite été appliqué aux liqueurs analogues obtenues avec la bière et le cidre.

Ceci confirme la théorie que nous donnons de la fermentation acide du vin, c'est que plus il contient d'alcool, plus le vinaigre qu'il fournit est fort.

La théorie de l'acidification de la bière et du cidre est

moins connue; ce Dux Boisson contient bien peu d'alcool par rapport au vin, et néanmoins elle peut donner un vinaigre presque aussi fort.

Si on réfléchit qu'elle contient beaucoup d'une matière peu connue qui est analogue au vinaigre, on pourra croire que dans la fermentation acide de ce Boisson (non dans celle du vin qui ne contient pas de matière analogue) il n'y a pas que l'alcool ^{qui se} transformé en acide acétique; cette question qui se fait à résoudre n'est pas encore résolue.

L'analyse que nous avons dernièrement faite de l'acide acétique prouve qu'il est de tous les acides végétaux le moins oxygéné et le combiné.

Carbone	36, 224	ou {	Carbone	36, 224
oxygène	40, 147		oxygène et hydrogène	46, 911
hydrogène	5, 629		dans la proportion de l'Eau	
	100, 000		oxygène en Exces	2, 868
				100, 000

Car il ne contient pas trois centièmes d'oxygène en excès sur la quantité nécessaire à saturer l'hydrogène: ce qui rend facile à concevoir pourquoi l'acide acétique se forme de préférence à tout autre, dans toutes les distillations qu'on fait de substances végétales.

De l'acide.

L'art de transformer le vin en vinaigre est bien simple; on fait couler le vin dans un vaisseau de bois ou de terre, on le tient à la température entre 20 et 25° ^{dis. post.} ou ^{vaisseau} dans cette température on laisse le vin se transformer en vinaigre.

Du vin

ouvert, et qu'on a percé latéralement ^à la partie supérieure, afin
de faciliter le renouvellement de l'air. on emplit ces tonneaux
aux deux tiers de bon vin; tous les 8 à 10 jours on change
le vin de tonneau, peut être parce que cette nouvelle mise
l'air qu'on l'agitait, et au bout de 25 à 30 jours l'opération
est terminée. c'est l'habitude qui apprend à connaître ce
gout tant, que le vin est autant aigre que possible; il ne
faut pas dépasser ce terme car l'air continuant à agir sur
le vinaigre, le détruirait.

Le vinaigre doit être blanc ou rouge. (blanc couleur du vin;
il ne diffère du vin qu'en ce qu'il contient beaucoup d'acide
et peu d'alcool, tandis que le vin contient peu d'acide et
beaucoup d'alcool. on trouve donc dans le vinaigre du
Principe colorant, du principe sucré et du tartre
acide de Stett.

De l'acide acétique.

Pour retirer l'acide acétique du vinaigre on soumet celui-ci à
une distillation ménagée; si on le poussait trop loin, le produit
prendrait une odeur empyreumatique.

Pour cette distillation, l'eau sert de l'acide l'acide acétique, et
avec lui un peu de la Matière sucrée. au commencement
il passe aussi un peu d'alcool.

L'acide acétique n'est pas tout à fait aussi volatil que l'eau;
le résidu de la distillation est extrêmement acide, et l'acide que
l'on obtient dans le réceptacle est très étendu d'eau.

Pour le concentrer on pourrait le chauffer modérément dans
un alambic, et rejeter les parties qui distillent.

Acide Acétique

On pourroit aussi l'exposer à une température inférieure, celle de la glace. L'eau se congèleroit, le liq. d. restant seroit de l'acide acétique plus concentré.

Ce moyen est long, coûteux et ne donne pas l'acide acétique aussi concentré qu'on peut le désirer. Il faut donc absolument pour l'avoir en cet état, le combiner à une base salifiable, l'amener à l'état de sel et décomposer l'état formé par l'acide sulfurique. il faut que il faut ménager le feu sur la fin de l'opération, car on dégageroit de l'acide sulfurique.

C'est probablement par un moyen semblable que M. Moissan a obtenu l'acide acétique qu'il a obtenu par la décomposition du biox. au feu.

Cet acide est chargé d'une huile empyreumatique très colorée, et il est coloré lui-même. Il est probable qu'il se combine à la chaux, par suite de la liquéfaction la plus exposée à l'écoulement. il faudroit alors le chasser avec soif. l'acide de chaux pour débarrasser l'huile la faire redissoudre et distiller une seconde fois, pour enlever l'acide décomposé dans une cornue par l'acide sulfurique.

Le Procédé est le même jusqu'ici pour obtenir l'acide acétique le plus concentré, consistant à prendre de l'acide de biox. cristallisé, et à le introduire dans une cornue qui se chauffe graduellement dans un fourneau de réverbère, après y avoir adapté une cloche et un récipient on lève le feu par portions qui sont bien agitées. le dernier produit est le plus acide. il est aussi

masse, c. qui vient d'une matière éthérée qu'il contient ^{et}
légère et qui s'est formée pendant la distillation.

Il se forme aussi pendant l'opération beaucoup de Gaz
acide carbonique, de Gaz hydrogène carboné et un peu
de Gaz oxide de Carbone.

Voici la théorie de cette opération. L'oxide de Cuivre
a une ~~assez~~ grande attraction pour l'acide acétique, une
attraction assez grande pour l'empêcher de se volatiliser
au-dessus de la chaleur rouge, il peut être pourvu il
le retient encore plus longtemps, si à cette température
l'acide acétique ne s'est décomposé.

Ord donc que la cornue commence à rougir, une partie
de l'acide se décompose, et laisse pour résidu de la décomposition
une grande qte de Charbon extrêmement divisé; ce Charbon
réduit de suite le cuivre à l'état métallique; le cuivre
en cet état ne peut plus retenir l'acide acétique non décom-
posé, et celui se dégage.

Tous les acétates métalliques peuvent se décomposer de
la même manière au feu, mais moins facilement que
celui de Cuivre.

On conclut facilement que si on ne peut retirer sans
autre intermède que le feu l'acide acétique des acétates
alcalins, cela vient de ce que les alcalins ne peuvent
être attirés par les produits de la décomposition de
l'acide acétique, ils le retiennent toute jusqu'à ce qu'ils leur
soient soit décomposé.

L'acide acétique obtenu de l'acétat de Cuivre est toujours
coloré en vert, à cause d'un peu d'oxide de Cuivre qu'il

a entraîné dans la volatilité. on le rectifie afin
de l'avoir incolore.

L'acide acétique le plus commun contient toujours de l'eau
il se congèle à -10° . Son odeur est extrêmement forte
et piquante; affaiblie elle est très suave. La saveur est
brûlante; il caustique la bouche, et ronge le peau.
Il est un peu moins volatil que l'eau, il est inflammable

(?) lorsqu'il est chaud; il prend avec force à l'air dont il
attrait aussi l'humidité.

Il se combine à toutes les bases salifiables et uniformes
que son sel solubilité.

Acétates

Acétate.

Les acétates de Baryte, de Chaux, de Strontiane et d'Ammonie
se font en dissolvant les carbonates dans l'acide acétique
jusqu'à ce qu'il y ait saturation.

L'acétate d'ammoniaque portoit autrefois le nom d'Esprit
de Mindererus. il est employé en médecine. il n'est
pas altéré par le feu qui se décompose par l'évaporation
et devient acide.

Acétate de Potasse.

Acétate de Potasse.

autrefois nommé Emfolie de Tartre.

On donne un grand nombre de Procédés pour la faire
et parfaitement blanche. voici celui qui est le plus simple
à pratiquer.

On verse dans une dissolution de carbonate de Potasse
purifié dans du vinaigre distillé de manière à former
un excès d'acide. on agite la liqueur et trouble par
l'addition d'un peu de Stic et de Matière mucronée
(laquelle comme nous le savons est entraînée à la distillation)

231.
On la filtre et on la fait évaporer à Secité, mais en
3 ou 4 fois, ayant à chaque fois la précaution de la laisser
refroidir et de la filtrer, pour en séparer de nouvelles quantités
de Siliat et de Matière Mucqueuse. mais on ne parvient pas
à séparer ces deux à en séparer la totalité de cette dernière,
de sorte que sur la fin de l'Evaporation elle se décompose
en partie et colore le sel. l'acétate de Potasse ainsi
obtenu est donc toujours coloré, pour l'obtenir blanc,
on le fait fondre seulement dans une Bassine d'argent
et dès qu'il est entièrement ^{fondue} on le retire du feu; on le
fait refroidir promptement, et on le fait dissoudre dans
l'Eau.

Le But de la filtration est de décomposer entièrement la
matière mucqueuse. il en résulte du Charbon qui rend le
sel et la dissolution toute noire; mais en filtrant celle
ci, elle passe entièrement incolore, lorsque l'évaporation a
été bien faite. on la fait évaporer jusqu'à ce qu'elle forme
à la surface une pellicule très épaisse. alors avec une
spatule on enlève lentement cette pellicule et on
continue ainsi jusqu'à ce que tout le sel soit détaché.
L'acétate de Potasse ainsi préparé, est en masse Blanche
Meuble spongieuse et légère. il est très dur, très
soluble, et très deliquescent. c'est de tous les sels
celui qui prise le plus entièrement le goût de leur
Eau hygrométrique, celui qui produit le plus grand
froid avec la Neige, enfin celui qui est préférable
pour rectifier l'alcool.

Acétates

Est ordinairement à l'acétate de Potasse qu'on a recours pour reconnaître l'acide acétique. ainsi par exemple cet acide existe dans la sueur mais en trop petite quantité pour que son odeur puisse y être reconnue; Soit prouver qu'il en existe, on ramasse une certaine quantité de sueur, et on le distille dans une petite cornue; on obtient une liqueur incolore qui contient l'acide acétique, ou on le sature avec de la potasse, on la fait évaporer à l'acétate, et on traite le résidu par l'acide sulfurique concentré qui en dégage l'odeur propre à l'acide acétique.

Acétate de Fer.

Se fait en mettant digérer dans des tonneaux durins, sur du fer. ou même de terre entasse; le fer s'oxide peu à peu aux dépens de l'Eau et se combine à l'acide acétique. Par son séjour à l'air il passe au maximum et est dans lequel on l'emploie pour la teinture.

On peut encore le faire avec l'oxide de fer et le vinaigre distillé; on fait évaporer la liqueur en consistance de Gâle, car l'acétate de fer est très soluble et s'évapore.

Acétate de Mercure.

Acétates de Mercure

Se fait avec l'oxide de mercure et l'acide acétique.

L'acide acétique dissout le deux oxide de Mercure et forme deux acétates bien différents. celui au minimum est bien moins soluble que celui au maximum et

93
Cristallise. Mais facilement celui au maximum est bien
soluble, et lorsqu'on fait évaporer la dissolution pour le
faire cristalliser, l'oxide passe en grande partie au minimum
en décomposant de l'acide acétique, et il n'y a que la portion
de sel ainsi au minimum qui cristallise néanmoins
quand l'acide a été bien concentré, on obtient un peu
d'acétate au maximum mélangé avec l'autre.

C'est la différence de solubilité de ces deux sels qui
fait qu'on peut préparer l'acétate au minimum par
la double décomposition de l'acétate de Potasse et de
nitrate de Mercure au minimum, tandis qu'on ne peut
avec le nitrate au Maximum préparer l'acétate au
maximum.

L'acétate au minimum cristallise en petites micules
on l'appelle autrefois terre foliée Mercuroielle,
ou la aussi nommé Sel acétique Mercuroiel de Kefes

Acétate De Cuivre

Ce sel existe sous deux états dans le Commerce, l'un
dans lequel il est avec excès d'oxide et insoluble, on le
nomme autrefois vert de gris (1) l'autre dans lequel
il est légèrement acide, soluble et cristallisable, on
l'appelle vertet, et cristallise cristaux de Venise.

Le 1^{er} se obtient dans le Midi de la France, en mettant
plusieurs fois successives de la terre de Cuivre dans
du rappe de raisin non entièrement exprimé de Sucre,
et disposée par couches en forme de tour. Par la fermentation

vertet gris mieux.

l'acide qui se développe, il se précipite de forme de l'acide. 39
aiguë; le cuivre s'oxyde par le contact de l'air et de l'humidité, et se combine à l'acide; lorsque la lame tout oxydée, on la fait tremper dans du vinaigre afin de gonfler le croûte de vert-de-gris, qu'on détache ensuite pour la prier avec du vin, et la verser dans le commerce.

Le vert-de-gris entre l'acétate et l'oxyde de cuivre, et contient toujours du carbonate de cuivre, et du peroxide de cuivre métallique entre de dessus les lames.

Le vert-de-gris sert en peinture.

Pour obtenir le verdet ou acétate de cuivre pur, on fait bouillir le vert-de-gris dans du vinaigre distillé. on fait évaporer suffisamment, et on plonge dans la liqueur du santon fondeur en quartz sur laquelle le sel vient cristalliser en grouper. on plonge ces grouper dans l'eau plane. on l'évapore de nouveau, après de lui obtenir plusieurs fois le sel cristallisé en deux belle couleur bleue et est efflorescent. le powder est vert.

Acétates de Plomb.

Acétate de Plomb.

On connaît deux acétates de Plomb.

Le 1^{er} est acide; on le forme en faisant bouillir quelque du vinaigre distillé sur du litharge, filtrant l'évaporé et faisant cristalliser.

On peut pour cette préparation le servir de vinaigre de Bière ou de Cidre, mais alors le sel est coloré et il

139
font la faire cristalliser au 2^e feu.

Cet acide acidulé de Plomb est facilement cristallisable en petites aiguilles; il a une saveur sucrée, il s'effleurit à l'air et y perd un peu d'acide; car si on le tient au feu fait d'abord, il laisse un résidu blanc qui se dissout en ajoutant de l'acide. (ce résidu est blanc n'est il pas un carbonate?) si on fait bouillir avec de l'Eau, l'action égale d'acide acidulé de Plomb cristallisé et de litharge, le tout se dissolvra et la liqueur contiendra une acide de Plomb avec excès d'acide.

Ce sel joint de Propriétés toute particulière, il est beaucoup plus soluble que le 1^{er}, il est même déliquescent, et on a une peine infinie à l'obtenir cristallisé.

Il cristallise en larmes micacées, la dissolution rendit la teinture des violettes à la manière des alcalis.

L'on fait passer du Gaz acide carbonique à travers la dissolution de ce sel, on obtient un ppté très abondant de Carbonate de Plomb, en ayant soin de rejeter les portions qui entraînent toute la matière colorante de la liqueur, on obtient par ce moyen un blanc de Plomb aussi beau que celui de Kremer.

Ce procédé même est plus économique; car l'acide carbonique ne ppté pas tout le Plomb de l'acide; lorsque le sel est devenu acidulé, la décomposition cesse; de sorte qu'on peut faire dissoudre de Nouvelle litharge dans la liqueur, et faire ainsi servir comme q^{te} d'acide à un grand nombre de précipitations.

l'Extrait de Plomb.

Beau

à Krems pour faire le Blanc de Plomb. on suspend
 des lames de Plomb fondu et non laminé dans de grande
 pots de terre, qu'on ferme mieux ou exactement avec une
 lame de Plomb. ~~laminée~~ ^{ou effilée} de ces pots on met
 auparavant au fond de chaque pot 3 à 6 pintes de
 vinaigre et on en infuse un grand nombre jusqu'au bord
 dans des foibles pelures de l'esmée (l'espume). cette
 Esmée fermentée produit beaucoup de gaz acide carbonique
 et élève les pots à une température uniforme de 40
 à 50°.

À cette température le vinaigre se volatilise et se décom-
 -pose en partie par le contact continu de l'air; il y
 donc sans cesse autour des lames de Plomb une atmosphère
 d'acide acétique et d'acide carbonique; il y a aussi de
 l'air qui se porte bientôt par exactement fermé; de sorte
 que le Plomb s'oxide et se combine avec deux acides.

(Ma. il seroit possible que le Plomb ne s'oxidât qu'en
 raison de la présence de l'acide acétique, de sorte qu'il en
 se formeroit d'abord un acétate acide de Plomb qui se
 décomposeroit ensuite par l'acide carbonique en s'oxydant
 et seroit successivement remplacé de la surface au centre
 par du carbonate.).

Lorsque les lames sont assez attaquées, on retire le
 blanc de Plomb qui s'y trouve, on broie ensuite ce
 blanc de Plomb avec de l'eau, après s'en séparer l'autre
 et on le fait sécher.

L'autate de Plomb est décomposée comme tout le sel
de Plomb par l'acide sulfurique, par l'hydrogène sulfuré,
et par le hydrosulfure.

Si on remplit un Bocal d'une dissolution d'autate de
Plomb, et qu'on y fasse plonger une lame de zinc, ce
zinc se comparera de l'origine et de l'acide du sel, se
dissolura à la place du Plomb, et le précipitera sur
la surface de la lame. il semblerait d'abord que lorsque
la lame sera toute entièrement recouverte, l'action
^{doit} ~~est~~ cesser; mais il n'en est pas ainsi, la portion
de plomb continue toujours, non en recouvrant uni-
formement la lame de zinc, mais en formant des
de fort belles végétations qui descendent de plusieurs
points de la surface. ~~c'est~~ ce phénomène très curieux
est dû à l'action du fluide galvanique.

The first of these is the fact that the
 system of taxation is not uniform
 throughout the country. In some
 places the tax is very high, while in
 others it is very low. This is due to
 the fact that the system of taxation
 is not uniform throughout the country.
 In some places the tax is very high,
 while in others it is very low. This
 is due to the fact that the system of
 taxation is not uniform throughout the
 country. In some places the tax is very
 high, while in others it is very low.
 This is due to the fact that the system
 of taxation is not uniform throughout
 the country. In some places the tax is
 very high, while in others it is very
 low. This is due to the fact that the
 system of taxation is not uniform
 throughout the country. In some places
 the tax is very high, while in others
 it is very low. This is due to the fact
 that the system of taxation is not
 uniform throughout the country.

The second of these is the fact that
 the system of taxation is not uniform
 throughout the country. In some
 places the tax is very high, while in
 others it is very low. This is due to
 the fact that the system of taxation
 is not uniform throughout the country.
 In some places the tax is very high,
 while in others it is very low. This
 is due to the fact that the system of
 taxation is not uniform throughout the
 country. In some places the tax is very
 high, while in others it is very low.
 This is due to the fact that the system
 of taxation is not uniform throughout
 the country. In some places the tax is
 very high, while in others it is very
 low. This is due to the fact that the
 system of taxation is not uniform
 throughout the country.

Nota: Sur la Propriété qu'à l'acide Sulfurique d'accélérer
la formation de l'Ether acétique. (Page 219. lig. 3)

M^r Thénard sent que l'acide Sulfurique agit en condensant
les molécules de l'alcool lui-même, en contractant avec lui
une sorte de combinaison qui tend à détruire la force qui
tend à les séparer.

Cette opération suppose qu'un corps en contractant une
combinaison avec un autre dans son entier, puisse diminuer
la force qui unit les principes, ne parait absurde; il me
semble au contraire qu'elle force en est toujours augmentée,
de sorte qu'il est plus difficile de séparer les principes de
ce second corps qu'au premier.

Est ainsi que l'Eau combinée est toujours plus difficile à
décomposer que lorsqu'elle est seule, et qu'elle aide à briser
les acides combinés aux Bases Salifiables sont dans le
même cas.

Il suit de là que si cette hypothèse est indispensable
à la suite de raisonnements qui viennent après, ces
raisonnements ne valent rien.

il est d'ailleurs plus naturel d'expliquer l'action accélératrice
de l'acide Sulfurique dans la formation de l'Ether acétique,
en l'attribuant à l'attraction de cet acide pour l'Eau; et
dans ce cas, c'est en surpassant de celle de l'acide acétique,
et en détruisant ainsi une force qui s'opposait à l'union
de cet acide avec l'alcool.

Cette Explication n'est pas détruite par les phénomènes
qui présentent dans de pareilles circonstances la même

que je viens de donner de l'action de l'acide sulfurique
fût fautive.

On ne doit chercher la solution de cette nouvelle question,
qu'après l'examen comparé des propriétés du liquide
formé par l'action immédiate de l'alcool ~~de~~ de l'acide
Sulfurique, avec les propriétés du liquide obtenu par
l'intermédiaire de l'acide sulfurique. D'après cet examen
il paraît en effet que ce dernier liquide est un
composé des principes de l'alcool et de l'acide Sulfurique;
mais un semblable résultat pour être appliqué à d'autres
cas, (et on pourroit par des analogies plus ou moins
fondées en faire l'application à tout le corps sur com-
posé), ^{renvoie à} ~~renvoie à~~ doit être appuyé sur des faits plus
généraux et plus étudiés.

Exposé des Propriétés les plus marquantes des
Produits Immédiats du végétal.

(Extrait du 8^e volume du Système de Chimie de Thompson)

Sucre.

existe dans un très grand nombre de végétaux parmi lesquels
il faut citer l'arundo saccharifera, l'acer saccharinum, la
beta vulgaris et cicta, le vitis vinifera.

Propriétés.

Le sucre donne un goût agréable, il est très soluble dans l'eau,
plus à chaud qu'à froid; communiquant à quelques uns
consistances visqueuses. cristallisable par refroidissement ou
par évaporation lente; Insoluble à froid dans l'alcool pur,
soluble à chaud, cristallisable par le refroidissement et la
répou.

exposé au caligine ~~marque~~ le sucre se fonce, se dissout, exhale une odeur
particulière agréable, se nomme en cet état caramel,
à une chaleur plus forte il brûle avec une belle flamme blanche.

L'acide sulfurique concentré le Charbonne de suite; il se forme
de l'eau et peut-être de l'acide acétique; à l'aide de la chaleur
il se dégage de l'acide sulfurique.

L'acide nitrique dissout le sucre, et le change en acide
nitrique et en acide oxalique, surtout à l'aide de la chaleur.

Le sucre absorbe le gaz acide muriatique, prend une
couleur brune, et acquiert une odeur forte.

Manne. (*Grazium omni*)
(Joyal Chénard)

Sarcocolle

Sarcocolle
 extract de *Penca Sarcocolle*. nommée de l'Afrique.

est en petites globules oblongs, ordinairement jaunes d'un blanc jaunâtre, ayant une odeur particulière amère, une saveur sucrée mêlée d'amertume, et se dissolvant dans la bouche.

elle est soluble dans l'Eau et dans l'alcool; on peut la blanchir par évaporation en tablettes blanches et cassantes; elle ne cristallise pas; au feu elle se ramollit, et exhale une légère odeur de caramel; à un feu violent elle brûle sans presque laisser de résidu.

elle se dissout dans l'acide nitrique. Sa dissolution dans cet acide ne peut pas la précipiter; mais elle est précipitée par le muriate d'étain et par l'acétate de Plomb. Par l'action plus prolongée de l'acide nitrique, il se forme de l'acide oxalique.

la Sarcocolle paroît avoir le même effet que le sucre et la glycérine.

Asparagine

Asparagine

On évapore en consistance de sirop du suc d'asperge filtré on l'abandonne à lui-même; il se forme des cristaux et cristallise dans l'acide nitrique. Les cristaux d'asparagine se distinguent d'autres.

les cristaux sont de forme rhomboïdale. Ils sont blancs, cassants, leur saveur est fraîche et un peu nauséabonde; ils sont insolubles dans l'alcool, peu solubles dans l'Eau froide, beaucoup plus solubles dans l'Eau chaude, la dissolution d'asparagine n'est affectée par le contact d'aucun réactif. L'infusion de noix de galle, l'acétate de Plomb, l'oxalate d'ammoniaque, le muriate de Sels, l'Hydro-sulfure de Potasse n'y occasionnent pas de changements.

Lorsqu'on triture l'asperagium avec de la chaux, il s'en dégage
de l'ammomque; est efflué par lui avec la Potasse.
au feu, l'asperagium se dissout & bouillonne, dégage du vapeur très
pénétrant, le Charbon, l'Acide sulfurique se fait à peine
un peu.
L'acide nitrique le dissout et la chaux en principe amer et en
l'acide est efflué.

Gomme

Gomme
Deux Espèces. Gomme arabique. Gomme adragante.

Gomme arabique.
Solide, cassante, transparente, peu ou pas colorée; saveur douce
fade, très soluble dans l'Eau à froid, et encore plus à chaud,
lui donne beaucoup de viscosité. Insoluble dans l'alcool.
au feu se ramollit, se bouillonne, se charbonne.
ne ppte par le nitrate d'argent, ppte le nitrate de mercure,
ne ppte par le sublimé corrosif, ni le nitrate de Bismuth,
ni le muriate de Cuivre forme avec la potasse filée un
ppté très léger transparent; ne ppte avec aucun autre base
salifiable.

Les acides végétaux le dissolvent sans altération; l'acide
sulfurique le convertit de suite en Eau, acid. acétique et
Charbon. l'acide muriatique originel le change en acide
malique ou citrique. l'acide nitrique le change en acide
magnésique malique et oxalique.

Gomme Adragante.

Insoluble dans l'Eau froide; se gonfle, forme une masse
molle irrégulière qui ne se dissout par

Gélatine Végétale.

Se prépare en laissant en repos du suc récent de Groseille jusqu'à ce qu'il soit coagulé, et lavant le coagulum à l'Eau froide.

Elle est peu ou pas colorée, d'une consistance tremblante, presque insoluble dans l'Eau froide, soluble dans l'Eau chaude et reprenant en refroidissant sa consistance tremblante, une ébullition longue continue peut la faire perdre. Dérivée elle ressemble à de la Gomme.

L'acide nitrique la convertit en acide oxalique sans dégagement de gaz acide.

Inuline.

Se prépare en abandonnant à elle-même pendant quelques heures une dissolution de racine d'aurée, et lavant le dépôt blanc formé. ⁽¹⁾

L'Inuline est insoluble dans l'Eau froide, soluble dans l'Eau chaude, se ppte en poudre dans l'Esprit de quelques heures; donne à l'Eau une consistance mucilagineuse, mais moins marquée que celle de la Gomme arabique.

L'alcool accélère la précipitation de sa dissolution. mise sur du charbon elle se fond comme le sucre, repasse une fumée blanche épaisse non désagréable, d'une odeur légèrement caramélisée; projetée dans une cuiller recouverte d'une flamme vive; ne laisse que très peu de charbon. traitée par l'acide nitrique ne donne pas

(¹) la Racine de Bardane en contient aussi une très grande qte.)

D'acide muqueux, mais d'acide malique et
de l'acide oxalique.

Amidon.

Amidon.

Obtient par le lavage de la farine de froment, ou par
la fermentation de l'orge moulu.

est blanc, éclatant, rude au toucher, insoluble dans
l'eau froide, forme avec l'eau bouillante une gelée qui
étendue d'eau se décompose à la longue, l'amidon se
précipitant.

Il est insoluble dans l'alcool et dans l'éther, l'alcool
le ppte de sa dissolution aqueuse.

Sur un fer rouge l'amidon fond, noircit, écume, se
boursofle, et brûle avec une flamme comme le sucre,
mais il ne répand pas la même odeur.

L'eau de chaux ppte l'amidon de sa dissolution; le ppte
est soluble dans l'acide muriatique. la Potasse liq.
ne le ppte pas. la Potasse dissout l'amidon sans l'altérer,
on peut le ppter par un acide.

L'infusion de noix de Galle ppte l'amidon de sa dissolu-
tion. le ppte' disparoit à la température de 49° .

L'acide sulfurique concentré dissout l'amidon, le Charbon
et se décompose lui-même, car il se dégage de l'acide sulfurique.
L'acide sulfurique étendu le dissout à chaud sans
décomposition.

L'acide nitrique étendu dissout lentement l'amidon à
froid. on peut le ppter par l'alcool; il en est de même
de l'action de l'acide muriatique. l'acide acétique ne le
dissout pas.

L'acide nitrique concentré dissout l'indigo à froid, mais
jamais entièrement; il se forme de l'acide malique.
à chaud il se forme de l'acide malique et de l'acide oxalique
et il reste toujours comme à froid, comme matière circuse.

Indigo

Indigo.

S'obtient des feuilles de diverses plantes, telle que le Indigofera
et Pistia tinctoria, par macération ou fermentation dans
l'eau et précipitation à l'acid. ou l'eau de chaux, et du contact
de l'air.

Propriétés. Substance solide, fine, légère, friable, d'un bleu
violet qui lui est propre, prenant par le frottement un aspect
cuivré.

L'Indigo pur est insoluble, Indigide, Insoluble dans l'eau
et dans l'alcool, Inaltérable à l'air, et peu altérable à l'ha-
midité.

Lorsqu'on le chauffe, une partie se volatilise sous la forme d'une
fumée pourpre très belle, l'autre partie brûle ou seulement
se décompose, selon qu'on opère avec ou sans le contact de
l'air. Les produits de cette décomposition sont du gaz acide
carbonique, de l'eau, de l'acide acétique, de l'acide Prussique,
de l'ammoniaque, de l'huile et du charbon, lesquels prouvent
que l'Indigo est formé d'oxygène, d'hydrogène, de carbone et
d'azote.

L'oxygène n'a par l'action sur l'Indigo. les corps combustibles
et les terres non phos. les alcalis ne l'altèrent par et ne
dissolvent par. les acides muriatique, Phosphorique, Acétique
tartarique, et Sulfurique affaibli n'ont aucune action sur
lui.

L'acide Sulfurique concentré dissout l'Indigo. la dissolution

49
étendue d'eau est transparente, d'un bleu semblable et tend à
tendre, mais il paraît que pendant la dissolution l'Indigo subit
une grande altération, car la couleur de très solide qu'elle étoit,
~~est~~ est devenue très fugace, et elle a même été insoluble dans
l'acide et dans les alcalis, elle est devenue soluble dans un
différents agents, et altérable en peu de temps par la plupart.

L'acide nitrique a une action très violente sur l'Indigo, et le
convertit en tannin et en principe amer. il se forme aussi
un peu d'acide oxalique et d'acide Benzoïque.

L'acide muriatique oxigéné le décompose aussi très promptement.

Les sels neutres à base alcaline ou terreuse n'ont pas d'action
sur l'Indigo.

Les sels métalliques agissent sur lui d'une manière différente
selon le degré d'oxydation du métal. l'action du sel au maximum
et de ceux qui cèdent facilement leur oxigène, n'a pas été bien
déterminée; il est probable que quelques uns peuvent le décomposer.

L'action du sel métallique au minimum a été mieux étudiée.

On voit que tous passent au maximum en enlevant à l'Indigo
une partie de son oxigène. mais ce qu'il y a de remarquable
c'est que l'Indigo n'est pas détruit par cette désoxydation; il
se trouve changé en un autre corps qui a la propriété de pouvoir
absorber de l'oxigène par le contact de l'air et de reformer
de l'Indigo. cette matière, ou si on veut cet Indigo au
minimum est soluble dans les alcalis, de sorte que cette
propriété de l'Indigo offre un moyen de le dissoudre pour
pouvoir ensuite le fixer sur les tissus.

Gluten

Gluten

S'obtient par le lavage sur un filot d'eau de la pâte de farine
florent.

Ainsi obtenu il est sous la forme d'une masse grise visqueuse ^{très}
élastique et tenace. exposé long temps à un courant d'air ^{et} chaud
il se dessèche, se colore et devient cassant et vitreux. exposé à
l'air humide il se putrifie très promptement et se change en
une espèce de fromage. au feu, il se boursouffle, fond, noircit
et brûle à la manière de la corne. à la distillation, il donne de
l'ammoniaque, ce qui prouve qu'il contient de l'azote.

Le Gluten est un peu soluble dans l'eau à froid. et s'en sépare
par l'application du caloric, ou par l'addition de l'alcool.

L'acide sulfurique décompose le Gluten. il résulte de cette
action, de l'eau, de l'ammoniaque, du charbon, et du
gaz inflammable.

L'acide nitrique à chaud, dégage beaucoup de gaz azoté
et forme un peu d'acide malique et d'acide oxalique.

L'acide muriatique oxigéné le ramollit, paroit le dissoudre
un instant, mais bientôt il se forme dans la liqueur
des flocons qui sont une combinaison de l'acide avec le
Gluten. L'acide muriatique oxigéné précipite aussi le gluten
de sa dissolution dans l'eau. L'acide muriatique dissout
le gluten surtout à l'aide de la chaleur. l'acide astringent
dissout en entier grande q^{te}, et on peut le précipiter par un
alkali.

Un alkali caustique et concentré décompose le
Gluten et forme une espèce de savon avec le produit

~~De la Décomposition.~~ forment une espèce de savon avec le
gluten qu'ils dissolvent en amassant et en huile.

La alcali fortifie le dissolvant en l'altérant un peu.

L'infusion de noix de galle précipite la dissolution de gluten
dans l'eau, en brun jaunâtre.

Albumine

est soluble dans l'eau froide, coagulée par la chaleur et
devenant alors insoluble dans l'eau. elle est insoluble
dans l'alcool, précipitée par l'infusion de noix de galle
et par les dissolutions salines de métaux blancs.
Soluble dans l'acide nitrique (?).

Fibrine

est sans saveur. Insoluble dans l'eau et dans l'alcool.
Soluble dans la alcali étendu d'eau et dans l'acide
nitrique. Se putrifie promptement.

Gélatine

est soluble dans l'eau, ne se coagule pas par la chaleur.
précipitée par la noix de galle.

Principe amer

couleur jaune ou brune. Saveur amère. très soluble dans
l'eau et dans l'alcool. Soluble dans l'acide nitrique.
n'est précipité par aucune base salifiable, ~~mais~~ ne l'est pas
non plus par l'oxalate d'ammoniaque. Parmi les dissolutions
métalliques, il n'y a que le nitrate d'argent et l'acétate de
Plomb qui le précipitent. le muriate d'Etain cependant
trouble la dissolution.

Albumine

Fibrine

Gélatine

Principe Amer

Tannin

S'obtient de la noix de galle soit en précipitant l'Infusion de cette substance par l'amuriat d'étain et décomposant le précipité formé par l'hydrogène sulfuré; soit en précipitant par le carbonate d'ammoniaque neutre, l'acide le précipité à froid par l'eau et par l'alcool à 9,817 de pesanteur spécifique et faisant sécher.

(Nota. La Propriété Indiquée par M^r Thompson dans différents endroits de son ouvrage, étant contraire à l'histoire, je n'en rapporte que la principale, en spécifiant la substance végétale dont on suppose le tannin extraire.)

Tannin de Noix de Galle

est brun cassant. facile à dissoudre dans l'eau, à une saveur amère astringente. et insoluble dans l'alcool pur, mais se dissout lorsque on le met dans une solution de 9,818 de pesanteur spécifique, ne précipite par le sulfate de fer ammoniacal. (il le précipite lorsqu'il contient de l'acide Gallique) précipite celui au maximum en bleu très foncé ou en noir. forme avec la gélatine un précipité brun solide, insoluble dans l'eau mais soluble dans une eau de dissolution étendue de gélatine ou de tannin. la potasse ajoutée à une dissolution de tannin, lui ôte la propriété de précipiter la gélatine, jusqu'à ce qu'elle soit saturée par un acide.

Tannin du Cachou. ce tannin forme avec le fer un précipité olivâtre.

Ext

Tannin du Kino. précipite la Gelatine en rose
et le fer en vert foncé.

Tannin du Sumac. donne avec la Gelatine un précipité
blanc sans consistance.

Tannin artificiel. en la forme indissoluble. & du
charbon dans l'acide nitrique. il est très soluble dans
l'eau froide. forme avec la Gelatine un précipité brun
insoluble. avec l'acide sulfurique un précipité soluble
dans l'eau bouillante.

Extractif

Extractif

S'obtient en évaporant à siccité une Infusion de Safran.

L'Extractif est solide, transparent, toujours coloré et
très sapide. il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool.

Insoluble dans l'Ether. par une distillation ou une
évaporation répétée il absorbe l'oxygène de l'air,
acquiert une couleur plus foncée et devient insoluble

dans l'eau. L'acide muriatique oxygéné le change ensuite
en une matière jaune foncée insoluble dans l'eau, mais
encore soluble dans l'alcool.

L'acide sulfurique et l'acide muriatique précipitent la
dissolution d'extractif. le sulfate acide d'alumine et le
muriate neutre le précipitent à l'aide de la chaleur,

à la potasse la soude et l'ammoniaque ne combinent
l'extractif formant la couleur de la dissolution, mais ne
le précipitent par la chaux, la baryte et les carbonates
la précipitent

Presque tous les sels métalliques précipitent l'Extractif,
Surtout le muriate d'étain. la Gélatine ne le précipite
pas.

L'Extractif a une grande affinité pour les différens
Sels et se fixe plus ou moins facilement dessus. Souvent
pour avoir une couleur plus solide on emploie l'Intermède
d'un mordant; mais d'autrefois par exemple pour le
extractif fausse on trempe immédiatement le tissu
dans la dissolution leur dissolution.

L'Extractif fournit à la distillation un liquide
à odeur imprégnée d'ammoniacque.

Principe narcotique.

Principe Narcotique

Pour l'obtenir on fait digérer l'opium dans de l'eau on évapore
la liqueur en consistance syropueuse. par le refroidissement et
on étendant d'eau, il se forme un précipité qu'on traite à chaud
par de l'alcool. on filtre par le refroidissement le principe
narcotique cristallise par le refroidissement. on le fait dissoudre
et cristallise plusieurs fois.

Propriétés. il est blanc, Insipide. Insoluble dans
l'eau froide, très peu soluble dans l'eau bouillante. n'attire pas
les couleurs bleues végétales. est peu soluble à froid dans l'alcool
et soluble à chaud, cristallisable par le refroidissement, et
peut en être précipité par l'eau. lorsqu'on le chauffe il se
fond comme la cire. et est très soluble dans tous les acides,
un peu soluble dans le calcaire et peut être précipité par la
neutralisation de son dissolvant.
L'acide nitrique le convertit en acide oxalique et en une

Substance amère. Il est narcotique au plus haut degré.

Huiles Fixes

Insoluble dans l'eau. Insoluble la plupart au peu soluble dans l'alcool. forment du savon avec les alcalis.

Cire

Produit immédiat du végétal assez répandu. se trouve dans la plupart des beaucoup de plantes, dans la fiente du Theobroma cacao, du Croton tigliiferum, du Myrtila cerifera L.

S'obtient par decoction dans l'eau. Diffère en odeur en couleur et en consistance suivant le végétal qui la fournit, mais lorsqu'elle est pure elle jouit des propriétés suivantes:

Elle est blanche, peu liquide et peu odorante. elle est plus légère que l'eau, se fond à une température qui varie de 42 à 68° centigrades, se volatilise à une chaleur plus forte, et s'infusent à la chaleur rouge.

Elle est insoluble dans l'eau. soluble à chaud dans l'alcool, dans l'éther et dans les huiles volatiles. elle se dissout aussi à chaud dans les huiles fixes; mais au lieu de s'en séparer par refroidissement, comme elle le fait de son autre dissolution, elle forme avec les huiles fixes un corps mou nommé Céate.

Les alcalis forment avec la Cire un savon qui se diffère par du savon ordinaire.

Les acides n'ont sur elle que très peu d'action.

La Cire paroît être une huile grasse attirée par l'oxygène, soit que cet oxygène se soit combiné à l'huile, soit qu'il lui ait enlevé de l'hydrogène.

Camphre

Huile Volatile

Odeur forte. Insoluble dans l'Eau. Soluble dans l'Alcool.
liquide, volatile. S'enflamme par l'aide nitrique qui la
convertit en résine. substance résineuse.

Camphre

S'obtient par sublimation du Caurum camphora. et purifié
en Hollande.

Est solide blanc transparent; cristallisé ou en masse.
est plus léger que l'Eau ^{à une} & d'une très forte. Si volatil qu'après
à l'air à une température moyenne, il n'est pas de
cristalliser entièrement. est très inflammable; brûle même à
la surface de l'Eau et sans résidu. Il n'est pas sensiblement
soluble dans l'Eau et apparaît il lui communique son
odeur. il est très soluble dans l'Alcool et en est précipité
par l'Eau. la huile fixe et volatile le dissolvent.

Les acides ne l'attaquent pas. la huile sulfurique affaiblie
muratique, phlogistique et tous les acides végétaux le
dissolvent sans altération. on peut l'en précipiter par l'Eau
ou par un alkali.

L'acide sulfurique concentré le dissout, mais indécom-
posé; il se forme du charbon, une huile volatile et une
substance résineuse analogue au tannin. il se dégage beaucoup
d'acide sulfurique.

L'acide nitrique dissout le camphre en grande quantité. on
peut lorsque la dissolution est faite en précipiter le
camphre au moyen de l'Eau. mais avec ce tannin il paraît
y subir une altération, et former un peu d'acide camphorique.
Le Camphre est naturellement dissout dans un
grand nombre d'huiles essentielles. on peut l'obtenir

par l'Evaporation lente ou par la distillation sublimée
-marie de ce huiler.

On peut aussi former artificiellement un corps qui a
beaucoup de ressemblance avec le camphre, en faisant passer
jusqu'à saturation, du gaz acide muriatique à travers de
l'huile volatile de Céribenthine. L'huile brunit et il se
forme une grande quantité de cristaux qui sont du camphre
artificiel. le liquide restant est une combinaison d'une huile
particulière et d'acide muriatique.

Le camphre artificiel ressemble au vrai quant à son Insolubilité dans l'Eau, sa grande solubilité dans l'alcool, son odeur, sa volatilité et sa grande inflammabilité; mais il est différent en ce qu'il est soluble dans l'acide acétique et dans l'acide nitrique concentré avec dégagement à 1, 261 de pesanteur spécifique; et aussi en ce qu'il se dissout dans l'acide nitrique concentré avec dégagement de gaz nitreux et ne peut être précipité par l'Eau.

Glu.

Substance visqueuse qui exsude naturellement du Robinia
viscosa et que l'on prépare artificiellement par la putréfaction
de la seconde écorce de houze. lorsqu'elle est pure elle jouit des
propriétés suivantes:

elle est verte. elle n'a ni odeur ni saveur caractérisées. elle
est demi liquide, très visqueuse et collante, et ne se
détache par à l'air. elle est insoluble dans l'Eau, soluble
à chaud dans l'alcool, soluble dans la huile, très soluble
dans l'Ether et lui donne une couleur verte, insoluble
dans la solution, un peu soluble dans les acides faibles,
décomposable par les acides minéraux son centre.

Résines.

Chauffée par degré, elle fond, se boursoufle, et brûle comme
une résine.

Résines

Substances solides, cassantes, plus ou moins transparentes,
plus ou moins qu'il l'est, fusibles et inflammables. Elles sont
insolubles dans l'eau; solubles dans l'alcool et dans l'éther
et en sont précipitées par l'eau.

Elles sont solubles dans les huiles, surtout dans celles qui
sont siccatives. Sont solubles dans le huile de Turbentine
et se dissolvent dans les alcalis qui forment avec elle
des savons parfaits.

Sont solubles dans l'acide sulfurique qui bientôt après
se décompose, et se décompose lui-même à l'aide de la
chaleur en différents produits qui se forment, il y a du
tannin qui lorsqu'on se arrête pas à tenir l'action de
l'acide, finit par se convertir en charbon.

L'acide nitrique dissout les résines à l'aide de la
chaleur, altère peu à peu leur nature et finit par les
convertir en tannin artificiel.

L'acide muriatique et l'acide acétique dissolvent les
résines sans altération.

Propriétés particulières des Résines.

Mastic. (Histia lentiscus)

Mastic

Se ramollit par la mastication; laisse lorsqu'on le brise
par l'alcool une substance molle et élastique qui diffère
du caout-chouc en ce qu'elle devient cassante à l'air.

Sandarague

Sandarague (Juniperus communis)

Se réduit en poudre par la mastication et est soluble

Elémi

Dans huit parties d'Eau. et Insoluble dans le Suif
et dans l'huile. Et plus transparent que le mastic.

Elémi (amygri Elémifera).

a une odeur forte et suave due à une huile volatile qu'on
peut extraire par la distillation avec l'Eau et l'Alcool.

Tacamahaca

Tacamahaca (Fagara octandra). (Populus Baltamifera?)

En cassant, fauve, odeur de lavande et de musc.

Animé

Animé. (Hymenaea courbaril)

Diffère du copal, en ce qu'elle est soluble dans l'alcool. contient
une petite quantité d'huile volatile; se ramollit dans la bouche.

Labdanum

Labdanum. (Cistus creticus).

couleur très brune, molle, odeur suave, s'arrache légèrement
au doigt; contient 9,08 de gomme et un peu d'huile volatile.

Copal.

Copal (Rhus copallinum).

Résine blanche légèrement brunitée. Se brise entre les doigts
et se dissout à froid et se dissout dans l'alcali et dans l'
acide nitrique à la manière des autres résines, mais elle en
diffère en ce qu'elle est insoluble par la simple digestion
dans l'alcool et dans l'huile de Cériberthine.

On dissout le copal dans l'huile de lin, en attendant que quelques
gouttes au feu avant d'y ajouter l'huile. Le liquide qui en
résulte s'étend encore chaud d'huile essentielle de Cériberthine
pour le rendre de copal.

L'huile de Cériberthine peut directement dissoudre le copal,
lorsqu'on le chauffe ensemble dans un vaisseau bien fermé
à la bruyère à la forte chaleur qu'éprouve le mélange.

260
Laque

Laque (Cherrier lacca)

il y en a trois espèce qui sont la laque en bâton, la laque en graine et la laque en écaille.

La 1^{re} est d'un rouge foncé. les deux autres sont brunes. elle contiennent de la résine qui en fait la plus grande partie, une matière colorante, de la cire et du gluten. la matière colorante est soluble dans l'Eau et a la propriété de l'entretenir. la résine joint la propriété commune aux corps résineux.

Succin. ambre jaune.

Succin

Bitume d'origine végétale. solide, jaune, ou orange, transparent, cassant, éclatant. Indivisible, Inodore. fusible, odorant et décomposable par le calorique. Insoluble dans l'Eau, en partie soluble dans l'alcool, en est précipité par l'Eau.

est soluble dans le alcalin, Insoluble dans les acides faibles, décomposable par l'acide sulfurique concentré, soluble dans l'acide nitrique à l'aide de la chaleur, s'y décompose bientôt et se conduit comme les résines.

est Insoluble dans les huiles fixes et volatiles, si on l'a après avoir été torréfié et fondue.

Donne à la distillation entre autres produits de l'acide succinique.

Gayac

~~Bois~~ Gayac (Guaya cum officinale)

Solide. cassure résineuse, couleur brune rouge ou verte, mais toujours verte après avoir été exposé à la lumière et à l'air. est Indivisible et cependant exerce une action brûlante

Sur le papier. Et dorant lorsqu'on le pile et surtout lorsqu'on le fond à l'aide de la chaleur.

Il contient 9,09 d'Extractif soluble dans l'Eau et dans l'alcool. La résine donne avec l'alcool une dissolution brune foncée. Devant la trituration par l'Eau, l'acide muriatique y forme un précipité gris cendré, l'acide sulfurique un précipité vert pâle, l'acide muriatique oxigéné un précipité bleu pâle; l'acide acétique et les alcalis n'y forment aucun précipité, l'acide nitrique n'y produit d'abord aucun changement, mais au bout de quelques heures le liquide devient verd, puis bleu, enfin brun et forme alors un précipité brun. en arrêtant l'action de l'acide à temps avec de l'Eau on peut également obtenir un précipité vert ou bleu.

L'Ether dissout aussi ~~le résidu~~ le Gaiac. la dissolution a les propriétés de la précédente. Les alcalis dissolvent le gaiac; l'acide nitrique l'en précipite à l'état brun.

L'acide sulfurique le dissout et bientôt le charbonne.

L'acide nitrique le dissout complètement à froid avec une viscosité; à l'aide de la chaleur il le change en acide oxalique et en extractif.

On croit que les changements de couleur que l'on observe dans le gaiac, sont dus à ce qu'il se combine à différentes doses d'oxigène.

Baumes

Cela a les mêmes propriétés que le Nèllesier, n'en diffère que par ce qu'il se dissout dans l'acide sulfurique par dissolution dans l'Eau.

Baumes

Baume de la Mecque

Baume de la Mecque. *Opobalsamum.*

(amyrin opobalsamum). (amyrin gileadensis)

Liquide visqueux comme le Labdanum. D'une forte et suave
saveur amère acré, astringente; Dureté peu connue et
forte rare. on se sert par s'il contient de l'acide benzoïque

Baume de Copahu.

Baume de Copahu (*Copalsifera officinalis*)

Obtenu par Incision. Suc résineux épais, Jaune, transparent,
d'une odeur agréable, d'une saveur amère et piquante, formé
par l'union d'une huile avec une résine.

On peut en séparer l'huile par la distillation avec de
l'eau, ou par la distillation au bain de sable; mais alors il
faudrait une chaleur plus forte, qui occasionne la décomposition
d'une petite partie de l'huile.

Se conduit avec les acides comme les Résines.

Baume de Tolu.

Baume de Tolu (par Incision du *Tolufera Balsamum*)

Jaune rougeâtre. D'une consistance de miel très épaisse ou bien
siccité cassante. a une odeur très suave. contient très peu
d'huile volatile, mais beaucoup d'acide benzoïque.

est soluble dans les alcalis, y prend une odeur de girofle. Se
comporte avec les acides comme les résines, seulement il faut
ajouter que pendant leur action, il se sublime beaucoup
d'acide benzoïque.

Baume du Pérou.

Baume du Pérou (*Myroxylon peruvianum*).

S'obtient par Ébullition de jeunes branches. a la consistance
de miel, une couleur brune, une odeur agréable, une saveur
acré et brûlante. contient de la Résine, de l'huile volatile
et de l'acide benzoïque. pendant l'action de l'acide nitrique
sur ce baume il se forme de l'acide prussique.

Syrax.

Syrax (Liquidambar Syraciflua)

Se dissout par décoction de l'Eau.

est demi fluide, a une couleur verte brumée, une saveur aromatique, une odeur forte et agréable, se conduit avec les acides et les alkalis a peu près comme les précédentes.

Benjoin

Benjoin (Syrax Benzoe) par Infusion.

Solide cassant en larmes blanches agglutinées, ou en masses brunes, d'une trèz agréable ode à l'Eau Bouillante de l'acide Benzoïque; se dissout entièrement dans l'alcool; en est précipité par l'Eau et par les acides sulfurique, muriatique et aétique; par par l'acide nitrique. est soluble dans l'Ether; se dissout dans les alkalis; se conduit avec les acides comme les Résines, sauf qu'il s'en sépare de l'acide Benzoïque.

Storax

Storax (Syrax officinalis)

en larmes rouges ou le plus ordinairement en grains gâteaux. il est cassant; doux au toucher, d'un brun rougeâtre. c'est le plus odoriférant de tous les baumes, quoiqu'il contienne peu d'huile essentielle. est fort rare.

Angdragon

Sauv. dragon. (calamus, draconis et pterocarpus Draco)

En masses ovales d'un rouge foncé. donne un poudre cramoisie. est cassant. Insipide presque insodore. Insoluble dans l'Eau, presque entièrement soluble dans l'alcool et dans les huiles. au dillolution s'oxyde rouge et tachant le marbre chaud. il contient une trèz petite qte d'acide Benzoïque. se conduit avec les acides comme les Résines.

Caoutchouc

Caoutchouc

Substance produite par l'Exposition à l'Air du Suc de

plusieurs espèces d'arbres et entre autres de l'*Rosa caucasicum*
et du *Jatropha elastica*.

Le Caoutchouc pur est Blanchâtre, Insipide, Inodore, mou,
flexible, extrêmement élastique et très tenace. il est malléable
à l'air, très fusible au feu, brûle avec une flamme très vive et
dégage une odeur très forte, donne de l'ammoniac à la
Distillation.

est Insoluble dans l'Alcool, Soluble dans l'Ether et on l'extrait
par l'Alcool; Soluble dans la huile volatile, dans le pétrole
rectifié. très peu soluble dans les alcalis, peu attaqué par
les acides à froid, ne parait pas donner de l'acide artificiel par
les acides Sulfurique et Nitrique.

Gommes Résines

Gommes-Résines

Sont en général plus ou moins opaques, Solides, cassantes,
parfois fusibles et parfois combustibles que les Résines.

Ont presque toutes une odeur forte et une saveur âcre.
Reussent avec l'Eau, l'Vin et l'Acide acétique des dissolutions
opaques et laiteuses. ne sont qu'en partie solubles dans
l'Alcool; l'Eau trouble la dissolution, mais n'en précipite rien.

Sont Insolubles dans l'Ether; Solubles dans les dissolutions
alcalines. Se conduisent avec les acides Sulfurique et Nitrique
comme les Résines. leur nature n'est pas encore bien connue
elles contiennent de l'Acide.

Galbanum. (*Buxus Galbanum*) par Incision. en la
forme agglutinée. à moitié soluble dans l'Alcool.

Oliban. (*Juniperus lycis*) contient les $\frac{2}{3}$ de Résine.

Sagapénium. presque entièrement soluble dans l'Alcool.

Alba foetida. (semula alba foetida) l'alcool en dissout
les trois quarts. contient une huile volatile.

Scammonée (Convulsulus Scammonia)

Opopanax (pasticana opopanax) presque insoluble
dans l'alcool.

Gomme-Gutte (Halagmitis cambogioides)

Mürke

Euphorbe (Euphorbia officinalis)

Bdellium

Carama

Gomme-Lierre.

Coton.

Coton

(Gossypium. diffinatus espèce entre le tropique)
est en file deux ans. est l'espèce inodore, insoluble
dans l'Eau, l'alcool, l'Ether, le huile et le acide végétal.
est soluble dans le alcali caustique, est très combustible,
redonne par l'ammoniaque à la distillation; donne de
l'acide oxalique par l'acide nitrique.

Sûber (quercus sûber)

est très léger, mou, élastique, très combustible et laisse
un charbon très volumineux. à la distillation donne de
l'ammoniaque.

L'Eau et l'alcool en extraient un peu d'extraitif.

l'acide sulfurique le carbonate. l'acide nitrique le

Ligneux

change en acide subéique, en tannin artificiel et en
une matière brune.

Ligneux

Constitue la fibre du bois. est insipide, inodore, insoluble
à l'air, insoluble dans l'eau et dans l'alcool; soluble dans
la dissolution alcaline faible et peut en être précipité par
un acide. Brûlé, se ramollit et est décomposé par le
solvant alcalin concentré.

Chauffé avec le contact de l'air, il brûle à la chaleur rouge
avec flamme. Chauffé dans un cornue, il se décom-
pose, fournit beaucoup d'huile et d'acide acétique, et laisse
un charbon qui conserve sa forme.

L'acide nitrique le change en acide oxalique, et forme
aussi un peu d'acide citrique.

64
in

thin

hair

the per

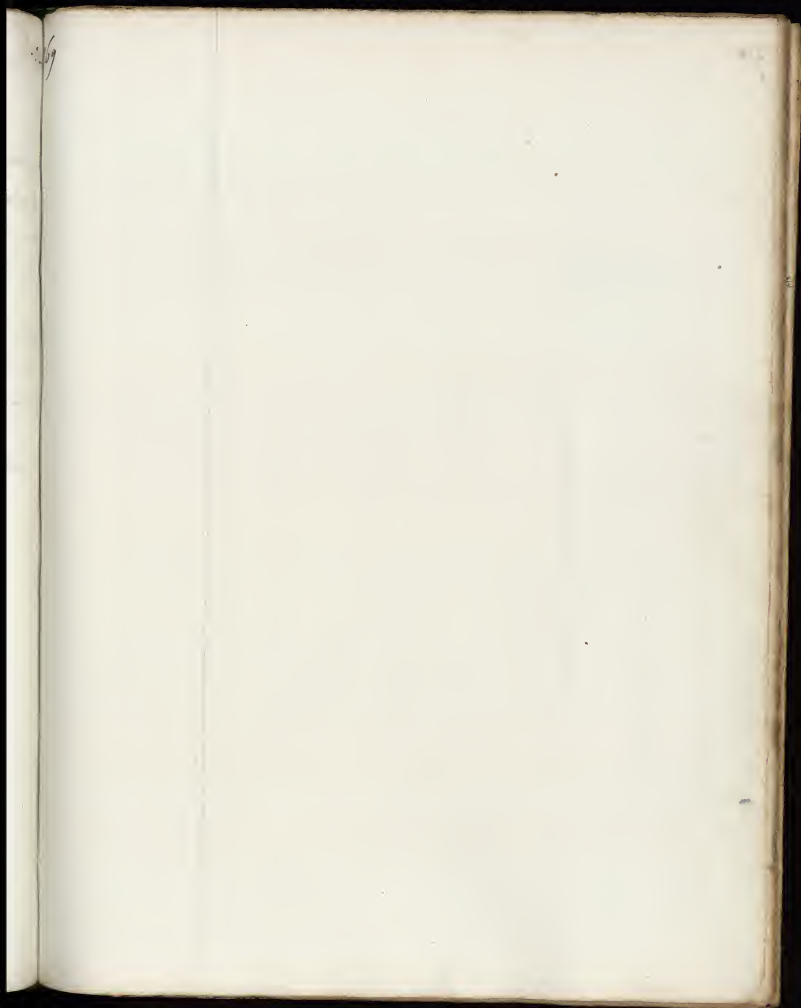
a be

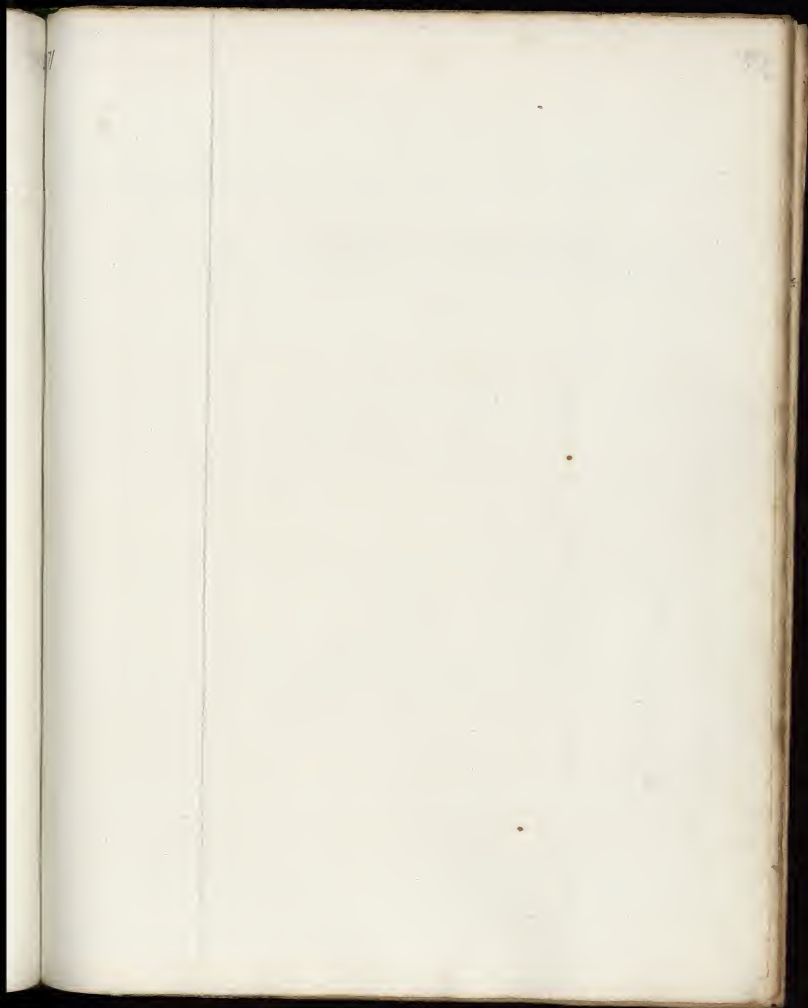
long

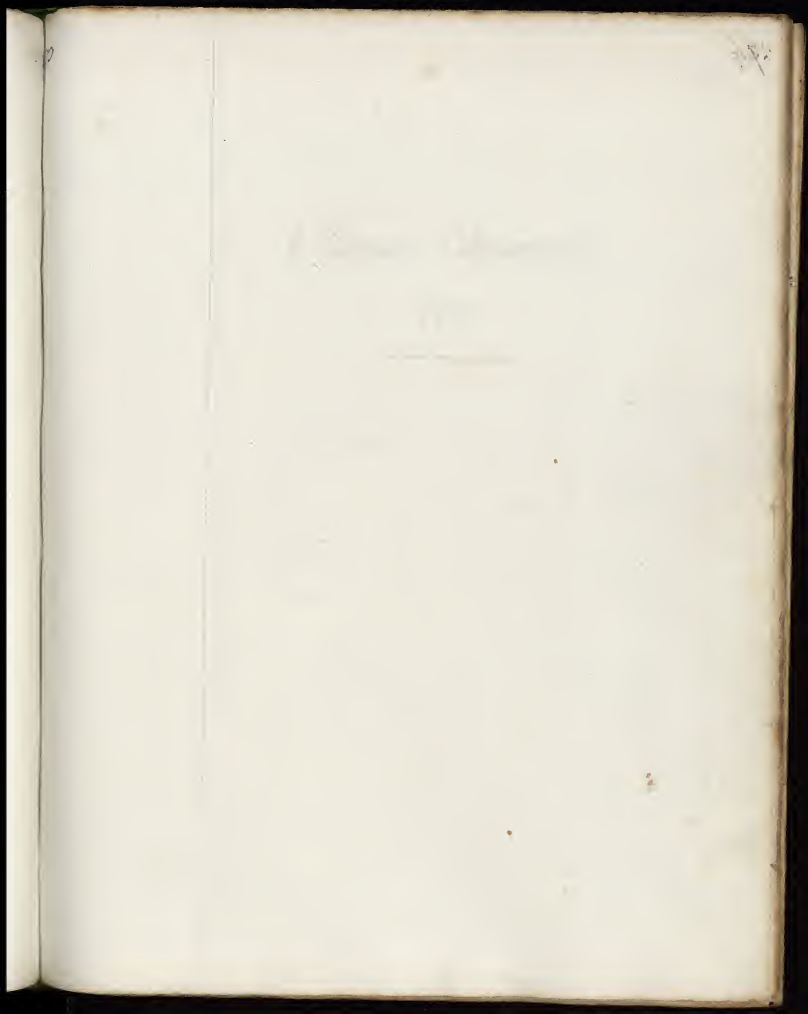
soon

laid

some







274

275

Chimie Animale.

1810

276.

Genie Comma

1780

118°

Gen

Chimie animale.

11^e Leçon
Généralités

Généralités Physiologiques

Nous avons vu précédemment que presque toutes les matières végétales étoient composées d'oxygène d'hydrogène et de carbone, quelques unes seulement contenant de l'azote, et nous avons vu que ces différentes matières ne diffèrent que par la proportion de leurs principes.

On prouve que ~~toutes~~ les Matières animales sont uniquement formées d'oxygène d'hydrogène de carbone et d'azote, en en soumettant une quelconque à l'expérience suivante.

On l'introduit dans une cornue de Grès que l'on place dans un fourneau et ~~adapte le récipient au tal~~ que l'on fait communiquer par un tube avec un canon de Porcelaine placé horizontalement à biseau en autre fourneau. de l'autre extrémité de ce canon part un tube de verre communiquant à un flacon tubulé vide, et à celui-ci on adapte un autre tube qui s'enfonce dans une cuve à mercure.

on entoure le flacon de Glace, on chauffe le canon de Porcelaine au rouge, et lorsqu'il est en cet état on chauffe la cornue. il faut la chauffer graduellement afin que le dégagement des différents produits ne se fasse que successivement.

Les Produits gazeux acides et huileux venant à passer par le tube de Porcelaine, y sont demeurés décomposés, il se condense dans le flacon qu'un liquide incolore, tout le reste se convertit en gaz.

L'opération terminée, on trouve dans la cornue un résidu Charbonneux; on en trouve aussi dans le tube de Porcelaine, le flacon se contient que de l'Eau, et le Produit gazeux est un mélange d'air carbonique, d'hydrogène oxycarbure et d'Azote; on se convainc facilement de la composition en le mettant d'abord en contact avec de la Potasse qui se absorbe l'air Carbonique; Brûlant le Résidu dans l'Eudiomètre à mercure à l'air de l'origine dont on met un excès; on brûle par ce moyen le Gaz hydrogène oxycarbure et il en résulte de l'Eau et de l'air carbonique, on absorbe celui-ci par la potasse, ce qui reste est un mélange de gaz oxigène et de Gaz azote, on absorbe le premier par l'Hydrogène le Phosphore, ce qui reste pur.

Il est évident d'après ces différents produits que les Matières animales sont composées d'oxigène d'hydrogène de Carbone et d'Azote.

Fonctions Vitales

Les Animaux parviennent à s'assimiler au principe au moyen de diverses fonctions vitales. on appelle ainsi les phénomènes qui président dans leur exercice les divers organes de animaux vivants.

L'Ensemble de toutes les fonctions vitales, formant si proprement parler la vie, on l'a nommée force vitale. C'est l'harmonie qui existe entre les fonctions vitales, qui constitue l'Etat de santé et qui donne aux corps,

animaux la faculté de résister aux lois de l'Hydrostatique
et de l'attraction Chimique, lois aux quelles tout e soumet
ce même corps de viennent soumis dès que la vie est
de leur animal.

Comme il n'est pas dans notre plan de décrire toutes les
fonctions vitales du animaux, et que nous voulons nous
bornier à celles qui ont le plus de rapport avec la Chimie
nous ne parlerons que de quatre, qui sont la Digestion,
la Circulation, la Respiration, et la Nutrition.

Digestion

De la Digestion.

L'homme pour se nourrir porte ses aliments à la bouche,
dans laquelle ils sont machés par les dents, et imprégnés
d'air et de suc salivaire. De la bouche ils traversent le
pharynx, l'Œsophage et arrivent dans l'Estomach.

Dans ce viscère les aliments sont totalement détrempés,
ils se dissolvent dans le suc gastrique, et forment une
masse molle uniforme appelée Chyme.

Le Chyme au bout de quelques heures passe de l'Estomach
dans le 1^{er} du Intestin grêle qui est le Duodénum.

Il y trouve les Sucs Biliaux et pancréatique lesquels
y sont versés par le foie et le pancréas. ces deux Sucs
décomposent le Chyme en deux parties l'une nutritive
c'est le Chyle, l'autre qui ne l'est pas forme les
féces ou Excréments.

Le Chyle est absorbé par les vaisseaux Chylifères

Du Duodénum, le Chyme décomposé en Chyle et en

fièvre, passe dans deux autres Testicules grêles enboités
Des vaisseaux absorbés au Délé. ces vaisseaux absorbés
le Chyle, le Lymphatique entrent dans la gros Testicule
De D'où ils sont expulsés quelques jours après.

Le Chyle absorbé par les vaisseaux Chylifères se réunit
avec la lymphatique qui amment les vaisseaux lymphatiques
supérieurs, monte par le canal Thoracique à travers
la poitrine, le long de la colonne dorsale, s'élève jusqu'à
près du Col se réunit à la lymphatique des parties
supérieures et vient enfin par une veine sous-clavière
se jeter dans le sang et se mêle au sang réunis au
sang

Le Chyle apporte dans le sang sert à réparer la perte
continue que celui-ci éprouve par la Circulation
Dont nous parlerons bientôt.

Le temps nécessaire à la digestion varie suivant
l'âge, la force, le Sexe de l'homme, et surtout
suivant la nature de l'aliment.

Plus un aliment s'éloigne par sa nature des matières
animales, moins facilement l'homme peut se
l'assimiler. voilà pourquoi les aliments végétaux sont
en général indigestes, pourquoi ceux qui contiennent
de l'acide le sont moins, et pourquoi de tous les aliments
les plus faciles à digérer sont ceux que nous tirons
du règne animal.

qu'elle que soit la nature de l'aliment, le Chyle formé est toujours
lunaire, c'est prouver qu'il entre dans l'homme (et dans tous les
animaux) une force digestive assimilatrice, qui leur fait
choisir parmi les aliments qu'ils prennent, les principaux
seulement, les principaux qui leur sont utiles, et leur fait
laisser le surplus.

Le Chyle des animaux carnivores est lacteux et rosacé.
On le dit Improprement ou de la nature du lait, il se
rapproche bien davantage du sang dont il se parait diffère
qu'en ce qu'il ne contient pas de matière colorante: en
effet comme lui, il se coagule dès qu'il est à l'air, son
caillot contient beaucoup de fibrine qu'on peut en
séparer par le lavage, et l'eau de lavage contient beaucoup
d'albumine, du mucus dissous et du Phosphate de
chaux, tous principes du sang.

On se procure le Chyle en grande quantité, en tenant un animal
deux ou trois heures après lui avoir donné à manger.

~~On se procure le Chyle en grande quantité, en tenant un animal~~

Puisque le Chyle est toujours lunaire quelle que soit la nature
de l'aliment qui l'a fourni, il faut nécessairement que
les ~~différents~~ deux aliments se ressemblent par cet effet
à qui a lieu, les Excréments varient beaucoup selon la
nature de l'aliment; ils varient aussi suivant la force
de l'animal, le Besoin qu'il a de manger, et la quantité
d'aliment qu'il a pris.

Les Excréments humains contiennent de la bile, ou au
moins son principe amer, presque tous les Selles qui

existent dans l'élément, infus avec matière animalisée particulière qui s'en parait absorbée;

Cette matière animalisée est moins considérable dans les sujets qui mangent habituellement peu, ou qui ont peu supporté la faim quelquelque temps, que chez les sujets qui mangent beaucoup et souvent. cela est fait à concevoir, parce que les vaisseaux Chylifères opèrent le départ de la matière animale d'avec le fœtus d'autant plus exactement qu'ils en ont un plus grand besoin.

116^e Leçon.

Circulation

et

Respiration.

De la Circulation et de la Respiration.

Le cœur est l'agent principal de l'acte de la Circulation. Dans l'homme et dans tous les animaux à sang chaud, le cœur est un muscle dont l'intérieur est partagé en quatre grandes cavités, dont deux portent le nom d'oreillettes et deux celui d'ventricules. ces deux dernières sont les principales, elles se communiquent par immédiatement entre elles, mais elles communiquent chacune avec une oreillette.

Le sang coule continuellement du cœur vers toute les extrémités et de ces extrémités vers le cœur; les vaisseaux destinés à porter le sang du cœur aux Extrémités ont été nommés artères, et ceux destinés à ramener vers.

Le sang qui sort du cœur est de couleur rouge; il est léger, écumant et d'une température de 32°. on l'appelle sang artériel.

Celui qui revient des Extrémités au cœur est noirâtre, plus lourd, et d'une température de 50°. on l'appelle

Sang veineux.

Il est donc visible que le sang, en traversant la différence
parties du corps éprouve une grande altération; et comme celui
qui sort du cœur, en sort toujours dans le même état, il faut
que la nature emploie un moyen quelconque pour rendre au sang
veineux sa propre vivification, ou si on veut, pour le rendre à sa
chaleur en sang artériel.

cette transformation du sang veineux en sang artériel est
indispensable à la vie; car si une cause le fait cesser, l'animal
meurt.

Le moyen que la nature emploie pour ^{opérer} cette transformation
est la respiration, fonction vitale produite par le poulmon,
à l'aide de surface et de Diaphragme qui le font mouvoir.

Le Poulmon est un viscère à deux lobes triangulaires et
spongieux, placés dans la cavité de la poitrine au dessus du
Diaphragme entre la colonne vertébrale le Sternum et
les côtes.

Le lobe de ce lobe est formé par des vaisseaux aériens qui
sont des ramifications très multipliées de la trachée-artère,
et par des vaisseaux sanguins qui sont des divisions très
multipliées de l'artère pulmonaire et qui d'un autre côté
se réunissent peu à peu de manière à former des troncs qui
successivement grossissent sortent du poulmon et viennent
se réunir dans une des cavités gauches du cœur.

La respiration se compose de l'Inspiration et
de l'Expiration. Par l'Inspiration, la cavité de la poitrine
se dilate, l'air y entre par la trachée artère et se remplit tout
les vaisseaux aériens.

De l'expiration. Dans l'expiration le capité de la poitrine se resserre, et l'air qui y étoit contenu se force d'en sortir; nous verrons bientôt que cet air est attiré pendant le pendant temps qu'il y est resté.

Cette altération est ~~causée~~ causée par le sang veineux qui remplit tous les vaisseaux sanguins du Poupon; ces vaisseaux étant extrêmement multipliés ainsi que les vaisseaux aériens, et la cloison qui les sépare ~~est~~ tant extrêmement mince qu'il est facile de traverser ~~elle~~ cloison qui l'attraction se fait.

Voici le mécanisme de la Circulation du sang; le sang veineux rapporté de toutes les parties du corps est reçu par les deux veines caves et l'artère coronaire dans l'oreillette droite du cœur, d'où il passe dans le ventricule droit, ~~puis~~ et de là au moyen de l'artère pulmonaire dans les vaisseaux sanguins du poupon, où il se trouve en contact presque immédiat avec l'air. Soient de ces vaisseaux pulmonaires le sang passe dans les veines pulmonaires qui au nombre de quatre se versent dans l'oreillette gauche du cœur. De la sortie du Poupon le sang est devenu sang artériel et est de nouveau propre à vivifier le corps. De l'oreillette gauche le sang passe dans le ventricule gauche et de celui ci dans l'aorte d'où il se distribue dans les innombrables ramifications de cette artère principale.

Ces ramifications se continuant jusqu'à dans les extrémités du corps, où elles ne sont plus que de l'ub

Capillaires qui échappent même au microscope.

Il paraît que c'est dans ces petits vaisseaux que le sang
vise à chaque organe les principes nutritifs qui lui sont
nécessaires, et que ce n'est qu'après avoir été altéré plus
ou moins qu'il se réunit de ces vaisseaux Impurs aux plus
dans de plus grandes, de ceux-ci dans des veines, puis dans
l'autre plus considérable qui le rapporte dans l'oreillette
droite du cœur.

Si nous désirons maintenant connaître l'action de
l'air sur le sang veineux, cela nous sera facile en analysant
l'air expiré du poulmon.

Mais qu'en faisant passer cet air à travers de l'eau de
Chaux on voit par le précipité abondant qu'il y forme
qu'il contient plus d'acide carbonique que l'air atmosphérique.

Pour connaître cette q^{te}, on mesure 100 parties d'air
expiré du poulmon, et on le fait passer au dessus d'un
mercure avec un peu de potasse et d'eau: on agite, la potasse
Potasse fond et absorbe le gaz acide. L'absorption finie,
on voit que le ~~gaz~~ ^{gaz} est diminué d'environ
3 parties; on fait passer les 97 parties restantes dans
l'Eudiomètre de volta, on y ajoute le double de gaz
hydrogène et on enflamme le mélange; tout l'oxygène
est absorbé; on en connaît le volume en prenant le tiers
du volume du gaz employé à la combustion. Pour le cas
qu'on ne suppose, on trouve environ 17 parties.

L'air expiré des poulmons contient donc 80 parties d'azote,
17 d'oxygène et 3 d'acide carbonique. (en volume)

L'air atmosphérique par son contact avec le sang venant
perdre donc de l'Oxygène, lequel se trouve remplacé par de
l'acide carbonique. Vous et devez admettre, qu'il lui entre de
carbone; mais comme le volume de cet acide carbonique
joint au volume de l'Oxygène restant, ne représente pas la
21 partie d'Oxygène de l'air, il faut admettre aussi qu'il y
a une partie de cet oxygène qui se trouve employé à autre
chose, restée à savoir à présent si cette partie d'Oxygène
se combine au sang d'acide carbonique, ou si elle lui entre une
petite portion d'Hydrogène. Par là même nous devons
dire :

- 1° que certainement le sang artériel, en traversant tout le
la partie du corps entre du carbone à ce point, ~~est~~
~~est~~ qui est, excus de carbone et une du cauder qui le
font devenir sang veineux, et qui peut être aussi le
charge-t-il d'une petite qte d'hydrogène.
- 2° que le sang veineux parvenu dans les poumons au
contact de l'air, perd certainement du carbone, prend
peut-être de l'hydrogène ou gagne de l'oxygène, ~~proceeding~~
~~et c'est la raison pour laquelle~~ et que cette annihilation ces
altérations qui redevient sang artériel.
- 3°. Nous dirons aussi, que l'oxygène de l'air ~~en passant~~ à un
état plus condensé se combine avec le carbone et à b
l'hydrogène du sang, libère dégage une certaine qte de
calorique, et que cette qte qui fait repasser le sang de
la température de 50 à celle de 92°.

M^r Lewis a cru qu'une portion d'air doit aussi être
fixée dans le sang par l'acte de la respiration, et cela
expliquoit pourquoi les animaux herbivores sont constitués
de la même manière que les Carnivores; les Expériences
qui l'ont été à ce sujet le conduisirent à penser que cela
étoit en Effet; mais plus récemment M^r Berthollet
a prouvé que l'air n'étoit pour rien dans la
respiration.

Il faut donc concevoir que les animaux herbivores trouvent
dans les végétaux qu'ils mangent une très grande
q^{te}, la q^{te} d'air qui est nécessaire à leur constitution.
Ils ont aussi l'air qui s'insinue dans leur estomac avec
leurs aliments et trouvent l'acide carbonique, mais il n'est
pas indispensable de supposer cette dernière source.

Leçon

Nous avons vu dans la Dernière Leçon que la trans-
formation du sang veineux en sang artériel étoit
indispensable à la vie des animaux, et d'après ce que nous
avons dit de l'action de l'origine de l'air dans
cette transformation, il est facile de concevoir qu'il
n'y a que cet air qui soit propre à l'opération.

En Effet si on plonge un animal quelconque dans
tout autre gaz, il ne tarde pas à y périr. mais tous
ces gaz n'agissent pas de la même manière; l'azote
comme l'acide carbonique, l'hydrogène, et l'acide carbonique, ne
font que tuer les animaux qu'on les leur fait respirer, sans
pouvoir changer en sang artériel le sang veineux, celui
à l'origine de l'air ne peut

l'exister à la manière d'un, et l'acide est avec ce gaz
de cet organ.

Le Gaz oxide de Carbone et le Gaz hydrogène Sulfuré
agissent bien différemment sur les animaux; non
seulement ils ne sont pas propres à la transforma-
tion du sang vivace en sang artériel, mais encore
ils ont une action paralysante sur les nerfs qui font
mouvoir le poumon (ajoute ceux de la 8^e paire) de
sorte qu'ils animaux tombent en convulsion et
meurent de qu'on les plonge dans un de ces deux

Gaz

Le Gaz hydrogène Sulfuré surtout est mortel au
suprême degré: un serin meurt en moins d'une
minute dans un air auquel on ajoute $\frac{1}{1000}$ de ce Gaz,
un chien de moyenne taille meurt avec un $\frac{1}{500}$,
et il est probable qu'un homme ne résisterait pas à
un $\frac{1}{200}$.

Cette action mortelle du Gaz hydrogène Sulfuré ne
pas seulement bien sur le poumon; M^r Chaudrier
a enfermé le corps d'un lapin vivant et non déposé
dans une vessie de manière que la tête fut libre et
à l'abri du gaz hydrogène Sulfuré dont brûlot après
on rempli la vessie: au bout de huit minutes le
lapin étoit mort.

Il a répété cette expérience sur un autre dont il n'a
enfermé dans la vessie qu'une cuisse seulement mais
déposée de la queue, l'animal étoit pareillement

mort en 8 Minutes:

On voit par là combien il faut avoir son dessein
à l'abri du gaz Hydrogène Sulfuré, et combien il faut
prendre de précaution dans le vuidage du fût
d'aisance.

Le Gaz acide muriatique Sulfureux &c. et le gaz
ammoniacal sont mortels, et pare-qu'ils ne peuvent
transformer le sang veineux en sang artériel, et aussi
pare-qu'ils corrodent et détruisent le pœumon.

Le Gaz oxide d'azote d'abord connu en Angleterre, où
aussi on a examiné en premier son action sur l'Economie
animale, a une action bien différente de celle de tous les
gaz dont nous venons de parler. cette action cependant
n'est pas Générale.

Il y a des Individus sur lesquels il n'a d'autre action
que celle qui présente le Gaz Hydrogène azoté et
acide carbonique; c'est à dire que ces Individus après l'avoir
respiré quelque temps, palissent, puis desinnoient pourprer,
la respiration &c. est très accélérée, le pouls aussi; ils
perdent connaissance et pourroient infailiblement
asphyxiés, si on ne leur rendoit promptement le contact
de l'air.

Surtout ceux qui subissent cette épreuve, reviennent
plus vite à eux, que si on les eût asphyxiés incomplètement
avec le gaz azoté ou le Gaz Hydrogène.

D'autres personnes éprouvent en respirant agal du
surdouleur voluptueuse, et lorsqu'on veut leur arracher
la vessie qu'ils tiennent, ils cherchent à la retenir.

118^e Leçon
Nutrition

Il ne faut cependant pas les écouter trop long-temps ; car bien qu'elle conservent leur connaissance plus long-temps que les autres, il est probable qu'elle finiront par périr si on leur laisse respirer une trop grande quantité d'air.

De la Nutrition

Le Corps des animaux vivants se détruit continuellement et perd à chaque instant des parties Indivisibles séparées par le frottement des organes, et absorbées ensuite par les vaisseaux Lymphatiques qui les entourent.

C'est au moyen de la nutrition que les animaux reparent ^{leur} parties continuellement.

Lorsque par les altérations successives qu'il subit, l'organisme éprouve le système Digestif, absorbant, Circulatoire et Sécrétoire, la matière nutritive est assimilée et est assimilée au corps qu'elle doit nourrir ; les parties qu'elle baigne, qu'elle arrose, la retiennent, et s'y incorporent à leur propre substance. C'est là en quoi consiste la nutrition.

Cette Nutrition s'opère d'une manière différente et particulière pour chaque organe ; chaque d'eux s'approprie dans le humeur que lui apportent les vaisseaux de l'artère, et surtout dans le sang que lui apporte l'artère, ce qu'il se trouve d'analogue à la nature et à la forme de la partie ; chaque partie s'imbibe du sang qui lui est nécessaire, en sorte qu'une force dont l'affinité

D'aggrégation sont destinées à donner une Idée d'ensemble.

Quant au sang c'est principalement dans les extrémités du corps, aux endroits où les artères se divisent en artères de plus en plus petites, qu'il échappent même au microscope, que le sang adhérent en partie les éléments qui leur sont propres. Le sang ainsi altéré, décomposé, se sépare alors en deux parties, l'une est la lymphe liquide transparent albumineux, ramené vers le cœur par les vaisseaux particuliers, et réunie avant d'y entrer (1) avec le Chyle produit par la digestion; l'autre est le sang veineux, porté plus directement au cœur par les veines.

Par suite chaque organe entre du principe différent au sang artériel, et que la lympe est le produit de cette décomposition est sensiblement la même partout, il faut en conclure que le sang veineux autre produit de la Nutrition est le différent dans chaque organe, et que c'est par la réunion de ces différents sangs veineux, que celui qui ~~arrive~~ entre dans le cœur se trouve toujours le même.

La Nutrition produit encore un autre effet sur les animaux; car comme elle se exerce le plus ordinairement sur des liquides qu'elle fait passer à l'état solide, elle doit causer un certain dégagement de Calorique (?) qui quoiqu'un petit concourt à maintenir le corps dans

(1) la Lympe a beaucoup d'analogie avec le Chyle; comme lui elle se prend en un état par le contact de l'air, elle en diffère cependant par sa transparence.

une Température Uniforme.

une autre cause plus puissante de l'élévation de température
des animaux est le mouvement qu'ils se donnent.

Enfin nous avons vu précédemment que la Respiration
concouroit aussi à l'élévation de cette Température;
et même elle paroit en être la cause principale, car
l'Expérience prouve que la température habituelle du
corps des animaux est d'autant plus élevée qu'ils
respirent davantage, ou qu'ils respirent au moins qu'ils
ont dans l'acte de la respiration, plus de sang mis
en contact avec l'air.

D'après le manière différente dont le sang est
affilié par chaque organe, on conçoit qu'il doit en résulter
un grand nombre de matières différentes, mais la
Chimie est encore bien peu avancée quant à l'examen
de ces matières; on n'en a encore reconnues que 13 ou
18 que l'on peut nommer les Produits immédiats
des animaux.

Les Produits immédiats sont:

- 1^o le Fibrine est Solide. ^{et} paroit être le produit de la
Digestion, car elle existe dans le Chyl. ou la retrouve aussi
dans le sang et dans la chair musculaire.
- 2^o l'Albumine. est liquide. produit de la Digestion. se trouve
dans toute le humeur animale. ^{excepté} dans l'Urine
- 3^o la Matière Caséeuse se forme dans les glandes
mammaries. les deux derniers sont
- 4^o le Sucre de lait
- 5^o la Matière extractive Improprement nommée.

6° les matières Grasses. la Graisse, le Sucre, l'Adipocré

7° le Pyromel. principe sucré et amer qui se rencontre dans la bile d'un grand nombre d'animaux. la Bile de l'homme n'en contient pas, celle de l'âne est en entierement formée.

8° Matière Jaune de la Bile. autre principe de cette humeur animale. produit les calculs Biliaires.

9° Urée. n'existe que dans l'Urine. se trouve dans celle de tous les Quadrupèdes.

10° Gélatine. se trouve dans le Cr. et dans la Chair des musculaires. n'existe pas dans le sang^(?), elle par conséquent un produit de la nutrition.

11° Osmazone. de même que la Gélatine existe dans la Chair musculaire, et n'existe pas dans le sang. n'existe pas non plus dans le Cr.

12° Matière Cérébrale. diffère de l'albumine.

13° L'astase de l'Os contient du Phosphore comme une des principes constitutifs.

Outre ces trois produits immédiats de nature animale, les animaux fournissent encore deux acides particuliers qui sont l'Acide Urigue existant dans l'Urine et l'Acide urique existant dans la liqueur de l'urine. on peut y joindre l'Acide urique qui se trouve dans beaucoup d'humeurs, l'Acide phosphorique qui se trouve dans l'Urine du fœtus et dans celle de plusieurs animaux ruminants, ^{et} l'Acide oxalique qui existe quelque fois mais acidité tellement dans les calculs Urinaires.

Enfin la matière animale traitée par le feu donne naissance à un acide particulier nommé Acide Phlogistique. (le corps grisâtre qui se trouve dans le résidu de l'Acide Phlogistique)

294.

Généralités

On trouve les produits dont nous venons de parler, les
matières animales contiennent une certaine quantité de
sels qui leur sont étrangers, et aussi de la silice et de
l'oxide de fer. les sels qu'on y rencontre sont

les Phosphates de Chaux	les Sulfates de Soude
de Soude	de Potasse
l'Ammoniaque	l'Ammoniaque
de Magnésie	le Carbonate de Chaux
les Muriates de Soude	de Soude
de Potasse	le Benzoate de Soude
l'Ammoniaque	l'Oxalate de Chaux

119^e Leçon

Généralités Chimiques

Afin de nous faciliter l'étude particulière de chaque
matière animale, il est bon comme nous l'avons fait à
l'égard des matières végétales, de jeter un coup d'œil sur leurs
Propriétés Chimiques générales. nous commencerons d'abord
par l'action ^{qui est, Calorique} ~~exercée~~ sur elle ce ~~matériau~~ ^{est} Calorique.

Action du Calorique

Action du Calorique.

Une matière animale exposée à une chaleur non supérieure à
celle de l'Eau B^{te}, ~~ne~~ n'éprouve d'autre altération sensible que celle
de perdre sa humidité. Cependant on condense cette
humidité, on obtient un liquide aqueux nommé Phlegme
qui n'est, par de l'Eau pure, car le contact de l'air le fait
putrescer; mais la q^{te} de matière animale qu'il contient est toujours
la même. Si on introduit une matière animale non traitée, dans
une cornue à laquelle on adapte un appareil propre à
recueillir les liquides et le gaz qui s'en dégageront, et si l'on
qu'on chauffe la cornue au rouge, on obtiendra pour

produits de l'air, de l'air carbonique, de l'air phosphoreux, de l'air azotique, de l'air Pruthique.

Puis de l'ammoniaque la quelle forme de sel avec l'air précédent; ensuite de l'acide, une huile d'acide fluide et son la fin très épaisse; enfin beaucoup de gaz hydrogène-carboné. de laquelle le dégagement de tout se produit à cette ou l'air la forme, on y brise du charbon.

Le sucre d'albâtre, et la huile ~~essentielle~~ ou graisse animale ne contenant que peu ou par d'acide, et se rapprochant par leur composition de matières végétales, donnent au feu des produits analogues à ceux que nous ont donnés ces dernières.

Quant aux autres, elles donnent toutes les produits en entier ci dessus, successivement et dans le même ordre, seulement la proportion varie en raison des proportions du principe de la matière animale employée.

Il ne faut pas prendre la lettre le mot successivement, car la chaleur s'applique inégalement à la masse de la matière animale, une partie se trouve presque entièrement décomposée, tandis qu'une autre commune à l'être, de sorte que chaque produit se forme à peu près pendant toute l'opération, mais cependant néanmoins en plus grande q'te vers l'époque que nous lui avons assignée.

Pour expliquer l'ordre constant dans lequel semble se former ces produits, nous aurons recours à une théorie à peu près semblable à celle qui nous a servi pour la décomposition des matières végétales, et nous dirons:

La matière animale étant formée d'hydrogène, de carbone, d'acide et d'oxygène, lorsqu'on la expose à la chaleur rouge, l'air comme si on y exposait un mélange de ces quatre principes.

Or nous savons qu'à la chaleur rouge l'hydrogène décompose l'acide carbonique, et toute la combinaison de l'azote avec l'oxygène; et que depuis l'origine décomposée l'huile et l'ammoniaque. Lorsque la matière animale commence à se décomposer, elle peut donc se former en acide carbonique ou ammoniaque ou huile, il ne se forme que de l'eau. mais par ce moyen la quantité de l'hydrogène et surtout de l'oxygène diminue, et celle du carbone et de l'azote augmente. or comme on le sait, l'attraction de la matière augmente beaucoup à l'attraction; l'azote commun a donc à balancer avec de l'hydrogène pour l'oxygène, le carbone l'emporte de ce dernier principe et il se forme de l'acide carbonique.

Par ce moyen l'équilibre entre les gaz de l'hydrogène et du carbone se trouve établi, mais alors la qté d'oxygène est assez diminuée pour permettre à l'attraction qui ont eu deux corps combustibles entre eux de se réunir, et comme probablement la combinaison de l'azote n'est pas encore assez grande pour lui empêcher, il se forme un composé triple d'hydrogène de carbone et d'oxygène qui est l'acide acétique.

La qté de l'oxygène diminue toujours et celle de l'azote augmente; celui-ci commence par remplacer l'oxygène de la combinaison triple qui se forme et il en résulte de l'acide azotique. Puisque ^{est} bientôt il se porte tout à fait sur l'hydrogène et forme de l'ammoniaque. Le dégagement ne cesse que lorsque la quantité de l'azote est

de beaucoup diminuer, elle permet à l'attraction de
l'hydrogène pour le autre corps de l'excéder de nouveau.
alors ^{l'Azote} ~~interdit~~ le dégaz seul.

à cette époque la matière animale doit avoir perdu la plus grande
partie de son origine, de son azote et une grande partie de
son hydrogène; le Carbone y est devenu prédominant, de sorte
que cette matière se trouve rapprochée de la nature des matières
végétales. aussi donne-t-elle comme celle-ci à la distillation
de l'huile fluide qu'on obtient d'abord fluide, puis très épaisse et
Charbonnée, et du gaz hydrogène oxy-carburé. enfin on trouve
du Charbon dans la Cornue.

Le charbon est très dur pour; outre qu'il retient spirituellement
une certaine quantité d'origine, d'hydrogène, et même d'azote,
il contient encore la sève étrangère à la matière animale.
Ce sève y est même souvent en si grande quantité, qu'
étant mélangé à l'air de la sève, il donne au Charbon
animal un état métallique très prononcé; l'air brûle vers
les parties qui se sont moulin contre le paroi de la
cornue. il devient aussi si difficile à brûler, qu'il faut
plusieurs jours pour en incinérer à peu près une once. ces propriétés
peuvent servir à distinguer une Charbon animal d'un
Charbon végétal.

Depuis quelque temps on est parvenu à purifier l'huile
distillée de matière animale, au point de pouvoir
l'employer comme huile à brûler.

Depuis aussi environ 30 ans on distille la matière
animale pour en obtenir du carbonate d'ammoniaque,
qu'on fait servir à la fabrication du sulfate et de

Muriète d'ammoniaque.

Nécessaire

De la Putréfaction animale

Nous plaçons la Putréfaction après la décomposition du matériel animal au feu, à cause du rapprochement qu'ils ont ensemble ces deux suites de phénomènes.

La Putréfaction animale est cette fermentation qui s'exerce sur la matière animale soustraite à l'insufflation de l'air. Il y a deux conditions indispensables à son développement. La présence de l'eau et une température à laquelle au moins cette eau soit liquide.

Il y a deux circonstances qui l'accélèrent beaucoup, c'est au élévation de température de 10 à 20°, et le point constant de la

Occupons nous d'abord de la Putréfaction sous le secours de l'air, et supposons une matière animale, de la chair musclée par exemple, enfouie dans la terre ou sous l'eau.

Il se produit comme dans la distillation, de l'eau, de l'ammoniaque, de l'acide acétique, probablement aussi de l'acide carbonique, toujours du gaz hydrogène ou carboné, de l'alcool de l'ammoniaque, mais il ne reste jamais de charbon. On trouve ou trouve pour résidu une matière grasse que M^r Fourcroy avait nommée *Acide-Cire* et qu'il regardait comme un composé particulier de nature animale, mais qui depuis a été reconnue formée par la combinaison d'une matière grasse avec l'ammoniaque.

Comme on voit les produits sont presque les mêmes, et de quelques-uns est le même, et de quelques-uns est le même, et de quelques-uns est le même, qui indiquent que la matière animale est soumise à

une même suite d'altérations, modifier seulement par
quelques causes particulières.

En Effet, si on additionne la matière animale exposée au feu, on Effet la manière dont nous avons considérée la décomposition par le calorique, d'une matière animale quelconque, nous a présentée cette matière animale se rapprochant de plus en plus de la nature de la matière grasse, de sorte qu'à une époque de cette décomposition on obtient des produits semblables à ceux qui donnent la matière grasse et il reste du charbon dans la cendre.

De même dans la putréfaction, la matière animale perd
de sa principale dans la proportion propre à la rapprocher
de la nature du Graisse, mais le Graisse n'étant pas
susceptible d'éprouver la putréfaction elle se ^{sa} sature.
Dans la putréfaction, la matière ~~est~~ ^{est} animale doit
tendre encore davantage à devenir graisse, car on en a vu
l'immense quantité ^{formée}, cette prédisposition est en contact avec
la matière en putréfaction, et tend à y former de la graisse
par l'attraction qu'elle a pour elle.

Si au lieu d'abandonner la matière animale dans la terre ou sous l'eau, on la laisse en contact avec l'air; les phénomènes ^{semblables} seront ~~les mêmes~~ ^{les mêmes} quoique plus rapides; et les produits seront ~~les mêmes~~ les mêmes, mais ils se formeront dans des proportions différentes; en effet c'est comme si on ajoutait de l'origine à la matière animale; il y aura un plus grand gtl de Principes combustibles qui sera brûlé, et en conséquence: il se formera plus d'Eau, plus d'acide Carbonique, moins d'ammoniaque, plus d'azote, plus de Gaz Hydrogène oxy-carboné etc.

en. Dernier résultat, il ne restera pas d'azote qui se trouve
de matière grasse mise en débris terrestres de la matière animale.
Il parait que dans la putréfaction à l'air libre, est air ou
le gaz hydrogène oxycarbone joint de la propriété de dissoudre
quelques particules animales putréfies mais non dissolubles
séparément, ce qui le rend volatil et putride.

après avoir décrit ce qui se passe dans la putréfaction de
matières animales, il se réfère par déplacement de parole au diable,
suggérant employer pour la première ou la suite ~~une autre~~ ~~proposition~~.

Telard la présence Del Ben est une température supérieure à celle de la congélation Del Ben, étant nécessaire à la formation probable que la putréfaction est liée, il est évident qu'on préservera ou qu'on arrêtera celle-ci, toutes les fois qu'on ~~peut~~ s'efforcera entièrement une matière animale, ou qu'on la tiendra exposée à une température inférieure à 0.

Sous l'économie domestique on croise le siéger, en l'écrasant
par morceaux dans certains grobiers, et le renfermant dans
des tonneaux, en tourée de sel pulvérisé.

au bout de quelque temps le sel se trouve en partie fondue, et
forme une liqueur nommée Saumure.

Cette liqueur est formée de l'eau toutte crüe avec la viande, q^{ue}
le sel a separé par l'attraction qu'il a pour elle.

per a major non seulement la bande, perd une grande partie de son eau, mais encore elle qu'il reste se trouve saturée de sel de soude ^{qui, cette eau} ~~de soude pure~~ la haute comme neutralisée et la famille décomposante devient nulle.

L'alcool sert tout aussi à conserver les matières animales.
On retire leur humidité, et reflère leur sève.

Le langage de l'homme est le langage de la nature.

propriété astringente; ces deux liqueurs se combinent en se mêlant
avec du sublimé astringent & la gomme arabique dans
laquelle se combine avec le lassiue contenu dans celle-ci, & se
résout en compa. soluble et astringent.

Le astringent a aussi la propriété de préserver la matière
animée de la putréfaction. Le lassiue de l'urine combiné à la
selle la précipite & pour but de la conserver en la combinant
avec le lassiue contenu dans la matière astringente.

De tous les uns on cherche à conserver le corps des personnes
de marque. Le procédé usité depuis longtemps est le moderne
consiste à extraire du corps la partie la plus putrescible
comme le cerveau & la testicule, à laver l'intérieur du corps
avec de l'alcool, à faire des incisions dans la matrice de chair
musculaire, à la frotter avec une poudre quelconque, à remplir
ensuite la cavité d'une poudre aromatique & astringente, à en
envelopper entièrement le corps de linge couvert d'un enduit
résineux, et à l'enfermer dans un cercueil de plomb hermé-
tiquement fermé.

Il est facile de voir que toutes ces préparations ont pour but
de préserver le corps d'auant de le soustraire au contact de
l'air.

Depuis quelques années on cesse d'employer le sublimé
corrosif pour conserver les corps, pour cela on met le
corps entier dans une saignée de plomb, on le recouvre
d'eau que l'on sature de sublimé corrosif et que l'on
substitue dans cet état de saturation au moyen de quelque
nouveau de sel précipité.

Et la dissolution du sublimé corrosif pénètre dans la chair,
le sublimé de l'urine se combine à la matière animale et devient
mercur doux à mercure doux se combine à la chair

303
 origine et forme un composé qui prend l'apparence de la
 corn et la dureté du bois. a composé ^{acquit} même par subtilité
 l'épreuve la putréfaction, le corps se conserve indéfiniment.
 Dans ce dernier temps aussi on a trouvé le moyen de
 conserver la matière animale ^{mais} et surtout la substance
 végétale alimentaire, en en remplissant autant que possible
 des Bouteilles que l'on bouche fortement, et que l'on expose
 au instant prolongé dans l'Eau de Vie. on prendra même embouteiller
 le Bouillon de ces Bouteilles et on les gardera à la Cave.

Il paraît que dans cette opération on retire la partie végétale ou
 animale par la chaleur (?) et qu'on la prive totalement d'air lequel
 est forcé de s'échapper à travers le Bouchon.

Cependant il nous reste à faire mention de la manière dont on
 détruit les miasmes putrides au moyen du l'Académie et
 origine, et attache ayant été traité au long, en parlant de
 l'Acide muriatique originaire nous n'y reviendrons pas.

121^e Leçon

Action des Acides

Action des acides.

Les acides Carbonique Boracique et Sulfurique à froid ou à chaud
 n'ont par l'action sensible sur les Matières animales
 Les acides végétaux et les acides minéraux peuvent en dissoudre
 quelques uns, mais sans attraction appréciable jusqu'à présent.

L'Acide Sulfurique concentré même à froid décompose de suite
 les matières animales. il y détermine la formation d'un
 certain q^{te} d'Eau et en y joint du Charbon, il est probable
 qu'il se forme aussi de l'Ammoniaque, car toutes les matières
 animales contiennent plus d'Hydrogène qu'il n'en faut
 pour saturer l'oxygène et est ainsi se rapproche de la q^{te}

(il y forme aussi ordinairement
 de l'Acide acétique)

peu nécessaire pour transformer l'azote en ammoniacque.

Si on aide l'action de l'acide sulfurique par la chaleur, outre le produit que nous venons d'énoncer, il se forme de l'acide sulfureux et de l'acide carbonique.

L'acide sulfurique étendu ne que peu d'action à froid sur la matière animale, mais l'action est déterminée par le calorique et il se forme comme dans le cas précédent de l'Eau de l'acide sulfurique et de l'acide carbonique.

L'acide Phosphorique concentré agit comme l'acide sulfurique. l'acide muriatique gazeux a une action analogue. L'acide fluorique concentré produit deux effets différents. Sur la matière animale, et surtout sur la chair musculaire, à froid il se combine à la matière et forme un composé tout particulier. par l'application du calorique cette combinaison détruite, la matière animale se trouve décomposée avec une force extrême, et il résulte de l'Eau, du Charbon, et peut-être de l'ammoniacque.

L'acid fluorique liquide agit comme l'acide sulfurique concentré et d'une manière encore plus marquée. gazeux il charbonne instantanément toute la matière organique qu'on y plonge.

Quant à l'action de l'acide nitrique sur la matière animale c'est la plus compliquée de toutes par la multiplicité des produits.

Pour faire voir plus sur la phénomènes qu'elle présente, nous prendrons pour exemple la chair musculaire, et nous diviserons théoriquement l'action en 3 époques.

On introduit dans une bourse de la chair coupée par

morceaux. on y verse de l'acide nitrique à 90° on adapte à la cornue un alouge, un ballon, ^{et} un récipient ^{en} verre tubé conduisant dans une cave pneumatique, et on chauffe.

Il se produit pendant un certain temps que nous regarderons comme la 1^{re} époque, seulement de l'eau de l'acide carbonique et de l'azote ^{infini} ces deux produits passent sous le cloche, l'eau va dans le récipient ou dans le bœlle melle à celle de l'acide nitrique.

Il est évident par ces produits qu'une partie de l'acide se trouve totalement décomposé, que son azote se dégage et que son oxygène entre à la matière animale de l'hydrogène et du carbone qu'il change en eau et en acide carbonique (1).

L'opération continuant il se produit toujours de l'eau, de l'acide carbonique, mais on ne voit pas de l'oxyde d'azote et de l'oxyde nitreux; de l'acide prussique et de l'ammoniaque qui restait dans le récipient, et dans la cornue, si à cette époque on arrête l'opération, on ~~composé~~ on trouve un composé jaune d'acide nitrique et de matière animale, que l'on a nommé amer à cause de son amer tume insupportable (2).

ces produits sont faciles à expliquer: l'acide nitrique étant un corps très oxygéné, tant qu'il restera en contact avec la matière animale, il lui enlève de l'hydrogène et du carbone; et il se forme de l'eau et de l'acide carbonique, mais il ne doit plus se dégager d'azote, car pendant la 1^{re} époque, la matière animale ayant perdu de son hydrogène et de son carbone, il ne

(1) une partie de l'azote dégagé au commencement de l'opération ne vient-elle pas de la matière animale?

(2) cette matière jaune peut s'obtenir à l'état sec et pulvérisable et alors on la projette sur un écoule chaud elle s'y inflamme comme de la mauvaise poudre, ce qui provient de la grande quantité d'oxygène qu'elle contient.

elle est devenue moins avide d'oxygène, et elle exerce une action moins entière sur l'acide nitrique; de sorte qu'après s'être combinée avec elle elle ne le réduit qu'à l'état de gaz oxide d'azote et de gaz oxide nitreux.

La formation de l'acide prustique est de même facile à concevoir; elle tient nécessaire à ce que la matière animale perdant continuellement de l'hydrogène et du carbone et gagnant en azote et en oxygène, il arrive un point où l'attraction de ces deux domine pour la première, l'emporte sur l'attraction de ceux-ci pour l'origine de l'acide, de sorte qu'elle forme une combinaison quadruple de ces corps, qui est l'acide prustique.

La formation de l'ammovaique de composé aussi d'une pénétration en raison de l'accumulation toujours croissante de l'azote dans la matière animale.

Enfin si on continue l'opération il se produira toujours de l'eau et de l'acide carbonique; mais ces deux plus de gaz oxide d'azote, tout gaz oxide nitreux et acide nitreux, et encore de l'acide prustique et de l'ammovaique. ?

Si on réfléchit à ce qui se passe ^{alors} ~~en continuant~~ dans la cornue, on ~~devine~~ ^{conçoit} que la matière animale ayant perdu tout son azote et perdant toujours de l'hydrogène et du carbone doit arriver à tel point d'un acide qui est d'abord l'acide acétique, puis l'acide malique, enfin l'acide oxalique qu'on peut en effet obtenir cristallisé par le refroidissement de la liqueur, à cette époque.

On conçoit aussi qu'en continuant l'action de l'acide nitrique sur l'acide oxalique on finit par le changer entièrement en eau et en acide carbonique.

En Résumé, L'action à chaud de l'acide nitrique sur la chair musculaire, donne lieu

pendant tout le tems de l'opération à de l'eau et à de l'acide carbonique.

pendant la 1^{re} Epoque à de l'acide, pendant la 2^{de} à de l'oxide d'acide, de l'oxide nitreux, de l'acide prustique de l'ammoniaque et dans la cornue à une mixture un composé par l'acide nitrique et de matière animale altérée.

pendant la troisième à de l'oxide et de l'acide nitreux, à de l'acide Prustique, à de l'ammoniaque ??, et aux acides acétique malique et oxalique.

Action des Alcalis.

179^e Leçon
Action des Alkalis

Si on fait bouillir dans une phiole avec de l'eau, de la chair musculaire et de la potasse caustique, après quelque tems d'Ébullition tout se trouvera dissous. pendant cette Expérience la chair s'est décomposée, et s'est formée une matière de l'ammoniaque qui s'est dégagée, et une matière grasse qui s'est dissoute dans la potasse.

mais si on considère que ces deux produits réunis ne forment pas la matière animale, il faudra admettre qu'il se forme en outre un corps oxigéné qui doit être de l'eau, de l'acide carbonique ou de l'acide acétique.

Tous les alcalis présentent un Effet semblable: le tems étant indoluble n'ont aucune action sur la matière animale.

Si au lieu de traiter ainsi la matière animale par la potasse ou le tartre de l'eau, on la traite avec le lait à la chaleur rouge, on obtiendra une matière particulière qui sert à faire le Bleu de Prusse.

Ce Bleu a été ainsi nommé, parce que c'est en Prusse qu'il haberd l'a offert la première fois à Dippel et à Siebach, dans le commencement du 18^e siècle.

Le premier art de la Potasse qui lui avait servi à rectifier l'huile animale de Dippel l'autre voulait lui servir pour préparer une laque de Bohême dans la préparation de laquelle il employait du sulfate de fer; au lieu d'une laque rouge il obtint une belle couleur bleue; ils en cherchant la cause, et finirent par trouver un procédé pour préparer le Bleu de Prusse.

mais on sait que depuis Scheele que l'on sait ce qui se passe dans la préparation. on a cherché à prouver que ce Bleu résultait de la combinaison d'un acide d'origine animale avec de l'oxide de fer au maximum.

On peut faire du Bleu de prusse avec toute la matière animale, mais on préfère la corne ou le sang desséchés. on prend une certaine quantité de l'une ou de l'autre matière, on la mêle avec une égale qte de potasse de commerce, on chauffe peu à peu jusqu'à faire rougir le produit et ramollir le mélange, on le jette alors chaud dans de l'eau; on agite, on fait bouillir, et on filtre.

La liqueur ainsi obtenue se nomme autrefois Lettive de Sang. mêlée avec une solution de sulfate de fer et d'alun elle sert à faire le Bleu de Prusse ou prussiate de fer.

cette liqueur contient du prussiate de potasse avec un grand excès de potasse. Si on y verse de l'acide sulfurique, on en dégage une odeur très remarquable d'acide ammoniaque, qui

est celle de l'acide Prustique.

L'acide Prustique existe donc dans cette liqueur filtrée; mais existeroit-il dans la matière qu'on a retirée du feu pour la plonger dans l'Eau? non, car le prussiate de Potasse se décompose à la température qui éprouve le mélange cette matière. Il faut donc admettre que cet acide s'est formé par l'action de l'Eau sur la potasse combinée à une matière de nature animale; et comme pendant cette action de l'Eau il se dégage de l'ammoniaque, on suppose qu'il y a eu de l'Eau de décomposition, que son hydrogène uni à de l'oxygène de cette matière animale, et que son oxygène se combinant à cette matière en partie produite Potasse, forme l'acide Prustique.

Il faut admettre aussi on admet aussi que par l'action du feu sur le mélange de Potasse et de Sang desséché, cette matière éprouve en partie une décomposition semblable à celle que toute la matière animale éprouveroit au feu et de plus que la potasse détermine la formation d'un composé fixe de peu d'oxygène de peu d'hydrogène, de chlore et de beaucoup d'acide, composé pour le quel elle a de l'attraction.

Si le Sulfate de Sang, contenoit du prussiate de potasse pur, il suffiroit pour y produire en ppté du prussiate de fer. Si ajouter une solution de sulfate de fer; mais cette liqueur contient un grand excès de Potasse de l'effet sur le sulfate de fer seroit de voir précipiter

L'oxide, et cet oxide en dissolvant passent au maximum par le contact prolongé de l'air, obtiendrait la couleur bleue du Prussiate.

On ajoute donc en même temps que le sulfate de fer de l'alun, et pour cela on fait dissoudre parties égales de ces deux sels dans du bon et on mêle cette dissolution à celle du Prussiate de Potasse avec excès de Potasse. et alors décomposé l'alun et en précipite l'alumine, puis de nouveau dans la quelle on mêle un peu de prussiate de fer. qui est ~~préparé~~ en même temps.

Le précipité ainsi obtenu n'est pas bleu, il est vert; cela tient à ce qu'on emploie pour cette opération le sulfate de fer du commerce dans lequel l'oxide est presque entièrement au minimum, tandis que le prussiate de ~~Potasse~~ fer pour être d'un beau bleu a besoin d'être au maximum.

on le convertit facilement en vertant dans la liqueur de l'acide muriatique oxygéné; mais comme on ne pourroit employer cet acide dans la fabrication en grand du bleu de prusse, on emploie tout simplement de l'Eau laquelle contient toujours comme on le sait une certaine quantité d'air. cet air d'ailleurs est plus oxygéné que l'air atmosphérique.

Lors donc que la précipitation du prussiate de fer est opérée on étend la liqueur d'Eau, On agite; au bout de 24 heures on décante; on remette de nouveau Eau, et ainsi de suite 20 fois pendant 20 Jours. on obtient à chaque fois que le précipité ^{prend} après une tinte de plus vers le Bleu.

On pourroit abréger de beaucoup cette opération en battant continuellement la liqueur, après deux ou trois lavages.

par ce moyen renouvelant sans cesse les points de contact entre l'air et le prussiate, celui-ci passerait très promptement au maximum.

Lorsqu'il est en cet état, on le fait égoutter sur une toile, et on le fait sécher.

Le Bleu de Prusse est donc un mélange intime d'alumine et de Prussiate de fer. ordinairement il est sauté avec plus ou moins de gypse qu'il contient peu d'oxide d'alumine. Les peintures grossières on l'éluit le mélange avec de la craie, ce qui rend l'œuvre ou l'élève qu'on étendait la couleur.

quelque fois le bleu de prusse qu'on emploie contient beaucoup de Prussiate de fer, n'est par très blanc, n'a par ce reflet velouté qu'on desire lui trouver. cela tient à ce qu'on n'a pas bien conduit le feu, ou à ce que le potasse employé pour la calcination contenoit trop de sulfure de potasse. Dans ce cas le sulfure se trouve décomposé, et forme un sulfure, puis lorsqu'on a traité la matière calcinée par l'eau, un hydro-sulfure, le quel formé avec la décoloration de fer un hydro-sulfure de fer noir, qui ~~est~~ ternit la couleur du Prussiate.

125^e Leçon

Acide Prussique.

C'est qu'en 1782 que Scheele reconnut l'existence de cet acide et le nitre du bleu de Prusse.

Le Procédé qu'il a indiqué pour cela est encore le seul connu.

On met dans une phiole une once de bleu de prusse avec ou sans une d'oxide rouge de mercure et dix onces d'eau. on laisse le prussiate de fer se décomposer, l'acide Prussique se porte sur l'oxide de mercure.

le prussiate de mercure qui en résulte est soluble; après une demi-heure d'ébullition, on filtre la liqueur et on la met dans un flacon bouché et étiqueté avec de la limaille de fer et de l'acide sulfurique. le fer pour pouvoir se dissoudre dans l'acide sulfurique ne désoxide le mercure: ce métal coule au fond du vase, l'acide prussique reste dans la liqueur avec le sulfate de fer.

on décante et on distille dans une cornue. la liqueur distillée est de l'eau saturée d'acide prussique. on ne peut obtenir cet acide qui dissout dans l'eau, cependant la solubilité plus grande que celle de ce liquide semble indiquer que son état naturel est l'état gazeux.

Il a une odeur qui n'appartient qu'à lui, et qui est celle de l'amande amère. est le plus faible de tous les acides car il ne rougit pas le tournesol, et en faisant passer du gaz acide carbonique à travers une dissolution de prussiate de potasse on en dégage l'acide prussique. le seul contact prolongé de l'air produit le même effet.

cependant si on agite dans la dissolution de prussiate de potasse pure, un peu d'oxide de fer, il se dissolvra une petite qte, et le prussiate triple qui en résulte ne sera plus décomposable par l'acide carbonique.

cela tient à la grande attraction que l'acide prussique paroît avoir pour l'oxide de fer, attraction qui fixe entièrement son principe.

le prussiate de Potasse et de fer que l'on obtient ainsi est cristallisable en beaux cristaux jaunes. on ne peut par un moyen saturer entièrement de fer le prussiate de potasse, mais on y parvient en y faisant une dissolution de fer au maximum

alors une partie du prussiate de potasse est décomposée, l'autre se combine au prussiate de fer formé, et il en résulte un prussiate triple qui est insoluble, par ce que le prussiate de fer y prédomine. c'est du Prussiate de fer potasse, en fin c'est du bleu de prusse parfaitement pur.

Cela nous montre que le bleu de prusse obtenu au moyen de la lessive de sang, du sulfete de fer et de l'alun, outre du prussiate de fer et de l'alumine contient encore du prussiate de potasse; de plus cela nous aide à concevoir pourquoi le bleu de prusse n'est pas décomposé par la plus forte acide.

Un alcali caustique décompose le prussiate de fer: il en résulte non un prussiate alcalin pur comme on l'a cru pendant longtemps, mais bien un prussiate alcalin combiné à un peu de prussiate de fer.

Pour faire le prussiate de potasse par ce procédé, on fait bouillir dans une phiole etc. alcali dissous dans l'eau avec du prussiate de fer. la décomposition a lieu (elle avient bien même à froid). on laisse refroidir, on filtre et on fait cristalliser. on voit les cristaux sont comme nous l'avons déjà dit d'une belle couleur jaune. on prouve que le prussiate de potasse contient du fer en versant dans sa dissolution un acide fort qui décompose une partie du prussiate de potasse, met la couleur du prussiate de fer en évidence. on le prouve encore mieux en calcinant ce prussiate de potasse. le décompose, on laisse refroidir pour enlever la

potasse, l'oxide de fer rust.

Voila pourquoi le prussiate de potasse obtenu du bleu de prusse est un reactif Inférieur, car une Eau minérale, ou toute autre liqueur acide pourroit bleuir avec a sel, lorsque pour cela elle contient du fer. Il faut donc se servir de Sels de du sang ou de Prussiate de Potasse préparé directement avec l'acide prussique et la potasse.

Si on met le Prussiate de Potasse de Soudre ou d'ammoniaque avec une dissolution métallique quelconque, on formera un prussiate métallique presque toujours insoluble, dont le couleur pourra servir à reconnaître l'espèce du métal précipité.

Le Prussiate de Potasse forme dans les dissolutions

De..... en ppté	De..... en ppté
Bismuth Blanc	Fer au minim. Blanc
Manganèse Blanc rosé	medium - Bleu ciel foncé
antimoine Blanc blanchâtre	maximum. Bleu très intense
cobalt vert pomme	Zinc Blanc
étain vert passant au jaun.	Cuivre Brun marron
mercure Blanc	argent Blanc rosé
étain Blanc	nickel Vert de gris
Plomb Blanc	

Acide Prussique Oxygéné

L'acide Prussique mis en contact avec l'acide muriatique oxygéné ^{tr} devient acide prussique oxygéné le fait passer à l'Etat d'acide muriatique simple, et devient acide prussique oxygéné.

L'oxide de l'acide prussique oxygéné qui se trouve dans le grand rapport avec celui de l'acide prussique, est beaucoup plus piquant que celui de l'acide prussique, qui se trouve dans le grand rapport avec elle.

de Prussique Ox:

est et aide qui existe dans le amidon cru; il forme de
seul différent du prussiate.

On a remarqué depuis longtemps que le bleu de prusse employé en
peinture, passoit avec le temps au vert par son exposition
à l'air. on a reconnu depuis que cela tenoit à l'air & l'aide, ~~qui~~
prussique absorboit de l'oxygène et formoit un prussiate oxygéné
de fer dont la couleur est verte.

Le Prussiate oxygéné de fer ne peut exister qu'à un maximum
d'oxydation, car l'oxide noir de fer décompose l'aide prussique
oxygéné.

Nous avons vu précédemment que le prussiate de Potasse étoit le
dissolvant de fer au minimum en blanc, au médium en
bleu ciel, et au maximum en bleu très foncé; nous
avons vu aussi que l'aide muriatique oxygéné étoit de suite
passer le bleu prussien précipité au bleu très foncé. Si on
maintenant à un prussiate de fer au maximum, nous
ajoutons encore de l'acide muriatique oxygéné, nous le fer
passer au vert foncé; qui est la couleur du prussiate oxygéné
de fer.

Le Prussiate oxygéné de fer devient simple prussiate de
potasse au bleu, par le contact de tous les corps avides
d'oxygène, tels sont le muriate d'étain au minimum,
l'acide sulfurique &c.

Le Prussiate oxygéné de fer donne traité par le potasse
caustique, donne un prussiate oxygéné de Potasse le quel passe
au vert le dissolvant de fer au maximum, et au bleu celui
au minimum et au médium, parce que son oxygène fait
passer l'aide au maximum.

Analyse des Matières animales.

L'analyse des matières animales se fait comme celle des végétales au moyen du muriate stœroxygéné de potasse, et est fondée sur ce qu'en ajoutant à ces matières une 5^{te} q^{te} d'oxygène, on peut en transformer tout l'hydrogène en Eau et le carbone en acide carbonique.

La manière d'opérer diffère cependant un peu, à cause que les matières animales contiennent un principe de plus qui est le phosphate, et qui si on n'ajoute une q^{te} d'oxygène plus que suffisante pour brûler le Carbone et l'hydrogène, ^{passerait en partie} ~~se transformerait en acide~~ passerait à l'état d'acide nitreux ou même nitrique.

On conçoit aussi qu'il faut que l'oxygène ne manque par par défaut, de sorte qu'il faut faire plusieurs essais pour connaître la q^{te} d'hydrogène nécessaire à ajouter.

Pour ce faire on chauffe une petite éprouvette, et on y projette un mélange d'une partie d'une matière animale quelconque avec deux ou trois de muriate stœroxygéné. cette dernière proportion n'est jamais suffisante, de sorte que comme l'hydrogène est plus combustible que le carbone, la q^{te} de celui-ci qui n'a pas été brûlée, reste et colore en noir le résidu de la combustion.

On doit concevoir de plus que la q^{te} de Carbone qui a été enlevée à la matière animale n'a pas été entièrement convertie en acide carbonique, et qu'une partie a servi à former du gaz hydrogène-oxy-carboné.

Lors donc qu'il n'est que le résidu de la combustion est noir ou gris, on ajoute progressivement à la matière animale une plus grande proportion de sel, jusqu'à ce que le résidu soit blanc.

On conçoit qu'il est facile d'attribuer ce point, car dès que le résidu est blanc, cela indique que tout le Carbone a été brûlé tant par l'oxygène que par l'hydrogène de la matière animale.

7. De sorte que la qte d'oxygène qui lui a ajoutée, n'est par encore celle qui servirait nécessaire à l'entière transformation de l'Hydrogène en eau et de carbone en acide carbonique, ~~mais~~ ^{car} qte au pte qte d'oxygène au delà, on ne saurait par encore de brûler l'apote.

la Propositi^{on} de matière animale et de sel étant trouvée (elle est)
ordinairement de quatre parties de celui-ci sur une de l'autre on
procède au mélange qui doit servir à l'analyse.

qu'en nous ayant déjà parlé de la manière de faire ces mûres
à l'instinct du maître végétal, nous obtenons de nouveaux nou-
yautés, afin qu'on la sache bien.

Prenez pour exemple le blanc d'œuf. on le fait dessécher à la chaleur du bain marie, et on l'y laisse ^{se} assécher longtemps pour être sûr de son entière ^{des} siccation; on le pulvérise alors et le fait passer sur un porphyre, on le frotte avec un couteau flexible. on en prend 2 grammes et on y mêle sur le même porphyre 4 grammes de murate d'acoxigine de potasse (également desséchée) à la chaleur du bain marie.

On humecte le mélange couvra le bœuf, et on en fait une
pâte bien homogène que l'on met dans un petit Glandre ou
quel'on divise et que l'on roule ensuite comme des pilules :

On destille en bouteille à la Chaleur du Bain-Marie, afin
de le ramener au même point de distillation, et on est sûr
qu'elle soit composée d'une partie de matière animale et de quatre
de sel.

On se rappelle que l'appareil qui sert à la combustion du mélange est un tube de verre fermé par un bouchon, et adapté par l'autre à une boîte en cuivre au haut de laquelle se trouve un robinet plein, dans lequel on a creusé à la surface une

petite cavité ronde. Destinée à recevoir une boulette; de manière
qu'en tournant le robinet, on fait passer la boulette dans
l'extérieur du tube, sans ^{mettre en} ^{et l'extérieure} ~~qu'il y ait~~ communication avec
l'air.

On se rappelle aussi que de la partie supérieure du tube, on
fait un siphon recourbé d'un diamètre beaucoup plus petit, destiné
à conduire le gaz sous une cloche remplie de mercure.

On doit se rappeler enfin qu'on entretient ^{l'air} l'extériorité
Inférieure du tube ^{à la chaleur rouge,} ~~chauffé~~ au moyen de quelques charbons et
d'une lampe à esprit de vin, et qu'il est nécessaire de brûler
un nombre indéterminé de la main suffisant de boulettes
avant ~~que~~ de commencer l'expérience, afin d'être sûr que
l'appareil est rempli du même gaz qui s'y trouverait après
l'opération.

Tout étant ainsi disposé on brûle une à une des boulettes jusqu'à
aquies ait obtenu un demi litre de gaz, on s'assure du poids de
boulette employée, et on procède à l'analyse du gaz.

Il faut préalablement s'assurer de leur nature, et on y
parvient en essayant un peu par la potasse. on voit qu'il
y a une absorption considérable, c'est ^{indique} ~~par~~ la présence
l'acide carbonique; le résidu s'inflamme par l'approche d'un
corps en ignition, il y a donc du gaz hydrogène; et il doit
être carboné, car si tout l'hydrogène n'a pu être brûlé,
à plus forte raison tout le carbone ne l'a-t-il pas été.

En partant toujours de là, on voit qu'il ne peut exister y
avoir d'oxygène libre dans le gaz à examiner; il ne peut y
être que combiné avec l'hydrogène et le carbone à l'état de
gaz hydrogène oxy-carboné; enfin la matière animale

Sur peut partir d'une matière animale quelconque, dont
l'hydrogène et le carbone, outre l'oxygène qu'elle contient, aient
exigé 164 parties pondérales d'oxygène pour se transformer
entièrement en Eau et en acide carbonique. (1)

Supposons que le volume et partant le poids de l'acide carbonique
ait conduit à trouver que la matière animale contenait 80 parties
de Charbon: supposons encore qu'on ait trouvé de la manière
ci-dessous nous avons dit plus haut 16 parties d'azote.

Si de 100 parties de matière animale, on retranche 80 de Charbon
et 16 d'azote, il en restera 4 pour l'hydrogène et l'oxygène.

Les 100 parties de mat. animale ont également exigé 164 parties
d'oxygène étranger pour transformer toute leur hydrogène en
Eau et leur carbone en acide carbonique. mais les 80 parties
de Carbone ont dû en exiger prendre 128, 84 parties de cet
oxygène, ce qu'on trouve au moyen de la proportion

$$28 : 72 :: 80 : x = 128, 84$$

il ne reste donc que $164 - 128, 84 = 35, 16$ parties d'oxygène qui

(1) La quantité pondérale d'oxygène employée, en outre de celle contenue
dans la matière animale, à saturer l'hydrogène et le carbone de
cette matière, se compose de la q^{te} d'oxygène fournie par le
muriate d'azote, plus de la q^{te} absorbée par la combustion
dans l'acidomètre. la 1^{re} se connaît par ce qu'on sait que
l'azote qu'on possède la q^{te} d'oxygène qu'il donne un poids connu
de sel; la 2^{de} s'obtient en retranchant de la q^{te} totale
d'oxygène ajoutée dans l'acidomètre, la quantité qui en reste après
la combustion, et qu'on détermine comme nous l'avons vu
au moyen de l'hydrogène dans l'acidomètre.

jointer avec 34 parties tant d'hydrogène qu'oxygène de la matière animale, ont formé de l'eau. il y a donc en 69,45 parties d'eau formé, d'où on connaît la proportion de l'eau d'hydrogène qui y entre au moyen de la proportion suivante

$$100 : 12 :: 69,45 : x = 8,33$$

retranchant en 8,33 d'hydrogène de 34 nous aurons 25,67 pour l'oxygène de la matière animale.

La matière animale que nous venons de supposer avoir analysée étoit donc formée de

Carbone	...	50.
azote	...	16.
hydrogène	...	8,33
oxygène	...	25,67
		<hr/> 100,00

Cherchant ensuite combien les 25,67 d'oxygène exigent d'hydrogène pour se convertir en eau au moyen de la proportion suivante

$$88 : 12 :: 25,67 : x = 3,5$$

nous convertissons les résultats précédents en ceci.

Carbone	...	50.
azote	...	16.
ox. et hyd. dans la		
portion de l'eau	...	29,17
hydrogène en excès	...	4,83
		<hr/> 100,00

Au moyen d'analyse et de calculs semblables qu'on a obtenus les résultats suivants

Fibline	100 parties
Carbone	59,67
Eau	26,60
hydrogène en excès	5,37
azote	16,33

Calcium	100 parties
Carbone	57,190
Eau	18,778
hydrogène en excès	5,680
azote	18,352

albumine 100 parties

Carbone 49, 086
Eau 31 477
Hydrogène . . . 4 858
azote 14 922

Gélatine. 100 parties

Carbone 47, 991
Eau 34, 160
Hydrogène . . . 4 204
azote 13 755

Les matières animales non grasses, telles que les quatre dont nous avons présenté l'analyse, peuvent être considérées comme formées de carbone, d'hydrogène et d'oxygène dans les proportions de l'Eau et d'hydrogène et d'azote à peu près dans les proportions de l'ammoniaque. ce qui y a de bien singulier dans le résultat de cet analyse, et ce qui sembleroit indiquer que l'hydrogène en excès sur l'oxygène et l'azote sont destinés à se neutraliser ^{mutuellement} dans l'azote, est qu'on a tout le même animal de ce genre qui contiennent le plus de l'un, qui contiennent aussi le plus de l'autre.

Quant aux autres matières animales, celles qui sont grasses paroissent lorsqu'elles sont pures, ne pas contenir d'azote, et se rapprocher beaucoup des matières végétales huileuses.

On ne peut encore bien peu déterminer la nature des acides animaux, on croit cependant qu'ils sont tellement composés, que la qte d'hydrogène qui y existe, n'est pas suffisante pour saturer l'oxygène et l'azote.

Si ce n'est tout vrai, on pourra par suite diviser les matières animales en trois classes qui comprendront séparément les acides, les graisses, et les matières intermédiaires.

Les acides seroient des composés animaux contenant un excès de l'oxygène et l'azote seroient prédominants par rapport à la qte d'hydrogène dont la quantité ne pourroit suffire à leur saturation. Les graisses seroient des composés animaux

continuant en exa. d'hydrogène sur l'oxygène, et ne contenant
pas d'azote pour neutraliser cet hydrogène.

Le corps Intermédiaire seroit des composés animaux. ~~ou~~
dans lesquels l'hydrogène suffiroit presque exactement à la satu-
ration de l'oxygène et de l'azote.

mais cette division n'est encore très incertaine, et le nombre de
matières animales connues ~~est~~ jusqu'à présent, n'est
pas petit pour qu'on puisse établir ~~une~~ ^{un} ord^e sans être non
arbitraire dans les études particulières; nous préferons pour
cette étude, considérer les matières animales liquides molles et
solides telles qu'elles existent dans les animaux, étudier leurs
propriétés, donner le moyen de retirer les matériaux ~~imm~~
Immédiats qui les composent, et décrire ensuite en particu-
lière ~~chaque~~ ces matériaux.

Sang

Du Sang.

Le sang artériel ou veineux est toujours liquide, à l'instant
qu'il sort de l'animal, mais il ne tarde pas à se solidifier;
bientôt il l'est entièrement; ensuite la masse se resserre, et
laisse séparer un liquide nommé Sérum.

la masse solide du sang s'appelle caillot; elle contient toute la
matière colorante rouge du sang, car le sérum séparé avec elle
n'a qu'une couleur jaune-pâle trouble.

Cette coagulation du sang ne tient pas au refroidissement
ou au repos qu'il éprouve hors de l'animal; ^{à l'état} car entre tenu
à la température où il étoit, agité ou non, ou abandonné
à l'air, il se coagule toujours dans le même espace de temps.

Le sang est principalement composé de fibrine d'albumine et
de sérum; produite d'une matière colorante, et il contient

on vante comme toutes les matières animales, un assez grand nombre de sels, mais en petite q^{te}.

La coagulation paroît due à ce que la fibrine se solidifie d'un qu'elle est soustraite à l'influence de la vie; elle se rassemble et forme un réseau dans le milieu duquel vient se déposer la matière colorante, mêlée d'un peu de toutes les substances qui entrent dans le serum.

On peut obtenir la fibrine en mettant le caillot d'un grand q^{te} de sang au dessus d'un linge sec, et le malaxant sous un filet d'eau; on enlève par ce moyen la matière colorante, l'albumine et tous les sels, la fibrine reste pure.

On peut l'obtenir plus facilement en battant avec un balai du sang chaud, la fibrine se rassemble après, et ~~comme elle est~~ ^{comme elle est} en quelque sorte déchirée, elle se lève beaucoup plus vite.

La fibrine pure est en filaments blancs, blancs insolubles dans l'eau ^{et} dans l'alcool; soluble sans altération dans l'acide végétal, et dans les alcalis très affaiblis. elle compose presque entièrement les muscles, et elle a une grande analogie avec le gluten végétal.

Le serum du sang contient presque toute l'eau, l'albumine, du sou carbonate, du sulfate, du muriate et du Phosphate de soude, quelquefois du sulfate et du muriate de Potasse, enfin une très petite q^{te} de Phosphate de Chaux et de Phosphate de soude phosphate de fer; on dans les restants presque entièrement dans le Caillot en raison de ~~leur~~ ^{leur} insolubilité naturelle.

Pour faire l'analyse du sang, il faut opérer sur de grande
masse et se priver à deux fois. la 1^{re} fois on détermine
la q^{te} de fibrine et d'albumine, la 2^e fois on détermine
la q^{te} de l'eau et du sel.

On commence par laisser coaguler unseau de sang, quand
on a bien déterminé le poids, on le laisse 3 ou 4 jours afin
qu'il soit autant fermé qu'il est possible. on le sépare
du serum et on procède au lavage sous un filet d'eau.

On obtient par ce moyen la fibrine parfaitement blanchie
on la fait sécher à la chaleur de l'eau b^{te} et on
la pèse.

On réunit exactement toutes les eaux de lavage, on les
fait évaporer presque entièrement en bouillant légèrement
on coagule par ce moyen l'albumine, on y ajoute un peu
d'eau et on filtre.

D'une autre part on a aussi fait coaguler le serum, et
on en a séparé l'albumine, on réunit le résidu de serum
au résidu des eaux de lavage, et on fait évaporer de
nouveau presque entièrement, afin d'en retirer toute l'albu-
mine, il en reste encore. on distille toute l'albumine
obtenue et on la pèse.

On prend alors une nouvelle q^{te} de sang que l'on fait
évaporer à siccité. on en achève la parfaite dessiccation
au bain marin, on pèse le résidu et on obtient par ce
moyen le poids de l'eau qui s'est évaporé.

On met le résidu dans un vase de verre cuite et on
le calcine jusqu'à ce qu'il nait plus qu'une légère couleur
grise, ce qui est très long. il ne reste alors que la sel

presqu'

26

Album

qui étoient contenus dans le sang, on en pèse le poids total.

On traite ce résidu salin par l'Eau, laquelle dissout les sur carbonate, sulfate, muriate et phosphate de soude. La teinture de violettes indique dans le liqeur l'exa de soude. le nitrate d'argent y montre le muriate; le muriate de Baryte y découvre le sulfate; enfin l'Eau de Chaux l'acide nitrique et l'ammoniaque servent à y découvrir le phosphate.

Le résidu insoluble dans l'Eau contient le phosphate de Chaux et le sous phosphate de fer. on peut le traiter par l'acide nitrique faible qui dissout le phosphate de Chaux et laisse celui de fer.

On en suivant cette marche qu'on a trouvé que 1000 parties de sang de Boeuf contenoient:

albumine	178.060
Fibrine	7.868
Sel soluble contenant beaucoup de muriate de soude	2.240
Phosphate de Chaux	0.220
Sous phosphate de fer	1.160
Eau	809.890
	999.438

De l'Albumine

L'albumine étant plus essentielle à étudier que la fibrine nous nous y arrêterons davantage. à principe immédiat des animaux existe pour dans le blanc d'œuf, à l'Eau et à une petite qté de sel gris. car tel sont les mêmes que ceux qui existent

26^e Leçon

Albumine

Dans le Sang, et le blanc d'œuf est pour ainsi dire un serum concentré.

L'albumine est très soluble dans l'Eau, elle se coagule par de la chaleur, elle joint de la propriété de se devenir insoluble dans l'Eau et de se redissoudre à une température de 60° à 70° est ce qui arrive au blanc d'œuf, au serum du Sang et à plusieurs autres humeurs que l'on expose à la chaleur de l'Eau B^{te}.

On a cru longtemps que le blanc d'œuf changeoit de nature en se coagulant et qu'il s'oxygénoit; mais c'est une erreur, car puisqu'on remplace tout à fait une partie de blanc d'œuf, y adaptant un tube que l'on fait plonger sous une cloche pleine de mercure, et chauffante; l'albumine se coagule et l'on n'obtient sous la cloche que l'air du tube, non altéré.

L'albumine en se coagulant, ne ^{réagit} ~~ne se coagule~~ donc aucune altération de la part d'agents étrangers, sont-ce donc les principes qui à l'aide de la chaleur réagissent les uns sur les autres, cela n'est pas encore probable, car si on met cette albumine coagulée en contact avec un alcali très étendu, elle se dissolvra, et n'en sera par partie lorsqu'on saturera l'alcali par un acide; elle aura donc recouvré sa solubilité.

On peut donc penser avec quelque raison que l'albumine n'éprouve aucune altération chimique en se coagulant; et que la coagulation tient à un nouveau arrangement et à une cohésion plus grande de ses particules.

Quant à la cause de cette grande cohésion, on

peut penser que le calorique en dilatant les molécules d'albumine, parait briser la dissolution albumineuse, s'écarte davantage les molécules aqueuses des molécules albumineuses que celles-ci entraînent, de sorte qu'il arrive un point où celles-ci s'isolent de l'eau, s'unissant et se rapprochant assez pour en provenir plus ensuite être séparées par l'eau.

L'acide minéral présente quelques faits semblables; en effet l'alumine et le zinc se précipitent en gelée sont solubles dans les acides, tandis que des sels lorsqu'ils sont calcinés et séchés sont insolubles. L'oxide de titane est dans le même cas, et même il suffit qu'il soit desséché pour devenir insoluble dans les acides.

Enfin lorsqu'on chauffe dans une fiole une solution concentrée d'acétate d'alumine, elle se trouble fortement; lorsqu'elle se refroidit, elle redevient transparente. Il est à remarquer que pendant la percolation nécessaire à cette expérience, il se dégage à peine quelques particules d'eau, et par conséquent encore moins d'acide; comment donc expliquer ce fait? Si on voit en disant que le calorique porte les molécules de l'acide acétique à une trop grande distance des molécules d'alumine, pour qu'elles puissent rester combinées, ^{mais} qu'à mesure que la liqueur refroidit, l'écartement se diminueant, la combinaison se reforme.

Ceci prouve encore que l'albumine ne se coagulant ne fait que prendre plus de cohésion, en raison de l'écartement que le calorique met entre les molécules et les molécules aqueuses, et que pendantant à leur tout autres corps qui ont de l'affinité pour elle, on l'isole pour ainsi dire de l'albumine et elle se coagule. L'alcool ajouté au blanc d'œuf produit très bien

et Effet.

L'acide sulfurique concentré coagule le blanc d'œuf. le Coagulum n'est pas seulement de l'albumine; il contient aussi de l'albumine combinée à de l'acide sulfurique, ce composé est insoluble dans l'eau, traité par l'ammoniaque il perd son acide, mais l'albumine reste insoluble, par laquelle a été coagulé par le chaleur excité, par le contact de l'acide et de l'eau.

Si on emploie l'acide et le blanc d'œuf étendu d'eau, la combinaison aura lieu de même, mais le composé sera moins insoluble, et si sur le ppté formé on verse de l'ammoniaque pour saturer l'acide, l'albumine se redissolvra.

Un acide nitrique et murettique produisant du effet semblable.

L'albumine ppté presque toutes les dits métaux métalliques il en résulte un composé triple d'acide d'oxide et d'albumine.

on peut expliquer la formation de ce ppté, en disant que l'albumine par l'attraction qu'elle a pour l'acide en sépare une portion en sel, de sorte que ce sel combiné avec l'oxide est insoluble et consue d'une autre part. le composé d'albumine et d'acide est insoluble, les deux pptés se combinent en se formant et rien font qu'un (1)

Si après avoir ppté avec dissolution métallique par l'albumine, on ajoute un grand excès de celle-ci, le ppté se dissolvra, ce qui explique comment le Phosphate de fer se trouve

(1) Peut être aussi l'albumine a-t-elle encore plus d'affinité pour les oxides métalliques que pour les acides de sorte qu'elle abandonne l'acide à l'eau de la dissolution, et que le ppté avec l'oxide combiné à très peu d'acide.

Diffuse dans le sang.

quant à la question de savoir si c'est à un Phosphate qu'est due la couleur du sang, elle est bien d'être résolue. Le Phosphate de Chaux ne peut point de lui provenir; tout au plus peut dire, que la terre qui en existe dans le liquide paraît bien petite pour qu'on puisse lui attribuer une couleur aussi foncée; et qu'il est plus probable que cette couleur est due à un principe animal particulier, qu'on ne peut encore pu isoler, parce qu'il se décompose pendant l'évaporation de l'eau du lavage, etc. qui est admissible quelque il soit, de se combiner à l'oxygène, à l'hydrogène, et au carbone, dont l'esprit avise, et dont les deux derniers nous viennent. La couleur.

L'Albumine existe dans presque toutes les humeurs animales
est toujours elle qui sert à servir de dissolvant aux
phosphates de Chaux et de fer. elle existe dans la sérosité
des hydropiques qui n'est pour ainsi dire que du blanc d'œuf
étendu; dans la synovie humeur d'articulation; dans la
liquueur cristalline de l'œil, où elle est autant concentrée que
possible, sans cependant être insoluble; dans l'humeur vitrée
du même organe, mais beaucoup en très petite qte; dans
la liquueur des ventricules du cerveau, laquelle n'est presque que
de l'eau; dans la Salive qui contient en outre une matière
animale particulière qui lui donne de la viscosité; dans la
glacière oiseaux et dans celle de l'homme; enfin dans
l'Urine, mais seulement dans quelques cas de maladie, car
ce liquide n'en contient jamais dans l'état sain.

Du Lait.

Liquide blanc, opaque, pesant, d'une saveur douce sucrée, secret du sang par les glandes mammaires. Quelque Physiologiste prétend cependant que le lait provient immédiatement de l'organe ~~mammaire~~ ^{du sein} ~~et~~ ^{et} que les principes destinés à le former ne passent par auparavant par les vaisseaux sanguins, ils se fondent sur la facilité et la promptitude avec laquelle le lait prend l'odeur la saveur ~~et le caractère~~ des aliments; et même ^{quelques fois} la saveur la saveur d'un médicament; mais cette raison n'étant appuyée d'aucun fait anatomique, l'hypothèse qu'il en tienne, ne doit pas être préférée à la 1^{re}.

La quantité de lait produite par chaque animal, varie beaucoup selon son espèce, son âge, la force et la nourriture, on a ces remarques cependant qu'une bonne nourriture rendoit en lait, du quart au tiers des aliments qu'elle produisoit. les femelles en augmentent la qte habituelle.

Tous les lats sont plus pesants que l'eau, ce qui tient aux principes immédiats qu'ils contiennent; mais comme la proportion de ces principes varie pour chaque animal, il en suit que chaque espèce de lait a une pesanteur spécifique différente. voici la pesanteur moyenne des principales espèces de lait, comparée à celle de l'eau supposée 10.

Lait de Femme 10,203. Lait de vache 10,324. Lait de Chèvre 10,341. Lait de Jeune chèvre 10,346. Lait d'ânesse 10,388.
Lait de bœuf 10,409.

Le lait d'une même bête est rarement homogène; celui qu'on tire à la fin est plus butyreux et moins sucré.

Le lait chauffé dans une cornue à la guile ou adapté un
recipient, donne à la distillation un liquide transparent incolore qui
separe nettement de l'eau pure, car ^{il a une} ~~la~~ saveur est douceâtre, et
il peut éprouver la putrefaction.

Si on ^{pour} fait l'évaporation du lait dans une capsule, on voit une pellicule blanche ~~liquide~~ se former à la surface; lorsqu'on l'enlève, il se reforme une autre, ensuite une troisième et ainsi de suite. On l'évapore toujours on finit par perdre le lait presque entièrement. De son résidu on extrait les parties caséennes et butyriques, et il ne reste que du sucre ??

Si on laisse cette pellicule, elle se porte et forme à la fin de l'évaporation un magma que l'on peut regarder comme un extrait du lait. att. avec ce magma méll. de sucre, d'aimant, pulv. et d'Eau d'fl. d'orange, qu'on fait le franchipou.

On continue l'action du feu sur ce magma, il se ~~décompose~~
fond, le carbonate brûle et laisse un charbon tendre et
léger qui incorpore la terre et du calcaire composé de muriate
et quelque fois de Phosphate de soude, de muriate et de sulfate
de potasse, de Phosphate de chaux et de très peu d'oxide de
fer.

Le lait abandonné à lui-même à une température de 10 à 25° se tarde peu à se recouvrir d'une couche jaunâtre épaisse nommée Crème. Si on le laisse quelques jours en cet état, on trouve sous la crème une matière solide coagulée nommée Caséine, cette matière nage au milieu d'un liquide jaun-verdâtre nommé Sérum.

On croit avoir remarqué que plus le vase est large et plus l'effet qui nous ramène de l'écrire est prompt. De là on a conclu que l'air ^{est} élastique, que la Prime n'existeait

par deux le lait et qu'elle se forme par l'oxygénation
Vieille du principe, il est facile de l'inventer le contraire
par l'expérience suivante.

On remplit entièrement un flacon de lait qui vient d'être en-
on bouche exactement le flacon, et on le plonge dans un bain
maintenu à une température de 20 ou 25° en moins l'anneau
d'heur la couche de crème est formée à la surface, et en
quelques heures la coagulation du Caséum est épaisse. le
flacon resté plein.

Cette séparation du lait en trois corps distincts n'est donc pas
due à un agent étranger; il ne s'agit pas raisonnablement de
de l'attribuer à une réaction qui le caséum déterminerait entre
les principes, car cette réaction devrait être accom-
pagnée de quelque dégagement de quelque gaz; il est plus
naturel de penser que le caséum ne fait que rendre le lait
plus fluide en écartant les molécules, que par cela seul
il facilite la séparation du corps qui le compose, et que ce
corps prenant dans la masse du liquide la place que leur
assigne leur pesanteur spécifique.

* Soutient à l'influence
de la vie.

Le lait est donc un simple mélange de Crème, de
Caséum, et de Serum.

En fait est singulier est que le lait frais au quel on
donne quelques bouillottes, devient difficile à coaguler seul;
il peut se conserver 8, 10 jours d'avantage; et même
en l'enfermant dans des bouillottes que l'on ferme
hermétiquement, et que l'on garde dans un lieu frais
on peut le conserver une année entière.

Pour les autres, excepté le carbonique et ceux qui sont

encore plus faible que lui, coagulant sur le champ le lait, abstrait à ce qu'il peut se combiner au caséum et former avec lui un composé insoluble. L'acide et surtout l'ammoniaque jouissant d'une pte' cohésive; lorsqu'on verse une petite qté dans du lait caillé par un acide, ils font disparaître le pte', d'abord parce qu'ils saturent l'acide, et ensuite parce qu'ils forment avec le caséum un composé très soluble.

C'est cette pte' que possède surtout l'ammoniaque, qui a fait proposer cet alcali comme topique sur les mamelles dans la vue de dissoudre le lait qui s'y coagule quelquefois.

Un autre grand nombre de végétaux jouissant de la pte' de cailler le lait, néanmoins le végétal auquel on a particulièrement donné le nom de caillé-lait, ne jouit pas de cette propriété.

La prise du lait caillé que l'on boit dans l'Estomac des jeunes vaches, et que l'on ^{laine} ~~laine~~ pour le conserver, caillé très bien le lait; il paraît que c'est en raison de l'acide acétique qui s'y est développé. ?

L'alcool concentré caillé le lait, non de la manière des acides, mais seulement en le réduisant à l'eau qui brise en suspension la matière caséuse.

Tous les sels métalliques précipitent le lait: il en résulte un composé triple d'acide d'oxide et de caséum.

Le lait nouvellement trait contient une petite qté d'acide acétique libre. On peut constater la présence au moyen du papier de tournesol.

il paraît que le lait lui-même peut se convertir en

acide acétique, car l'huile d'été qu'on y joint de lait mûr de 5.6
cuisse dans l'alcool, et abandonné à elle même, se charge entièrement
en vinaigre au bout d'une semaine couvrable. il se dégage beaucoup
de gaz acide carbonique.

Le lait de vache Paye ne paraît pas susceptible d'éprouver la
fermentation vinique, et cependant il paraît que les lactaires
préparent une boisson fermentée avec le lait de leurs femelles
on dit même qu'ils en tirent par la distillation une liqueur
alcoolique.

Ce fait joint à l'expérience de Schied semble prouver qu'il
existe dans le lait des principes analogues à ceux qui sont
susceptibles d'éprouver la fermentation vinique et à cet égard
mais jusqu'ici on n'a pu le distinguer de quatre principes
particuliers qu'on y trouve, et dont nous connaissons déjà
deux, la crème, et le caséum.

128^e Leçon

Beurre

Du Beurre.

La Crème comme nous l'avons vu, existe toute formée dans le
lait et lui s'en sépare par la raison de sa moindre pesanteur.

Cette Crème n'est pas un corps homogène, c'est un mélange
d'une petite quantité de tous les principes du lait avec la presque
totalité du corps gras qu'il contenait. ce corps gras est le
Beurre. on prouve qu'il y existe tout formé, en traitant de
la Crème par une petite quantité d'ammoniaque et lavant
le caséum le débarrassant ainsi que le serum, le beurre resté seul,
on le sépare par la fillette.

Cette expérience diminue toute à fait la théorie dans laq
on supposait que le beurre n'est pas tout formé dans le

crème, et qu'il est le produit de son oxigenation lorsqu'on la bats avec le contact de l'air.

D'ailleurs en agitant de la crème dans un vase exactement fermé, et dont on remplit l'espace vide par un gaz qui ne puisse pas donner d'oxigène; le beurre ne s'en sépare pas moins.

Une température de 15° à 20° facilite beaucoup la séparation du beurre, en rendant la crème plus fluide et permettant aux molécules butyriques de se rassembler.

à l'avantage

~~L'opération de séparation de la crème se fait donc par une opération de séparation au moyen de laquelle on sépare le beurre, et dont le principe est mécanique, on le lave à grande eau afin de le priver autant que possible du serum et du caséum qu'il contient, mais on est loin de pouvoir l'en priver entièrement.~~

Cette à la présence de ces deux corps qu'est due la facilité avec laquelle le beurre frais se gâte. Dans le ménage pour conserver le beurre plus longtemps, on le fait fondre à feu doux, et on le coule dans des pots où on le laisse figer dans lesquels on le laisse figer. cette méthode est très défectueuse, et le beurre qu'on en obtient, bien qu'il puisse se conserver longtemps, ne peut plus servir seul comme aliment.

Pour le préparer consommablement, il faut le faire fondre au bain marie dans un vase de terre, le laisser un instant fonder afin de donner le temps au serum et au caséum de se précipiter, le décanter et le couler dans un pot large et peu profond et étroit que l'on tient plongé dans un bain de glace et de sel marin. on bouche exactement le pot et on le conserve dans un lieu frais.

Par ce moyen le beurre n'éprouve qu'une chaleur incapable de l'altérer, et comme son refroidissement subit l'empêche de prendre du grain, il ne diffère en rien du beurre frais.

(Aidamment de Chimiste)

Du Caséum
nous considérons d'abord principalement ce principe immédiat
du lait; nous savons qu'il est très carbonisé, très acide, qu'il
existe à l'état de suspension dans le lait, et qu'il s'en
sépare par l'altération spontanée de ce liquide.

Nous savons aussi qu'il précipite la dissolution métallique,
qu'il forme une composition insoluble avec les acides,
et une composition soluble avec l'ammoniaque brulée et
surtout avec l'ammoniaque.

Nous nous contenterons d'ajouter, que bien que la composition
qu'il forme avec les acides soit insoluble, néanmoins
un excès d'acide le rend soluble ou le dissout: nous ex-
posons aussi que le caséum abandonné à lui-même avec
le contact de l'air et à une température de 10, 12 ou 15°, éprouve une sorte de fermentation putride, et devient
ce qu'on appelle, du fromage. tout ce qu'on sait de certain
sur la nature du fromage, c'est qu'il se rapproche de l'état
graisseux, et qu'il contient beaucoup d'acide d'ammoniaque.

On se convainc de la présence de du fromage de ce sel, en
dissolvant du fromage dans un alcali fixe qui en dégage de
l'ammoniaque, et en traitant ensuite la liqueur par l'acide
sulfurique qui en dégage de l'acide acétique.

Du Serum. de Lait.

Le serum du lait est la partie aqueuse de ce liquide, tout
en dissolution tous les principes solubles. ces principes
solubles sont: un peu d'acide acétique, le sel qu'on
vous a nommé plus haut, enfin deux matières particulières
au lait, dont l'une est le sucré de lait et l'autre

Dont l'autre, d'une nature moins connue, a été nommée
matière extractive.

Le Serum évapore convenablement, fournit par le refroidissement
une matière blanche cristalline, que l'on fait ordinairement
redissoudre et cristalliser de nouveau pour l'avoir plus pure,
et qui est le Sucre de lait.

L'Eau mère après avoir fourni encore une fois des cristaux,
celle de pouvoir en donner; elle devient Symplesme; on la fait
évaporer à siccité et on traite le résidu par l'alcool, à laquelle
dissout la matière extractive, on filtre et on fait évaporer.

Le Sucre de lait se rapproche beaucoup de matière végétale
et surtout du sucre, par sa composition. Il est formé de
36 parties de carbone et de 64 parties d'hydrogène et d'oxygène
dans la proportion de l'Eau de rôtie. Il diffère du sucre
par ses propriétés dont voici les principales.

Il est Inaltérable à l'air, soluble dans l'Eau et plus à chaud
qu'à froid; Insoluble dans l'alcool, non susceptible d'être
décomposé par le ferment et de donner lieu à la fermentation
alcoolique; donne beaucoup d'acide muqueux lorsqu'on le
triste dans une cornue par l'acide nitrique.

La matière extractive s'obtient par l'évaporation à siccité
de l'alcool; sa saveur est toute particulière et un peu
désagréable. elle est un peu déliquescante; elle n'est pas
protégée par les acides, par les alcalis ni par les dissolutions
métalliques.

Elle contient de l'azote et par conséquent donne de l'ammoniaque
à la distillation. il seroit à désirer qu'on lui donnât un
nom plus convenable que celui qu'elle a porté jusqu'à présent;
il paroît que c'est par l'action réciproque de cette matière et

du Sucre de lait que le Serein l'acidifie

Analyse du Lait.

Pour faire l'analyse du lait, on en fait évaporer complètement une certaine qté, on traite par l'Eau et on filtre.

Le résidu est formé par le caséum et par le beurre. La liqueur contient le sucre de lait, la matière extractive et le sel.

On traite le résidu par l'Eau ammoniacale; on dissout le Caséum, le beurre reste; on passe pour le séparer; on distille entièrement la liqueur au bain marie, on jette le résidu est le caséum.

Quant au sucre de lait et à la matière extractive, on fait évaporer sur dissolution à siccité, on traite le résidu par l'alcool lequel dissout la matière extractive. Surtout on l'obtient par l'évaporation.

Ce qui a refusé de se dissoudre dans l'alcool, est le sucre de lait mêlé d'un peu de sel soluble qui se trouve dans le lait. Pour connaître le poids de ce sel soluble et le déduire du poids du sucre de lait, on fait évaporer à siccité une autre portion de lait, on calcine le résidu, on l'incinère parfaitement, on en prend alors le poids, on le traite par l'Eau qui dissout le sel soluble; on en sépare le sel soluble par le filtre.

Pour prouver que le lait frais contient de l'acide acétique il n'est pas comme on pourroit le croire à distiller dans une cornue, car l'acide acétique est retenu dans la cornue par la matière extractive, à laquelle il paroît combiné. Il faut ajouter dans le lait de l'Eau de Barège qui se combine avec cette combinaison et forme de l'acétate de Barège on fait

Evapora à Seccté, on traite par l'alcool qui dissout la matière
extractive on traite ensuite par l'Eau qui dissout l'acide de
Baryle et le sucre de lait on fait évaporer à Seccté, et on
mit le résidu dans une cornue avec un peu d'acide sulfurique.

On distille; la liqueur distillée contient l'acide acétique.
on la sature par la potasse, on distille l'acide de potasse
à l'état Sec, et lors en traitant ce sel par l'acide
sulfurique il est impossible de méconnaître l'odeur de
l'acide acétique qui se dégage.

De la Bile

la Bile est une humeur animale sécrétée par le foie; elle est
contenue dans une poche qui accompagne cet organe et que l'on
nomme la vésicule du fiel.

Pour obtenir la bile, il suffit de percer une vésicule recente et de
la presser au dessus d'un vase quelconque.

La bile de tous les animaux ne se rassemble pas. celle des
Quadrupèdes diffère de celle des oiseaux, des poissons; et enfin
celle de l'homme diffère de celle de tous les animaux.

La Bile du Boeuf est celle qui est la plus facile de se procurer,
nommé l'Eau-meurve d'abord.

Cette Bile est d'une couleur verte jaunâtre foncée, d'une
amertume insupportable, d'une odeur faible néanmoins nauséabonde,
d'une transparence et d'une consistance très variable, même dans la même vésicule.

Ordinairement les portions sont claires et fluides, et les
dernières sont troubles et épaisses. cela est dû à une
matière fauve particulière qui la bile tient en suspension. cette
matière se sépare par le repos.

Si on distille de la bile dans une cornue, on en retire peu une
Eau limpide, incolore, légèrement odorante, amère; cette Eau

9^e Leçon

Bile

ppre par l'acétate de plomb; néanmoins elle ne contient
que des traces de matière animale, car soumise à une
seconde distillation, l'Eau reste parfaitement pure; et évaporée
à siccité elle laisse à peine un résidu. on peut donc
admettre que la bile ne perd rien ou presque rien par la
distillation et l'évaporation, de sorte qu'en dissolvant le résidu
dans l'Eau on reforme de la Bile. Le résidu laissé évaporer
à résidu prend la forme d'un extrait et est connu en
pharmacie sous le nom de fil d'extrait de fiel de Boeuf

Autrefois on regardoit la bile comme un savon naturel
formé par la combinaison de la soude avec une matière
grasse; cette opinion est vraie jusqu'à un certain point,
car la bile de boeuf contient de la soude combinée à une
matière grasse ou résineuse, et il paroit que c'est à ce
composé qu'elle doit sa propriété d'émulsion la tacher de
graisse; mais outre c'est deux principes elle en contient
deux autres, dont l'un le Pyromel forme un composé
simple avec la deux premiers, et dont l'autre Resineux
qui est la même matière Jaune que nous avons vu exister
en suspension dans le résidu de fiel, se trouve dissoute avec
un peu de soude.

pour séparer ces différents principes, et peut commencer par
verser un peu d'acide sulfurique étendu dans la bile; cet
acide sépare la partie de la soude qui étoit en dissolution la
matière Jaune et cette matière se ppse. Quoiqu'il ne sépare pas
la partie de la soude qui est combinée au pyromel et à la
matière résineuse, ce dont nous dirons tout à l'heure la raison
néanmoins il y a aussi un peu de matière résineuse de ppse

on filtre la liqueur on traite le résidu par l'alcool qui dissout la matière résineuse, on décante ou on filtre et on fait sécher le résidu.

Le résidu est la matière jaune pure; elle est entièrement semblable à celle qui se précipite par le repos de la bib. au sortir de la visière. il faut qu'elle soit bien lavée.

Cette matière jaune est insipide, Insoluble dans l'Eau, dans l'alcool et dans les acides. Elle est soluble dans les alcalis. Sa couleur est assez belle, mais peu solide. elle paraît peu susceptible d'éprouver la putréfaction.

La liqueur filtrée après l'addition de l'acide sulfurique, contient le soude, la matière résineuse et le pyromel. on y verse de l'acétate acide de plomb et on en met un léger excès. on décompose par ce moyen le composé triple, il se forme une combinaison de l'oxide de plomb avec la matière résineuse qui se précipite, et il se forme d'une autre part de l'acétate de soude qui reste dans la liqueur avec le pyromel. (1)

On traite le précipité par l'acide nitrique ^{affaibli} qui dissout l'oxide de plomb et laisse la résine.

Cette matière est viridante; elle a une amertume insupportable, elle se fond à une température de 30° avec chaleur plus forte la fonte s'opère avec rapidité. elle est un peu soluble dans l'Eau, plus soluble dans l'alcool, et se précipite par l'Eau; elle est soluble dans les alcalis et se précipite sans altération par les acides ^{affaiblis} elle n'est pas susceptible

(1) Il ne faudrait pas employer l'acétate de plomb avec excès l'oxide de plomb précipiterait aussi le pyromel.

De la putréfaction.

Maintenant pour avoir le pyrosomel, on prend la liqueur qui
le contient méliée avec de l'acétate de Soude et aussi à de
l'acétate de plomb dont on a mis un excès comme nous
l'avons dit. on commence par évaporer à dernier sel
par l'hydrogène sulfuré; on filtre, la liqueur passe
Jaune, on la fait évaporer à siccité et on obtient une
matière grisâtre qui est le pyrosomel.

Le pyrosomel comme on peut le penser est très très pur; il
contient de l'acétate, du sulfate de Soude et tout le sel
de la bile, mais on s'en rend compte que la plus petite partie, et
n'empêchant pas qu'on puisse reconnaître les propriétés de cette
matière.

Le pyrosomel est très amer, (bien même cependant que la
résine et son amertume est mêlée d'une saveur sucrée: est
comme on le voit à cette saveur mêlée qu'il doit son nom.
Il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool et l'acridité
de dissolution ne reçoit aucune altération de la infusion de
noix de Galle. à la distillation, il donne extrêmement
peu d'ammoniaque, ce qui montre qu'il est très peu animal
aussi n'est-il pas ~~particulièrement~~ susceptible de la
putréfaction. il est facile de conclure de cette propriété commune
aux trois principes immédiats de la bile, que la bile est
même doit éprouver difficilement la putréfaction.

On a vu tout qu'un peu on par l'action sur le pyrosomel
mêlé à du ferment il ne peut éprouver la fermentation
alcoolique, il n'est pas ~~particulièrement~~ précipité par l'acétate
acide de plomb, il l'est par celui avec excès d'oxide.

Le Pyromel mélié avec un peu de la matière grasse résineuse
a la propriété de décomposer tout le Sel de Soude, ce qui montre
la grande attraction triple qui existe entre le Pyromel, la
matière grasse et la Soude, et ce qui explique aussi pourquoi
quand on verse de l'acide Sulfurique dans la bile, cette matière
grasse n'en est pas précipitée, quoiqu'elle soit dissoute
Solement dans la Soude, elle en soit précipitée par cet acide.

Entre la matière Jaune Insipide, la matière ~~de~~ Grasse résineuse
amère, le Pyromel et la Soude, la bile comme toutes les
humeurs animales contiennent encore une certaine q^{te} de Sel.
ce Sel sont toujours les mêmes, à Sels de Soude et
jamais de potasse; ce sont le muriate, Sulfate et phos-
phate de Soude. enfin la bile contient aussi des traces de
Phosphate de Chaux et d'Oxide de fer.

La nature et les propriétés de ces matériaux Gummeux
de la bile étant connues, l'on veut en déterminer la portion
voici la marche qu'il faut prendre.

D'abord on fait évaporer à siccité une q^{te} de bile déterminée.
on ^{connoît} par ce moyen la q^{te} d'Eau qu'elle contient.

On pulvérise le résidu on le projette par petites parties dans une
Aretet rouge (il brûle avec une belle flamme) on incinère le
résidu et on n'a plus que le Sel fixe de la bile. on en
prend le poids total.

On traite ~~avec~~ ce Sel par l'Eau qui ne laisse que des traces
de Phosphate de Chaux et d'Oxide de fer. la liqueur filtrée est
très alcaline. pour y connoître la q^{te} de Soud libre qui y existe
on la ~~trouve~~ ^{neutralise} par de l'acide acétique, et en résulte
de l'acétate de Soude. le Sel du Sel existant dans la

liquen qui soit soluble dans l'alcool; on fait donc évaporer à siccité, on traite par l'alcool, on laisse évaporer pour avoir l'acétate de Souda, et on calcine fortement celui-ci pour avoir la Souda pure.

Si on veut déterminer laquelle des autres sels de la bile on le pourroit en précipitant l'acide sulfurique par le nitrate de Baryte, l'acide muriatique par le nitrate d'argent, et l'acide Phosphorique par le ~~maxi~~ nitrate de Chaux. Le poids du sel insoluble formé indiqueroit le poids de leur acide et de la le poids du sel soluble auquel ces acides appartiennent.

Pour connaître la proportion de la matière Jaune, de la matière résineuse et du pyrocromel, on prend une nouvelle q^{te} de Bile telle qu'elle soit de la résine. on la filtre afin d'en séparer la matière Jaune non dissoute, et on lave le résidu et on le fait sécher pour enlever le poids.

On ajoute un peu d'acide sulfurique à la liqueur, afin d'en précipiter le restant de la matière Jaune; mais comme cette portion est saturée par un peu de matière résineuse, on la lave à l'alcool avant de la faire sécher et d'en joindre le poids à celui précédemment obtenu.

On verse dans la liqueur filtrée après l'addition de l'acide sulfurique, de l'acétate acide de Plomb dont on met une légèr exsicc; on forme de l'acétate de Souda soluble et une espèce de Souda de plomb insoluble dont on dissout le plomb par l'acide nitrique, afin ~~de se débarrasser~~ de l'obtenir. On sépare la matière grasse résineuse que l'on réunit à celle provenant de la dissolution alcoolique préparée ci-dessus.

Pour le Pyromel on prend la liqueur filtrée après y avoir
ajouté de l'acétate de Plomb, on y fait passer de l'hydrogène-
sulfuré, pour en précipiter l'arsenic & décomposer l'acide de cuivre
et en précipiter tout le plomb. on fait évaporer la liqueur
à siccité et on pèse. ensuite on défilage du poids trouvé
le poids de la bête soluble de la bête plus celui de l'acétate de
soude qui a dû être formé par la soude libre, et on a le poids
du Pyromel.

On en suivant cette marche qu'on a trouvé que la bête
de Boeuf étoit ordinairement composée de

Eau	700.0
matière jaune Ind soluble	4.0
matière grasse amère	24.0
Pyromel	60.3
Soude	4.0
Phosphate de soude	2.0
nitrate de soude	3.8
sulfate de soude	0.8
Phosphate de Chaux et	1.2
oxide de fer	0.0
Perte	0.2
	<hr/> 800 0

La Bête du Chien et celle du Chatte ressemblent beaucoup à
celle du Boeuf.

La bête du Porc en diffère entièrement; elle ne contient ni
Pyromel, ni matière jaune Ind soluble et elle ne parait être
composée que de soude et de matière grasse; mais comme
cette dernière substance y est en très grande proportion
cette bête ne peut servir à dégraisser les Stoffes.

La bête du cerf ressemble beaucoup à celle du Boeuf, on
y trouve de la Résine, du Pyromel, de la matière jaune

Lecon
des Bêtes

mais en outre elle contient de l'albumine.

La Bile du Poisson, du moins celle du carpe et du anguille contiennent plus de pyromel que celle du bœuf, moins de matière jaune, et en outre comme elle en aida un peu d'albumine.

Les Biles de haie et de Saumon, Paraissent être composées que de Pyromel, à cela près du sel qui s'y trouve. Enfin la bile humaine diffère de toutes les autres en ce qu'elle ne contient pas de Pyromel et que l'albumine y domine.

Bile Humaine

La couleur est plus jaune que verte, elle est rarement limpide et contient une grande q^{te} de matière jaune. Si l'on étend d'eau et qu'on la filtre, la matière jaune restera sur le filtre et le liquide n'en contiendra plus que des traces qu'on pourra négliger.

Cette liqueur soumise à l'ébullition se trouble, et ppt une grande q^{te} de flocons (noirs) qui sont de l'albumine. Si par un peu de matière résineuse on fait évaporer à siccité presque à siccité et on étend d'eau pour obtenir cette albumine.

La liqueur contient de la soude et la matière grasse. Comme dans l'analyse de la bile de bœuf, on ppt de-ci par l'acétate de Plomb, on filtre et on décompose le bœuf de Plomb formé par l'acide nitrique.

Si on fait passer de l'hydrogène sulfuré dans la liqueur qui contient l'acétate de soude et l'acétate de Plomb on en pptera tout le plomb et la liqueur évaporée donnera que de l'acétate de soude, prouve que la

Des Calculs Biliaires

On trouve quelque fois dans le vésicule des bœufs des calculs. Ces calculs sont de la même nature insoluble, par.

Il est facile de concevoir la formation puisque cette matière existe presque toujours en ~~très~~ suspension dans la Bile; et il est aussi facile de concevoir pourquoi ces calculs ne contiennent aucun des autres principes de la Bile, la soude le Sulfate le Pyromel étant tous solubles, et la matière résineuse qui n'est pas soluble par elle-même, étant trop bien dissoute dans la bile par le Pyromel et la soude, pour pouvoir s'en séparer.

On trouve aussi quelque fois des calculs dans le vésicule de la bile humaine. ces calculs sont bien différents de ceux dont nous venons de parler, ils ne contiennent au plus que 6 à 7 centimes de matière jaune. le reste est en matière grasse.

quelque fois même, mais cela est très rare, on trouve des calculs entièrement gras. alors ils sont blancs et cristallins du côté à la circonférence en petites lames blanches, ils se dissolvent en entier dans l'alcool chaud et cristallisent presque totalement par le refroidissement. ordinairement ces calculs ont un très petit noyau de matière jaune. quant à la matière grasse il est évident qu'elle est par la même que celle qui existe dans la bile, car elle est Insipide, et d'ailleurs celle de la bile quoique plus facile à solubiliser dans l'alcool à chaud qu'à froid, ne parait pas si difficile à solubiliser en plus grande quantité, et ne peut cristalliser par le refroidissement.

elle ne cristallise par l'évaporation non plus par l'évaporation.

Toute agression peut dire sur la formation de la matière grasse des calculs, et qu'elle se doit de déposer à mesure qu'elle

137e
Adip

Gr

Prépa

Pro

la forme car jamais on n'en a trouvé dans la bile.

On a quelquefois réussi à faire rendre par un bain de calculs biliaires en faisant prendre aux malades un médicament dont la base étoit de l'huile de térébenthine et de l'Ether mélangé à du jaune d'œuf.

De l'Adipo Cire

Cette matière grasse est produite comme on peut se le rappeler par la décomposition spontanée de matières animales prises du contact de l'air. nous la en parlons ici à cause de l'analogie qu'elle a avec la matière grasse des calculs biliaires. en effet comme elle, elle est blanche, visqueuse, très soluble dans l'alcool, mais elle s'en distingue facilement par ce qu'elle n'est pas cristallisable. (?)

De la Graisse.

La Graisse existe dans toutes les parties des animaux même dans les muscles et dans le os. on la trouve en outre continuellement dans leur centre une matière grasse particulière qui est la moelle.

La Graisse existe aussi en couche épaisse, sur la poitrine et autour du rognon; elle est contenue dans la moelle du tisse cellulaire à pour la séparer du tisse, on l'expose à une chaleur modérée, elle fond, le tisse reste. voici au surplus comme on s'y prend:

on coupe la Graisse par morceaux; on la malaxe avec de l'Eau afin d'en ôter le sang. on la met après dans une bassine on chauffe; et à l'instant que la liqueur s'éclaircit, ce qui indique qu'elle ne contient plus d'eau, on la coule pour en séparer le tisse.

Entre les graisses on se distingue par pour les propriétés physiques, mais la chimie n'y trouve que peu ou pas de

35^e Leçon

Adipo Cire

Graisse

Préparation

Propriétés

différence.

la Graisse de porc que l'on nomme aussi axonge, sain doux, est toujours solide, mais extrêmement fusible.

la Graisse de bœuf est plus solide et moins fusible, enfin la Graisse de mouton que l'on nomme aussi suif est la plus solide et la moins fusible des trois, elle est cependant fondue à 50°.

La Graisse humaine pure est toujours liquide. Dans l'homme elle est tantôt liquide comme dans le ondu brant de jambon, et tantôt solide comme celle de la poitrine et du reins, mais il est probable que ce dernier état est apparent et dû seulement au tissu cellulaire.

Chaque espèce de graisse a une odeur qui lui est propre et qui peut servir à la distinguer de toute autre. toutes sont entièrement insolubles dans l'eau; quelques unes sont solubles dans l'alcool et dans l'éther; elles sont en général plus légères que l'eau; il en existe de plus pesantes elle se fondent toutes à une température inférieure à 50°; elles peuvent s'élever jusqu'au terme de l'ébullition sans s'altérer sensiblement; mais au-delà elles commencent à s'altérer et acquièrent une odeur et une saveur très désagréables.

Lorsqu'on les fait passer à travers un tube rouge de feu, elles ~~se~~ sont décomposées, donnent

Action du Calorique

pour ~~produire~~ résidu du charbon et pour produire
peu ou point d'eau ~~et~~ beaucoup de gaz hydrogène
oxycarbure.

S'il au lieu d'exposer le graisse à la température rouge
on l'expose seulement à celle de 120 ou de 130°, les
produits de leur décomposition seront différents et
tendront moins à l'état gazeux ce qui est conforme aux
lois de la chimie que nous avons ~~expliqués~~ tout de
fait exposés.

Prenons pour exemple le suif; mettons dans une cornue
à laquelle nous aurons adapté une alouge, un récipient
et si nous voulons un tube pour recueillir le gaz.

Chauffons la cornue; le suif se décomposera lorsqu'elle
sera élevée à la température de 120 à 130°, le suif se
décomposera et nous obtiendrons dans le récipient une
huile qui se solidifiera par le refroidissement, et sous
la cloche placée sur l'extrémité du tube, beaucoup
de gaz hydrogène oxycarbure.

L'huile ainsi obtenue est moins solide et beaucoup
fusible que le suif; une seconde distillation la ~~donnera~~
donnerait liquide mais pesante et charbonnée, une troisième
plus limpide, plus légère, plus volatile, et ainsi de suite
il est probable qu'on pourrait l'amener à l'état
d'huile volatile, ce qui d'ailleurs est conforme à un
principe que nous avons posé, que toutes les fois
qu'un corps peut se décomposer en corps, il le

transforme en corps plus volatil que le 1^{er}, et d'autant plus volatil qu'il aura été plus accumulé.

Remarque à l'huile solide obtenue par la s^{ve} distillation, ce n'est plus du suif, car toutes ses propriétés physiques sont différentes, et d'ailleurs elle n'est pas pure, contenant interposée entre les molécules d'un acide formé par la décomposition du suif.

Un de ces acides est l'acide acétique, l'autre que nous ne savons pas encore reconnaître jusqu'à présent et qui jointe de propriétés bien distinctes a été nommé acide sébacique.

Acide Sébacique

Pour prouver l'existence de ces deux acides, on ^{extraire} ~~extraire~~ l'huile bouillante dans le récipient, on agit, et on verse le tout dans un vase plus commode pour décanter la graisse.

On évapore la liqueur dans une cornue; l'acide acétique passe dans un récipient qu'on y adapte, l'acide sébacique reste dans la cornue et cristallise par le refroidissement; mais un moyen d'obtenir l'acide sébacique est peu commode, il faut m^{ie} un verre dans la liqueur de l'acétate de plomb. il se forme un sébacate de plomb entièrement insoluble, on décante, on lave et on traite ce sébacate dans une phiole par moitié son poids d'acide sulfurique concentré que l'on

étend avant de verser à quatre parties d'eau, on fait
bouillir, on filtre à chaud, et par le refroidissement
on obtient des cristaux d'acide sébacique; on le fait
dissoudre et distille de nouveau pour le purifier
de l'acide sulfurique qu'il contient.

cet acide est ordinairement en écailles blanches
micacées peu consistantes légèrement sapides, pénétrant
un peu le tissu du sol. il est très soluble dans l'eau
et dans l'alcool à chaud, mais peu à froid. La pyrite
la plus singulière est celle de se fondre au feu
comme une graisse. aucun acide ne jouit de cette
propriété. (est-il volatil?) par la décomposition
au feu il ne donne pas d'ammoniac, ce qui montre
qu'il ne contient pas d'azote. il forme avec la
potasse, la soude, et l'ammoniac du sébate
soluble dont il est précipité à froid par les
acides minéraux. il pyrite l'acétate de Plomb.

Le gaz hydrogène oxycarbure qui se dégage pendant la
distillation de la graisse parvient à dissoudre une certaine q^{te} de
matière grasse d'une odeur suffocante et d'une action très
et d'angineuse à respirer. L'acide muriatique oxigéné le
décompose instantanément.

Parmi les corps combustibles le corps graisseux peut dissoudre
le soufre et le phosphore. elle ne peuvent se combiner à
aucun métal, mais elle sont susceptibles de combinaison

avec plusieurs acides tels sont entre autres aux de
Membres de mercure, il en résulte des composés
Savonneux.

Dans l'onguent mercuriel le mercure n'est qu'à l'état
d'extrême division et non à l'état d'acide comme on
le pense pendant longtems.

Action de l'Acide

Nitrique

Parmi les acides il n'y a que l'acide nitrique dont l'action
sur la graisse soit intéressant à connaître.

Dans une généralité nous avons vu qu'en traitant une
matière animale d'une acide par l'acide nitrique
il en résulte de l'eau de l'acide carbonique, de l'acide
acétique et prussique de l'ammoniaque, du gaz provenant
de la décomposition de l'acide et enfin un composé d'un
d'acide nitrique non décomposé et d'une matière animale
Inconnue.

Si on répète cette expérience avec une graisse, les mêmes
phénomènes se produiront et dans le même ordre; Sur lui
il y aura plus d'eau de formé, plus d'acide carbonique,
moins d'acide acétique, peu ou pas d'acide prussique et
d'ammoniaque. voir d'acide nitrique se trouve
un peu d'acide d'oxygène de même quantité qu'à la fin de
l'opération et de même On ne trouvera un composé
d'un d'acide nitrique et de matière animale.

L'action de l'acide sur la graisse par une qte
beaucoup plus petite d'acide nitrique, par exemple par
un sixième de son poids, action de la graisse s'opère

qu'au commencement d'alliation il n'y aura guère gas
les parties physiques de l'angine et du reste ce sera
toujours de la Graille.

On fait ordinairement cette opération dans une terrine, lorsque
la graille est fondue on y verse l'acide peu à peu et on agite
le mélange jusqu'à ce qu'il soit sur le point de se solidifier.
alors on le coule dans une moule plate. il se sépare comme
on le peut bien de l'eau un peu d'acide carbonique, de gaz
nitreux; la graille a perdu du carbone et surtout de l'hydrogène
de sorte qu'elle est devenue beaucoup plus solide et moins
fusible. elle a aussi acquis une assez belle couleur jaune.

On a étalé elle porte en pharmacie le nom de
Pommade de Graille oxygénée.

L'onguent citrin se fait de la même manière que nous venons
de dire, en substituant à l'acide nitrique une dissolution
nitrique de mercure, de sorte qu'on le regarde comme une
combinaison de Graille oxygénée et d'oxide de mercure encore
nitraté.

De la Sueur.

la sueur est une humeur ~~carminale~~ qui s'échappe continuellement
des arrosans par les pores. on a remarqué que la quantité
est en raison inverse de celle de l'urine rendue.

La sueur est toujours acide et contient toujours de l'acide acétique
à l'état de liberté. elle contient en outre du muriate de soude
un peu de Phosphate de Chaux, du bruc de fer, et enfin une
matière animale particulière. Elle d'un odeur forte et désagréable,
qu'on ne peut obtenir isolée parce qu'elle se décompose par
la chaleur.

Liqueur de l'Amnios

Liqueur De Sannion.

Dans la femme, cette liqueur ressemble entièrement au Serum
 du Sang, elle contient beaucoup d'albumine du Sé. &c.
 on en fait l'analyse de la même manière.

la liquer de l'annios de la vache, contient du sulfate
de soufre, une matiere extractiforme peu connue, quelques
traces de sel marin, et un acide animal particulier auquel
on a donne le nom d'acide annique.

Pour obtenir cet aide, on fait évaporer la liqueur à Sec, et on traite par l'alcool, qui se distille Seul.

distillé, il donne du carbonate d'ammoniaque, ce qui
montre qu'il contient de l'acide, il est très soluble dans
l'eau et dans l'alcool et cristallisable en aiguilles
blanches.

De L'Orine

132^e et 133^e

Lecons

Extraction de
l'Urine

Le Saug en arrivant dans la rive du décompse et donne naissance à de l'Urine. celle ci coule par un artère dans la vessie d'où conduite par le canal de l'Utricle, elle sort du corps, telle est la marche de l'Urine dans l'homme.

La quantité est évidemment variable de même que la proportion de ses principes, on a remarqué comme nous l'avons déjà dit que la masse d'Al² O³ étoit en raison inverse de la masse de la suie.

L'Eau que l'on rend immédiatement après le repas
est très saine. L'Eau, presque incolore et peu odorante
celle que l'on rend le matin, est beaucoup plus colorée,
plus odorante, et plus chargée de tour. En principes

L'odeur de l'Urine est extrêmement altérable par les aliments et les médicaments; le safran lui donnant une odeur de safran, l'Esence de l'Éléuthère lui donne celle de la violette.

L'Urine d'un homme adulte et sain contient constamment six principes dont deux seulement sont de nature acide. Les 10 principes sont l'Eau, l'Urée, l'Acide Urrique, l'Acide acétique, le muriate de soude, celui d'ammoniaque, le Phosphate de chaux, de soude, d'ammoniaque et celui d'ammoniaque et de magnésie.

L'Urine contient quelquefois trois autres principes qui sont l'Acide benzoïque qui ~~constamment~~ existe dans celle des enfants et le Sulfate de soude et de potasse qu'on rencontre quelquefois dans celle des hommes.

La présence dans l'Urine d'une partie de ces principes nous sera démontrée par ses propriétés et par l'altération spontanée qu'elle est susceptible d'éprouver. nous démontrerons la présence des autres par les agents chimiques et par les réactifs.

L'Urine d'un homme sain, coule toujours le tourne sol à l'Éléuthère qu'elle vient d'être rendue et environ quelque temps après. on prouve qu'est l'Acide acétique qui lui donne cette propriété, en faisant évaporer lentement au bain marie, de l'Urine en consistance de miel, on traite le résidu par l'alcool qui dissout l'Acide acétique, le sel ammoniac et l'Urée, on fait évaporer l'alcool pour redissoudre en trois corps dans l'Eau, on y verse de l'Eau

Principes

elle Contient

Acétique

Urine

De Baryte qui y forme un acétate de Baryte. on fait évaporer, on traite par l'alcool qui dissout l'Urine et le sel ammoniac. on sépare par un moyen l'acétate de Baryte et on le décompose alors par l'acide sulfurique on en sépare de l'acide acétique facilement reconnaissable à son odeur.

Acide Benzoïque

lorsqu'on opère sur l'Urine d'un enfant, l'acide benzoïque se dissout dans l'alcool avec l'acide acétique, et forme un ^{acétate} benzoate de Baryte qui se trouve dans la liqueur avec le l'acétate. on en prouve l'existence en prenant une partie de cette liqueur, et y versant de l'acide muriatique. cet acide décompose le benzoate et en précipite l'acide sous la forme de petites aiguilles.

On peut plus directement prouver l'existence de l'acide benzoïque dans l'Urine des enfants, on évapore cette Urine au bain marie jusqu'à consistance Symplice et achevant l'évaporation toujours au bain marie dans un matras à long col. Lorsque l'Urine se trouve être en consistance d'extrait, l'acide benzoïque se volatilise et vient se ~~sublimé~~ ^{sublimé} en cristaux dans le col du matras.

Acide Phosphorique

?

On a longtemps prétendu qu'il existoit de l'acide Phosphorique dans l'Urine, mais il est impossible ^{de} le prouver.

Acide Urique

L'Urine laissée en repos à la sortie du corps ne tarde ordinairement pas à se troubler, et à former

un ppté tantôt cristallin et briqueté, tantôt floconneux
mais qui en se condensant se rapproche plus ou moins
dur (1).

Le ppté est de l'acide Urique ~~pur~~. on l'obtient en décaantant
l'Urine, et on le purifie en le dissolvant dans l'Eau de
fétidité la dissolution et le laissant refroidir. l'acide Urique
est à peine soluble à froid, le ppté presque entièrement.

Est à peine soluble à froid qu'on doit attribuer la pptation
de l'acide Urique dans l'Urine, et si l'Urine de la boisson
rien l'aide par précipiter cela tient à la grande qte d'Eau qu'elle
contient.

L'acide Urique est presque insipide et rougit à peine le tournesol.
il donne beaucoup de carbonate d'ammoniaque à la distillation
ce qui montre qu'il contient beaucoup d'acide quant au
combinaison qu'il est susceptible de former avec les Bases
satisfaisable on ne la guère jugée à présent combiné qu'aux
alcalis.

Les sels qui en résultent, même ceux de Potasse de Soude et d'am-
moniaque, sont tous insolubles lorsqu'ils sont neutres, mais
unides d'alcali rendent ces sels solubles.

Ainsi si on verse de l'ammoniaque sur de l'acide

(1) Il faut pour tenter les expériences sur l'Urine, prendre
celle qui est rendue le matin après le sommeil et qu'on
nomme Urine de la Digestion. * celle d'après le repas
ou qu'on nomme Urine de la Boisson, sont trop influencées
par la grande qte d'Eau dans laquelle se trouvent les sels
trouvés et aussi par la nature des aliments.

Propriétés

propriétés de *

Urique, on le dissolvent entièrement, si on chauffe l'acide d'azote le volatiliséra et l'Uréa restera le précipité - on pourra le couvain ou que le ppté est de l'Uréa d'ammoniac. On le décompose par l'acide muriatique affaibli et filtré par le papier approprié. L'acide Urique reste sur le filtre. L'ammoniac passe dans le liquer combiné à l'acide muriatique, on le sépare par un alcool fixe.

On peut de même dissoudre l'acide Urique dans la potasse et la soude caustiques, dosés ou même en excès, et on peut le précipiter par un acide. le ppté formé a été de particules qu'il est d'abord très volumineux et gélatineux, mais que par le repos il se condense et forme comme des petites cristaux pulvéulents écailleux.

Aucun acide ne présente de pareilles propriétés.

L'autre principe animalisé de l'Urine est nommé par M^{rs} Fourcroy et Vauquelin, Uréa.

Pour l'obtenir on évapore de l'Urine au bain marie. (ce mélange est de l'Urine dans toutes les expériences que l'on fait sur l'Urine, car une plus forte chaleur décompose l'Uréa), et lorsqu'il est en consistance épaisse, on verse de l'acide nitrique concentré, le quel a la propriété de se combiner à l'Uréa et de former avec elle un composé insoluble. ce composé est si abondant qu'il se liquéfie souvent. Le prend en masse on le casse et on le traite par une dissolution de Carbonate de Potasse saturé en suite en excès. L'acide nitrique s'unit à la potasse, l'Uréa est mise à nud, on fait évaporer le liquer

à Sicché et on traite l'urée par de l'alcool très rectifié qui dissout seulement l'Uré. on s'obtient celle-ci par l'évaporation.

L'Uré est soluble, jaunâtre, d'une saveur et d'une odeur très désagréable et rappelant celle de l'Urine. elle est très soluble dans l'Eau et dans l'alcool et s'éligue ensuite à l'air.

C'est de toutes les matières animales la plus aérée, et celle qui éprouve le plus vite la putréfaction. exposée à l'air à une température de 18° à 20° et en dissolution dans l'Eau, 2 ou 3 jours suffisent pour la décomposer. il en résulte entr'autres produits de l'Acide carbonique de l'Acide acétique et beaucoup d'ammoniaque.

L'Uré chauffée dans un cornue se change progressivement en carbonate d'ammoniaque, elle en donne jusqu'à 88 sur 100. il se forme à peine de l'huile, et il reste un très petit résidu charbonneux.

On pourrait d'après cela considérer l'Uré comme composée d'hydrogène, de carbone, d'azote et d'oxygène dans la proportion à peu près nécessaire pour former de l'Acide carbonique et de l'ammoniaque.

Il est facile de conclure de là, l'action des acides sur l'Uré. tous, excepté le nitrique et le nitreux, la décomposent, forment une grande qte de sel ammoniacal et dégagent un peu d'Acide carbonique et d'Acide acétique.

Si les acides nitrique et nitreux ne décomposent pas l'Uré, c'est par ce qu'ils peuvent se combiner avec elle; et on ne suppose qu'on qu'on qu'on à froid, car la

Le nitrate d'Urie chauffé ~~chauffé~~ dans une cornue, se conduit absolument comme le nitrate d'ammoniaque et n'en diffère que par la rapidité et plus de risque de casser la Cornue.

C'est à cette facilité dont jouit l'Urie de se décomposer, qu'est due l'altération que l'Urine éprouve de la part du feu et de l'air.

L'Urine recente est comme nous l'avons vu avec excès d'acide. Si on la soumet à l'Ebullition, elle ne tardera pas à devenir alcaline et à perdre le sirop de violette. ^{Cette} ces nouvelles propriétés sont dues à l'ammoniac formé par la décomposition de l'Urie.

Phosphates de Chaux
et
Ammoniac-magnésien

mais en même temps que cet effet. L'Urine produit la liqueur fortement troublée et à dépôt. Il est facile de concevoir à quel point se forme le dépôt. L'Urine contient deux Phosphates insolubles par eux mêmes, à savoir ceux de Chaux et ammoniac-magnésien, ces sels n'existent pas dissous que dans l'acide de son acide, l'ammoniac. L'Urine d'abord est acide, ~~elle~~ en elle se précipitent.

L'Urine exposée à l'air éprouve la même altération mais dans un espace de temps plus ou moins long ^{selon} la température. toujours est-il qu'elle finit par devenir alcaline et qu'elle se forme un dépôt très abondant de deux phosphates nommés ci-dessus.

Il y a une certaine époque à laquelle le dépôt n'est pas seulement formé de ces deux sels. C'est lorsque l'ammoniac a saturé les acides acétique et urique qui se trouvent

libre dans l'aliquant et quelle n'est pas encore en excès.
à cette époque et on le congèle facilement il doit se
séparer de l'Orate d'ammoniacque, mais bientôt l'aliquant
devient acide, cet état ne peut plus se séparer et même
celui qui se redissout.

La Nature du dépôt qui forme l'Urine, est donc de 2
sortes; le 1^{er} dépôt est rouge, c'est de l'acide Urigue pur;
l'Urine n'est pas encore altérée. le 2^{me} se forme que
par l'altération de cette Urine, il est blanc, et toujours
formé de phosphate de Chaux et de Phosphate ammoniacal
magnésien, sauf une certaine époque à laquelle, il peut
contenir de l'Orate d'ammoniacque.

Pour voir tout en examinant les propriétés de l'Urine
personne à reconnaître de dans l'existence de deux ou trois
acides, de l'Uré, et du phosphate ammoniacal de
Chaux et ammoniacal magnésien. il nous reste plus
qu'à nous convaincre de la présence du sel soluble qu'on
y trouve. ce sel sont le muriate de Soude et d'am-
moniacque, le phosphate de Soude et d'ammoniacque et
quelque fois le sulfate de Soude et de potasse.

Pour en prouver l'existence, on évapore de l'Urine à siccité, on
dissout l'Extrait dans une cornue, et on triture le charbon qui
en provient.

Pendant la pure d'opération le muriate d'ammoniacque
se sublime avec le carbonate d'ammoniacque dans le col de
la Cornue où dans l'aliquant on fait dissoudre le tout dans
l'Eau et on y démontre la présence de l'acide muriatique
par le nitrate d'argent. Pendant l'opération le phosphate
d'ammoniacque se décompose, l'ammoniacque se dégage

Solubles

et l'acide reste dans l'urée, c'est lui qui rend leur lettre acide et qui est la cause qu'on a cru longtem. que l'Urine contenoit de l'acide phosphorique libre.

Les urées ne contiennent donc de sel soluble que du muriate de Phosphate de soude, quelquefois seulement du Sulfate de potasse et de soude ou la combinaison de leur présence par le réactif.

On parvient à avoir le phosphate d'ammoniaque, en faisant évaporer doucement l'Urine jusqu'à un certain point; ce sel cristallise mêlé de Phosphate de soude et de muriate d'ammoniaque.

analyse.

Après que nous connoissons les principes dont se compose ordinairement l'Urine, Donnons la marche qu'il faut suivre pour en déterminer la proportion.

Les principes non compris l'Eau, sont au nombre de neuf, dont trois sont solubles dans l'alcool, deux dans l'eau, trois autres solubles dans l'Eau, et enfin trois insolubles dans l'alcool et dans l'Eau.

1 On évapore donc au bain marie une quantité déterminée d'urine recente, on prise l'extrait et on connaît la qte d'Eau

On traite cet extrait par de l'alcool très rectifié qui dissout l'Uré, le muriate d'ammoniaque et l'acide acétique; on fait évaporer l'alcool, on prise le résidu et on le partage en trois parties égales.

A. on traite une partie par l'acide nitrique pour en extraire l'Uré comme nous l'avons vu.

Analyse

Eau

Urée

uriate d'Ammoniaque

Acétique

uriate de Soude

phates de Soude et
d'Ammoniaque

B. on traite une autre partie par le feu dans une cornue,
et on obtient le muriate d'ammoniaque mêlé de carbonate
on le détermine laqte au moyen du nitrate d'argent.

C. on traite la troisième partie par la baryte pour former
un acétate de Baryte; on fait évaporer à siccité. on dissout
l'Uré et le muriate d'ammoniaque par l'alcool, l'acétate
de Baryte reste au le pèse. son poids donne celui de
l'acide.

II. On traite par l'Eau la partie du extrait qui a refusé de se
dissoudre dans l'alcool; l'Eau dissout le muriate de Soude
le phosphate de Soude et le Phosphate d'ammoniaque. on
fait évaporer à siccité et on pèse le résidu en 2 parties.
(N° 2)

A. on le dissout une dans l'Eau, on y verse du nitrate d'argent,
par de l'acide nitrique qui redissout le phosphate d'argent
formé et ne laisse que le muriate. on lave celui-ci, on le
fait sécher, on le pèse. son poids fait connaître celui du
muriate de Soude.

B. on fait brucille le résidu avec du charbon de bois et on le calcine
on obtient une chaux azotée; (1)

III. Enfin le résidu insoluble à froid dans l'Eau et dans l'alcool
est composé d'air urique, de phosphate de Chaux et de phosphate
ammoniaco-magnésien; on le traite à chaud par une dissolution
de potasse caustique dont on met en excès. par ce moyen on
dissout l'acide urique, le phosphate de Chaux ne pousse un censé
urique,

(1) voici je crois un moyen de connaître la proportion respective de
Phosphate de Soude et de Phosphate d'ammoniaque. on pèse exactement la
moitié du résidu (N° 2) et on le calcine fortement dans un creuset de platine.
on dissout le résidu dans l'Eau, on neutralise et on précipite l'acide
phosphorique libre par l'Eau de Chaux laqte de Phosphate de chaux fait connaître celle
de l'acide phosphorique, par suite celle de Phosphate d'ammoniaque et par suite celle de
phosphate de Soude.

Urine

Acide Urique

Phosphate de Chaux.

—Amm. Magnésien.

altération, et le phosphate ammoniacal magnésien se trouve
entièrement décomposé; De sorte qu'en filtrant la liqueur
et lavant le ppté, on obtient en dissolution l'acide
urique, et pour ppté un mélange de Phosphate de Chaux
et de magnésie. On ppté l'acide urique de sa dissolution
par l'acide muriatique, et on le lave, on le fait sécher et
on le pèse. D'un autre part on traite le précipité de
magnésie et de phosphate de Chaux par l'acide muriatique
qui dissout l'affaibli qui dissout entièrement la 1^{re} et en
partie celle la 2^{de}. on étend d'Eau et on ppté ce
de dernier par l'ammoniaque qui donne avec ce ppté par
la magnésie (il se forme un sel triple), on lave et on
pèse le phosphate de Chaux. on ppté enfin la magnésie
par le potasse, son poids fait connaître celui du phos-
phate ammoniacal magnésien auquel elle appartenait.
Cette analyse est loin d'être exacte mais on ne peut la
faire mieux.

Dans certaines maladies l'Urine change entièrement
de nature.

il y en a une que l'on nomme Diabète sucré, dans
laquelle les malades éprouvent une soif que l'on peut à
peine étouffer. ils urinent quelquefois jusqu'à 20 ou 25
pintes par jour, les Urines sont presque incolores, sans
odeur, et sans la saveur ordinaire de l'Urine; quand la
maladie est avancée, on n'y trouve ni acide, ni
acide urique et très peu de sel, mais si à une douce
chaleur on fait épaisser cette urine en consistance

D'Extrait; on obtient une espèce de Sirop sucré, qui est
susceptible de fermenter au moyen du ferment, et qui traité
par l'acide nitrique donne de l'acide malique et de l'acide
oxalique. De sorte qu'on peut dire que cette Urine contient
une espèce de sucre.

Le traitement de cette maladie consiste à mettre le malade
au régime animal, et en peu de temps on remarque dans la
Urine un changement notable; puis peu à peu ^{la} ~~qu'elle~~ on
diminue, ainsi que la ~~proportion~~ ^{proportion} de la matière sucrée, et
on commence à y trouver une matière albumineuse, ce qui
comme on le voit est un commencement d'animalisation.
cette matière albumineuse va toujours en augmentant jusqu'à
ce qu'on y trouve un peu d'urée; alors la matière sucrée
cette, la matière albumineuse diminue, et l'Urine
reprend peu à peu ses propriétés.

Voilà à peu près tout ce qu'on peut dire sur l'Urine
humaine. Les Urines des animaux ont été ~~parfois~~
moins examinées; toutes paroissent contenir de l'Urée,
mais toutes ne contiennent pas d'acide urique. il paroît
que cet acide n'existe que dans celle des oiseaux. leur
Urine est mêlée avec les excréments et se solidifie de
qu'elle est rendue ce qu'on attribue à la grande q^{te}
d'acide urique qu'elle contient.

Voici quelques données sur les Urines des quadrupèdes.
L'Urine de cheval contient beaucoup d'Urée, une
matière extractive particulière, une grande q^{te} de
carbonate de chaux dont une partie même n'est pas dissoute,

Du Carbonate de Soud., du muriate de Potasse, du muriate de Soude et 5. Beaucoup de bicarbonate de Chaux?.

il n'y existe pas de Phosphate de chaux que dans la suivante.

"Urine de Chameau contient de l'Uré, une matière extractive, du Sulfate, muriate, carbonate et bicarbonate de Potasse.

Elle de vache contient en outre du carbonate de Chaux.

L'Urine de Lapin contient de l'Uré, un mucilage gélatineux, du carbonate, Sulfate et muriate de Potasse, du carbonate de Chaux et de magnésie.

134^e Leçon Des Calculs Urinaires

Calculs Urinaires. Lorsque l'Urine se trouve chargée de trop de Principes, par rapport à la q^{te} du ~~calcul~~ et résidu, il est facile de concevoir que la substance la même soluble d'abord, ou qu'un tout d'abord qui par l'intermède de l'autre, se précipite. tels sont le phosphate de Chaux, le Phosphate ammoniac magnésien et l'acide urique, et telle est en peu de mots la cause de concrétions qui se forment souvent dans la vessie de l'homme. mais l'analyse démontrant que les calculs urinaires contiennent souvent d'autres principes, nous allons examiner séparément chaque espèce de Calcul.

Les calculs que l'on rencontre le plus souvent, sont ou jaunes et lisses; ou grisâtres et lisses, souvent recouverts de couche d'une nature différente; ou grisâtres

et tuberculeux, ou d'un blanc mat, ou enfin blanc et
Pastelline, ce qui fait, l'Opère.

I. Calculs jaunes et Lits.

L'analyse montre qu'ils sont composés seulement d'acide
urique. on les connaît d'ailleurs facilement en les pulvérisant
et les broyant avec une gte de Potasse caustique. Sufficiente
pour les dissoudre en entier. ce qui se fait bien et sans
dégagement d'ammoniaque. on peut l'acide urique par
un autre acide, on filtre et le ppté d'a bord gélatineux
devient bientôt plus dense et se divise en vaisselle
ce qui est le caractère de l'acide urique.

II Calculs grisâtres et Lits.

Les calculs sont de l'Orate d'ammoniaque, comme on
le prouve en les traitant comme il vient d'être dit
pour le précédent par la potasse, etc. chauffant un peu
pour dégager l'odeur d'ammoniaque et pptant
l'acide urique par un acide minéral.

III Calculs grisâtres et tuberculeux.

Comparés pour leur forme à la mure. sont très durs
et difficiles à scier. ils sont formés d'oxalate de
chaux dont les particules sont liées par une matière
animale.

On le prouve en les broyant exactement et les calcinant
le résidu est blanc et fait effervescence avec les acides
à la manière des carbonates. Si le feu est très violent
l'effervescence n'a plus lieu, dans les deux cas le sel
que l'on forme ont tous les caractères des sels
calcariens.

La Chaux existe donc dans ces calculs combinée à un acide de nature végétale ou animale puisqu'il se décompose au feu. pour reconnaître cet acide. on braye une autre portion du calcul avec du carbonate de potasse et de l'eau, on chauffe et on filtre. le résidu est du carbonate de Chaux, et l'acide inconnu se trouve dans la liqueur combinée à la potasse; on sature l'excès d'alkali b^e y on a, pour oxy. ajoutés de l'acétate de Plomb jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de ppté. a ppté est ~~formé~~ un sel insoluble formé par l'union de l'oxyde de Plomb avec l'acétate, avec l'acide inconnu. on décompose ce sel par l'acide sulfurique et on en obtient par ce moyen l'acide, qu'à ses propriétés il est facile de reconnaître pour de l'acide oxalique.

IV

Calculs d'un blanc mat.

Ces calculs sont formés de Phosphate de Chaux.

On les pulvérise et on les traite par l'acide sulfurique on les lave et on filtre. le résidu est du sulfate de Chaux; la liqueur est acide, ppté par la potasse et soûlée et peut donner du phosphore, étant évaporée à siccité, mêlée à du Charbon et chauffée dans une Cornue.

Acide etc etc il est facile à en reconnaître le Phosphate de Chaux.

V

Calculs blancs et cristallins.

Ils sont solubles en entier dans l'acide sulfurique ce qui est une propriété du Phosphate ammoniacal ou magnésien que l'analyse y trouve seul.

Calculs Urinaires

Formation

On Broye deux calcul avec S. q. de Potasse caustique et d'Eau; on chauffe, l'ammoniaque se dégage, on étend d'Eau et on filtre. la liqueur ne contient que du Phosphate de Potasse: le résidu est de la magnésie, comme on peut s'en convaincre en la combinant à l'acide Sulfurique.

Formation des Calculs.

Dans l'entre des calculs se trouve ordinairement un petit corps nommé noyau, sur lequel paraissent s'être déposées successivement et par époques inégales d'autres couches d'une nature semblable ou différente.

Il paraît que ces noyaux se forment dans la vessie, et qu'ils sont ensuite charriés dans l'urètre, où ils prennent de l'accroissement en agissant par affinité d'aggrégation. Sur les sels qui sont contenus dans l'Urine, il en est de même d'un corps étranger que l'on porte dans une dissolution saline afin de faire cristalliser le sel dessus.

quelquefois le corps étranger accidentellement introduit dans la vessie peut servir de noyau aux calculs. Poirchaire ouvrit la vessie d'un chien vivant et y mit un petit caillou; au bout de six mois il l'ouvrit de nouveau et y trouva un calcul ayant pour base le caillou.

On a vu un calcul humain qui avoit pour base une épingle à fider.

On ignore dans quelle circonstance, le sang par sa décomposition dans la urine, peut donner naissance à

de l'acide oxalique; mais il est facile de concevoir qu'une fois formé dans l'Urine, il doit s'emparer de la Chaux du Phosphate de Chaux et se prêter ensuite de sa parfaite Insolubilité.

Il est encore plus facile de concevoir la formation calculaire d'acide urique et pourquoi les noyaux de presque tous les calculs en sont composés, et l'acide étant un principe constant de l'Urine étant très peu soluble. en Effet si par une disposition particulière du Rieur, il se forme une qte d'acide Urique plus grande que celle que l'Urine peut dissoudre, l'excès doit s'en déposer, se rassembler dans le rieur ou dans la vessie, et il sert ensuite de noyau à des calculs d'une nature souvent hétérogène, suivant le sel qui domine dans l'Urine aux différentes époques que ces calculs croissent.

les Calculs de Phosphate de Chaux et de phosphate ammoniacomagnésien se forment rarement seuls. ils ont presque toujours un noyau d'acide Urique ou d'ammoniaque.

on a trouvé, à la vérité très rarement, des calculs ayant un noyau de Silice.

Les Individus qui ont une disposition à la gravelle doivent éviter un régime entièrement animal, et excès en liquides, et les exercices violents.

quelques Saux minérales passent pour avoir

la ppte de Guerin de la pierre; il est possible qu'elle
puissent la prévenir lorsqu'on y a des dispositions,
mais la pierre une fois engagée dans la vessie, il ne
reste plus que l'Espérance de guérir le mal (c'est-à-dire)
d'empêcher de faire de nouveaux progrès.

2^e Leçon

Matière Cérébrale.

Matière Cérébrale.

Matière qui génère. on ne peut la confondre avec la fibrine,
car elle n'est pas sensiblement soluble dans les acides; on
ne peut non plus la regarder comme de l'albumine coagulée,
car celle-ci est soluble dans le calcaire fixe & dans l'eau,
et n'est pas pptée par les acides; tandis que la matière
Cérébrale s'y dissout très peu, et en est pptée par les
acides. De plus l'albumine est très lente à éprouver
la putréfaction, et la matière Cérébrale est après l'Ure
la substance animale la plus susceptible de se
putréfier.

Laitance des Carpes.

Laitance des Carpes.

Cette matière animale contient comme les autres de l'hydrogène
de l'oxygène, du carbone et du phosphate, mais elle contient en
outre du Phosphore qui s'y trouve combiné avec les 4 autres
principes.

Il y est à l'état de Phosphore car le lait ne contient
ni acide phosphorique libre ni Phosphate.

Le lait calciné à blanc donne un résidu charbonneux
contenant de l'acide phosphorique; ^{lorsque} la calcination se
fait dans une cornue, on obtient du phosphore à un
degré de feu suffisant.

Il ne parait donc pas douteux que la laitance des

Carper ne soit une matière animale différente de toutes
celles que l'on a reconnues jusqu'ici, puisqu'elle contient
en prise eide plus.

Liqueur Spermatique.

Il n'en dit rien qu'on n'ait; elle a été analysée par M^l C^l
Vauquelin qui y a trouvé du sous carbonate de soude
du phosphate et du muriate de soude, du phosphate de chaux
du trace d'oxide de fer et enfin une substance animale
de nature musquée qui en forme la plus grande partie
le reste est tout qu'on peut le q^l et permi eux le phosphate de
chaux domine. le sperme exposé à l'air se liquéfie. C'est
pourquoi on n'en sait pas la cause.

Gélatine

Gélatine

C'est une matière animale le plus répandue; elle se
trouve dans tous les tissus mous et solides; elle existe en
grande q^l dans le muscle, le tendon, le cartilage, les
ligaments et les aponeuroses. elle existe aussi dans la peau
dans les os.

C'est qu'il y a de singulier, c'est que cette substance si soluble
ne se trouve jamais dans les liquides animaux. on pourroit
s'imaginer d'après cela qu'elle n'est réellement par toute
formée dans le tissu dont on la retire, mais qu'elle se
forme, ou qu'elle achève de se former à l'instant qu'elle
devient soluble.

Cette idée acquiesce de la force si on joint à la remarque
Remarque que les substances dont on la retire, qu'elles
divisées qu'elle soient, par l'eau froide ne la rendent
pas sensiblement gélatineuse; et qu'on est toujours
obligé pour l'extraire d'avoir recours à l'eau bouillante.

Dans la stérile où on s'occupe en grand, de l'extraction de la gélatine on emploie toutes les matières capables d'en fournir abondamment (os, Peaux, muscles &c.) on la divise le plus possible, et on la fait bouillir pendant 2 Jours dans de grandes Chaudières.

(N^o. il se forme à la surface une couche grasse provenant surtout de la moëlle. Qu'ans. on en obtient une huile qui filtrée et blanchie par son exposition au soleil, est vendue dans le commerce sous le nom d'huile de Pied de Bœuf. on la brûle) après avoir passé la liqueur et l'avoir clarifiée, on l'évapore presque à siccité et on la coule en plaques que l'on achève de sécher à l'air ou à l'Eau.

Cette Gélatine est connue dans le commerce sous le nom de Gosse de Flandre. on la choisit transparente et peu colorée.

Celle qui est noire a été en partie brûlée, lorsqu'on la dissout dans l'Eau, elle laisse un dépôt qui est le résidu de la partie de Gélatine décomposée.

① Il me semble que ces raisons ne suffisent pas pour faire croire que la gélatine n'existe pas toute formée dans la liasse dont on la retire. il est plus naturel de penser qu'elle y existe à l'état chimique de Gélatine, mais dans un état de cohésion qui ne permet pas à l'Eau froide de séparer ses particules, tandis que l'Eau aidée du calorique y parvient très facilement.

Un corps peut avoir différents états de cohésion sans cesser d'être ce qu'il est; l'albumine coagulée n'est elle plus de l'albumine ?.

Propriétés.

La Gélatine bien préparée est solide, caillée, transparente, et peu ou pas colorée. elle est très soluble dans l'eau froide, encore plus dans l'eau chaude, lui donne une *gélée* visqueuse ou lorsque la dissolution est assez rapprochée, une consistance molle et tremblante.

La Gélatine parfaitement sèche peut se conserver indéfiniment, mais légèrement humectée et maintenue à une température de 18 à 25°, elle se putrifie avec une promptitude extrême. cette putréfaction est une du plus de l'étoffe que produisant la matière animale; il s'en dégage beaucoup de gaz hydrogène oxy-carburé tenant du miasme putride en dissolution.

La Gélatine ainsi putréfiée a perdu sa faculté gélative, elle ne ressemble plus qu'à un extrait.

au feu la gélatine produit beaucoup de gaz azoté et du carbonate d'ammoniaque, mais moins abondamment que l'Ure.

les acides la coagulent par comme l'albumine, ils facilitent au contraire sa dissolution.

L'action de l'acide muriatique oxigéné sur la gélatine mérite une attention particulière.

Cet acide ajouté en grande qte à une dissolution de gélatine en fait précipiter une grande qte de flocons fibreux, blancs nacrés, élastiques. ces filaments conservent une odeur d'acide muriatique oxigéné après de la mercurie des lavages répétés à l'eau froide. ils paroissent être ~~une~~ composés de gélatine et d'acide muriatique oxigéné, la potasse les

Décomposé; il se forme du muriate de Potasse.

Une chaleur modérée indigée un peu d'acid. muriatique oxiginé[?], il en reste encore assez pour former du muriate de Potasse.

Le Alcali et le sel non métallique ne p^out pas la gelatine; quelque dissolution métallique la p^out, par exemple le sulfate de fer au maximum.

L'alcool p^out la gelatine en S^uperant. de l'Eau qui la dissout.

Le tannin p^out la Gelatine. le composé qui en résulte, est Insoluble et Imputrescible. C'est de ce composé qui forme la substance du Cuir.

Art. du Tanneur.

L'art du tanneur consiste à transformer les peaux en cuir; c'est à dire à combiner la gelatine qui se trouve, et qui est d'abord putrescible facilement par l'humidité, avec le tannin, et à former ainsi un composé Insoluble, Imputrescible, qui se dépose dans le tissa de la peau, qui en devient la majeure partie et qui la garantit de la putresfaction.

Si on mettoit la peau sans préparation préliminaire, en contact avec le tannin, celui-ci se combinerait avec la gelatine de la couche extérieure, boucheroit les pores, et ne pourroit plus pénétrer plus avant, l'Intérieur ne se tanneroit pas; il faut donc auparavant élargir les pores de manière que la combinaison puisse se faire également, et auparavant encore ôter le poil.

Pour plus de clarté nous distinguerons 4 opérations

Lavage

Débourreinent

Principales dans l'art du tanneur. le lavage, le Débourreinent, le Gonflement et le Tannage.

Le lavage des Peaux se fait à la main. on enlève en même temps la chair et la Graille à l'aide d'un couteau non tranchant.

Le Débourreinent est l'opération par laquelle on prive les peaux de leur poil; avant d'y procéder et faut gonfler légèrement les peaux; ce qui se fait par moyen on élargit les pores et le poil ne s'y trouve plus retenu. Pour cela on fait baigner les peaux dans une dissolution acide ou alcaline; l'une ou l'autre ayant la propriété de relâcher le tisseu.

Il y a un autre moyen de débarrasser, nommé Débourreinent à l'Echauffe, qui consiste à empiler des peaux dans une Etuve et à les retirer au bout de 30 ou de 36 heures. pendant ce temps elles éprouvent un commencement de fermentation, se gonflent et après cadrent facilement leur poil.

Il faut avoir garde de laisser les peaux trop longtemps à l'Etuve, car on en détruiroit le tisseu.

Gonflement

La peau quoique déjà gonflée ne l'est pas encore assez pour l'introduction du tannin; il faut donc continuer de la gonfler. Dilater ce qui forme notre troisième opération le Gonflement. on y procède comme ce doit l'être par l'aide d'une dissolution légèrement acide ou alcaline, mais non par l'Echauffe qui comme on vient de le dire. détruiroit le tisseu.

Tannage

Les Peaux étant lavées débarrassées et gonflées

passé au tamisage. cette quatrième et dernière opération
consiste à mettre le peau en contact avec le tannin.

Après avoir donné une idée générale de ces quatre
opérations nous allons rapporter le procédé utilisé
dans une der plus forte tannerie de Paris, le qui sera
mettre à même de comprendre les divers procédés
employés dans les autres.

On fabrique dans cette tannerie comme dans les autres,
deux espèces de cuir; le cuir forte qui sert pour
les semelles, et le cuir en cuir qui sert pour
les empesures et les tiges de bottes, pour les livres de...

On se sert pour cela de la peau du boeuf blanc, le 2^e
avec cette de beaucoup d'autres animaux, comme du
veau de la vache et surtout du cheval.

Pour le cuir forte on débouffe les peaux avec de la
judie. on nomme ainsi le Caux de l'eau épaisse de
ramm par du tannage précédent. cette eau contient
beaucoup d'acide acétique libre qui s'y est formé par une
espèce de fermentation qui a détruit l'acide gallique et
la resine du ramm. on a mis à goudronner les peaux comme
dans les autres... On change trois fois la judie dans
les peaux de 8 jours en été et de 12 en hiver. alors on
met les peaux sur un cheval et on en enlève le poil.

Pour continuer le goudronnement des peaux, on rend la judie
plus forte en y ajoutant en 5000^e d'acide sulfurique et
on la rend avec 5 fois dans l'Espace de 10 à 12 jours.
Pour le tannage on a de grande cuivre enfoncée

dans le bûle, on le remplit par couche alternati-
ve de Peaux et de tan et on y répand uniformement
une eau de tan très faible, au bout de quelques
Jours on fait écouler cette Eau pour la remplacer
par une plus forte et ainsi de suite 4 ou 5 fois
de manière que la dernière Eau est très forte.
Alors le cuir est fait. ce tannage demande
2 ou 3 mois.

Dans d'autres tanneries on se contente de faire
passer sur les peaux couchées en fosse toute
l'eau. au bout de 3 ou 4 mois, on les change
de fosse et ainsi 3 ou 4 fois de sorte que ce procédé
demande au moins un an et quelque fois 18 mois.
Pour le cuir en œuvre, on débouffe les Peaux à la Chaux
et pour cela on les fait tremper dans une cuve d'Eau de
Chaux, que l'on renouvelle 3 ou 4 fois en huit Jours; c'est
qu'on nomme plonger dans le plâtre.

Le Peau débouffée on est obligé de la travailler très long-temps
à la bécasse afin d'en ôter toute la Chaux, car on sait que
que quand il en reste dans le cuir, elle tend le cuir cassé.
(On ne voit pas alors pourquoi pour le cuir en œuvre
on débouffe les Peaux à la Chaux). Les peaux étant
débouffées et travaillées on les gonfle avec de la paille
il est à observer qu'il n'est pas nécessaire qu'elles soient aussi
gonflées que pour le cuir fort par la raison que le
cuir en œuvre a besoin de plus de flexibilité et ne doit
pas par conséquent être aussi chargé de tannin.

Cuir en Œuvre

redé

redé

quant au tannage on met les Peaux de Chetal en
fotte comme la pour la cuire forte mais moins longtemps,
et pour les peaux de veau, on se contente de les faire
tanner dans des Eaux de tan successivement plus
fortes. a procédé durer ordinairement 6 semaines
La cuire en cuire subsistent encore d'autres préparations avant
d'être employées. on les ~~conserve~~ corraie.

Crédé du Corroyeur

Pour corroyer le cuir, on le fait ~~remettre~~ ramollir dans
l'Eau; on le tend en l'attachant d'un côté à un tronc ~~horizontal~~
horizontal, et de l'autre en le prenant dans une pince
attachée à la Ceinture de l'ouvrier qui doit le déflorer.

Déflorer le cuir, c'est lui ôter le grain de la peau, au
moyen d'un cercle tranchant par toute sa Circonférence,
qu'un ouvrier habile promène dessus. Si on laissoit ce
grain, il empêcheroit la peau de prendre uniformément
le Dégres.

Le Cuir étant défloré, on le couvre de Dégres avec un
pinceau, on lui laisse le temps de l'absorber, après quoi
on le laisse et on le tinte, en frottant fortement de bleu
avec un bouchon de paille trempé dans du Serum
de lait dans lequel on a fait macérer de la fraise.

Pour donner une Idée de ce qu'on nomme Dégres, il n'est
pas inutile de rapporter l'opération qui le fournit,
le meilleur Dégres nous vient de Niorth il est produit
par l'opération dans laquelle on Chamoise les peaux
de veau et de daim.

Crédé du Chamoiseur

Pour Chamoiser ces peaux, on les débouffe et on les
gonfle à la Chaux, on les lave et on les déflore.

alors on le remue l'huile de Poisson et on le met dans une étuve afin que l'huile le pénétre mieux on le traite ensuite par une dissolution de Potasse qui enlève l'exu d'huile et qui aussi se combine en petite q^{te} à la peau huilée.

Dégras

On précipite la liqueur alcaline tenant l'exu d'huile en dissolution par un acide, et cette huile ainsi pptée qu'on nomme Dégras.

M^r Sequin ayant pensé que pendant ardifférentes opérations, l'huile n'avait subi d'autre altération que celle que peut lui faire éprouver l'oxygène de l'air, a proposé de faire du dégras artificiel en traitant à l'eau de l'huile de Poisson par un peu d'acide nitrique; il paraît que ce moyen a été réussi.

Colle de Poisson

ou

Ichtyocolle

De la Colle de Poisson ou Ichtyocolle

La Colle de poisson est une substance blanche, sèche, élastique que l'on trouve dans le commerce contournée sur elle-même. Elle est faite quelquefois avec la vessie natatoire du grand esturgeon que l'on traite par l'eau pour la ramollir, et qu'on fait dessécher ensuite. D'autres fois elle est préparée avec la substance d'autres poissons et surtout du morue que l'on fait chauffer avec de l'eau, qu'on fait évaporer dessus.

Cette substance paraît se composer de la Gélée cependant elle jouit comme l'albumine de la propriété de Clarifier la liqueur par la chaleur et par le

repon. on s'en sert de préférence au blanc d'œuf
pour colorer le vin blanc.
(a-t-on essayé de clarifier avec du blanc d'œuf flamand?).

Cheveux

Des Cheveux

Les Cheveux contiennent une matière animale particulière
et en assez grande q^{te}, car ils donnent beaucoup de
Carbonate d'ammoniaque à la distillation.

Cette matière ne se dissout pas à la chaleur de l'Eau
Bouillante; il faut pour l'obtenir traiter les Cheveux
par l'Eau dans le digesteur de papier, et cependant ne
pas trop élever la température car on la décomposerait.
Lorsqu'on juge avoir assez chauffé, on laisse refroidir; la
dissolution des Cheveux doit être complète. on verse
la dissolution dans un entonnoir afin d'en séparer
l'huile par le repos, on fait évaporer la liqueur.

On obtient par l'évaporation, une matière animale
qui diffère de la Gelatine en ce qu'elle ne se prend pas
en gelée. elle paroît se rapprocher du mucus nasal.
pendant l'évaporation, on ne voit pas d'albumine se
coaguler.

Les Cheveux contiennent en outre de cette matière
animale qui en fait la plus grande partie:

- 1° une huile Blanche concrète.
- 3° une huile grise verdâtre.

On les obtient toutes les deux en faisant bouillir
des Cheveux dans de l'alcool; par le refroidissement
l'huile blanche concrète se dépose; l'évaporation

procure l'autre.

Les Cheveux contiennent encore.

- 4° Du fer dont l'Etat est Incertain,
- 5° Des traces d'oxide de manganèse
- 6° du Phosphate de Chaux
- 7° du carbonate de Chaux en petite q^{te}.
- 8° de la silice en q^{te} notable.
- 9° du Soufre en q^{te} considérable.

Les Cheveux rouges sont composés de même, si ce n'est qu'on place d'une huile grise verdâtre, j'éle contiennent une huile très rouge, on l'obtient en faisant bouillir dans de l'alcool du Cheveu, qui alors devient charbon.

Les Cheveux blonds ne contiennent que de l'huile bleue concrète, par d'huile colorée et par de fer.

Les dissolutions de plomb, de bismuth et d'argent noircissent les Cheveux, en raison du Soufre qu'ils contiennent.

On préfère ordinairement pour cet usage, un mélange de deux parties de litharge, d'une de Chaux et de quatre de charbon de fer ou de craie afin d'étendre les 2 premières Substances. on forme une pâte de ce mélange avec de l'eau, ou en l'ajoutant aux Cheveux, ou les met en papier brouillard et on les comprime avec un fer chaud et poil, la laine, le ouge et le linge sont de la même nature que les Cheveux, ou les dissout de la même manière.

De la Chair Musculaire.

La Chair musculaire est composée, 1° de fibrine, qui en fait la majeure partie; 2° de Graisse, 3° d'Albumine, 4° de Gelatine, 5° d'une matière particulière nommée Smasone 6° d'une très petite qte de sels qui sont du phosphate, du carbonate et peut-être du muriate de soude, et du Phosphate de Chaux.

Il suffit pour se convaincre de la présence de ces différents principes d'examiner ce qui se passe quand on fait bouillir de la viande dans une suffisante qte d'Eau.

Après le premier bouillon, il se forme une Ecume qu'on a soin d'enlever et qui est la matière albumineuse, bientôt on voit se former à la surface du genre de graisse qui augmentent jusqu'à en former une couche assez épaisse.

Lorsque l'Ébullition a été continuée assez longtemps, on peut examiner le résidu dit bouilli et se convaincre que c'est de la fibrine. le bouillon évaporé contient un peu de carbonate et de Phosphate de soude; De plus il contient de la Gelatine qui lui fait prendre la forme de Gelée; enfin il contient cette matière particulière qui est mêlée à la Gelatine et qu'on a nommée Smasone parce que c'est à elle que le bouillon doit sa saveur et son odeur.

Cette substance est soluble dans l'alcool, mais il serait difficile de l'extraire de l'Extrait de bouillon; à cause de la cohésion qui prend la gelatine.

On l'obtient mieux, en coupant de la Chair musculaire.

tion même, et la bitrénant longtemps avec de l'eau fraiche
la graisse, la fibrine, et la gélatine se peuvent s'y
dissoudre; l'albumine seule s'y dissout avec l'osmazone
on fait évaporer le liquide à siccité, ^{en} ayant ~~eu~~ le
soin de le passer 2 ou 3 fois à deux époques différentes
afin d'en séparer l'albumine coagulée; on traite le
résidu par l'alcool qui dissout l'osmazone pure; on
l'obtient par l'évaporation.

L'osmazone est soluble dans l'eau et dans l'alcool.
elle attire l'humidité. elle a l'odeur et la saveur du
bouillon; ^{elle} ne prend pas la consistance de gelée mais
elle s'extrait, ^{elle} enfon donne beaucoup de carbonate d'am-
moniaque par sa décomposition sulfu.

On trouve la différence de consistance, l'osmazone diffère
encore de la gélatine ^{et de} par sa solubilité dans l'alcool
l'osmazone diffère encore de la gélatine par la propor-
tion abondante qu'elle forme avec l'acétate de plomb
avec même l'oxide.

elle diffère de l'albumine en ce qu'elle ne se coagule pas
par la chaleur; de l'urée parce qu'elle n'est pas précipitée par
l'acide nitrique; du Pyromel par sa saveur et son odeur
différente et parce qu'elle ne se décompose pas le delà de son

On a inutilement cherché l'osmazone dans d'autres
parties animales que les muscles. la chair qui donne le
meilleur bouillon est celle qui en contient le plus, la chair
de bœuf en contient beaucoup, celle de ^{veau} ~~veau~~ presque
elle ^{elle} fait la différence du bouillon d'un ~~autre~~ d'un

Bouillon visiaude : hyper est beaucoup plus gélifique, mais
il n'a ni saveur ni odeur. Le second peut être beaucoup
plus étendu & peut passer en un préférable autre.

Le huitième visiaude froidie fournissant huit onces d'un
gèle qui contient une partie d'osmazome sur cinq de
Gélatine.

L'osmazome pourroit être employé avec succès dans les
convalescences après de longues maladies.

Des Os.

Les Os ne contiennent pas de principe animal particulier.
ils sont ordinairement formés de

Gélatine	0,50
Phosphate de Chaux	0,37
Carbonate de Chaux	0,10
Phosphate de magnésie	0,013
Fluoride de Chaux	Trace
Muriate. Sulfate et	
carbonate de Soude	très petites quantités.

On y prouve la présence de la gélatine par deux moyens,
par le Digesteur de papine et par l'acide muriatique.

Le Digesteur de Papine est un vase de cuivre très épais pour
pouvoir former hermétiquement au moyen d'un couvercle
de même métal assujéti par une vis de pression. on concasse
les os, on en remplit à moitié le Digesteur qui s'en
remplit d'eau en suite, on lève forme le vase et on le met
au milieu d'un foyer qui lui fasse éprouver une température
de 40 à 50°. bien que la matière animale ne soit pas
facile à décomposer dans ce cas, en raison de la grande

pression qui provient du élément, cependant il continue
de ne pas la soumettre à une plus forte chaleur.

L'Eau ne pouvant surmonter l'obstacle qui la retient,
s'élève à cette température sans bouillir, parce qu'elle
peut qui son volatile d'abord, remplit le vase qu'on
peut y avoir laissé et pousse sur le liquide. à cette
température les os se ramollissent, l'Eau les pénètre et
en dissout toute la gelatine. ce qui cette est composé
de phosphate et de carbonate de Chaux et est très
friable.

La gelatine ainsi dissoute, on s'assure de ses propriétés
l'autre de cela on traite un os par de l'acide muriatique
et l'acide dissout tous les sels et laisse seulement
la gelatine, de sorte que l'os devient mou, demi
transparent et élastique comme un tendon.

On voit d'après ces deux expériences que plus les os
contiennent de phosphate de chaux plus ils sont cassés
et réciproquement, ce qui explique pourquoi les os des
vieillards sont très cassants, et ceux des enfants sont
flexibles (par comparaison avec le sien).

Pour reconnaître la présence du sel dans les os,
on calcine au blanc, on le pulvérise, on le traite par
l'Eau froide pour dissoudre le très sel de soude qui
on reconnaît ensuite par la réaction et par la cristalli-
sation.

L'Albide contient le phosphate de Chaux, le carbonate
de Chaux, le phosphate de magnésie et le fluat de
Chaux.

on y prouve la présence du phosphate de Chaux, en traitant
à résidu par l'acide sulfurique qui décompose en partie
le phosphate de Chaux, et le change en phosphate acide de
Chaux soluble que l'on sépare du autre sel par le lavage,
qu'on fait évaporer à siccité et qu'on mêle avec du
Charbon pour le décomposer ensuite à l'aide du feu dans
une cornue, afin d'en retirer le phosphore.

Pour le carbonate de Chaux, on fait passer du ac-
calciné et lavé dans de l'acide acétique très étendu d'eau;
cet acide décompose le carbonate de Chaux et ne distille
aucun du phosphates (le Phosphate de magnésie)?.

L'efflorescence indique l'acide carbonique, et la liqueur
qui ne cristallise qu'après l'addition de Chaux prouve que cet
acide étoit combiné à la Chaux.

Pour reconnaître la présence de fluat de Chaux, il
n'y a qu'un moyen qui est de traiter le carbonate par
de l'acide acétique concentré par lequel distillent tous les
sels excepté celui-ci. on introduit ensuite le résidu
dans une petite cornue de verre; on y verse de l'acide sulfurique
et au bout de quelques heures on s'aperçoit que le paroi
intérieur de la cornue se dissout, ce qui est un indice
certain de l'acide fluorique.

On a été longtemps avant de pouvoir prouver la présence
du Phosphate de magnésie dans la ur. M^{rs} Fourcroy
et Vauquelin ont été conduits à penser que la ur de
quadrupède devoient en contenir, parcequ'ils en mangent
dans leurs aliments ainsi du phosphate de Chaux,
et que leur urine ne contiennent ni de l'un ni

De l'autre.

Mais ils n'ont pu en trouver dans le os humain, a qui
rien d'Étonnant, car ce sel étoit même insoluble que
le Phosphate de Chaux, il est possible qu'il soit entièrement
dissous dans le humeur et surtout dans l'Urine.

Pour concevoir le moyen propre à séparer le Phosphate
magnésien de celui de Chaux, il faut se rappeler que voici
l'ordre d'attraction du bocal soléphable pour l'acide
Phosphorique: Baryte, Strontiane, Chaux, Potasse, Soufre
ammoniacal, magnésie &c. D'où il suit qu'en traitant
un mélange de ces deux sels par la potasse, on obtient
du Phosphate de potasse, sel soluble, & du phosphate de
Chaux et de la magnésie insoluble. on filtre; on
travaille le résidu par de l'acide muriatique faible qui dissout
le sel Magnésien et un peu de phosphate de Chaux; on
étend d'Eau, on ajoute de l'ammoniacal pour saturer
l'acide muriatique; le phosphate de Chaux se ppte
seul, la magnésie étant retenue en sel triple.
on filtre, et on ppte la magnésie par la potasse. La
quantité fait juger de celle du phosphate de magn.
qui existoit dans le mélange de deux sels.

Remarque. Après avoir reconnu la nature du corps
qui entre dans la composition du os, si on veut en
connoître la proportion, il faudra:

brûler le os de leur morsure, les détrecher et les
pêler.

les calciner au blanc. pèsen le résidu, la différence
du poids sec. le poids de la Gelatine.

pulvériser le résidu, le traiter par de l'eau froide afin
de le dissoudre en 3 lbs de l'Esprit de Soude qui s'y trouvent
ordinairement et dont on pourroit déterminer approxi-
mativement la proportion, au moyen des réactifs et
en opérant sur une grande qté d'oe.

Le résidu blanc Insoluble dans l'Eau froide sera formé
de phosphate de Chaux, de phosphate de magnésie et de
carbonate de Chaux. (Sans abstraction du fluide
de Chaux dont la qté est Inappréciable)

Le traiter par l'acide nitrique en excès qui le dissoudra
entièrement; la liqueur contiendra de l'acide nitrique,
du nitrate de Chaux, du phosphate de Chaux et du
phosphate de magnésie; y verser de l'ammoniaque,
qui en précipitera le phosphate de Chaux, du phosphate ammoniacal
ammoniacomagnésien et de la magnésie.

La liqueur ne contiendra plus que le nitrate de Chaux
et l'ammoniaque; y verser une dissolution de potasse
carbonatée qui en précipitera la Chaux à l'Etat de
carbonate comme elle existoit dans la cr.

Traiter le ppté formé de phosphate de Chaux de phosphate
ammoniacomagnésien et de magnésie, par la potasse
qui comme nous l'avons vu décomposera seulement
le sel triplé. la magnésie sera mise à nud et restera
mêlée au phosphate de Chaux. on traitera ce mélange
par l'acide muriatique faible qui dissoudra la magnésie
et un peu de phosphate de Chaux. précipiter comme il
est ci dessus, le phosphate de Chaux par l'ammoniaque et la
mêler par la potasse.

Eaux Minérales.

Division.

Substances qui peuvent
y être Contenues

Des Eaux Minérales

On nomme ainsi les Eaux terrestres qui contiennent des
de corps en dissolution pour avoir une action sensible
sur l'Economie animale.

On divise les Eaux minérales suivant les Substances qui y
prédominent, en Eaux acides gazeuses, Eaux Salines, Eaux
Sulfureuses et Eaux ferrugineuses.

Il résulte de toutes les analyses faites jusqu'à présent,
qu'on ne ren contre qu'un dans les eaux minérales, quant au
gaz que ceux acide carbonique et hydrogène Sulfuré.

Quant aux sels et parmi les Sulfates on rencontre très
souvent le Sulfate de Chaux, souvent le Sulfate de Soude
et de magnésie, rarement celui d'Alumine, quelquefois
celui de fer.

Parmi les nitriates celui de Potasse y est très rare, ceux de
Chaux et de magnésie s'y trouvent quelquefois.

Parmi les muriates, ceux de Chaux de Soude et de
magnésie s'y trouvent souvent.

Parmi les carbonates, les eaux contiennent quelquefois
celui de Soude, et souvent ceux de Chaux de magnésie
et de fer dissous dans un excès d'Acide.

Il faut joindre à cette série de corps, l'acide Sulfurique
et l'acide Boracique qu'on dit exister dans quelques
les Hydrosulfures de Soude et de Chaux qu'on trouve
quelquefois dans d'autres, et la Silice qu'on y rencontre
encore plus rarement.

En résumé, on voit que le nombre des Substances
rencontrées jusqu'à présent dans les Eaux minérales

Le montre à 22. Savoir.

1. Hydrogène sulfuré	13. Muriate de Soude
2. acide carbonique	14. De Chaux
3. boracique	15. De Magnésie
4. Sulfurique	16. Carbonate de Soude
5. Sulfate de Soude	17. De Chaux
6. De Chaux	18. De Magnésie
7. De magnésie	19. De fer
8. d'alumine et Pot.	20. hydrosulfure de Soude
9. De fer	21. De Chaux
10. Nitrate de Potasse	22. Silice.
11. De Chaux	
12. De Magnésie	

termination prélim.
ces Substances

Lorsqu'on a une Eau minérale à analyser, il faut commencer par essayer de déterminer la nature du corps qu'elle contient à l'aide des Sels et des réactifs.

On reconnoît dans une eau minérale la présence de l'hydrogène sulfuré libre et combiné, par son odeur de pourri et par l'acétate de Plomb et le nitrate d'argent qui y forment un ppté noir.

On reconnoît qu'une Eau minérale contient des sulfates de l'acide carbonique libre, lorsqu'on la chauffe dans une cornue et recueillant les vapeurs dans de l'Eau de Chaux celle-ci se trouble.

On reconnoît qu'une Eau contient des sulfates, lorsqu'on la traite de Nitrate d'Argent y forme un ppté insoluble dans l'acide nitrique.

On ne peut guères reconnoître la présence du nitrate

Dans une Eau à moins qu'elle n'en contienne une
assez grande qte; alors le résidu de cette eau évaporée à
siccité subs. sur le Charbon.

On reconnoît dans une Eau la présence du muriate
lorsque le nitriate d'argent y forme un ppté insoluble
dans l'acid. nitrique et soluble dans l'ammoniaque.

On reconnoît dans une Eau la présence du carbonate
de Chaux de Magnésie ou de fer, lorsque par l'évaporation
il s'y forme un ppté qui ne se redissout pas en
ajoutant une qte d'Eau distillée plus grande que celle
qui s'est évaporée.

On y reconnoît la présence du carbonate de Soude
lorsqu'après l'avoir fait évaporer à moitié et en avoir
séparé le dépôt, s'il s'en est formé, la liqueur décañtée
fait effervescence avec l'acide acétique.

Si cette même liqueur décañtée précipite par l'oxale
d'ammoniaque, on en conclura qu'elle contient du muriate
ou du Sulfate de Chaux.

Si cette même liqueur décañtée précipite en bleu
le prussiate de potasse et en noir par l'infusion de noix
de galle, on en conclura qu'elle contient du Sulfate
de fer.

Si l'Eau minérale non évaporée forme un ppté, et
qu'après l'évaporation à moitié et décañtée, elle ne lui forme
plus, on en conclura qu'elle ne contient du fer.
L'état de carbonate est alors on devra le trouver
le dépôt formé. Si elle précipite encore, on en conclura

qu'elle contient ce métal à l'état de carbonate et de sulfate.

Au différentes effluës étant faite on procède à l'analyse.

Pour aller pour cela supposer avoir une eau minérale à analyser; nous la supposerons d'abord être composée, et ensuite nous donnerons les principes qui lui manquent d'abord, afin de donner en mode d'analyse pour tous les cas possibles.

Supposons une Eau minérale qui contienne les 8 corps suivants: acide carbonique, carbonate de Chaux, carbonate de fer, sulfate de Chaux, sulfate de soude, alun, muriate de soude, muriate de magnésie.

I°

On mettra une gte déterminée de cette Eau dans une cornue à laquelle on adapte un tube qu'on fait plonger dans un flacon contenant de l'ammoniaque; on fait bouillir l'Eau minérale 10 minutes; on verse dans la liqueur du flacon du muriate de Chaux qui décompose le carbonate d'ammoniaque qui s'y est formé; on lave le carbonate de Chaux, on le fait sécher et on pèse. 100 parties en poids de ce sel en contiennent 1/2 d'acide carbonique.

On étale sur une plaque cette Eau dans la cornue dans une capsule et on la fait évaporer à siccité.

II°

On traite le résidu par l'alcool qui dissout le sel deliquescent; et dans ce cas il subliment le muriate de magnésie; on decante, on évapore l'alcool et on obtient le muriate de magnésie.

III°

On traite le résidu insoluble dans l'alcool, par l'eau. On pèse l'eau; on fait chauffer; on laisse refroidir; on decante; on lave le résidu; on réunir les 2 liqueurs.

On les fait évaporer continuellement dans une capsule de verre.

afin de déterminer par la cristallisation la saveur la nature de chaque sel qu'elle contiennent. leur nature étant connue, on cherche à en déterminer les proportions au moyen du réactif.

Dans le cas que nous avons supposé, cette liqueur doit contenir du sulfate de soude, de l'alun et du muriate de soude. on y verse la qte d'eau nécessaire pour dissoudre le sel qui avoit cristallisé, et on partage la liqueur en trois parties tout à fait égales.

On verse dans la 1^{re} du nitrate d'argent et on obtient un ppté de muriate d'argent qui fait connoître la qte de muriate de soude.

On verse dans la 2^{de} du nitrate de baryte qui en ppté l'acide sulfurique combiné à la baryte, on laisse ensuite sécher le ppté, on le pèse, et comme on connoît la composition du sulfate de baryte, on a par ce moyen la qte d'acide sulfurique qui existoit dans la portion d'eau de la liqueur employée. (1)

On verse dans la 3^{ème} portion de liqueur de l'acide muriatique, on en met un excès afin d'en ppté toute l'alumine, on évapore au bain-marie, on fait sécher.

(1) Il faut que celui qui a le dessein de faire une suite d'analyse d'eaux minérales ou de toute autre espèce de composé, commence par se faire lui-même, un tableau de cristallisation de chaque substance. C'est tout d'abord à l'aide du réactif, l'analyse qu'on en fait dans les livres n'étant pas toujours exactes.

et on prise. le poids de l'aluminium donne celui de l'alun
et aussi celui de l'acide sulfurique qui s'y trouve contenu.

Comme la q^{te} d'acide sulfurique de l'alun, on retranche
celle q^{te} de la q^{te} totale d'acide trouvée au moyen du
nitrate de baryte, et on a la q^{te} d'acide qui étoit employée
à former du sulfate de soude; de sorte que comme dans
l'analyse de ce sel est connue, on en tire la q^{te}.

Après avoir évaporé l'eau minérale à siccité, et avoir
traité le résidu par l'alcool et ensuite par l'eau, il ne
reste plus à examiner que l'acide sulfurique la partie de
ce résidu insoluble dans l'alcool et dans l'eau.

Dans l'eau minérale supposée, ce résidu est composé de
carbonate de chaux de carbonate de fer, et de sulfate
de chaux. on le traite par de l'acide muriatique faible qui
dissout les deux carbonates et forme deux muriates
solubles dans l'alcool. on évapore donc à siccité, on traite
par l'alcool le sulfate de chaux resté.

On fait évaporer l'alcool et on le remplace par de l'eau,
on verse dans la liqueur de l'ammoniaque qui précipite
seulement l'oxide de fer; la q^{te} indique celle du
carbonate.

On verse dans la liqueur restée du leur carbonate de
potasse qui précipite la chaux à l'état de carbonate,
comme elle l'étoit dans l'eau supposée.

Remarque.

Supposons actuellement que l'eau minérale, outre l'acide
carbonique contienne de l'hydrogène sulfuré libre
à quoi il est toujours facile de s'assurer comme

neau avouera, il faudra toujours faire bouillir
 q^{te} déterminée de cette Eau, dans une cornue, mais
 alors entre la cornue et le flacon contenant l'ammo-
 niac, on en mettra un autre contenant une dis-
 solution d'acétate acide de Plomb. ce sel n'est
 nullement attiré par l'acide carbonique qui y peut
 sans s'y arrêter, ~~se~~ et il est décomposé par
 l'hydrogène sulfuré qu'il absorbe entièrement, et
 il résultera un sulfure noir de plomb dont
 la q^{te} donne celle de l'hydrogène sulfuré.

2^e Remarque. Supposons que l'eau minérale à analyser, contienne pour
 sel insoluble du carbonate de Chaux de magnésie de
 fer et du sulfate de Chaux.

On commencera toujours par la traiter par l'acid. murie
 affoibli, par faire évaporer à siccité par la et par traiter par
 l'alcool qui alors dissolura la muriatité de Chaux de
 magnésie et de fer, le sulfate de Chaux restera.

On fera évaporer l'alcool pour le remplacer par de l'Eau,
 on y ^{ajoutera} ~~mettra~~ un excès d'acid. muriatique, puis on y ajoutera
 versera de l'ammoniac la quelle ne décomposera par la
 muriatité de Chaux, formera un sel triple avec celui de
 magnésie, décomposera celui de fer et en précipitera l'oxid.
 la liq^{re} contiendra alors la muriatité de Chaux et
 d'ammoniac ^{et ammoniac} ~~magnésie~~ et ammoniac-magnésien, on y versera du
 carbonate neutre de potasse le quel précipitera de suite le
 carbonate de Chaux ^(N) on decantera et on chauffera, le
 carbonate de magnésie le précipitera.

Remarque.

Supposons que l'Eau minérale continue pour sel.
Insoluble dans l'alcool et soluble dans l'Eau, l'abord
comme elle que nous avons analysée. Du sulfate de soude,
de l'alun et du muriate de soude, et du plus du carbonate
de soude. toutes les difficultés gît à changer ce carbonate
en un sel soluble dans l'alcool. on y parvient en
versant dans la liqueur de l'acide acétique; on fait ensuite
évaporer à l'occité; on traite par l'alcool pour dissoudre
l'acétate de soude, on fait évaporer l'alcool, on calcine
l'acétate qui se décompose et le change en soude
carbonate comme il l'étoit dans l'Eau minérale.

On agit pour les autres sel comme nous avons
dit.

Remarque

Dans la Eau hydrosulfureuse le gaz hydrogène sulfuré
est toujours combiné en tout ou en partie; si on veut le
connoître séparément la quantité qui est combinée et celle
qui est libre, il faudroit commencer par distiller l'Eau à
analyse comme nous l'avons dit dans une cornue et faire passer
le gaz à travers une dissolution d'acétate de plomb. pour
verser un peu d'acide sur le liquide restant dans la cornue
distiller de nouveau on fait ensuite passer la vapeur à travers
une autre flacon d'acétate de plomb. la quantité des respectifs
de Sulfure formé, donneroit celle de l'hydrogène sulfuré
libre et combiné.
mais le plus souvent on ajoute dès la 1^{re} distillation un acide
faible dans la cornue, et on n'obtient que la quantité totale
d'hydrogène sulfuré.

Si on veut le connoître la q^{te} de Sulfure contenu dans une
Eau hydrosulfureuse, il faudroit la faire bouillir sur de

l'oxide de manganèse, qui, fait passer le soufre à l'état
d'acide sulfurique. savoir de la quantité d'acide on détermine
la quantité d'acide par le barème. elle donne celle du
soufre.

Si l'Eau minérale contient naturellement du sulfate, il
faudra commencer par connaître la qte d'acide sulfurique de
ce sulfate; puis on déterminera celle qui se trouve dans
la qte totale d'acide, lorsqu'on aura changé l'hydrosulfure
en sulfate. la différence donnera la qte d'acide sulfurique
formé par le soufre de l'hydrosulfure.

2^e Analyse

Supposons actuellement avoir à analyser une Eau
minérale contenant

de l'acide carbonique.

du sulfate de Chaux

de magnésie

de carbonate Pot.

de soude.

du nitrate de magnésie

du muriate de ~~potasse~~ A

de magnésie

du carbonate de Chaux

de magnésie

On reconnaitra d'abord comme nous l'avons dit au commun
ciment que cette Eau contient de l'acide carbonique, qu'elle
contient du carbonate insoluble, par du carbonate de
soude, par du fer ni carbonate ni sulfate, du sulfate
peut-être de celui de Chaux; quant aux autres sels il est
presqu'impossible de les déterminer à cause de leur nombre.

I.

on distille dans une cornue une qte connue de cette Eau
on fait passer le vapeur à travers de l'ammoniaque, on
décompose le carbonate d'ammoniaque formé par le muriate
de Chaux; on pèse le carbonate de Chaux qui donne

aloi de l'acide carbonique.

II

On agite le liquide restant dans la corne, on le fait évaporer à l'éclat dans une capsule; on traite le résidu par l'alcool afin de dissoudre le sel de l'argent. Dans le cas où on suppose qu'on dissolvent le nitrate et le muriate de magnésie. on fait évaporer l'alcool pour avoir le poids du deux sel; on le dissout dans l'eau et, on verse dans la dissolution du nitrate d'argent qui décompose le muriate de magnésie et forme un ppté de sel muriate d'argent dont le poids est à fait connu ^{celui} ~~de~~ ^{de l'acide} ~~de l'acide~~ car ce sel est connu et on en trouve le poids dans le muriate de magnésie: le poids du sel retiré du poids connu du deux sel donne aloi du nitrate de magnésie. (1)

III

On traite le résidu insoluble dans l'alcool par l'eau, et on lave un peu

1. On traite le sel soluble dans l'alcool, qui lui ^{peut} ~~est~~ ^{se peut} rencontrer dans la eau minérale sont au nombre de quatre savoir le deux muriate et le deux nitrate de chaux et de magnésie, rarement on le trouve tous quatre de sorte qu'il est toujours facile en prenant une g^{te} déterminée du sel obtenu par l'alcool dans une analyse, de savoir s'il y a de la chaux ou de la magnésie, ou s'il y a des deux, et s'il y a des nitrates ou des muriates, ou s'il existe des deux genres de sel.

Cette connoissance préliminaire acquise on procède à la détermination du g^{te}, avec lequel reste du sel, et on a le soin d'ajouter à chaque g^{te} qui lui revient pour la portion de sel qui a servi à l'essai.

après. l'Eau dissout dans le cas que nous avons supposé, le Sulfate de Soude, de magnésie, d'alumine et Potasse, et le muriate de Soude, ce qui fait 3 Sulfates et un muriate.

On fait évaporer la liqueur très lentement afin de faire cristalliser le sel le plus distinctement possible, ce qui est assez facile ici. Lors donc qu'on s'en reconnoît par ce moyen le sel (ou à son défaut par la réaction sur une partie de la liqueur) la nation du 4^e sel, on continue encore l'évaporation jusqu'à siccité afin d'avoir le poids total du sel. on redouble le tout dans l'Eau et on partage la liqueur en 2 Portions.

1^o. On ajoute dans la 1^{re} de la potasse caustique et on en met en excès; par ce moyen on ne ppte que la magnésie on attend qu'elle soit bien pptée, on décante, on lave la qte de magnésie donne celle du sulfate.

6 On sature l'Eau décalée de la liqueur décantée par un acide, l'alumine se ppte. on la sépare et on la pèse pour en conclure le poids de l'alun.

2^o. On verse dans la 2^e Portion de liqueur de l'Eau de Baryte jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de ppte. alors la liqueur ne contient plus que le muriate de Soude. on la fait évaporer et on pèse le Résidu.

6 on retranche le poids du 3^e sel commun du poids total du 4^e sel soluble dans l'Eau et on a le poids du dernier sel le sulfate de Soude. le Pl^t formé par la Baryte dans la liqueur et le Pl^t formé par le Sulfate de Baryte, de magnésie et d'alumine.

IV.

on peut le bon vent d'illoudre au deux tiers dans l'acide
nitrique; le résidu donnera le poids total de l'acide
Sulfurique contenu dans l'eau minérale; on pourra en core
en tirer par le calcul, le poids du Sulfate de Soude.
La Portion de Sel qui ne s'est pas dissoute dans l'alcool
l'alcool ^{mi} dans l'eau, est formé de carbonate de Chaux
de carbonate de Magnésie et de Sulfate de Chaux. on
le traite, comme on peut le concevoir par notre 2^e Remarque
par l'acide muriatique faible. on fait évaporer à siccité.
on traite par l'alcool qui dissout le muriate de
Chaux et de magnésie et laisse le Sulfate de Chaux.

On fait évaporer l'alcool, on dissout le résidu dans
l'eau, on y verse du carbonate Nèutre de
Potasse &c &c.

Exempler d'Eaux Minérales Naturelles.

Eaux Gazeuses.

à sont cités de Prümcaux,
monte-Dor, Vichy, Chatet-Dor,
asciano, Seltz, pyrmonte,
Walt, St mion, Bad, Lungeau

Eau de Seltz

Eau - - - - - 1000. 000
acide carbonique x . 0, 910
Carbonate de Chaux . . . 0, 396
id - magnésie - - - 0, 697
id - Soude - - - 0, 866
muriate de Soude - - 2, 684

Eaux Salines.

Bourbon-le-Bain, Seditz,
Seditzschutt, Egra, Salarue,
yeuse, la motte.

Eau de Salarue

Eau - - - - - 1000, 00
acide carbonique . . . 2 volumes
muriate de Soude 6, 27
magnésie - - - 1, 33
Chaux - - - 0, 66
Sulfate de Chaux - - 0, 66
Carbonate d Magnésie . 0, 07
de Chaux . 0, 46

* Lire pour le volume de l'Eau.

Eaux Ferrugineuses.

Fougères, annabé, arcueil,
 Pithy, Spa, Buxary, Louque
 Dominique.

Eau de Spa.

Eau	1000, 000
acide Carbonique	0, 680
Carbonate de Soude	0, 201
magnésie	0, 477
Chaux	0, 020
fer	0, 077
muriate de Soude	0, 023

Eaux Sulfureuses.

Barège, Couterre, Borne,
 St amand, Enghien, aix la
 Chapelle.

Eau d'aix la Chapelle

Eau	1000, 000
Hydrazine sulfurée	1, 463
Soude	1, 879
Chaux	0, 631
Soufre	0, 631
Muriate de Soude	0, 631

Eau de Selte.

On la Distille L. on traite le Résidu par l'alcool qui
 redissout rien, on traite par l'Eau qui dissout le carbonate
 de Soude et le muriate de Soude, on change le 1^{er} en
 a cet état. (Voyez la 3^e Remarque)

le résidu est composé de Carbonate de Chaux et de carb.
 de Magnésie; on le traite par l'acide sulfurique qui
 forme avec le 1^{er} un sel Insoluble et avec le second un
 sel Soluble, on bien on le change en muriate, et on
 le traite par le carbonate neutre de Potasse. (2^e Remarque)

Eau de Balaruc.

Distillation.... acide carbonique
 alcool.... muriate de Chaux. muriate de Magnésie.
 Eau.... muriate de Soude
 Résidu.... Sulfate de Chaux. Carbonate de Chaux et
 carbonate de Magnésie.

On traite le Deuxième Sulfure dans l'alcool et distille
dans l'eau par le carbonate saturé de potasse.

On traite le résidu par l'acide muriatique pour pur
l'alcool &c. &c.

Eau de Spa.

Distillation ... acide carbonique

alcool ... 0

Eau ... Carbonate et muriate de soude. (3^e Remarque)

Résidu ... Carbonate de fer de Chaux de Magnésie (2^e Rem.)

Eau d'Aix-la-Chapelle.

on ~~distille~~ en met une q^{te} donnée dans une cornue, ~~avec~~ on
y ajoute de l'acide aëlique, jusqu'à ce que la liqueur bouillisse
sur le papier de tournesol, et on chauffe après avoir adapté à
la cornue un tube de verre qui va plonger dans une distillation
de plomb. le Sulfure de plomb formé donne la q^{te} d'Hydrogène
Sulfuré.

On continue l'évaporation de ce qui reste dans la cornue, dans une
capsule au bain-marie, et on obtient un résidu composé
d'acétate de soude, d'acétate de Chaux, et de muriate de soude
et de soufre. on traite par de l'alcool très rectifié qui dissout le
deux acétates, puis on traite par l'eau qui dissout le muriate.
le soufre reste seul. on le pèse. on fait évaporer l'eau, on a
le muriate. on fait évaporer l'alcool, on pèse le de ~~acétates~~ ~~de~~
~~le résidu~~ dans l'eau, on calcine les acétates qui en résultent
à grand feu en carbonates. on les sépare par l'eau.

On pourroit aussi, au lieu de traiter le résidu d'abord par

De l'alcool, le traitre de suite par l'Eau qui laisseroit
le soufre seul. Lesquels on feroit évaporer à
siccité la liqueur contenant le muriate de ce 2^e acide, ou
on calcinerait cristallin après de changer en deux dernières
en Carbonates: on sépareroit celui de Chaux par l'Eau
ou ^{Verdigris dans} ~~par~~ évaporer la liqueur contenant le muriate
le carbonate de soude, de l'acide acétique, on feroit évaporer
à siccité, on traiteroit par l'alcool. &c. . .

Détermination
des Sels

Détermination Générique et Spécifique
Des Sels.

Il ne sera par inutile à la suite des Eaux minérales de
donner un aperçu sur la manière de reconnaître un sel
quelconque supposé Sol^{le}, ce qui peut servir par exemple
lorsqu'on a obtenu par la Cristallisation un sel douteux
on peut déterminer l'espèce par cette seule Indication.

Mais pour rendre cette étude plus fructueuse, nous allons
l'étendre à tous les genres et à toutes les espèces de Sels.

Sels Végétaux

Soit supposé un sel à Analyser; il faut d'abord
connoître à quelle classe de corps appartient son acide.
Pour cela on en chauffe une partie dans une petite cornue
on voit s'il se décompose et si le résidu au résidu charbonné
pour ce cas on conclura que l'acide est végétal ou animal.
Si nous ne nous y arrêtons pas, pour arriver plus directement
aux Sels minéraux.

Si le sel ne se charbonne par aucun, ce sera un sel

Non M
min: Ju

Sels Métalliques

acide minéral.

Il sera facile de l'assumer si cet acide est métallique au moyen du domine suivant.

1^o Tout sel qui traité par un acide chauffé donne une cornue avec du savon, l'adonne par l'arsenic, n'est ni un arseniate ni un arsenite.

2^o Tout sel qui traité par un acide, ne donne pas de ppté, ou y en donne un qui ne se présente aucun indice d'acidité, n'est ni un tungstate ni un molybdate.

3^o Si la dissolution du sel ou le sel lui-même n'est pas coloré; si le nitrate de mercure y forme par un ppté ~~orange~~ orangé-rouge, le nitrate de plomb un ppté rouge, et le nitrate d'argent un ppté pourpre, le sel n'est pas un chromate.

Il sera aussi facile de l'assumer si le sel est à base métallique par la saveur, par les pptés qu'il formera avec les alcalis, les hydrosulfures, le H⁺ Prussiate de Potasse &c. en même temps. L'indigence ~~longue~~ toujours pourroit presque toujours indiquer l'Espèce de la Base.

Mais supposons qu'on ait reconnu, qu'un sel ne soit ni à acide végétal ni à acide ou base métallique, et donnons le moyen de reconnaître à quel genre et à quelle espèce de sels minéraux non métalliques, il appartient.

Non Métalliques.

Tu Genre

Commençons par en déterminer le genre, et pour cela remarquons que sur les Onze acides minéraux non métalliques, il y en a six qui sont gazeux, et que l'acide sulfurique végé avec effervescence de leurs combinaisons salines. Il y aura donc six genres de sels qui seront effervescence avec

l'acide Sulfurique. ~~car la grande dentel~~ ce sont les genres Sulfite, nitrite, Carbonate, fluaté, muriate, et Muriate sur oxigène.

Les cinq autres genres étant formés par de l'acide Liquide ou Solide, ne font par effervescence avec l'acide Sulfurique ce sont les genres, Nitrate, Phosphite, Sulfate, Borate et Phosphate.

Il faut donc commencer par traiter le sel à examiner par l'acide Sulfurique concentré.

VI Effervescents.

Supposons qu'il fasse effervescence, pour distinguer au quel des six genres effervescents il appartient, regardons le gaz dégagé.

Lorsque l'Effervescence a lieu avec un dégagement de vapeur blanche épaisse, on en conclut que le sel est un fluaté ou un muriate, et il est facile de savoir lequel, car le fluaté

1° fluaté 1°. mûli à de l'oxid. de manganèse et à de l'acide Sulfurique ne donne point par l'acide muriatique oxigéné; la vapeur qui se dégage ~~est~~ corrod. le verre, et ceux qui sont solubles ne peuvent pas le nitrate d'argent. Les Muriates jouissent de propriétés opposées et de plus, ils sont tous solubles.

2° Muriates

3° nitrites Lorsque l'Effervescence a lieu avec dégagement de vapeur rouge le sel est un nitrite. lorsqu'elle a lieu avec dégagement de vapeur verte, le sel est un muriate sur oxigéné.

4° mur. sur oxigéné Enfin lorsqu'elle a lieu sans dégagement apparent de vapeur visible, le sel est un sulfite ou un carbonaté, et en respirant léger, on est bientôt assuré lequel des deux.

5° Sulfites

l'acide qui s'échappe de Sulfite a une odeur très

Carbonates

instantanément, et celui des carbonates n'a qu'une odeur
très peu sensible.

Sels Non Effervescents

Si le sel ne fait pas effervescence avec l'acide Sulfurique, il
se sera appartenir à un des genres nitrates, Phosphates,
Sulfates, Borates ou phosphates.

Mais si sans faire effervescence, il ne dégage par nié-
moins des vapeurs blanches, on en conclura que ce n'est pas
un nitrate.

Phosphates

Si le sel projeté dans un creuset rouge ne paraît pas
s'embraser par parties et ne dégage par une odeur de
Phosphore, ce sel ne sera pas un Phosphate.

Sulfates.

Si le sel résiste à ces deux épreuves, il faudra voir si ce
n'est pas un Sulfate, et pour cela on tentera s'il forme
à froid ou à chaud avec la dissolution de Baryte un
précipité Insoluble dans les acides, et si ce précipité
chauffé avec du Charbon et de l'huile, donne un creuset le
Chaux sulfure.

Borates

Pour reconnaître si le sel projeté est un borate, il faut
le faire bouillir avec de l'acide muriatique, et évaporer l'eau
jusqu'à siccité. traiter le produit par l'Eau froide et filtrer.
Traiter ensuite le résidu par l'Eau bouillante, laquelle qui
doit le dissoudre, et laisser refroidir la liqueur. Si le sel
Inconnu étoit un borate, cette liqueur en refroidissant,
laissera cristalliser de l'eau Boracique sous la forme de
petites lattes.

Phosphates

Ces si un sel ne présente aucun des caractères exposés
jusqu'à présent, on en conclura que c'est un phosphate et
on s'en convaincra en le changeant en Phosphate de

Détermination
de l'Espèce

I

Baryte de Strontiane ou de Chaux, s'il n'est par un d'eux
en suite en traitant à Phosphate par l'acide sulfurique
qui le décomposera en baryte, et en opérant sur le phosphate
acide formé, de manière à en obtenir du Phosphore

Supposons avoir ~~de l'acide~~ le genre d'un sel inconnu, &
et cherchons à en trouver l'espèce déterminer l'Espèce

- 1^o. D'abord si le sel est soluble, et s'il ne précipite par
par le carbonate de potasse de soude ou d'ammoniaque,
ce sera un sel à base de potasse de soude ou d'ammoniaque,
et on reconnaitra laquelle des trois on y versant de
la Baryte qui à l'aide de la chaleur en dégagera toujours
l'ammoniaque, ou dans le cas contraire on y versant de
2^o. du muriate de Platine qui ppte avec tous les sels de
potasse et ne ppte pas avec ceux de soude.
- 3^o.

II

si le sel inconnu est insoluble, ou si étant soluble, il
ppté par le carbonate de Potasse, il sera à base de Baryte
de Strontiane ou de Chaux, ou à base terreuse.

Dans ce cas il faut commencer par le changer en carbonate
puis en muriate, ce qui est toujours faisable. quand il est
soluble il suffit de verser du leur carbonate de potasse dans
la dissolution, la double décomposition et la précipitation
ont lieu; lorsqu'il est insoluble, il faut toujours le
traiter par le leur carbonate de Potasse, mais il faut, après
la double décomposition a cessé également lieu. ⁽¹⁾ alors
on décompose le carbonate formé par l'aide muriatique

(1) il n'y a peut être que le Phosphate de Chaux qui résiste à
cette action.

Le Muriate inconnu étant une fois obtenu, et privé de son excès d'acide par l'évaporation à l'air, et redissout, on l'assure. Si l'ppté par l'ammoniaque qui comme on le sait ne ~~peut~~ décomposé aucun sel alcalin, et décompose tous les sels terreux.

Si n'y a pas de ppté, le sel inconnu sera donc à base de Saryte, de Strontium ou de Chaux et dans ce cas il sera facile de distinguer laquelle, car

4° le Muriate de Saryte cristallise en lames carrées, et est insoluble à l'air, et insoluble dans l'alcool, et se dissout par la couleur de sa flamme lorsqu'on le brûle.

5° le Muriate de Strontium cristallise en aiguilles croisées et est insoluble à l'air, et soluble dans l'alcool, et colore sa flamme en pourpre.

6° le Muriate de Chaux est déliquescent, et soluble dans l'alcool dans lequel

Si le Muriate inconnu précipité par l'ammoniaque, ~~est~~ il sera à base terreux.

7° Si en y ajoutant un excès d'acide il ne ppté plus par l'ammoniaque la base cherchée sera la Magnésie.

Si l'ppté encore, il sera à base de glucine d'yttria de zircon ou d'alumine.

8° Si alors on y verse du carbonate d'ammoniaque on y produit un ppté qu'un grand excès de carbonate ne redissout pas, la base ~~sera~~ ^{du muriate} sera de l'alumine, et alors on versera qu'il ppté par la potasse dans un excès de potasse la ppté, et que le ppté dissout dans l'acide sulfurique peut former de l'alun.

Si on verse dans un grand excès de carbonate d'ammoniaque

Dans le Muriate Incarné on redissout le ppté formé d'abord, le sel sera à base de Glucine, d'Hydre ou de Xécone.

- Pour distinguer laquelle des trois, il faut voir si en précipitant ce muriate par la potasse caustique, un
- 9° acide redissout le ppté. Dans ce cas ce sera de la Glucine. Si la potasse ne redissout pas le ppté, on le séparera, on le calcinera fortement et on le traitera
 - 10° par un acide. S'il s'y dissout ce sera de l'Hydre.
 - 11° S'il ne s'y dissout pas ce sera de la Xécone.

Fin Du Cours de chimie de
Mr Chénard.

Notes sur la Chimie animale, tirées du
9^e Tome du Système de Chimie de M^r Thomson.

Gélatine

Gélatine.

La Gélatine sèche se dissout difficilement dans l'Eau froide, mais elle s'y gonfle et devient molle et gélatineuse. en cet état elle se très soluble dans l'Eau chaude.

Quelques oxides métalliques précipitent par l'agitation la Gélatine de sa dissolution et s'y combinent.

Voici les effets de quelques dissolutions métalliques sur la Gélatine.

Nitrate muriate d'or - - - ppté jaunâtre soluble dans une grande ^{q^{te} d'Eau}

Nitrate d'argent - - - - - apparence laiteuse.

Nitrate de mercure - - - - - ppté très abondant caséux

muriate de Mercure au Max

Prussiate de Mercure - - - - - rien

Sulfate de fer - - - - - flocons jaunes

muriate d'Am au max. - - - - - rien. D. devient lactescent laiteux.

Nitrate et acétate de Plomb. rien.

Lorsqu'on mêle une dissolution de gélatine avec une de tannin, toute deux en parties, dans des proportions telles que le mélange ne ppté plus par l'une ou par l'autre; on obtient un ppté qui contient toute la gélatine et tout le tannin des dissolutions employées; et qui étant séché est formé environ de 2 parties de tannin et de 3 de gélatine, de sorte qu'en multipliant le ppté par 0,6 on a le poids de la Gélatine employée, et qu'en le multipliant par 0,4 on a celui du tannin. cette donnée peut servir dans l'analyse végétale et animale.

Albumine

Albumine (Dissoute)

action de quelques Dissolutions métalliques.

Nitrate d'Argent., ppté abondant brun rougeâtre Insoluble
dans l'ammoniaque.

Nitrate et acétate de Plomb. ppté blanc abondant.

mur. de mercure au max. ppté blanc. ariactif et très
insoluble.

L'albumine est pptée par le Tannin mais pas aussi
complètement que la Gélatine.

Coagulée

L'albumine coagulée par la chaleur présente les pptés
propriétés suivantes.

elle est moins susceptible de putréfaction. elle n'est pas
soluble dans les acides étendus d'Eau. elle est soluble dans
la potasse caustique bouillante. il se forme de l'ammoniaque
et un savon animal.

L'acide nitrique concentré dissout l'albumine coagulée, mais
à laide de la chaleur. la dissolution se colore en brun orange
par l'ammoniaque. Sans qu'il s'y forme de ppté.

L'albumine coagulée laisse pendant un mois en digestion
dans de l'acide nitrique affaibli le colore en jaune orange.
Sans par suite s'y dissoudre. l'ammoniaque fournie considérablement
la couleur du liquide sans y produire de ppté.

L'albumine elle-même plongée après dans de l'ammoniaque
qui se dissout lentement et donne une dissolution colorée de
Sang.

L'albumine ainsi traitée par l'acide nitrique et lavée avec
à l'Eau a acquis toutes les pptés de la Gélatine.

Mucus

Fibrin

car elle est devenue soluble dans l'Eau St^e, la dissolution
devient gélatineuse lorsque elle est ajoutée concue et elle
peut par avec le tannin et le muriate d'Etain.

Mucus.

L'oskint en dissolvant à froid le produit de l'évaporation
à l'écité de la Salive.

lorsqu'il est Sec il ressemble à la gomme arabique. il
est insoluble dans l'alcool et dans l'Ether, il est soluble
dans l'Eau et lui donne de la viscosité. ne se coagule
par par l'évaporation, ni n'est pas susceptible de se
prendre en gelée.

Le tannin ne le Pte par.

Le mucus parait avoir la pte d'absorber l'oxigène de l'air
et de devenir insoluble. on a remarqué que la Salive
facilite l'oxidation du métaux par la trituration.

Fibrine

Le caillot ~~peut~~ la dissolvant et forme avec elle une gelée.
on peut la pte par un alcali. mais alors elle a changé
de nature, elle est devenue soluble dans l'Eau et a acquis
la pte de la Gelatine.

L'acide nitrique en dégage beaucoup d'azote; par l'action
prolongée de cet acide on obtient une piece de peris que
l'on a vu qui combiné à l'ammoniaque, s'élève
par la percussion.

Les alcalis dissolvent à chaud la fibrine, en dégageant
de l'ammoniaque, et forment un savon avec l'acide
de son principe.

Blanc de Baleine.

Se trouve dans le Crâne du Physeter macrocephalus.
 Purifié est blanc, très doux au toucher cristallin, comme
 feuilleté, cassant. Se fond à 44° Cent. est un peu soluble
 dans l'alcool bouillant, se sépare par le refroidissement
 est soluble à froid dans l'Ether, encore plus à chaud.
 Soluble dans les huiles fixes et volatiles à l'aide de
 la chaleur. Dissout le soufre. est peu altérable par
 les acides (semble intimement à l'adipocire du calcul biliaire)

Ambre Gris

flotte sur la surface de l'eau près du côté de l'Inde
 & l'Afrique et du Brésil. on le considère comme une
 Concretion formée dans les Intestins du Physeter
macrocephalus

Propriétés. est Gris cendré, mou, plus léger que l'Eau
 est insipide, a une odeur très agréable, se fond à 80°
 sans écumer, s'évaporise à 100° presque sans résidu.
 Insoluble dans l'Eau. presque insoluble par tout le acide
 excepté par l'acide nitrique qui le convertit en résine.
 est soluble dans les huiles dans l'alcool et dans
 l'Ether.

On fait l'analyse au moyen de l'alcool froid et cubité
 de l'alcool bouillant. le 1^{er} donne ^{de l'adipocire} l'adipocire, une résine
 particulière et de l'acide benzoïque. le second donne
 de l'adipocire sans presque semblable à celui du calcul
 biliaire et au Blanc de Baleine; il reste une très
 peu d'une matière charbonneuse.

Os.

Entre les principes indiqués par M^r Thénard les os paraissent
en contenir un autre que M^r Thomson nomme le Cartilage,
lequel il suppose avoir été la 1^{re} partie de l'Os formée et
celle dans laquelle viennent successivement se déposer
toutes les autres.

On l'obtient en faisant d'abord bouillir le os dans
l'Eau pour enlever la gelatine, puis en le faisant digérer
dans un acide affaibli qui dissout tous les sels. le
cartilage reste. il présente toutes les propriétés de
l'albumine coagulée.

C'est ce même cartilage qui forme la majeure partie du
ongle du Ecaillé et de la corne.

L'épiderme ou la cuticule de la peau paraît aussi en
être presque entièrement formée.

la Derme paraît être plutôt une modification de
la Gelatine.

Sang.

le Serum du Sang contient de la Gelatine qui reste
en dissolution lorsqu'après l'avoir impénétré d'Eau,
on a fait coaguler l'albumine par l'Ebullition.

le Serum contient aussi du Soufre que M^r Probst
pense y être à l'état d'hydro-sulfure d'ammoniaque.
la Couleur du Sang paraît due au sous-phosphate
de fer qui y est dissous par l'albumine.

Lait.

Pour que le lait puisse éprouver la fermentation

alcoolique, il faut qu'il soit auparavant aigre.
 Le Lait de femme ne se coagule ni par la
 Chaleur ni par le acide. il ne peut pas fournir de
 Sucre, bien qu'il donne de la crème, il contient
 beaucoup plus de Sucres de lait que le lait de Vache.

Analyse des Eaux.

Section I^{re}.

Méthode de Rechercher des Différentes Substances dans les Eaux.

On découvre la présence de Différents corps dans les Eaux
et combiner dans l'Eau par l'addition de certaines Substances
à l'Eau soumise à l'Examen. Cette addition donne lieu à quelque
Changement dans l'apparence de l'Eau et à Changement l'indique
la présence ou l'absence de corps qu'on soupçonne y
exister.

On appelle réactifs ces Substances ainsi Employées comme
Instrument de l'Analyse des Eaux. a été Boyle qui
~~l'usage~~ en introduisit d'abord l'Usage en Chimie et
le nombre en fut successivement augmenté par les Chimistes
qui vinrent après lui. mais c'est Bergman qui l'établit le plus
avec précision le degré de confiance qu'on peut avoir dans les
Différents réactifs. Il restait cependant encore quelque chose
de l'incertitude sur leur emploi, lorsque Kirwan fit voir
jusqu'à quel point on pouvoit les arranger et les combiner
pour l'indiquer d'une manière certaine et précise la nature
d'une Substance quelconque et si on se sert par parties composantes
de l'Eau. Considérer ici les moyens dont on peut faire
Usage pour la preuve de la présence ou de l'absence dans
les Eaux de tous les corps différents qu'on y trouve.

I. Pour les Gaz.

On sépare de l'Eau les corps gazeux qu'elle contient, en la faisant bouillir dans une cornue adaptée à un appareil Pneumatique, on traite dans la section qui suit de modes de séparation et de l'Examen de ces différentes Substances.

II Pour l'Acide carbonique.

la présence d'un acide non combiné avec un base ou avec un excès peut se découvrir par les Réactifs suivants;

1° Par l'Eau de Chaux qui y produit un précipité soluble avec effervescence dans l'Acide muriatique.

2° par la teinture de tournesol, elle devient rouge, mais cette couleur disparaît par l'évaporation et peut être rétablie par l'addition d'un plus grand q^{té} d'Acide minéral.

3° par l'Effluveur enroulé à l'Eau la propriété d'arrêter l'Effluveur de tournesol.

III. Les acides Minéraux.

Les acides minéraux lorsqu'ils existent à nu dans l'Eau donnent à l'Effluveur de tournesol une couleur rouge pour le moins qu'on a fait bouillir l'Eau. Bergman a fait que le papier teint de tournesol est rouge lorsqu'on le plonge dans de l'Eau qui ne contient que environ les 2,000 d'Acide Sulfurique.

IV Hydrogène Sulfuré.

On reconnaît l'Eau qui contient du gaz Hydrogène Sulfuré aux propriétés suivantes: 1° elle exhale l'odeur particulière à ce gaz; 2° elle donne un couleur rouge-foncé au papier de tournesol; 3° elle noircit le papier plongé dans

Villelotion de plomb et précipité en brun ou en noir bruni
d'argent.

V. Carbonates terreux et alcalins.

La présence d'un alcali et de liq. carbonatés se découvre
par les Indes suivantes. Ils font tourner au rouge la
tournure et le papier de Curcuma et bleussent la tournure et
le papier de Bois de Brésil. L'Eau de Chaux perd le maximum
d'assouplissement. Ils rétablissent la couleur bleue du papier de
Tournefort rouge par le vinaigre.

Les Carbonates terreux produisent aussi le même effet.

lorsque ces changements sont fugaces on peut en conclure
qu'il s'agit d'un carbonate d'alcali ou d'ammoniaque.

VI. Alcalis

Les alcalis fixes existent dans l'Eau qui après avoir bouilli
précipite avec le muriate de Magnésie. L'ammoniaque peut
se reconnaître à son odeur, et par la distillation on sépare ou
bien on peut l'obtenir séparément par la distillation sous le vide
d'une portion de l'Eau et alors on peut le reconnaître au
moyen de sa réaction ci-dessus.

VII. Carbonates terreux et Métalliques.

On les précipite en faisant bouillir l'Eau qui les contient,
excepté cependant le carbonate de Magnésie à l'égard duquel
cet effet ne se produit qu'imparfaitement.

VIII. Fer.

On découvre la présence du fer de la manière suivante.

1^o le Prussiate de Potasse précipite en bleu l'Eau qui contient
du fer; Si l'existe un alcali dans cette Eau, le précipité n'est
apparemment qu'un tant qu'il s'agit que l'alcali a été saturé par

(1) M^r Thompson soutient par alcali, que la Potasse saturée et l'ammoniaque

un acide.

D. jaune

2°. la teinte de noir Indique le plus petit q^{te} de l'acide
la couleur pourpre ou noire qu'elle donne à l'Eau qui en
contient. Si la teinte se produit au même effet sans
après quelle s'obscurcit, tandis qu'elle la colorerait auparavant
on peut en conclure que l'espèce y est à l'état de carbonate.
Les différents nuances que prend la liqueur peuvent
suivant Weibull, servir à y Indiquer d'autres corps.
C'est ainsi que la couleur violette Indique la présence d'un
carbonate alcalin, celle pourpre foncée la présence d'un
Sels alcalins, celle Rouge purpurin la présence de
l'hydrogène sulfuré, celle Blanche d'abord puis
noire la présence d'un sulfate de Chaux.

IX. Acide Sulfurique.

Toute Eau qui forme avec le muriate de Barite un ppt
Insoluble dans l'acide muriatique contient de l'acide
Sulfurique. Pour rendre l'effet plus certain il faut
1°. Employer le muriate étendu. 2°. Saturer préalablement
avec l'acide muriatique le alcalin et le carbonate alca
que l'Eau pourroit contenir.

Si on soupçonne qu'il y ait de l'acide dans l'Eau
de l'acide Boeacique, il faudroit au lieu de muriate de
Barite employer le muriate de Strontiane qui n'est y
précipité par cet acide.

On peut encore reconnaître la présence de l'acide Sulfurique
par la dissolution d'acétate de Plomb. il se produit un ppt
blanc qui est Insoluble dans l'acide nitrique.

X *Ardea Mauriatique*. 1850. VIX.

Le Nitrate d'Argent Indique l'acide muriatique par le précipité ou
nuage blanc qu'il occasionne avec l'eau qui contient le plus petite
portion d'acide. Pour assurer l'effet de ce réactif
il faut 1° que le nitrate ou carbonate alcalin soient
préalablement saturés par l'acide nitrique. 2° il faut y verser l'acide
aussi séparé par le nitrate de Borax. L'acide sulfurique sel
est présent. 3° le ppté doit être insoluble dans l'acide
nitrique.

XI. Acide Boracique.

On dissout la présence de l'acide Boracique au moyen de l'acétate de Potas. avec lequel il forme un ppt. Insoluble dans l'acide acétique, mais pour que l'effet de ce réactif soit complet, il faut avant tout saturer par l'acide acétique les alcalis et les terres et l'évaporer par l'acétate de Strontiane et l'acétate d'argent braver Sulfurique et Muriatique.

XII Barytenit

Caracomoit la Barvtes au pncipite Blane Insoluble qu'elle
forme avec l'Acide Sulfurique etendu X

XIII. Памя.

On découvre la Chaux par l'Acide oxalique qui occasionne
un pppt. Blanc dans l'Eau qui contient la plus petite portion
de cette terre. Pour que l'Effet devie exactif soit Insensible, il
faut: 1^o Saturer préalablement par un ~~alcali~~ l'acide Minéral
Sily en a. 2^o Séparer la Baryte Sily en a par l'Acide Sulfurique
3^o Observer que l'Acide oxalique ne pppt que très lentement
la magnésie tandis qu'elle produit instantanément cet
Effet avec la Chaux.

XIV. Magnésie et Alumine

On reconnaît la présence de ces deux ¹ par l'ammoniaque pure
 qui les précipite l'une et l'autre, et qui ne produit cet effet
 à l'égard d'aucune autre ⁽¹⁾ pourvu qu'on ait préalablement
 séparé l'acide carbonique par un acide minéral ou par l'ébullition.
 2° Par l'eau de chaux qui ne précipite que ces
 deux terres lorsqu'on a eu soin de séparer par le moyen
 du nitrate de baryte l'acide carbonique et l'acide sulfurique.
 après que les deux terres ont été précipitées ensemble, on peut
 les séparer en faisant bouillir le précipité dans de la
 potasse pure qui dissout l'alumine et laisse la magnésie
 ou bien on le dissolvant entièrement dans l'acide muriatique
 le précipitant de nouveau par un carbonate alcalin, le
 faisant ~~sécher~~ sécher à la température d'environ 38° Cent
 et l'exposant alors à l'action de l'acide muriatique
 étendu qui dissout la magnésie sans toucher à
 l'alumine.

XV. Silice

On peut s'assurer si l'eau contient de la silice, en
 évaporant une portion à sécher et en dissolvant
 le précipité dans l'acide muriatique; la silice reste dans
 l'eau attaquée.

C'est la méthode à employer pour la recherche de
 différentes substances qui se trouvent ^{ordinairement} ~~agglomérées~~ dans
 les eaux, mais comme ces substances sont presque
 toujours combinées ensemble de manière à former des sels

(1) M^r Thompson, entend parler ici seulement de la baryte de la strontiane
 et de la chaux.

Il faut encore connaître leur état de combinaison.

M^r Thompson indique pour cela un assez grand nombre de procédés⁽¹⁾, mais comme ils sont presque tous très compliqués et que d'ailleurs ils ne peuvent avoir de certitude quant à ce qu'ils sont employés par d'autres mains très exercées je ne les rapporterai pas, je passe ~~donc~~ ^{directement} à l'énumération des sels qui sont incompatibles entre eux si ce n'est en très petite q^{te}.

Sels

Incompatibles avec

Sulfate d'acide sulfurique	{ Nitrate } { muriate }	de Chaux et de Magnésie ⁽²⁾
Sulfate de Chaux	{ alcali carbonate de Magnésie	
alun	{ alcali carbonate de Magnésie nitrate muriate et carbonate de Chaux	
Sulfate de Magnésie	{ alcali nitrate et muriate de Chaux	
Sulfate de fer	{ alcali carbonate terreux	
Muriate de Baryte	{ Sulfate Carbonate	
Muriate de Chaux	{ Sulfate excepté celui de Chaux Carbonate alcalin et de Magnésie	
Muriate de Magnésie	{ Carbonate alcalin et Sulfate alcalin	
Nitrate de Chaux	{ Carbonate alcalin de magnésie et d'alumine Sulfate excepté celui de Chaux	

Voyez au Procédé rapportés à la fin de cette notice.

Méthode de Détermination de la proportion de
Substance dans l'Eau.

La Proportion de Substance Saline qu'une Eau tient en
dissolution peut être en quelque sorte évaluée d'après sa
pesanteur spécifique. plus l'Eau est légère moins elle contient
de Sel, de même aussi que plus elle est pesante et plus la
qté qui y en existe est considérable.

Nous devons à présent vous une méthode très ingénieuse
pour évaluer la proportion de Substance Saline
dans une Eau minérale dont la pesanteur spécifique est
connue de manière à ne pas faire erreur de plus d'un ou
deux centièmes. Cette Méthode consiste à retrancher la
pesanteur spécifique de l'Eau pure de celle de l'Eau minérale
(l'une et l'autre pesanteur étant exprimée en tout nombre)
et à multiplier le reste par 1,4; le produit donne
la Substance Saline contenue dans une qté d'Eau
Indiquée par le nombre employé à désigner la pesanteur
spécifique de l'Eau distillée; ainsi soit la pesanteur
de l'Eau minérale = 1,079 ou autour nombre 1079,
la pesanteur de l'Eau distillée étant 1000, on aura
 $1079 - 1000$ ou $79 \times 1,4 = 110,6$ pour la qté de Substance
Saline contenue dans 1000 parties d'Eau de l'Eau dont
il s'agit, et cette quantité sera par conséquent de
11,06 pour 100 parties.

On s'appre. la substance saline dont cette formule
indique la présence, & on en tire l'eau d. cristallisation
et comme l'obscur. l'essai est dans cette état seulement
qu'il faut le considérer.

Après avoir à l'aide de cette formule reconnu d'une manière
exacte la proportion des substances salines contenues
dans une Eau, et avoir distingué à l'aide de réactifs quelle
sont ces substances, il reste à déterminer la proportion de
chacune, et en parvenant la proportion des Gaze qui peuvent
s'y trouver aussi.

1. Evaluation des Corps Gazeux.

Pour séparer et éliminer les différents fluides aériens,
on remplit de l'Eau à examiner une cornue aux deux tiers,
et on y adapte une cloche pleine de mercure renversée sur
une cuve à mercure. on fait bouillir l'Eau pendant un quart
d'heure. les Gaze passent sous la cloche; on peut en ~~mesurer~~
l'espace la qte lorsque l'appareil est refroidi, soit en
ramenant au niveau le mercure. ~~et l'eau~~ et ~~de l'eau~~ dehors
de la cloche. soit si cela ne suffit on ramenant l'air à sa
densité convenable, soit si cela ne se peut pas en ramenant
l'air à la pression de la formule suivante.

Il faut avoir soin de tenir compte en deduction de l'air
de la Cornue, et la cloche doit être divisée en Centimètres
et en millimètres Cubes.

Les seuls corps gazeux que l'on rencontre dans les Eaux

l'air atmosphérique, l'oxigène, l'azote, l'acide
 carbonique, l'hydrogène sulfuré et l'acide sulfurique.
 ces deux derniers n'existant jamais ensemble de
 sorte qu'il suffit de séparer de l'un des deux l'autre pour savoir quel l'autre n'y est pas.
 Lorsque il y a du gaz hydrogène sulfuré il se trouve mélangé
 à l'air de la cloche et il faut le séparer avant que de
 procéder à l'analyse. On peut le séparer de cet air, à
 cet effet on transporte la cloche dans une cuve d'eau
 chaude et on y introduit de l'acide nitrique. Le gaz
 hydrogène sulfuré se trouve absorbé on remplace alors
 le résidu dans une cloche de mince cuivre pour l'examiner.
 Si c'est le gaz acide sulfurique que l'air de la cloche
 contient il suffit d'y introduire une faible portion de
 Potasse pure et décolorée, ou comme on dit, le gaz acide sulfurique
 et carbonique sont absorbés; on prend le volume
 résidu et on le retranche du volume total on
 en a le gaz acide.

On évapore lentement le potasse à l'évaporation et on
 laisse exposé à l'air; il se forme du Sulfate de Potasse
 qu'on peut séparer de carbonate et de chlorure celui
 dans l'acide muriatique étendu et filtrer la solution
 (pourquoi ne pas précipiter l'acide sulfurique par le muriate
 de baryte avec excès d'acide?). 647 grammes de Sulfate
 de Potasse indiquent 1,94 d'acide sulfurique ou environ
 700 centimètres cubes de cet acide à l'état de gaz.
 le volume du gaz acide sulfurique comme, il est facile de

construit celui de l'Acide carbonique.

De un décimètre cube d'air carbonique à la température de $15^{\circ}5$ C et sous la pression Barométrique de 760 millimètres pèse 1837 milligrammes.

On élève l'appareil qui est après la séparation du gaz hydrogène sulfuré, acide carbonique ou sulfureux, dans l'hydromètre de volta.

Lorsqu'un Eau contient du gaz hydrogène sulfuré on peut pour obtenir le volume de ce gaz en opérant de la manière suivante. on se munit avec $\frac{1}{4}$ une cloche de cette Eau, on l'inverse dans une cuve d'Eau et on y introduit un peu de gaz nitreux. le gaz se mêle avec l'air qui se trouve à la partie supérieure, devient acide nitreux. Le dissout dans l'Eau décomposé l'hydrogène sulfuré et ce ~~liquide~~ ^{liquide} se souleve. on continue d'ajouter du gaz nitreux par l'intermédiaire et tant aussi longtemps qu'il se manifeste du gaz rouge. alors on retourne la cloche on en châte l'air en soufflant dedans, on voit si l'Eau contient encore l'hydrogène sulfuré et dans ce cas on recommence à opérer de la même manière.

On juge par le soufre précipité de la proportion du gaz hydrogène sulfuré dans l'Eau; un milligramme de soufre indique la présence dans l'Eau de 885 millimètres cube de ce gaz.

II Evaluation des Carbonates terreux.

Après avoir ainsi reconnu les corps gazeux ce sont la proportion des Carbonates terreux qu'il s'agit de déterminer.

Pour y parvenir il est nécessaire de l'apport de l'Eau du l'hydrogène sulfuré si elle en contient, ce qui peut se faire soit en laissant l'Eau exposée une longueur de temps à l'air

bit en la traitant avec le litharge. L'Eau étant ainsi purifiée on en fait bouillir pendant un quart d'heure 7^e suffisante et on la filtre lorsqu'elle est refroidie le carbonate terreux restant sur le filtre.

Le précipité qu'on obtient ainsi peut être un carbonate de Chaux de magnésie de fer d'alumine ou même un sulfate de Chaux. on le fait décoller à une chaleur rouge et on en prend le poids on le fait alors bouillir dans du carbonate de soude, on lature le soude par l'acide muriatique et on fait bouillir le mélange pendant une demi heure, le carbonate de Chaux et l'alumine se ppt. après avoir fait sécher le ppt. on le traite par l'acide acétique, le Chaux se dissout et l'alumine reste on la fait sécher on la pèse et en retirant son poids de poids primitif on a celui du sulfate de Chaux.

La Dissolution muriatique contient le Chaux le magnésium le fer on y ajoutant de l'ammoniaque tout aussitôt pendant leur qui se produit un ppt. rougeâtre ou un séparé et une partie de la Magnésie après avoir fait sécher le ppt., on l'expose pendant quelque temps à l'air à une chaleur de 93° Cent. on le traite alors par l'acide acétique qui dissout la magnésie et on ajoute cette liqueur à la Dissolution Muriatique. Dans une autre part on redissout le ppt. dans l'acide Muriatique, on le ppt. par un carbonate alcalin, on le sèche et on le pèse.

On ajoute de l'acide sulfurique à la Dissolution Muriatique jusqu'à ce qu'il ne s'y manifeste plus de précipité.

on le chauffe ensuite et on le rencontre. on expose
à une chaleur rouge le sulfate de Chaux ainsi obtenu et
on le pèse. Cent parties de sulfate doivent équivaldre
à 70 parties de Carbonate de Chaux dedecké. on ppte le
magnésie par le carbonate de soude et après l'air fait
secher on le pèse. mais comme il en reste une partie
en dissolution, on évapore jusqu'à siccité, et on lave le
résidu avec une qté d'eau suffisante pour dissoudre le
muriate de soude et le sulfate de Chaux s'il en reste
encore. le résidu après le lavage est le carbonate de
Magnésie on le pèse et on jointe son poids au 1^{er} et
faut aussi séparer le sulfate de Chaux s'il y en existe
et le pèsé.

III Acides Minéraux.

Les acides Minéraux qui peuvent exister dans l'Air sans être
combinés sont en six comprenant par eux à l'Etat de Gaz
le acide Murétique Sulfurique et Boracique.

1. on détermine la qté d'acide Sulfurique libre en le saturant
avec l'eau de Baryle et chauffant le ppte à la chaleur rouge
100 parties de sulfate de Baryle ainsi formé indiquent 73,5
d'acide Sulfurique réel.

2. on sature l'acide murétique par l'eau de Baryle et on
ppte ensuite la Baryle par l'acide Sulfurique. on chauffe le
ppte au Rouge; 100 parties équivaldent à 21 parties d'acide
murétique réel.

3. on ppte l'acide Boracique par l'Alcali des Comb. on
décompose le Borate des Comb par l'acide Sulfurique, on

Evaporer à Secité et déposer l'Acide Boracique ou on tire
par l'Alcool qui dissout l'Acide Boracique; ou l'obtient
par l'Evaporation.

Carbonate Alcalin

On Evap. la proportion de Carbonate alcalin contenu
d'eau en saturant par l'Acide Sulfurique et tenant
compte du poids d'Acide réel qu'il a fallu Employer.
cet Effet. Or 100 parties d'Acide Sulfurique réel saturées
181 part, 48 de Potasse et 78,32 de Soude.

IV. Estimation des Sulfates

1° Sulfate de Potasse ou de Soude.

On commence par dépotiller l'eau autour les autres Sulfates
au moyen de l'eau de Chaux et de l'évaporation presque complète
de la liqueur; on ppt. alors la liqueur avec le nitrate de
Baryte. 170 parties de Sulfate de Baryte Ch. off. orange,
Indiquent 100 parties de Sulfate de Soude de l'Heckel
qui ne font que 136,56 de Sulfate de Baryte pour en
représenter 100 de Sulfate de Potasse de l'Heckel.

2° Sulfate de Chaux

On Evap. à quelques décagrammes l'Eau qui en contient, et
on envoie préalablement séparer les carbonates terreux par
l'Acide nitrique; on ppt. ensuite le Sulfate de Chaux par
l'Alcool affaibli et on jette le ppté lorsqu'il est complet
de l'Heckel.

3° Sulfate d'Alumine

On peut évaluer la qté d'Alun, en précipitant l'Alun
par le Carbonate de Chaux ou par le Carbonate d'Ammoniaque.

39
Il n'existe pas de Chaux dans l'Eau. 12 parties d'Alumine
Chauffée à l'Incandescence & Indiquent 100 parties d'Alu-
miné cristallisé ou 49 parties de sel desséché.

4^e Sulfate de Magnésie

Le Sulfate de Magnésie il n'y a pas d'autre Sulfate présent
peut être facilement établi en prenant l'acide par un sel
Barytique car 100 parties de Sulfate de Baryte mis en état
d'ignition Indiquent 39, 11 de Sulfate de Magnésie. Si le
Sulfate de Magnésie n'est accompagné d'aucun autre Sulfate
que celui de Chaux, ce dernier peut être décomposé et la
base précipitée par le carbonate de magnésie. on peut juger
par le poids de la Chaux ainsi obtenue de la q^{te} de Sulfate
de Chaux contenu dans l'Eau, on précipite alors tout l'acide
Sulfurique par la Baryte ce qui donne la q^{te} de cet acide et
en retranchant la portion qui appartient au Sulfate de
Chaux, l'Extrait représente q^{ue} qui étoit combiné avec la
magnésie, et on en peut deduire la proportion du Sulfate de
magnésie.

Si l'Eau contient du Sulfate de Soude il ne peut y exister de
nitrate ou de Muriate Terrene, et par conséquent il n'y a
pas d'autre Sulfate terreux présent la magnésie peut être
précipitée par la Soude. elle est ensuite séchée et pesée.
36, 68 parties de Magnésie Indiquent 100 parties de Sulfate
de magnésie desséché. le même procédé réussit lorsqu'on
le Sulfate de magnésie et de Soude. On trouve
encore celui de Chaux dans ce cas seulement le sulfate
qui consiste en Chaux et en magnésie doit être débou-

Dans l'acide sulfurique, on évapore cette dissolution à
siccité et on traite le résidu avec le double de son poids
d'eau froide. le sulfate de magnésie est dissous, celui de
fer reste. on évapore à siccité l'eau de lavage qui
chargée de sulfate de magnésie, on expose le résidu à une
chaleur de 200° centigrades et on le pèse. le même
manière ~~de~~ s'opère rendra l'acide de sulfate de
fer, c'est l'alun qui est présente. Dans ce cas il faut
traiter le précipité préalablement débouché avec l'acide
acétique qui dissout la magnésie et laisse l'alumine
la magnésie peut être de nouveau précipitée, séchée et
pesée. S'il y a du sulfate de fer dans l'eau ou précipité
l'on sépare en exposant l'eau à l'air pendant quelques
jours et y ajoutant une portion d'alumine. il se forme
de l'oxide de fer et du sulfate d'alumine qui se pèse
l'un et l'autre à l'état d'un poudre insoluble. on peut
alors évaluer le sulfate de magnésie ainsi que nous l'avons
indiqué.

3^o On peut déterminer la teneur de sulfate de fer en précipitant
le fer par le prussiate de Potasse, après avoir préalablement
reconnu le poids du précipité produit par le prussiate. Dans
une dissolution dans l'eau d'une quantité connue en poids
de sulfate de fer. S'il existe aussi dans l'eau du manganèse
de fer ce qui est un cas très rare, on peut le séparer
évaporant l'eau à siccité et en traitant le résidu par
l'alcool qui dissout le manganèse et laisse le sulfate de fer.

Le sulfate peut encore être isolé avec une grande précision
suivant la méthode indiquée par Kirwan.

V Estimation Des Muriates

1° Si c'est la Muriate de Potasse ou de Soude qui existent
dans l'Eau, sans qu'il y ait aucun autre sel, il suffit de
le décomposer par le nitrate d'argent et de faire sécher le
précipité, car 217, 65 parties de muriate d'argent indiquent
100 parties de Muriate de Potasse et 238 parties de muriate
d'argent représentent 100 parties de muriate de Soude. on voit

Opérer de la même manière. Si le sel existe dans l'Eau du carbonate
alcalin, il suffit que l'on sature préalablement ces carbonates
alcalins par l'acide sulfurique et substituer le sulfate d'argent
au nitrate pour précipiter l'acide muriatique. la présence
du sulfate de Soude n'apporte aucun changement dans le
résultat qu'on obtient ainsi.

Si le Muriate d'ammoniaque se trouve contenu dans
l'Eau en même temps que l'un ou l'autre des sulfates
l'alcalin fixe, sans présence d'aucun autre sel, on décompose
le Muriate d'ammoniaque par l'Eau de Baryle, on dégage
l'ammoniaque par l'ébullition, on précipite le Baryle par
l'acide sulfurique étendu et on sature l'acide muriatique
par la soude. le sulfate de Baryle ainsi précipité d'indiquer
la quantité de muriate d'ammoniaque (cette partie de soufre
dénotante 49,09 de la partie de ce sel.?) s'il y a du
sulfate présent dans la dissolution on doit préalablement
les en séparer.

Le Muriate d'Ammoniaque dénotant la muriate de Soude

2. *Muriate Terreuse*. Si le muriate de Soude est accompagné de muriates de Chaux, d'Alumine, de magnésie, ou de muriate de Sel, ou de tout ces muriates ensemble sans aucun autre sel, la terre peut être précipitée par l'Eau de Baryle et redissoute dans l'acide muriatique. On la sépare alors lin de l'autre par les moyens précédemment indiqués, et on s'occupe de leur poids comme la qte de chaque muriate terreuse, particulière qui contient l'Eau, et on fait 30 parties de Chaux représentant 100 parties de Muriate de Chaux desséché, 30 parties de magnésie équivalant à 100 parties de muriate de cette terre, et 25, 25, 8 d'Alumine représentant 100 parties de muriate d'Alumine. on sépare la Baryle de la dissolution par l'acide sulfurique et on sépare l'acide muriatique par la Chaux ou en le saturant avec la Soude. On peut reconnaître le muriate de Soude par l'Evaporation en retranchant dans le dernier cas, la proportion du muriate de Soude indiquée de la qte connue d'acide muriatique dont on avoit séparé la terre.

Lorsque l'Eau contient à la fois du Sulfate et du muriate, on doit en quérir la séparation soit en précipitant le Sulfate par l'alcool soit en évaporant le tout à siccité et en dissolvant la muriate terreuse dans l'alcool.

On peut faire l'évaluation des sels ainsi séparés par les règles déjà établies.

Si avec des muriates terreux et alcalins, il se trouve encore réunis du Sulfate de Chaux, il convient de s'occuper d'un dernier sel par le muriate de Baryle.

on juge par le ppte du poids de ce sulfate contenu dans l'Eau. [on fait cette évaluation comme lorsqu'il n'y a que du muriate présente. a n'est que du muriate de Chaux qu'on sait avoir été formé par l'infusion du muriate de Baryle, qu'il faut déduire cette proportion de muriate. ?]

Lorsque les muriates de soude de magnésie et d'alumine se rencontrent ensemble avec les sulfates de Chaux et de magnésie, il faut pour faire l'examen de l'Eau la diviser en deux portions égales. à l'une de ces portions on ajoute du carbonate de magnésie jusqu'à ce que la Chaux et l'alumine soient entièrement précipités. on sature de la qte de Chaux, qu'on donne la proportion du sulfate de Chaux: on ppte l'acide sulfurique par le muriate de Baryle ce qui donne la proportion contenue dans le sulfate de magnésie et dans le sulfate de Chaux. en retranchant cette dernière portion on a la qte du sulfate de Magnésie.

Dans la seconde portion de l'Eau, on ppte par l'Eau de Chaux toute la magnésie et l'alumine. le poids de ce terrain fait connaître ceux des muriates de magnésie et d'alumine qui y étoient contenus. Dans l'Eau, en retranchant la portion de magnésie existant à l'Etat de sulfate indiquée par l'examen de la 1^{re} portion d'Eau. cette Estimation faite on ppte l'acide sulfurique par l'Eau de Baryle et la Chaux par l'acide carbonique. le liquide étant évaporé à siccité le résidu est le muriate de soude.

VI. Estimation des Nitrates. 1^o Nitrates alcalins
Lorsqu'avec les sulfates et muriates il existe dans

L'Eau du nitrate de Potasse sans aucun autre nitrate, se décompose le Sulfate par l'acide de Baryte et le muriate d'Argent. on Evapore à siccité la liqueur qui a été filtrée et en traitant le résidu par l'alcool les acétates sont dissous. il ne reste que le nitrate de Potasse dont on peut facilement évaluer la qte. Si à présence d'un alkali, il faut préalablement le saturer par les acides sulfurique et ou muriatique.

2°. Nitrate terreux

Si l'on trouve ensemble dans l'Eau du nitrate de Potasse du muriate de Soude, du nitrate de Chaux, du muriate de Chaux et de magnésie, on doit Evaporer l'Eau jusqu'à siccité et en traiter le résidu à l'alcool qui se charge de sel terreux. on peut ensuite séparer le nitrate de Potasse du résidu redissout dans l'Eau comme dans le dernier cas. on Evapore à siccité la dissolution alcoolique et on fait redissoudre dans l'Eau le résidu obtenu. Supposons qu'il contienne du muriate de magnésie, du nitrate de Chaux et du muriate de Soude on en sépare la magnésie par le Carbonate de Potasse et on tient note de la quantité qui donne celle du Muriate de magnésie. en retranchant ensuite l'acide muriatique contenu dans ce sel de la qte totale de l'acide Indiqué par le précipité d'Argent, on a la proportion du muriate de Chaux, enfin on sature

par l'acide nitrique la Chaux ajoutée pour précipiter la
magnésie. on ppte alors toute la Chaux par l'acide
sulfurique et en retranchant du Sulfate de Chaux
ainsi formé, la portion qui en a été produite par le
carbonate de Chaux ajoutée, ainsi que par la Chaux
contenue dans le Mariété, le surplus donne la proportion
de Chaux qui existoit dans le Nitrate de cette substance, et
39 parties de Chaux représentant 100 parties de nitrate
de Chaux distillée.

Méthode de Kirwan pour découvrir la présence
du Sel dans l'Eau.

(à mettre avant les Sels Incompatibles).

1. Sulfate.

Le Sulfate qui se rencontrent dans l'Eau sont au
nombre de sept, mais parmi eux et en est un le Sulfate
de cuivre qui se trouve si rarement qu'on peut se
dispenser d'y avoir égard. la même remarque s'applique
au Sulfate d'ammoniaque. Il paroit inutile d'observer
qu'on ne doit rechercher l'existence d'un Sulfate dans l'Eau
qu'autant qu'on y a préalablement reconnu la présence de
son acide de la substance.

1. Sulfate alcalin

On peut distinguer le Sulfate de soude en opérant de la
manière suivante. On expose l'Eau à examiner au
tour Sulfate terreux en l'évaporant jusqu'à moitié
et en y ajoutant ensuite de l'Eau de Chaux tout aussi
longtemps qu'il se forme du précipité. On aura ainsi

Sépare toute la Terre de l'Eau à l'exception de la
Chaux et de l'Alcali par conséquent le seul Sulfate qui
qui y restera sera le Sulfate de Chaux. on retirera de
l'Eau ce Sulfate en évaporant le liquide jusqu'à con-
sistance, on y versant alors un peu d'alcool et on agi-
tante un peu d'eau oxalique à la liqueur après l'avoir
filtrée.

On mêle avec l'eau ainsi purifiée une dissolution de
Chaux. Si se forme une apparence de précipité soit blanc
soit par l'addition d'un peu d'alcool. c'est une preuve que
contient un Sulfate de Potasse ou de Soude pour déter-
miner quel est celui de l'un ou de l'autre de ces deux
Sels, on fait un mélange d'une portion de l'Eau puri-
fiée avec l'acide de Baryte. le Sulfate de Baryte se
précipite on filtre et on évapore à siccité. on met
ensuite le résidu en digestion dans l'alcool qui se
dissoudra l'acide alcalin. on évapore la liqueur à
siccité. le sel résiduel sera d'alkali si c'est de
l'acide de Potasse et Efflorescent si c'est l'acide
Soude.

2. Sulfate Alcalin.

On peut obtenir le Sulfate de Chaux en évaporant jusqu'à
quelque déca gramme l'Eau qu'on soupçonne en contenir.
Il se manifeste un précipité qui si c'est un Sulfate de Chaux
peut se dissoudre dans peu parties d'Eau, et la dissolution
peut avec le Muriate de Baryte, l'eau oxalique, le carbonate
de Magnésie, et avec l'alcool.

3. Alum.

On découvre l'Alum, en mêlant du carbonate de

avec l'Eau qu'on presume devoir le contenir, s'il se produit
un ppté, c'est une Indication de la présence de l'Alun, ou
au moins du Sulfate d'Alumine pourvu qu'il n'existe pas
dans l'Eau de muriate de Baryle ou de Sulfate métallique.
La présence du 1^{er} de ces sels est incompatible avec
celle de l'Alun; les autres peuvent en être séparés par
le prussiate alcalin. Lorsque l'Eau est pptée par le
muriate de Chaux, le Carbonate de Chaux et le muriate
de Magnésie, on en peut conclure qu'elle contient de l'Alun
ou du Sulfate d'Alumine.

4 Sulfate de Magnésie.

On peut l'obtenir de la présence du Sulfate de Magnésie
dans l'Eau par l'Hydro-sulfure de Strontiane qui ppté
immédiatement avec ce sel pourvu qu'on ait préalablement
séparé par le carbonate de Chaux l'Alun de l'Eau si elle
en contient, et pourvu aussi que cette Eau ne contienne
pas d'acide à nu, par même l'acide Carbonique.

II Murیات

Le nombre des muriates qui peuvent exister dans les
eaux s'élève à huit ou neuf, mais on y comprend le muriate
de fer, celui de tout qu'on y rencontre le plus ordinairement
est le muriate de Soude.

1 Murیات alcalines

On peut reconnaître les muriates de Soude et de Potasse
de la manière suivante, on se livre l'aide sulfurique par
l'alcool et par le nitrate de Baryle. on décompose
le nitrate et les muriates ternaires par une addition
d'acide sulfurique. On en lève l'extrait par l'aide nitrique

et muriatique par la Chaux; on sépare les Sulfates formés par l'alcool et l'Eau de Baryte. l'Eau ainsi purifiée ne peut contenir que des nitrites et des muriates alcalins. Si cette eau ppté avec l'acétate d'argent on en peut conclure qu'elle contient un muriate de Soude. ou de Potasse. par l'assens quel est celui de ces deux Selz on évapore à siccité le liquide ainsi ppté. on dissout l'acétate dans l'alcool et on évapore jusqu'à siccité. le Sel sera quelqu'un si c'est l'acétate de Potasse; il sera efflorescent c'est l'acétate de Soude.

2. Muriate de Baryte.

Le muriate de Baryte peut se découvrir par l'acide sulfurique. le muriate étant le seul Sel Barytique qu'on ait jusqu'à présent trouvé dans les Eaux.

3. Muriate de Chaux

On peut reconnaître la présence du muriate de Chaux en opérant ainsi qu'il suit. on sépare de l'Eau le Sulfate de Chaux et autres Sulfates en l'évaporant jusqu'à quelque décaissement on la résiduée cristallise avec de l'alcool et ajoutant à la fin du nitrate de Baryte jusqu'à ce qu'il se manifeste plus de ppté après quoi on filtre la liqueur on l'évapore jusqu'à siccité. on traite à l'alcool le résidu sec obtenu, on évapore l'alcool à siccité on dissout le résidu dans l'Eau. si cette dissolution ppté avec l'acétate d'argent et avec l'acide oxalique peut contenir du muriate de Chaux. elle en contient nécessairement dans le cas où après l'avoir traité le Carbonate de Chaux elle ne ppté point avec l'ac.

43
-magne. lorsqu'il en est ainsi on sépare la Chaux par
l'acide oxalique on filtre et on distille à une douce chaleur
le liquide dans le récipient pppte avec le nitrate
d'argent, il y a voit du muriate de Chaux dans l'Eau.

4 Muriate de Magnésie

On distingue le muriate de Magnésie en séparant d'abord
tout l'acide sulfurique par le nitrate d'argent on filtre
ensuite la liqueur on l'évapore à siccité et on traite à
l'alcool la masse résiduelle on évapore ~~jusqu'à siccité~~
jusqu'à siccité cette dissolution alcoolique est on distille le
résidu dans l'Eau. le muriate de magnésie de l'Eau en
contient doit se trouver dans cette dissolution. Supposons
quelque moyen de réactif précédemment décrit on se
soit assuré de la présence de l'acide sulfurique et de la
Magnésie dans cette dissolution, dans ce cas si le carbonate
de Chaux n'y produit par de pppte, et si l'acide sulfurique
l'évaporation ou l'addition d'un peu d'alcool n'y en
produisent par non plus, alors la dissolution ou contenu
contient que le muriate de magnésie. Si ce réactif y
occasionne du pppte. il faut séparer la chaux qui
est présente par l'acide sulfurique et par l'alcool et
enlever ensuite par la dissolution l'acide avec lequel
elle étoit combinée. on sépare alors la magnésie par
l'acide oxalique et par l'alcool et on enlève par la
distillation l'acide auquel elle étoit unie si le liquide
dans le ~~liquide~~ ^{récipient} pppte avec le nitrate d'argent l'Eau
contient du muriate de Magnésie.

Muriate d'Alumine

On peut reconnaître la présence du muriate d'Alumine en saturant l'Eau, si elle contient un excès d'Acide l'acide nitrique et en séparant l'acide sulfurique au moyen du nitrate de Baryte. Si le liquide ainsi précipité avec le carbonate de Chaux, il contient du muriate d'Alumine, le muriate de fer ou celui de manganèse en existe dans l'Eau. Ce muriate se décompose par un excès de fer précipité. Le précipité peut être dissout dans l'acide muriatique et l'Alumine le fer et le manganèse, sont présents peuvent être séparés ainsi qu'il sera indiqué ci-après.

III Nitrate

Les Nitrates ne se trouvent que rarement dans l'Eau, mais lorsqu'ils y existent, on peut les reconnaître de la manière suivante.

1 Nitrate alcalin

On élimine par l'acétate de Baryte, l'acide sulfurique l'Eau soumise à l'examen, et par l'acétate d'argent, l'acide muriatique. On évapore la liqueur après l'avoir filtrée et on traite à l'alcool le résidu de l'évaporation. La matière qui résiste à l'action de ce liquide ne peut constituer que du nitrate alcalin et dans le cas de Chaux on la dissout dans l'Eau; si cette dissolution précipité par le carbonate de Magnésie, il y a présence de Chaux et la séparation s'opère par le carbonate. On filtre, on évapore à siccité; on verse de l'alcool sur la matière desséchée, tout ce qui n'est dissout par

peut être que du nitrate, à l'aide duquel on reconnoît, et qu'on
distingue aisément à leur pp^{tes} respectives.

2 Nitrate Calcaire.

Pour la recherche de cet sel dans l'Eau qu'on analyse il faut
la concentrer, et y ajouter ensuite de l'alcool pour en séparer
les Sulfates. après avoir filtré la liqueur et évaporé l'alcool
par la distillation on en sépare l'acide muriatique par
l'acétate d'argent, on filtre de nouveau, on évapore à
siccité, et on traite le résidu à l'alcool, on évapore une
seconde fois à siccité et on distille dans l'Eau la masse
déséchée. Si la réaction ordinaire indiquant la
présence de la chaux dans cette dernière dissolution
on en peut conclure que l'Eau contenait du nitrate de
Chaux.

3. Nitrate de Magnésie.

Pour reconnoître la présence du nitrate de magnésie, il
faut débarrasser l'Eau des Sulfates et muriates en suivant
exactement la manière qui vient d'être décrite. On évapore
à siccité la liqueur ainsi dégagée de ces sels et on traite
le résidu à l'alcool; on évapore de nouveau à siccité
cette dissolution alcoolique et l'on distille dans l'Eau
la masse déséchée. on ajoute alors de la potasse à cette
dissolution tant aussi longtemps qu'il s'y manifeste
un pp^t. on évapore encore une fois à siccité la
dissolution filtrée et on traite le résidu avec l'alcool.
Si l'on obtient une portion qui n'est pas été attaquée
par ce liquide, ce qui dans ce cas ne peut être que du nitrate
de potasse c'est une preuve que l'Eau contenait du
nitrate de Magnésie.



The first of these is the fact that the
 system of the world is not a simple one
 but a complex one. It is a system of
 many parts, each of which is itself a
 system of many parts. The system of the
 world is a system of many systems. It is
 a system of many systems. It is a system
 of many systems. It is a system of many
 systems. It is a system of many systems.

The second of these is the fact that the
 system of the world is not a simple one
 but a complex one. It is a system of
 many parts, each of which is itself a
 system of many parts. The system of the
 world is a system of many systems. It is
 a system of many systems. It is a system
 of many systems. It is a system of many
 systems. It is a system of many systems.



